SÉDE SOCIAL
NA
Avenida Rio Branco
128, 130, 132

O PAIZ

ASSIGNATURA
Doze mezes. . 30$000
Seis mezes . . 16$000
Um mez . . . 3$000
NUMERO AVULSO 100 RS.

ANNO XXVIII — Nº 10.107 — RIO DE JANEIRO, SABBADO, 8 DE JUNHO DE 1912 — Jornal independente, politico, literario e noticioso

LA POLITIQUE FRANÇAISE

En pleine crise---Les partis et la réforme électorale---Les coalitions---Le ministère national---Son œuvre, son rôle---La présidence de la chambre---M. Etienne, M. Delcassé---La présidence de la République---M. Léon Bourgeois---Les outriders.

La France depuis 1871 a traversé en quarante ans quatre grandes crises politiques. En 1876 après le seize mai c'est l'échec définitif du parti conservateur, qui s'effrondre avec le ministère de Broglie et est remplacé, par 363 députés républicains qui, dirigés par Gambetta, fondent définitivement la République et appliquent résolument leurs doctrines.

En 1888, sous l'influence des scandales financiers du Panama, une coalition des mécontents de tous les partis se forme derrière le général Boulanger et met un moment en péril le régime républicain.

L'union des différentes fractions du parti gouvernemental écarte ce danger et la République triomphe de ses adversaires. De 1898 à 1901 l'affaire Dreyfus bouleverse le pays, confond les partis politiques, les désagrège, et met fin à l'existence du parti opportuniste libéral qui est délogé de ses positions et remplacé au pouvoir par le parti radical qui s'appuie sur les éléments socialistes auxquels il fait une place dans le gouvernement. Une majorité républicaine avancée, s'inspirant d'un mot célèbre de M. Clémenceau: "La révolution française est un bloc", s'installe à la Chambre et forme un bloc qui vote sous l'inspiration des chefs de ses différents groupes agissant pour son compte sous le nom de délégation des gauches. Une politique nettement contraire à celle qui a été suivie par le parti républicain depuis trente ans s'affirme et prend le nom de "politique du bloc". La tendance est nettement socialiste, humanitaire, antimilitariste. Les véritables chefs pris, après la mort de Waldeck-Rousseau, dans le parti radical, obéissent aux inspirations du "leader" collectiviste Mr. Jaurès. A la République opportuniste de tendance anticléricale mais toujours libérale en matière économique et sociale a succédé la République radicale dont les tendances sont nettement étatistes.

Son action législative se caractérise par le vote de l'impôt sur le revenu, le vote de la séparation des Eglises et de l'Etat, le vote du rachat des chemins de fer de l'Ouest, compagnie privée qui peine sous la régie directe de l'Etat.

En 1907 la crise du gouvernement radical commence. L'empereur d'Allemagne Guillaume II est allé à Tanger, des bruits de guerre circulent, le ministre des affaires étrangères, M. Delcassé est obligé de démissionner; il est remplacé par M. Rouvier qui est renversé à son tour. M. Clémenceau arrive aux affaires. La crise du radicalisme est conjurée. M. Clémenceau donne le premier coup de pioche dans le "bloc" politique qui a essayé sa suzeraineté. Il se sépare des socialistes, il les combat.

M. Jaurès qui fut le grand protecteur des ministères radicaux est devenu l'adversaire de M. Clémenceau.

Déjà le parti radical ne trouve plus sur son extrême gauche les appuis qui lui ont permis d'assurer sa stabilité. Il les recherche vers son centre. M. Clémenceau tombe à son tour, remplacé par M. Delcassé. M. Aristide Briand garde des sceaux dans son cabinet et qui participe au gouvernement depuis trois années déjà lui succède à la présidence du conseil. C'est lui qui va achever l'œuvre de destruction du bloc préparée par M. Clémenceau. Les élections de 1910 envoient à la Chambre une majorité composite, absolument désaxée.

Le bloc a vécu. Les socialistes se sont absolument séparés des radicaux. Les radicaux eux-mêmes sont en matière économique et sociale profondément divisés. La quatrième grande crise politique de la France depuis quarante ans a commencé. Elle continue, je vais plus loin, elle s'aggrave de jour en jour.

Depuis le début de la législature présente quatre ministères se sont succédés. Le premier cabinet Briand a été modifié profondément, le second cabinet Briand a été remplacé par le cabinet Monis, auquel a succédé trois mois après le cabinet Caillaux. Le cabinet Caillaux lui-même a vécu et a été remplacé par le ministère Poincaré.

Suivez la courbe et imaginez l'évolution politique que cette succession de ministères représente.

Avec M. Briand nous avons une politique d'apparence radicale mais qui réagit contre le radicalisme intégral. L'esprit libéral de son chef l'inspire et un grave mouvement social l'a mis en quelque sorte au cran d'arrêt. Il a eu à faire face à la grève des chemins de fer qui a inquiété l'opinion publique et déterminé dans le pays un mouvement de réaction. Réaction purement économique mais qui va se traduire en réaction politique sous l'influence de causes extérieures.

Avec M. Monis nous retombons dans le radicalisme étriqué et un peu niais dont la France se croyait affranchie. Mais une question a surgi qui va faire éclater la crise politique que tout le monde pressent.

C'est la réforme électorale. M. Briand a dénoncé les vices et les tares du scrutin d'arrondissement. Une campagne ardente a été entreprise dans le pays par les partisans de la représentation proportionnelle qui veulent que les partis politiques soient exactement représentés au Parlement. La question sort du domaine de la polémique pour entrer dans le domaine législatif. Une commission s'en occupe, établit un projet et en exige la discussion.

L'arme est forgée. Le parti radical se divise encore sous l'action dissolvante de la réforme électorale. La crise devient aiguë. Cependant les radicaux n'abandonnent pas la partie. M. Caillaux remplace M. Monis et affirme une fois de plus sa volonté de faire une politique radicale avec des ministres radicaux.

La situation intérieure déjà grave se complique. Les événements extérieurs surgissent qui la rendent particulièrement complexe. Un dialogue s'échange entre la France et l'Allemagne à propos du Maroc et l'on assiste à ce spectacle étonnant d'un pays qui s'est laissé bercer par les rêves du pacifisme, de l'humanitarisme, par toute une idéologie amollissante, et qui se réveille secoué par un frisson patriotique, exalté par l'imminence du danger et qui signifie à ses gouvernants qu'il veut bien vivre en paix avec ses voisins, mais qu'il veut vivre avec honneur, sans contrainte, et rester, chez lui, le maître. Voilà donc encore un mouvement de réaction profond, irrésistible qui se manifeste et va modifier toute la physionomie de la politique actuelle.

M. Caillaux est emporté par le courant; il disparaît de la scène et cède sa place à M. Poincaré.

A peine constitué ce ministère est qualifié par l'opinion publique de "ministère national".

Il est accueilli avec une faveur marquée. Ne comprend-il pas en effet les hommes les plus éminents, les plus libéraux, les plus pondérés du parti républicain, MM. Briand, Léon Bourgeois, Millerand, Jean Dupuy, Lebrun? Ne réalise-t-il pas l'opinion la plus large de la démocratie: conservatrice et réformatrice?

Si j'ai tenu à jeter ce coup d'œil rétrospectif sur la politique française c'est pour essayer de marquer avec une suffisante netteté les phases de l'évolution qui a abouti à la constitution du ministère Poincaré. Pour saisir, en effet, toute l'importance du mouvement qui a irrésistiblement entraîné le parti radical hors de sa formule de gouvernement et l'a contraint à subir les directions d'hommes politiques qui, pour la plupart, et exception faite pour MM. Léon Bourgeois, Steeg, ministre de l'intérieur et Klotz, ministre des finances, ne sont pas sortis de ses rangs, il importait de montrer que le radicalisme français ne peut exercer une action politique déterminée que s'il s'appuie sur les éléments socialistes, voire révolutionnaires. En soi il n'est pas... Il ne se recrute pas lui-même. Sa force numérique est faite d'éléments hétérogènes, extérieurs à sa propre constitution. Or si, au point de vue social, la France semble être théoriquement à l'avant-garde du socialisme mondial, elle est réellement restée conservatrice et je prends le mot dans son acception la plus large. Il n'y a pas de peuple en Europe et dans le Nouveau Monde où la conception de la propriété soit restée plus étroite, je dirais volontiers plus réactionnaire. Et cela tient à la masse formidable que représente la classe moyenne dans sa population. Or le socialisme inquiète cette petite bourgeoisie qui ne voit pas sans effroi les progrès qu'il réalise législativement en imposant ses directions et ses vues au parti radical.

Dix années d'expérience ont ouvert les yeux de ces classes moyennes qui constatent que l'expérience du rachat des chemins de fer de l'Ouest lui coûte 144 millions par an; que les lois sur le repos hebdomadaire, la journée de dix heures, les retraites ouvrières grèvent son budget, troublent ses habitudes. Un sourd mécontentement est né qui s'est manifesté si clairement que dans leur intérêt même les radicaux ont été obligés de rompre avec les socialistes et de chercher sur leur droite — chez les modérés — l'appui que la défection des socialistes leur enlevait. Mais en recherchant le concours des modérés ils étaient arrivés fatalement à edulcorer leur programme et peu à peu ils se trouvaient par la force des choses délogés de leurs positions gouvernementales. C'est ainsi que logiquement les chefs du parti radical s'usaient rapidement au pouvoir et qu'il devenait inéluctable de faire appel au concours des hommes les plus notoirement modérés pour gérer les affaires du radicalisme.

Les ministères de MM. Monis et Caillaux conduisaient donc fatalement et pour les raisons que j'indique à un ministère dont les tendances politiques devaient être presque exactement contraires à celles de leurs prédécesseurs. Les événements extérieurs, la manière dont les négociations avec l'Allemagne à propos du Maroc ont été conduites, ont mis au premier plan M. Poincaré et l'ont tout naturellement imposé au Parlement.

Son autorité indiscutable, sa valeur personnelle, ses qualités éminentes d'orateur et d'homme d'Etat, son intelligence si lumineuse — une des plus brillantes de ce temps — ont immédiatement rasseuré l'opinion et créé à son gouvernement une popularité avec laquelle les partis politiques sont obligés de compter.

M. Poincaré a des adversaires, certes, mais je suis convaincu qu'ils n'oseraient à l'heure présente l'atteindre directement et le renverser par crainte des représailles que les électeurs ne manqueraient par d'exercer contre les hommes politiques qui se risqueraient à ce jeu.

Cette popularité permet donc au président du conseil et au gouvernement qu'il préside de faire une politique déterminée. Et par cette même logique des choses qui l'a conduit au pouvoir et que j'indiquais tout à l'heure, cette politique est exactement le contraire de celle que faisaient ses prédécesseurs.

Au regime intolérant du "bloc" il substitue la liberté la plus large dans l'affirmation des lois, il n'exclut personne de la République; il se préoccupe de reconstituer l'armée et la marine, il développe l'idéal patriotique qu'on tendait a renier par de vagues idéologies, il retablit l'ordre et la discipline dans l'armée et dans les administrations civiles; il met à leur place les hommes et les choses, n'hésitant pas à nommer un général commandant de corps d'armée à la résidence du Maroc où le radicalisme aurait, contre tout bons sens, installé un résident civil; au point de vue financier il s'efforce d'équilibrer le budget avec les ressources normales, il annonce que l'impôt sur le revenu qu'il défendra devant le Sénat ne sera ni inquisitorial, ni vexatoire.

Enfin il prend position en faveur de la réforme électorale et annonce son intention de déposer un projet qui mettra fin aux abus du scrutin d'arrondissement.

Ce simple énoncé suffit à montrer combien cet art de gouvernement diffère de celui dont les ministères radicaux s'inspiraient depuis dix ans.

N'avais-je donc pas raison de dire au début de ces notes qu'après les trois grandes crises traversées par la France depuis quarante ans, une quatrième se visait. C'est la crise du parti radical. Il ne s'en relèvera probablement pas. Mais s'il essaie un retour offensif, si grâce à des coalitions de mécontents il brisait ce gouvernement, ce n'est pas seulement ses élus qui se trouveraient électoralement aux prises avec les difficultés les plus graves, c'est le régime lui-même qu'il atteindrait.

J'avoue que cette éventualité ne m'apparait pas en ce moment. En dehors des hautes raisons politiques, sociales et morales qui assurent la durée du cabinet actuel il en est d'autres, contingentes, qui lui garantissent une majorité dans les deux chambres.

La principale, celle qui domine toutes les autres, c'est l'élection du président de la République.

Les pouvoirs de M. Fallières expirent au mois de janvier prochain et l'on sait déjà que le président ne sollicitera par le renouvellement de son septennat.

Il y a déjà des candidatures moralement posées. Celui des candidats qui parait, à l'heure actuelle, avoir le plus de chances est M. Léon Bourgeois, ministre du travail, qui occupe dans la République et dans le parti radical une haute situation. M. Léon Bourgeois est un lettré, un doux philosophe humanitaire dont la vie laborieuse a été remplie par l'étude des questions sociales. Il s'est préoccupé surtout des mutualités et il a sur ce sujet des idées personnelles et originales. C'est aussi un orateur élégant et subtil. Universellement estimé, il compte beaucoup d'amis et peu d'adversaires. Il remplirait merveilleusement, et à la satisfation de tous les partis, ce grand rôle d'arbitre qui est dévolu au président de la République.

Mais M. Léon Bourgeois, dont la santé fut assez éprouvée naguère, acceptera-t-il cette lourde charge. On, affirme dans son entourage qu'il le peut et le veut.

Sa candidature écarterait évidemment toutes les autres, car personne ne songerait à lui disputer une place où le portent tous les suffrages des républicains. Mais si, par aventure, M. Bourgeois se dérobait la situation se compliquerait étrangement.

Il y a un petit homme énergique, ambitieux et têtu, comptant à la Chambre et au Sénat, de nombreux amis qui n'a pas abandonné l'espoir d'être un jour le chef de l'Etat Français: c'est M. Delcassé, ministre de la marine, ancien ministre des affaires étrangères. Les chances sont d'autant moins négligeables qu'il va poser sa candidature à la succession de M. Brisson, le président de la Chambre, mort récemment. L'élection de M. Delcassé à la présidence de la Chambre est escomptée par ses partidaires; mais il a, en face de lui, un adversaire redoutable, M. Etienne, vice-président, qui est un homme fort aimable, très distingué, jouissant dans les milieux parlementaires d'une autorité incontestée. M. Etienne sera candidat contre M. Delcassé et s'il l'emportait il réduirait à bien peu de choses les chances du ministre de la marine à la présidence de la République.

Dans ce cas il faudrait chercher le chef de l'Etat parmi ce qu'on appelle en langage de courses, les outriders. Et ils sont nombreux. Je mets à part M. Ribot dont on a parlé mais qui, parait-il, décline toutes les offres, et je vois dans le rush final trois hommes possibles: MM. Antonin Dubost, président du Sénat, Jean Dupuy, ministre des travaux publics et Pams, ministre de l'agriculture. M. Antonin Dubost a offert depuis quelques mois de nombreux déjeuners; il soigne sa course et n'est pas dénué de chances. Mais la Chambre le connait peu et elle estime que depuis quatorze ans le président de la République ayant été choisi parmi les présidents du Sénat, il serait temps de faire cet honneur à d'autres personnalités.

M. Jean Dupuy est directeur du "Petit Parisien", il a une grosse influence et une grosse fortune. Il peut jouer son jeu. En lui M. Pams est un aimable homme, plein de talent, qui a parfaitement réussi au ministère de l'agriculture. Très riche aussi, très mondain, il compte de nombreux partisans. Avec lui l'Elisée serait en fête; on y recevrait beaucoup. Comme les dames de la République ont été un peu sevrées de plaisirs pendant l'austère septennat de M. Fallières elles verraient avec joie s'ouvrir une ère plus folâtre. Elles comptent beaucoup sur M. Pams.

Mais ce sont là de simples pronostics. Toutefois n'oublions pas que toujours les outriders l'emportèrent, dans cette course du grand prix présidentiel, sur les hommes qui paraissaient les plus qualifiés. Entre Jules Ferry et de Freycinet, le congrès préféra Sadi Carnot.

A Brisson et Waldeck-Rousseau, il préféra Félix Faure.

Or l'histoire recommence tous les jours et le passé est un exemple pour l'avenir.

AUGUSTE AVRIL.

UNICA SOLUÇÃO

Parece que a idéa dêsse annullar a eleição presidencial no Ceará, assentando os dois partidos na escolha de um candidato de conciliação, está posta definitivamente de lado. Dizemos parece, porque, na presente situação politica, nada ha de mais vacillante do que uma decisão irrevogavel do marechal Hermes. S. Ex., que de alguns dias a esta parte, cogitava numa fórma de accommodar as duas facções em lucta, sem, entretanto, ter recebido dos respectivos directorios procuração para esse arranjo, achou a obra superior aos recursos da sua diplomacia. Era natural que assim acontecesse. Se lhe faltou habilidade para, no principo da agitação, estabelecer as bases de uma facil concordia entre os dois grupos, não havia de ser agora, depois dos testemunhos de força do Sr. Dantas Barreto, das triumphantes conflagrações militaristas do norte, do dominio real dos adversarios do Sr. Accioly, graças á fraqueza ou tolerancia do governo da União, que S. Ex. ia encontrar um meio suave para conseguir dos liberticidas a sua annuencia a uma solução de paz.

Não nos devemos cansar em repetir que a desordem em que o paiz se encontra é obra exclusiva do Sr. marechal Hermes. As opposições regionaes, esperançadas nas promessas do presidente, que queria pôr termo as dominações oligarchicas e assegurar a verdade da soberania popular, pediram a S. Ex. que interviesse na escolha dos successores governamentaes nos respectivos Estados, de modo a evitar o prolongamento das dictaduras de que se queixavam. Em Alagoas, como se sabe, pensou-se no nome do Sr. Clementino do Monte. No Ceará desejava-se uma candidatura que, sem idéas de revestir uma tendencia favoravel ao partido ha tantos annos no poder, assegurasse, entretanto, aos seus adversarios o exercicio dos direitos politicos e a representação do seu effectivo eleitoral, num ambiente de completa liberdade e franca democracia. O Sr. marechal não soube ou não quiz indicar o nome de um civil nessas condições, para governar o Estado. Os que as opposições propunham não serviam. Por trás de S. Ex. estavam os "responsaveis" do regimen, reivindicando para a grey conservadora a prerogativa de continuar na direcção desses Estados, por intermedio de agentes de inabalavel dedicação partidaria.

Ao Sr. marechal sorriam essas intolerancias. S. Ex. alimentava então o projecto de collocar no governo dos Estados camaradas seus, realizando aos poucos a militarização da Republica. O resultado do insuccesso das opposições regionaes na tentativa de obterem do governo o seu apoio para candidaturas de conciliação despertou-lhes o recurso de appellar para os militares. Alagoas apresentou, numa feliz inspiração, o nome do Sr. coronel Clodoaldo da Fonseca. Como em Pernambuco se constituisse um viveiro de officiaes intrepidos, promptos a attenderem ás supplicas populares para o desaggravo dos seus direitos opprimidos, a opposição do Ceará cerrou fileiras em torno do Sr. coronel Franco Rabello. Nos outros Estados seguiu-se a corrente que era evidentemente sympathica ao marechal e honrosissima para a sua classe, visto que aos de fóra essa confiança no exercito podia ser tomada como o reconhecimento da sua superioridade para o restabelecimento da ordem institucional, desvirtuada pelo despotismo dos civis, formados quasi todos em direito. Se ao marechal incommodasse essa alluvião de salvadores, um gesto seu bastaria para desfazer immediatamente o perigo, que se estava condensando e que agora, já tarde e a contragosto, procura inutilizar. Quando o coronel Abilio de Noronha se aprestou para ir disputar a presidencia da Parahyba, o marechal dissuadiu-o do seu intuito numa rapida e judiciosa palestra. Nenhum official se envolveu nessas agitações sem primeiro ir a palacio communicar ao marechal Hermes a impossibilidade em que se achava de recusar ao seu torrão natal o sacrificio que as victimas dos satrapas lhe impetravam. Viu-se como o presidente, com uma simples ordem telegraphica, cassou licenças a militares em excursões liberatorias pelos Estados, no exercicio até de direitos que lhes deviam, em boa logica, ser garantidos, como o de acompanharem a apuração eleitoral, desde que se lhes permittira o lançamento das candidaturas com caracter manifestamente perturbador.

E' preciso ter o publico na conta de beocio para, em defesa do marechal, se affirmar que os movimentos militaristas no norte se effectuaram á sua revelia, ou melhor, contra a sua vontade — como se este regimen não fosse, pela maneira como está sendo interpretado entre nós — o de uma absoluta concentração de poderes em quem exerce a suprema magistratura da Nação e como se o executivo sentisse algum embaraço em tornar effectivo o seu desejo, mesmo contra a reluctancia de qualquer grupo de officiaes... No Ceará percebeu-se e percebeu-se bem que o marechal via com bons olhos o movimento *rabellista* e dessa crença resultou a agitação contra o velho Accioly, substituido no governo por um titere dos revolucionarios triumphantes. As pequenas providencias tomadas depois, de accordo com os representantes do Estado, transferindo determinados officiaes, não tinham força para alterar a situação, já conquistada pelo assentimento do marechal Hermes. S. Ex. podia, com uma palavra, ter evitado que as coisas chegassem a este deploravel extremo. O coronel Rabello, se o presidente assim determinasse, desistiria, na occasião precisa, da sua candidatura. Em palacio recebeu alentos e, dizem os conhecedores da psychologia do marechal, votos sinceros para que fosse moralizar as instituições na presidencia do Ceará. Isto não impediu que S. Ex. declarasse depois, ou ao mesmo tempo, que as suas preferencias eram pelo general Bezerril.

A situação daquelle Estado, gravissima como todos sentem, é, repetimos, o resultado do apoio dado pelo Sr. marechal Hermes ás agitações militaristas e a mashorcas preparadas pelos assaltantes das posições governamentaes. Depois de se chegar a este ponto, como se podia pensar numa desistencia dos candidatos? O que cumpre fazer é garantir de modo efficaz a assembléa regional para o reconhecimento do eleito, sem o menor temor de coacções sediciosas e impor aos elementos reaccionarios a obediencia á autoridade constituida. Admitte-se que o Sr. Accioly incorrera numa larga antipathia popular e que era difficil ao governo da União amparar-lhe o poder contra as exaltações da turba, movida por um grande odio ao velho dominador. E' preciso, porém, respeitar os principios da Constituição ainda de pé, e por força da qual compete a assembléa a apuração do pleito eleitoral, proclamando quem obteve a maioria dos suffragios. Não ha razão alguma para que um grupo de partidarios se opponha ao reconhecimento do representante da situação deposta. E' verdade que em Pernambuco e na Bahia foi pela violencia e pelo sangue que se burlou a soberania popular, zombando do poder dos congressos, de modo que o governo fosse de facto occupado pelos caudilhos promotores dessa vergonhosa conflagração. Mas um crime não justifica outro.

O marechal Hermes tem elementos para manter na Fortaleza a ordem constitucional. Qualquer presidente civil a garantiria sem maiores difficuldades. A Assembléa que se reuna, amparada pela força federal, força neutra, obediente, como manda a lei, ás determinações do executivo, e reconheça quem o povo honrou com a sua confiança, affirmada num pleito memoravel, com louvavel intrepidez civica, a sua vontade, que deve ser firmemente executada. Este é que é o caminho direito. Esta é que é a unica solução. O que não for isto, será uma illegalidade ou uma covardia.

ECHOS & FACTOS

O tempo.

Desde que amanheceu o dia de hontem, a impressão de todos foi de que o tempo não estava bem seguro e se esperava uma qualquer mudança brusca.

De facto, tendo surgido o dia sob um céo nublado, este tornou-se á tarde encoberto. As nuvens, que se accumulavam no firmamento, apresentavam-se cada vez mais ameaçadoras e, á noite, caiu, repentinamente, um forte aguaceiro.

E pela noite afóra a chuva continuou. Esperemos que tenha a virtude de fazer descer a temperatura, que hontem oscillou entre a maxima de 25.0 e a minima de 17.5.

EDIÇÃO DE HOJE 16 PAGINAS

Conferenciaram hontem com o Sr. presidente da Republica os Srs. ministros da fazenda, viação, agricultura e da guerra.

Esteve hontem no palacio do Cattete a directoria do Velo Club, que foi convidar o Sr. presidente da Republica para assistir ao pareo de honra a ser disputado domingo proximo na pista daquelle club.

Em torno dos serviços do Lloyd Brazileiro ha tempos apparecem commentarios que o dão como prestes a receber uma reforma radical ou talvez passar ao dominio estrangeiro.

Os grandes interesses que tem nessa empreza o governo, por intermedio do Banco do Brazil, não permittiriam, porém, que isso corresse á sua revelia.

Por isso, houve hontem no palacio do Cattete uma importante conferencia em que, com o Sr. presidente da Republica, tomaram parte os Srs. ministros da fazenda e da viação, o conselheiro João Alfredo, director daquelle banco, e Dr. José Carlos Rodrigues, director da empreza em foco.

Nessa conferencia foram apresentados varios alvitres para se evitar a completa decadencia da grande empreza de navegação, depois do que o seu director forneceu, em traços rapidos, os dados precisos sobre o seu estado actual.

O governo não deliberou de prompto sobre o que deve ser remedio para esse estado melindroso da empreza, pois estudará esse caso acuradamente.

Estiveram hontem com o Sr. presidente da Republica os senadores João Luiz Alves, Arthur Lemos, Gabriel Salgado, Pires Ferreira, Pedro Borges e Urbano Santos e os deputados Fonseca Hermes, Theotonio de Brito, Frederico Borges, Ribeiro Junqueira e Juvenal Lamartine.

O Senado elegeu hontem a sua commissão de poderes, que ficou constituida dos Srs. Cassiano do Nascimento, Tavares de Lyra, Walfredo Leal, Arthur Lemos, Bernardo Monteiro, Oliveira Valladão, Luiz Vianna, Raymundo de Miranda e Alencar Guimarães.

A Camara, a requerimento do Sr. Bueno de Andrada, approvou hontem um voto de pesar pelo fallecimento do ex-deputado Ignacio Wallace da Gama Cochrane.

O Sr. Fonseca Hermes declarou hontem ao nosso representante na Camara, que não partiu da bancada riograndense nenhuma solicitação ao *Correio da Manhã* para transcrever em suas columnas editoriaes o bestialogico da *Federação*, publicado em fórma de descompostura contra o *Paiz*.

Esse pedido partiu apenas de dois ou tres membros daquella bancada, cuja solidariedade com os dizeres daquella folha provinciana não nos encommoda tanto quanto nos espanta a sua coragem, dando maior publicidade ao nephelibatismo sem syntaxe do foliculario official do borgismo riograndense.

Essa harmonia literaria é que nos edifica e vinga ao mesmo tempo.

O Sr. ministro da justiça, em longo officio dirigido ao Tribunal de Contas, pediu reconsideração para o acto pelo qual deixou de registrar os contratos celebrados entre o ministerio da justiça e as firmas V. Werneck & C. e Moreno, Borlido & C., para diversos fornecimentos.

O resumo dos trabalhos parlamentares está interessantissimo e notadamente a sessão do Senado teve hontem aspectos excepcionaes, fóra das normas austeras daquella representação, parecendo que a animosidade latente attingiu ao maximo da expansão, sem que haja uma valvula de segurança capaz de conjurar o perigo imminente de uma ruptura irremediavel.

A corrente opposicionista fórma na bancada extrema esquerda, em torno do Sr. Glycerio, emquanto o grosso da maioria rodeia a bancada do Rio Grande do Sul, em fileiras compactas, ao lado do Sr. Pinheiro Machado. Neste reducto só se vê dos reaccionarios o impetuoso Sr. Francisco Sá, sobre cuja personalidade empolgante de orador notavel, hontem, desde que foi declarada aberta a sessão, todas as vistas se voltaram, em trepidante espectativa.

S. Ex. estava inscripto para falar sobre as occurrencias do Ceará, e sempre que o illustre parlamentar occupa a tribuna, domina todas as attenções.

Os discursos do Dr. Francisco Sá foram breves, mas incisivos e vulnerantes, repassados de funda ironia, por vezes sarcasticos e cheios de prestigios, mas a toda assistencia deu ainda a impressão de que S. Ex. soffre o grande peso de conveniencias, contra as quaes o seu animo trava lucta titanica. A critica do talentoso orador foi restricta ao facto do dia, mas pelas arestas dos seus periodos cantantes, esfusiava em ligeiras referencias um violento desejo de expansão.

Mas o senador Francisco Sá tinha á direita o Sr. Thomaz Accioly e á esquerda o Sr. Pedro Borges...

S. Ex. sentou-se sem provocar tempestades, tendo lavrado um protesto energico e solemne.

O Sr. Pinheiro Machado fez um discurso de *leader* governamental, sem grandes explicações, mas farto de justificativas, e generoso em applausos á acção do poder executivo.

A tempestade, o alarido, o tumulto arrebentaram quando se levantou o Sr. Francisco Glycerio.

— Não póde falar. A hora do expediente está esgotada. O regimento não permitte, exclamaram diversos senadores.

A veneranda figura combativa do representantes de S. Paulo infundia terror á maioria e pretenderam inaugurar o regimen da rolha, esquecidos da tolerancia cortez e gentil que sempre o Senado dispensou aos oradores mais prolixos e ás vezes inconvenientes.

Mas o Sr. Glycerio, num gesto de insubmissão, que melhor qualificariamos de intrepida audacia, naquella atmosphera hostil, falou. Pretendeu falar, porque, desde as primeiras palavras, candentes, pronunciadas pausadamente, naquelle diapasão sereno, que lhe é caracteristico, S. Ex. foi parallelamente repontado pelos apartes violentos do Sr. Pinheiro Machado e por vezes o discurso foi suffocado pelos protestos vehementes da maioria, abysmada ante tão innominavel e sacrilega rebellião.

Assim, o discurso do Sr. Glycerio e os apartes do Sr. Pinheiro Machado assumiram proporções de desafio. Foi a troca de cartões e temos motivos para acreditar que não ha padrinhos que consigam solução pacifica.

Vamos ter um duelo sensacional...

COMMERCIO NACIONAL

Deve realizar-se hoje, ás 3 horas da tarde, no edificio da Associação Commercial do Rio de Janeiro, á rua Primeiro de Março, a segunda sessão preparatoria da fundação da Federação das Associações Commerciaes do Brazil.

Não crêmos mister encarecer a importancia desse movimento, graças ao qual, muito breve, o commercio nacional terá na capital da Republica um orgão central que o representará junto aos poderes federaes. Parece-nos que dos multiplos serviços prestados á classe mercantil pelo barão de Ibirocahy nenhum possue, mais do que esse, uma tão bella significação. A iniciativa do infatigavel presidente da Associação Commercial do Rio de Janeiro tem encontrado, por isso mesmo animadora acolhida entre todos os que se esforçam pelo desenvolvimento e progresso do commercio brazileiro. As associações que se constituiram orgãos directos dos interesses e aspirações das nossas mais importantes praças já adheriram francamente á fecunda idéa da federação, e vinte e duas dellas nomearam seus delegados ás sessões preparatorias, investindo-os de todos os poderes necessarios á elaboração definitiva dos estatutos.

E' evidente que o commercio nacional só terá a lucrar com a realização ampla e proficua do programma que esses estatutos traçarão. Em todos os paizes do velho e novo mundo, as camaras de commercio, desde muito, comprehenderam as vantagens de uma bem entendida alliança para a defesa commum. A' primeira vista, aos que ignoram o valor moral de semelhante empreza, poderá parecer que a federação virá restringir o campo de actividade das associações federadas ou diminuir-lhes o prestigio proprio. Nada, porém, mais erroneo que esse preconceito, ditado pelo desconhecimento do que, a esse respeito, se tem levado avante no exterior, sob os melhores auspicios.

A federação virá precisamente alargar a esphera de acção dos orgãos que a comporão, acordando ao mesmo tempo no seio do commercio a consciencia de seus destinos na grande obra de revigoramento economico do paiz. Sobre essa classe, que é justamente a que mais collabora na prosperidade nacional, desabam verdadeiras avalanches de impostos arbitrarios, tributos excessivos, exigencias de toda a sorte!

Os governos, ao que parece, acham que, no Brazil, a capacidade do contribuinte é inesgotavel. D'ahi a sangria continua, os incriveis exageros a que tem attingido a nossa legislação fiscal. Por outro lado, presentemente, a politicagem infrene e absorvente tripudia triumphante sobre as mais justas aspirações da collectividade, preoccupada unicamente com a satisfação dos interesses individuaes. O regimen dos *deficits* perpetua-se nos orçamentos, com assustadora tendencia para a crescente aggravação dos nossos compromissos internos e externos. Nesse caminho, nessa rampa escorregadia, por que nos precipitamos de olhos vendados, ninguem sabe até onde rolaremos. Mas o que é certo é que os dirigentes, nos momentos de aperto, só se lembram entre nós de dois palliativos: os emprestimos e os impostos. Daquelles temos usado e abusado; destes, nem é preciso falar...

O commercio deve ter bem presente essa sombria perspectiva e desde já, intelligentemente, cabe-lhe organizar a sua defesa, no terreno da lei. Não ha paiz que enriqueça á custa da miseria do contribuinte, da fome do consumidor. E a intoleravel carestia da vida de que todos se queixam, é um dos mais eloquentes symptomas dos males que nos ameaçam, de futuro, opprimir, se as coisas, desgraçadamente, continuarem nesse pé.

A federação promovendo, por todos os meios a seu alcance, a mais perfeita união das associações commerciaes, fará com que a acção destas se não limite ás praças de que são genuinas interpretes. Os congressos commerciaes, que pretende realizar, facilitarão de muito o amplo conhecimento das necessidades do commercio, pelo debate das questões de cuja melhor solução ainda depende sua expansão, seu progresso, seu bem estar. E as representações que, endereçadas aos differentes ministerios ou ao Congresso Nacional chegarem dos Estados, terão aqui quem solicitamente as defenda, empenhando-se por seu exito, acompanhando-lhes o andamento, elucidando-as pela imprensa, forçando, emfim, o poder competente a dar-lhes a merecida attenção.

O programma da federação é, como se vê, largo, luminoso, proficuo. Por isso mesmo, é de toda a conveniencia que, á sessão preparatoria de hoje, na qual deverão ser lidos os estatutos, compareçam todos os delegados e representantes das associações que já adheriram a tão bello movimento de solidariedade.

O momento não podia ser mais opportuno ao surto de um organismo como esse, constituido por institutos tradicionalmente creados pelo proprio commercio para a sustentação de seus direitos. A utilidade da federação é tamanha e tão intuitiva, que até se não explica a circumstancia de sómente agora vir a positivar-se uma aspiração que, por certo, já existia latente no espirito de quantos, com patriotico interesse, acompanham a marcha evolutiva de nossa vida mercantil.

O Sr. ministro da justiça expediu a seguinte circular aos delegados fiscaes do Thesouro Nacional nos Estados:

"Declaro-vos, para os devidos effeitos, ter resolvido não autorizar pagamento de gratificações por serviço de alistamento eleitoral, no corrente anno, aos escrivães respectivos, visto que o dispositivo do art. 9º da lei n. 2.356, de 31 de dezembro de 1910, concernente ao exercicio de 1911, não foi renovado na que rege o de 1912."

Por não ter sido acompanhada da necessaria traducção, razão por que não póde ser encaminhada a seu destino, foi devolvida pelo Sr. ministro da justiça ao juiz de direito da 6ª vara civel desta capital uma carta rogatoria expedida ás justiças de Paris, a requerimento do Lloyd Brazileiro.

O PÃO

O Sr. prefeito vai prorogar por mais tres mezes a execução da lei que torna obrigatoria a panificação mecanica — Essa prorogação é definitivamente a ultima.

A phrase que tão rapidamente se tornou estribilho — O Rio civiliza-se... —, tem a sua razão de ser. Não se póde negar que nestes ultimos annos esta cidade de S. Sebastião tem evoluido immenso. Desde o governo illustre do Sr. Rodrigues Alves a capital da Republica deixou de ser uma taba...

Hoje, tudo são preoccupações de progresso. O espirito de progresso é até a base de muitas leis indigenas que ultimamente se têm feito e executado.

No numero dessas leis está, de certo, e occupando mesmo, pelo seu grande alcance e utilidade, um logar de relevo, a do Conselho Municipal, que diz assim:

"Art. 1º. A partir de 1º de janeiro de 1912 nos districtos urbanos só serão concedidas licenças e renovadas as actuaes para fabricação de pão por processo mecanico, ficando prohibida nos demais districtos dentro do prazo de um anno, a contar da data desta lei, a referida fabricação pelo processo manual.

Art. 2º. Revogam-se as disposições em contrario."

Não é preciso salientar os inconvenientes, os perigos para a saude publica resultantes, num clima quente, do pouco asseio inevitavel na panificação manual.

A panificação mecanica, rapida e facil, economica por conseguinte para o productor, é uma medida que protege altamente a saude de toda a população e em todos os grandes centros do mundo é obrigatoria.

Quando, porém, foi ella aqui votada pelo Conselho e sanccionada pelo prefeito, o nosso mercado não estava apparelhado para fornecer ás centenas de padarias que existem em toda a *urbs* as instalações necessarias á panificação mecanica.

O proprio prefeito municipal, examinando de perto a questão, póde verificar isso e, para conciliar os interesses de todos, em circular dirigida ás agencias, determinou que, nos districtos urbanos, a execução da lei fosse prorogada até 31 de maio ultimo.

A lei, pois, desde o dia 1º do corrente entrou em pleno vigor. Succede, porém, que ha um grande numero de padarias que ainda não possuem installações para fabricar mecanicamente. Qual o motivo?

Allegam muitos padeiros e não sem alguma razão, que, nestes ultimos seis mezes, appareceram no mercado varios typos de amassadeiras e que ainda não houve tempo para verificar qual o mais vantajoso e conveniente.

Essa natural hesitação, esse desejo de só adquirir machinas já longamente experimentadas, tem feito com que grande numero de padeiros tenha adiado as suas instalações.

E surge assim, para uma porção de gente, que foi hesitante ou imprevidente, essa pergunta anciosa:

— As padarias que não têm o processo mecanico vão ser obrigadas a fechar? O general prefeito não prorogará a lei? E, se fizer, por que espaço de tempo será?

Não tendo até agora apparecido circular alguma da Prefeitura, essas perguntas estavam sem solução. Hontem, porém, um dos nossos companheiros teve o ensejo de ouvir a respeito o general Bento Ribeiro.

O Sr. prefeito está firmemente resolvido a fazer cumprir a medida que sanccionou e que reputa de maxima utilidade, de interesse geral.

Já chegou, porém, á Prefeitura a primeira petição, em que um dono de padaria pede uma prorogação de tres mezes.

O general Bento Ribeiro tem um espirito justo, conciliador e razoavel. Essa petição vai ser attendida. E como S. Ex., que acompanha com todo o cuidado a questão, está convencido de que nesses tres mezes as casas que no Rio vendem amassadeiras podem satisfazer a todos os pedidos de instalações mecanicas que lhe forem feitos, esgotado esse prazo não fará prorogação.

— Então é essa a resolução de V. Ex.? —perguntou o nosso companheiro.

— E' a minha resolução ultima e inabalavel. Além desses tres mezes, não concederei mais nem um dia. Quem no dia 1 de setembro não poder fabricar pão mecanicamente, absolutamente não o fabricará...

Disse a ultima palavra o Sr. general Bento Ribeiro. Fica assim resolvida a questão do pão.

O commandante da brigada policial foi autorizado a dar baixa do serviço ao cabo de esquadra Almanzor Urbano de Souza Guimarães.

O Sr. ministro da justiça, em aviso de hontem, pediu a attenção do seu collega da viação para a representação do director geral da Saude Publica, relativamente á canalização d'agua para algumas ruas dos suburbios.

S. Ex. pediu tambem providencias, afim de serem tomadas as medidas sanitarias suggeridas pela Directoria Geral de Saude Publica, relativamente aos predios ns. 59 da rua da Misericordia, e 9 da rua do Trem.

Foram nomeados, interinamente:

Capitão Domingos Braga, escrivão do 1º officio da 1ª vara de orphãos; Fernando Senra de Oliveira, escrivão do 1º officio da vara da provedoria, e bacharel João Raymundo Vieira da Silva, presidente da assistencia judiciaria, todos durante o impedimento dos serventuarios effectivos, que se acham licenciados.

Foram naturalizados brazileiros Antonio Joaquim Braga, portuguez, e Miguel Putrowich, servio.

O Sr. ministro da marinha visitou hontem o couraçado *Minas Geraes* e os contra-torpedeiros *Sergipe* e *Paraná*.

Segundo telegramma recebido hontem, pelo chefe do estado-maior, o navio-escola *Benjamin Constant* chegou a S. Vicente.

Será nomeado chefe da commissão de defesa do porto de Santos o major da arma de engenharia Jonathas da Costa Rego Monteiro, que actualmente exerce o cargo de chefe do serviço de engenharia na 10ª região militar, em S. Paulo.

Por portaria de hontem, foi nomeado adjunto de grupo da fabrica de polvora sem fumaça o 1º tenente Heitor Velasco.

Por aviso de hontem, o Sr. ministro da guerra mandou que continue a servir, até segunda ordem, no 4º regimento de cavallaria o 2º tenente Romulo Pacheco de Avila.

O Sr. Thomaz Cavalcanti deu uma prova de tanta coragem e abnegação indo sósinho para o Ceará reunir os destroços do partido deposto do poder, que esse acto só de sua nobre conducta deveria provocar, não só a admiração como o eterno reconhecimento de seus correligionarios.

Antes de partir, no momento de lá chegar e durante todos esses dias que precederam e se seguiram ao da eleição de governador, as ameaças contra a sua vida eram constantes e cada vez mais frequentes; mas o bravo militar seguia o seu caminho impavidamente, pouco se lhe dando que o seu sangue viesse um dia a orvalhar a arvore de civismo que elle plantara na gloriosa terra da luz, onde tantos cogumelos floresciam ao pé do tronco do poder.

Tudo levava a crer que o attentado de ante-hontem devia sacudir todos os nervos dos deputados seus correligionarios; e, dada a hypothese de não ter sido elle um plano diabolico urdido pelos seus inimigos, os proprios deputados rabellistas deviam, por sua vez, declarar solemnemente da tribuna da Camara que condemnavam esses processos violentos e sanguinarios de escalar o poder nos Estados. Mas não só nenhum rabellista disse coisa alguma a respeito, como, o que é de espantar, uma unica boca dos bezerrilistas se abriu para apoiar sequer as palavras inflammadas com que o illustre Sr. Flores da Cunha verberou hontem o nefando attentado de Fortaleza.

A nossa generosidade vai ao ponto de não procurar adjectivar esse procedimento inqualificavel da maioria da bancada cearense. Que mal haveria em que ella pelo menos corroborasse a pallida reprovação do Sr. Gentil Falcão, quando, em aparte, disse que os rabellistas "deploravam tambem o incidente"?

A verdade é que essa maioria está fazendo tudo para não cair no desagrado do rabellismo. O que se poderia tomar como tolerancia, não passa de uma covarde subserviencia daquelles homens, cujo patriotismo consiste na reeleição e cujo idéal em politica é a percepção mensal do subsidio.

O silencio da bancada é um symptoma definitivo e irrecusavel de que a deliquescencia do caracter, a dissolução dos costumes politicos, a covardia dos homens publicos não podem soffrer mais do que a constatação pura e simples, estando fóra de qualquer discussão ou duvida.

Se no Ceará existe ainda alguma reminiscencia do velho partido republicano, deve-se tudo ao Sr. Thomaz Cavalcanti, á sua indomavel bravura, que desafiou todos os perigos, enfrentando todas as ameaças. O dever de seus companheiros, portanto, era o de manifestar nessa hora toda a sua solidariedade para com o destemido correligionario que escapou de pagar com a vida uma obra que vai realizando para beneficios menos delle do que de seus amigos naquelle Estado.

O silencio dessa bancada é a bancarrota do solidarismo partidario, do dever politico, do brio, da vergonha e do pudor de homens que vivem ou pareciam viver unidos por um mesmo idéal.

Quem, depois da conducta da maioria dos deputados cearenses, ousará o menor sacrificio, quanto mais affrontar as furias do banditismo, em prol de uma causa commum?

Triste lição a que hontem deram aquelles deputados a todos os seus collegas. Tão triste que a impressão de nojo pelo seu procedimento foi muito maior e mais geral na Camara, do que a de horror e de indignação que a todos, menos a elles, inspirou o crime hediondo commettido contra um homem que é o typo integral da coragem, da bravura e da inteireza moral.

Não sejamos, porém, injustos. Não foram elles talvez até generosos, não permittindo que, em nome de todos, o Sr. Eduardo Saboya pedisse contas severas ao Sr. Thomaz Cavalcanti dos actos immoderados que praticou no Ceará e que levaram os benemeritos salvadores a attentarem contra a sua vida, pelo estouro de uma bomba de dynamite?

Por portarias de hontem, o Sr. ministro da guerra nomeou para o hospital militar da Bahia: 1º escripturario, o 2º João Ferreira da Fonseca, e 2º, o Sr. Alfredo Alberto Champion.

Já deu entrada na divisão de artilheria o requerimento do coronel dessa arma Eduardo Marques de Souza, pedindo reforma do serviço do exercito.

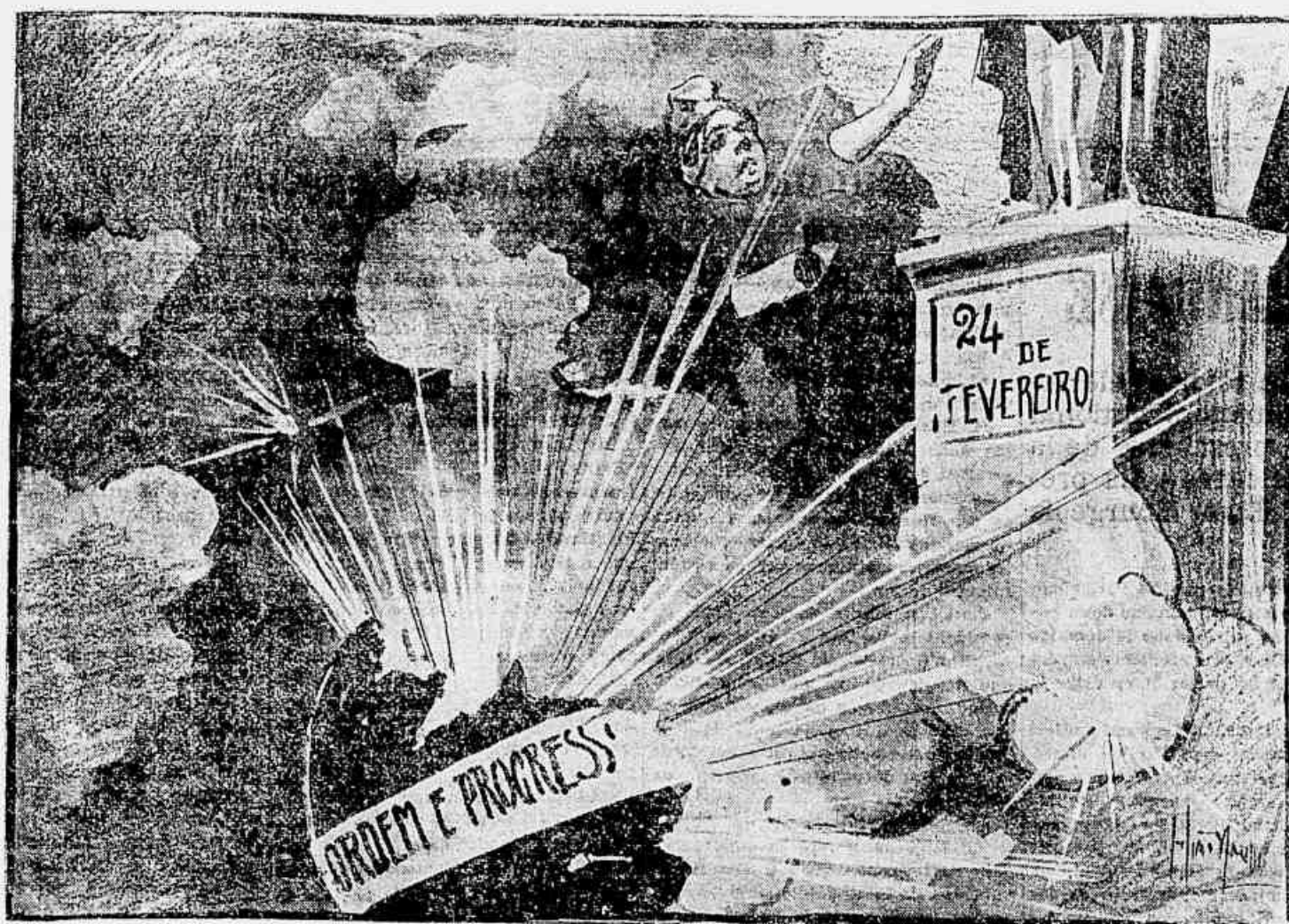
Pedirá hoje reforma, conforme noticiámos ha dias, o coronel da arma de engenharia Augusto Ximeno Villeroy, chefe da commissão de defesa do porto de Santos.

O general Feliciano Mendes de Moraes communicou ao chefe do grande estado-maior do exercito haver assumido a 14 de maio ultimo o cargo de inspector da 13ª região militar, em Matto Grosso.

O 2º tenente da arma de infanteria Claudio Monteiro, auxiliar do grande estado-maior do exercito, requereu ao Sr. ministro da guerra promoção ao posto de 1º tenente, em resarcimento de preterição.

O grande estado-maior do exercito remetteu ao commandante do batalhão naval dez exemplares do regulamento de exercicios para a arma de infanteria (1ª e 2ª partes), destinados á instrucção daquelle batalhão

Actualidades

MAIS DYNAMITE

Que a Divina Providencia nos acuda!...

PROMOÇÕES NO EXERCITO

Sob a presidencia do general Caetano de Faria, reuniu-se hontem a commissão de promoções dos officiaes do exercito, que apresentou ao Sr. ministro da guerra as seguintes propostas:

Arma de infanteria—Promovendo, a capitão, por estudos, o 1º tenente Carlos de Barros Barreto; a 1º tenente, por antiguidade, o 2º tenente Pedro Pinheiro de Albuquerque Maranhão, que, á vista da resolução presidencial, de 29 de maio ultimo, contará antiguidade de 1º tenente de 8 de janeiro de 1904. Entra para o quadro o 2º tenente excedente João de Mendonça Lima.

Arma de cavallaria—A tenente-coronel, por antiguidade, o graduado Eduardo de Oliveira Lima; a major, por antiguidade, o graduado João Cavalcanti Lacerda de Almeida. Entra para o quadro o capitão aggregado Christovão Colombo de Mello Mattos.

Arma de artilheria—A coronel, por antiguidade, o graduado Felippe Pinheiro Correia da Camara; a tenente-coronel, por merecimento, um dos seguintes majores: João Maria Xavier de Brito Junior, João Raphael Pessoa de Mello e Honorio Vieira de Aguiar; a major, por antiguidade, o graduado Francisco Alvaro de Souza; a capitão, o graduado Olyntho de Mesquita Vasconcellos; a 1º tenente, o 2º José Felicio Rodrigues Lima. A 2º tenente não haverá promoção, por não existir aspirante a official com o curso da arma.

Graduando, na arma de cavallaria, em tenente-coronel, o major Manoel Joaquim Machado, e na artilheria, em coronel, o tenente-coronel Alfredo Pinheiro Correia da Camara, e em capitão, o 1º tenente João Antonio de Moura e Cunha.

Deixa de ser proposta a graduação do capitão de cavallaria André Léon de Padua Fleury, por não satisfazer todas as condições da lei de 17 de agosto de 1904.

O general Marques Porto, chefe do departamento da guerra, mandou publicar hontem, no boletim desse departamento, o teor do seguinte officio, que lhe dirigiu o coronel Antonio de Albuquerque Souza, ao deixar o cargo de chefe da divisão de engenharia:

"Ao afastar-me desta divisão, onde apenas permaneci 52 dias, o sufficiente, porém, para conhecer o seu pessoal, cumpro um dever de justiça em patentear-vos os meus agradecimentos, pelo valioso concurso que, com interesse, me prestaram, especialmente os tenentes-coroneis José Bevilacqua e Benjamin Liberato Barroso, os capitães Vicente dos Santos e Toscano de Brito e o 2º tenente Floriano Gomes da Cruz. Saude e fraternidade."

Só aceitamos assignaturas mensaes para o Districto Federal.

Assumirá hoje o commando da Escola de Artilheria e Engenharia o coronel Antonio de Albuquerque Souza.

Estiveram hontem no gabinete do Sr. ministro da guerra os generaes Alberto Ferreira de Abreu e Henrique da Silva Pereira.

Por aviso de hontem, foram transferidos na arma de infanteria: do 2º regimento para o 1º, o 2º tenente Pedro Maria de Figueiredo Aranha, e deste para aquelle, o 2º tenente Ricardo Augusto Moreira.

O Sr. presidente da Republica remetteu hontem, por intermedio da secretaria da guerra, á consideração do Supremo Tribunal Militar os seguintes papeis: do capitão Quintino Jaguaribe de Oliveira, reclamando contra o facto de ter sido, em virtude do decreto de 21 de fevereiro ultimo, aggregado á arma de infanteria, quando, no seu entender, essa aggregação cabia a outros officiaes; do capitão graduado reformado Modestino Ferreira Carneiro, pedindo annullação do decreto que o reformou e promoção ao dito posto, com antiguidade de 29 de novembro de 1909; do capitão Antonio José Leal, pedindo que seja a antiguidade de seu posto contada de 6 de dezembro de 1906; do capitão Manoel dos Passos Figueiroa, pedindo que, de accordo com a resolução de 18 de agosto, tomada sobre consulta do mesmo tribunal, seja a antiguidade do posto que tem contada de 4 de abril de 1907; do capitão Antonio José Julio Rodrigues, pedindo que seja a antiguidade do posto que tem contada de 5 de dezembro de 1907; do capitão Alzerino da Fonseca, pedindo que seja a antiguidade de seu posto contada de data anterior á que actualmente tem; do capitão Augusto Candido Caldas, pedindo modificação em sua collocação no almanach do ministerio da guerra; do 1º tenente Saul Fortunato dos Santos, pedindo que a antiguidade do posto que tem seja contada de data anterior á de 27 de agosto de 1908, a partir da qual se considera actualmente essa antiguidade, e do 2º tenente José de Carvalho Lima, pedindo que, de accordo com a resolução de 18 de agosto, tomada sobre consulta do mesmo tribunal de 27 de junho de 1910, se proceda á revisão nas promoções de 63 officiaes da arma de infanteria.

Positivamente o nosso Parlamento é uma das coisas mais preciosas, mais interessantes e até mais gloriosas que o Brazil possue.

Imagine-se a gloria extraordinaria que adviria a um individuo, ou mesmo a uma reunião de individuos que conseguissem desbancar Eça de Queiroz do pedestal de originalidade esfusiante em que o collocaram a admiração dos seus contemporaneos e a justiça da posteridade.

Eça, nos seus romances, tem scenas consideradas como verdadeiros primores de espirito comico. Quem conseguisse fazer, no mesmo genero, scenas mais engraçadas, mais espirituosas, mais comicas do que as de Eça de Queiroz, deveria ser justamente considerado como muito mais original e muito mais brilhante do que o immortal romancista.

Pois o nosso Parlamento o conseguiu. Podemos ufanar-nos de possuir um Congresso que póde não ser lá muito bom para votar leis e fazer administração, mas que é incontestavelmente o primeiro congresso do mundo no genero tragi-comico.

A sessão de hontem foi incomparavelmente, mil vezes mais espirituosa do que aquella engraçadissima scena dos *Maias*, em que diversos candidatos a pastas ministeriaes (entre elles o nobre conde de Gouvarinho) brigam por causa das mesmas, querendo cada um para si a que outro já escolhera com antecedencia. Afinal, vendo a grande rusga dos politicos, brada o Sá Nunes, dando um tremendo murro na mesa: "Irra! Que isto aqui tambem não é o pinhal d'Azambuja!"

O nosso Parlamento póde gabar-se de ter feito hontem uma fita infinitamente superior á scena dos *Maias*. Lá estavam as vibrantes catilinarias do Sr. Flores da Cunha, os apartes do Sr. Gentil Falcão, que puzeram a Camara em polvorosa, as brigas medonhas dos illustres Srs. representantes do povo, que attrairam a intervenção do Sr. Cunha Vasconcellos, o ophidico paladino da ordem, etc., etc.

Lá se ouviam o ruido ensurdecedor dos tympanos e os brados de commando do Sr. Sabino, atordoado com aquelle *collegio de senhoritas*, que tanto trabalho tem dado, não só a S. Ex., como á Nação em geral. Para maior successo da comedia parlamentar de hontem nem faltaram as chitosas facecias do Sr. Irineu.

A nosso ver, para que a scena de hontem na Camara tivesse todo o cunho de originalidade necessaria para derribar de todo a fama literaria de Eça de Queiroz, só faltou que o Sr. Sabino Barroso, dando um murro na mesa da presidencia, berrasse como o Sá Nunes: "Irra! Que isto aqui tambem não é o *A B C!*"

Só serão attendidas as reclamações dos Srs. assignantes que indicarem o numero das suas assignaturas.

O Sr. ministro da viação enviou ao presidente do Tribunal de Contas, para o effeito do registro, termo, por cópia, do contrato celebrado pela inspectoria de obras contra as seccas com o engenheiro Maurice Harch Ambois, para locação dos seus serviços profissionaes; bem assim entre a inspectoria geral de navegação e a firma J. L. Costa & C., para o fornecimento á mesma repartição de objectos de expediente e artigos de escriptorio durante o corrente anno e, finalmente, do accordo transferindo á Empreza de Navegação Rio-S. Paulo o contrato celebrado com a firma Joaquim Garcia & C., para o serviço de navegação a vapor entre o Rio de Janeiro e Paraty.

Os jornaes vespertinos de hontem narraram um episodio edificante.

A Exma. esposa do Sr. Thomaz Cavalcanti, tendo noticia do horrendo attentado de que fôra victima o seu marido, em Fortaleza, e porque não tivesse noticias detalhadas a respeito, apressou-se em procurar o chefe da Nação, do qual desejaria saber ao certo em que estado se encontrava o seu bravo esposo.

Dizem aquellas folhas que a afflicta senhora chegou no momento exacto em que o general Pinheiro Machado conferenciava com o Sr. presidente da Republica, suggerindo-lhe alvitres e aconselhando-o ácerca das medidas que devia tomar o governo para restabelecer a ordem no Ceará e livral-o da anarchia sanguinaria em que se encontra.

A senhora do Sr. Thomaz Cavalcanti teve que esperar hora e meia, e só foi attendida depois que pela segunda vez mandou pedir ao Sr. marechal Hermes que, pelo menos, lhe mandasse dizer que noticia exacta havia officialmente sobre seu marido.

Accrescentam mais as informações que, ao sair da sala em que confabulava com o marechal Hermes, o Sr. Pinheiro Machado encontrou-se com a afflicta senhora, dirigindo-lhe mais ou menos estas palavras:

— Tenha calma, minha senhora. Nós havemos de tirar partido dessa situação, custe o que custar.

E ahi está. A esposa afflicta corre a palacio, onde não devem nem podem faltar noticias de occurrencias gravissimas como as de Fortaleza. O seu marido, objecto de um attentado de dynamite, ferido seriamente, é um deputado e mais do que deputado — um CORONEL do exercito. A esposa attribulada quer tranquilizar-se e tranquilizar os filhos a respeito da saude do seu chefe. E fazem-na esperar hora e meia!

Que importavam á esposa o lado politico e as consequencias partidarias do canibalismo cearense? O que ella queria ter logo eram noticias de seu marido. E apparece um chefe, um super-chefe, um hyper-chefe a confortal-a com a promessa de que o P. R. C. havia de tirar partido do attentado!

Não! Não é possivel! Tal noticia não deve ser verdadeira. O marechal e o Sr. general Pinheiro Machado, mesmo inadvertidamente, não podiam assim escarnecer da grande dor de uma senhora tão fundamente ferida no seu coração de esposa.

O Sr. ministro da viação passou ás mãos do seu collega da fazenda, para os devidos fins, cópias dos decretos, acompanhadas dos respectivos documentos, que concedem aposentação a Benjamin Flores no cargo de contador da Administração dos Correios do Estado do Rio Grande do Sul; a Pedro Boaventura Barcellos, no de chefe de secção da mesma administração; a João Galdino da Rocha, no de carteiro de 1ª classe, da Administração dos Correios do Estado do Rio de Janeiro; a Descartes de Abreu, no de carteiro de 2ª classe da Administração do Estado do Rio Grande do Sul, e a João Fernandes de Andrade, no de praticante de 1ª classe da Administração dos Correios do Estado de S. Paulo.

O Sr. ministro da viação enviou ao seu collega da fazenda, em solução ao aviso n. 81, de 30 de março do corrente anno, em que pedia providencias, afim de que o carteiro de 1ª classe aposentado da Directoria Geral dos Correios Guilherme da Rocha Soares apresentasse certidão do pagamento do sello de sua nomeação para carteiro supplente e das differenças das gratificações de 20, 30 e 40 o|o, a certidão que nesse sentido apresentou o interessado.

O Sr. ministro da viação communicou ao inspector de obras contra as seccas haver approvado os projectos e orçamentos para a construcção dos açudes: Volta do Pilar, no Estado da Parahyba; Santa Laura, no mesmo Estado; Premissão, no do Rio Grande do Norte; Poço do Cachorro, no municipio de Itiuba, no Estado da Bahia; Umary-Preto, no municipio de Flores, no Estado do Rio Grande do Norte; Laginha, em Monte Santo, no da Bahia; Bom Principio, no municipio de Sant'Anna do Matto, no do Rio Grande do Norte; Futuro, no municipo de Assú, nesse mesmo Estado; Coqueirinho, no mesmo municipio e Estado; Joazeiro, no municipio de Sant'Anna de Mattos, no mesmo Estado; Recurso, no municipio de Assú, no mesmo Estado; Prazeres, no municipio de Pilar, no Estado da Parahyba; Mundo Novo, no municipio de Caicó, no Rio Grande do Norte; Cabras, no municipio de Augusto Severo, no mesmo Estado, e Timbaúba, no mesmo Estado.

O CAFÉ

PARIS, 7.

O Sr. Raoul Briquet, deputado socialista pela 1ª circumscripção do districto de Arras, apresentará, na sessão de segunda-feira da Camara dos Deputados, a seguinte moção:

"A Camara, impressionada pela alta exagerada e persistente do café, convida o governo a tomar todas as medidas necessarias a pôr cobro a essa situação, e especialmente applicar aos cafés retidos pelo *comité* de valorização nos portos francezes, as disposições regulamentares concernentes á permanencia e re-expedição das mercadorias em entreposto."

Qualquer desses dias haverá um tempo quente na Camara.

A discussão de certos assumptos tira completamente a calma aos Srs. deputados, e brevemente os debates assumirão um caracter muito mais ardente do que o de simples tiradas de eloquencia mais ou menos inflammada.

Ha um grupo de lycurgos sem a minima dóse de calma e de tolerancia. Se um orador abre apenas a boca, chove uma saraivada de apartes berrantes, acompanhados de gestos ameaçadores, de punhos fechados, de improperios e de pragas, tudo a duas pollegadas de distancia das vias de facto.

Ainda hontem, quando o Sr. Flores da Cunha se referia ao attentado de Fortaleza, quasi que assistimos a scenas vergonhosas de pugilato. Um dos deputados, interessado no caso, chegou a aproximar-se tanto do orador e a falar-lhe tão perto do rosto, que o Sr. Flores da Cunha teve necessidade de interromper o seu discurso e aceitar a discussão no terreno das taponas, para o qual parecia que ella se estava resvalando.

Felizmente a intervenção benefica de outros deputados logrou em tempo evitar mais graves consequencias.

E mal proseguia o Sr. Flores na sua oração e um outro collega seu de novo interveiu com os mesmos propositos apparentes de destrinçar a muque a perlenga politica sobre o Ceará.

E os epithetos e os dichotes e as ironias sarcasticas e as alcunhas ridiculas esfusiavam como mensageiros de luctas corporaes no recinto do Parlamento.

Ora, parece que esse systema não é o mais proprio para chegar-se a um resultado pratico.

Se, por acaso, o Sr. Flores da Cunha e o Sr. Moreira da Rocha, por exemplo, se pegarem á unha, e digamos: se o Sr. Flores derrubar o Sr. Moreira, o que dizem não ser muito facil, porque o Sr. Moreira goza fama de valente, nem por isso ficariamos sabendo quem venceu na eleição do Ceará — se o Sr. Bezerril, ou o Sr. Franco Rabello.

Se o criterio fosse tal, no recinto da Camara não deveria haver logar a lucta, mas nas estioladas planicies do desventurado Estado, onde ha mais espaço e se encontram os lidadores dos dois campos adversos.

O Congresso deve ter mais em conta a sua respeitabilidade.

Entretanto, parece que "um sopro de muque novo" passa por todas as cabeças, e a vontade de brigar é tanta, que até no Senado já os oradores appellam da tribuna para a pêga á unha...

Parece que tudo anda ás tontas e que nós estamos sendo victimas da vingança divina: *Deus quos vult perdere prius dementat.*

As assignaturas do "Paiz" podem ser tomadas em qualquer época, terminando sempre em 31 de março, 30 de junho, 30 de setembro e 31 de dezembro.

POLITICA DO PIAUHY

THEREZINA, 7.

Perante selecta e numerosissima concurrencia, presentes 21 deputados, foi lido o parecer do reconhecimento como governador e vice-governador do Estado do Dr. Miguel Rosa e coronel Raymundo Borges. Na occasião em que o presidente, coronel Jonas Correia, fez a acclamação constitucional, suas ultimas palavras foram cobertas por prolongadas salvas de palmas, tocando a banda de musica do batalhão de policia o hymno do Estado.

Depois, incorporados, foram todos cumprimentar o Dr. Miguel Rosa. Em nome da Camara, falaram os Srs. Domingos Monteiro e Aurelio Brito. O Dr. Miguel Rosa respondeu em eloquentes palavras, fazendo uma ligeira synthese do seu programma de governo, de economia, tolerancia e respeito ás leis. Em seguida foram deixar em sua residencia o coronel Raymundo Borges, saudando-o o coronel Josino Ferreira.

A cidade continúa em plena calma. Consta que a colligação, em casa particular, no arrabalde de S. Benedicto, tambem reconheceu o coronel Coriolano de Carvalho e o Dr. Ribeiro Gonçalves, fazendo assim uma ridicula e insustentavel duplicata de governador e vice-governador.

(Serviço do *Paiz*.)

THEREZINA, 7.

A Assembléa Legislativa foi incorporada á residencia do Dr. Miguel Rosa levar-lhe a noticia de haver sido proclamado e reconhecido governador do Estado no futuro quatriennio.

Falaram o *leader*, Dr. Domingos Monteiro, e o deputado Aurelio de Brito. Respondeu o governador, num discurso calmo e ponderado, dizendo que no governo esquecerá as maguas que, porventura, lhe tenham ficado da lucta politica que seu partido sustentou e de que foi alvo, para se preoccupar do engrandecimento do Piauhy.

Adiantou que se cercará de auxiliares competentes e enalteceu os serviços que a Assembléa lhe poderia prestar.

Tocou na residencia do Dr. Miguel Rosa uma banda de musica.

D'ali foram os deputados á residencia do coronel Borges, vice-governador, falando o coronel Josino Ferreira Pinto.

Ha toda a ordem aqui.

(Agencia Americana.)

Impostos interestadoaes.

A velha questão tão debatida desde o tempo do imperio e afinal constitucionalmente resolvida, depois do pronunciamento dos tribunaes e dos poderes publicos federaes e estadoaes, acaba de ser proveitosamente tratada pelo illustre advogado Dr. Ulysses Brandão, em suas razões finaes perante o juizo seccional do Estado de Pernambuco, a proposito de uma restituição que pede, a favor de constituintes seus, da quantia paga em virtude de leis orçamentarias desse Estado declaradas inconstitucionaes.

Em uma brilhante synthese o illustre jurista condensou a doutrina e a legislação sobre os impostos interestadoaes, offerecendo uma interessante monographia do assumpto.

Partindo da competencia da União para decretar impostos sobre a importação de procedencia estrangeira, *sendo livre o commercio de cabotagem ás mercadorias nacionaes* (Const. Fed. art. § 1º e 2º), o Dr. Ulysses Brandão passa em revista *nacionaes* (Const. Fed. art. 7º § 1º e 2º), os projectos de constituição anteriores ao governo provisorio, todos os quaes constituem valiosissimo e brilhante elemento historico das disposições taxativas do pacto constitucional vigente.

Consagrando depois o parecer de Ruy Barbosa sobre o importante assumpto, documenta-se mais uma vez aquelle elemento historico, pois a opinião do mestre representa a opinião do principal autor da sabia medida, impedindo os impostos sobre o commercio interestadoal, impostos que levariam o Brazil "á franqueza, á miseria e á dissolução".

Segue-se o ponderado conceito de João Barbalho, o mais autorizado commentador da Constituição de 24 de fevereiro. Mas, quando se acredita que assim a materia está esgotada e não póde offerecer duvida, deparamos o rapido e feliz transumpto das disposições correspondentes da Constituição Americana, de que a nossa é mais do que uma reminescencia, porque é *uma copia*.

A isso se accrescentam os dispositivos de outras constituições de Estados confederados, todas infligindo a mesma condemnação aos impostos interestadoaes.

E, como ainda não bastasse, *legem habemus*, diz triumphalmente e acertadamente o Dr. Ulysses Brandão, diante do decreto n. 1.185, de 11 de junho de 1904, declarando livre de qualquer imposto da União, dos Estados e dos municipios, o intercurso das mercadorias nacionaes ou estrangeiras, quando objecto do commercio dos Estados entre si e com o Districto Federal, quer por via maritima, quer por via terrestre ou fluvial.

Mostra-nos ainda o Dr. Ulysses Brandão a jurisprudencia afinal firmando a doutrina do poder judiciario pela isenção de direitos no commercio de cabotagem ás mercadorias nacionaes.

Em summa, como supremo e decisivo termo a essa longa elaboração de doutrina, aliás constitucionalmente clara e indubitavel, apparece o laudo do presidente da Republica, Dr. Nilo Peçanha, como arbitro no conflicto entre Pernambuco e Rio Grande do Sul, a proposito dos impostos interestadoaes.

E' assim ampla e firmemente amparado em todos esses tribunaes e poderes publicos, até na digna sumissão do *proprio réo*, o Estado de Pernambuco, que o Dr. Ulysses Brandão reclama, para seus constituintes, a indemnização a que nos referimos acima.

Como se vê, o trabalho do notavel advogado do nosso fôro ultrapassa em muito o commum alcance das *razões finaes* que se limitam á vida forense. E' uma questão de alta importancia nacional, em que a nossa civilização se tem empenhado pelo orgão dos seus jurisconsultos mais eminentes, reclamando a execução do preceito constitucional em sua sabedoria e em sua pureza, que se ajusta com o interesse publico e as necessidades do commercio em nossa federação de Estados.

GRAVES SUCCESSOS NO CEARÁ

O attentado contra o deputado Thomaz Cavalcanti provoca vehementes protestos na Camara e no Senado — Tumulto e discussões violentas em ambas as casas do Congresso — O senador Pedro Borges communica que o governo tomou providencias energicas — No ministerio da Guerra — Mais detalhes sobre o facto — Noticias telegraphicas — Communicações officiaes.

O attentado contra o deputado Thomaz Cavalcanti e outros politicos cearenses abalou profundamente o espirito publico e o commentario, mais ou menos indignado, do povo repercutiu hontem no seio do Congresso, em ambas as casas, e foi o incidente do dia, preoccupando todas as attenções.

Columnas abaixo, terão os leitores como o caso foi tratado pelos representantes da Nação, sendo para notar que ainda ha optimistas que acreditam nas providencias do governo, conformados desde logo com as attitudes de energia serodia, indignações platonicas e promessas de garantias e cumprimento de lei.

Mais abaixo ainda, em notas da reportagem e correspondencias telegraphicas, terão como desde já se desenham inocuas essas providencias, no empenho em que estão as autoridades em responsabilizar pessoalmente o tresloucado sargento que dynamitou a residencia do politico cearense, como um vulgarissimo criminoso tarado, sem ligações de qualquer especie.

No Senado

Nada menos de quatro oradores, falaram na hora do expediente, sendo que iniciou o debate o

SR. FRANCISCO SA'

Sr. presidente, eu me havia imposto o proposito de guardar silencio sobre os acontecimentos politicos que se têm desenrolado no Ceará de alguns mezes a esta parte, até que se desenlaçasse a crise revolucionaria em que se debate aquelle Estado.

Não sómente considerações de ordem politica, senão tambem razões de ordem moral, que não hão de escapar a espiritos dotados de sentimentos nobres e delicados, me têm determinado este procedimento.

Divergindo fundamentalmente dos meus amigos que me são particularmente caros no modo de apreciar aquelles factos, de analysar-lhes os antecedentes, de fixar-lhes a responsabilidade, não tendo partilhado nunca, como agora não partilho, das suas ingenuas esperanças, essa obstinada confiança; vendo no caso do Ceará um episodio da anarchia geral que envolve o paiz, eu entendi do meu dever, não perturbar a acção desses meus amigos, com uma intervenção que bem podia ser ao menos, no proposito em que afundasse, contraproducente.

Agora, Sr. presidente, não me afasto, ainda que incidentemente dessa norma que me havia traçado, senão porque considero dever iniludivel dar uma voz, nesta casa, ao sentimento de indignação e de horror, que em todos os espiritos — e principalmente naquelles que, como eu têm a honra de representar o Estado do Ceará—suscitaram as noticias da occurrencia tragica a que assistiu a capital daquelle Estado, em a noite de ante-hontem. E ao mesmo tempo mandar desta tribuna a expressão da minha sympathia e da minha solidariedade ás nobres victimas do attentado criminoso, como iguaes não se registram nas nossas luctas politicas e que agora se estão repetindo, multiplicando, como se uma epidemia rubra se estendesse sobre o paiz inteiro.

Segundo informações trazidas pelo telegrapho daquella procedencia, ás 9 1/2 da noite, de ante-hontem, um sargento do 49º batalhão de caçadores dirigiu-se á casa do coronel Thomaz Cavalcanti, deputado federal, tentou assassinal-o, lançando uma bomba de dynamite, que o feriu e a dois amigos que com elle conversavam naquella occasião.

O Dr. Thomaz Cavalcanti, o Senado o sabe; é um homem calmo, moderado, geralmente conhecido pela sua fidelidade a principios, pela sua tolerancia para com os homens, mesmo quando seus adversarios.

Vendo a sua terra natal dominada pela mashorca, elle tomou a si, intrepidamente, a missão de para ali se dirigir em trabalhos de propaganda politica, durante os quaes se revelou superior a toda as vocações as mais vehementes com a maior serenidade.

E' o testemunho delle que não póde deixar de merecer a fé de todos quantos têm a fortuna de conhecel-o, que eu quero que fique registrado nos "Annaes" desta casa, lendo o telegramma que elle dirigiu para esta cidade, lendo então, o telegramma já conhecido de todos, commentando o ter o presidente do Estado declarado serem politicos aquelles successos.

A mim, Sr. presidente, devo desde já dizel-o, esse facto, por mais grave e por mais repugnante que elle tenha sido, a mim, não me causou surpresa. O facto em si, precisamente, estava desde muitos dias annunciado, e as autoridades federaes e o governo federal não o ignoravam. Sabia-se que o Dr. Thomaz Cavalcanti estava ameaçado de morte. Pessoas que habitavam na vizinhança de sua residencia tinham sido avisadas do perigo que corriam e tinham sido solicitadas para se afastar de sitio tão arriscado.

Sabia-se ainda que os chefes da mashorca que ali depoz o governo legal, e que continúa, com seu dominio terrivel, a manter o Ceará em verdadeiro estado de sitio, sabia-se que elles dispunham dos mais copiosos armamentos e de grande quantidade de dynamite, retirada — ninguem tratou ainda de apurar como — de um estabelecimento federal: a Estrada de Ferro de Baturité; sabia-se que a Assembléa do Estado, que tem de apurar a eleição de presidente, que ali se realizou, está tambem ameaçada de ser impedida de funccionar, estando os chefes da mashorca resolvidos a fazer saltar o respectivo edificio a bombas de dynamite. Ainda mais: um telegramma que li hoje, e infelizmente não tenho aqui presente, informa que o coronel Thomaz Cavalcanti já havia solicitado a retirada do Ceará desse mesmo perigoso sargento, autor da tentativa de morte de que elle ia sendo victima.

Ha ainda uma circumstancia que não póde deixar de ser assignalada: o assassino, agente de uma conspiração que tomava audaciosamente suas deliberações na praça publica, é um sargento do 49º de caçadores, batalhão que, o Senado sabe, já tinha a mão bem experimentada nos crimes com que estão sendo libertados os Estados do norte da Republica. Apenas se annunciou a remessa dessa força federal para aquelle Estado, todos que se preoccupam com a paz delle, ficaram tomados das mais inquietadoras apprehensões; estou informado de que o Sr. presidente da Republica teve conhecimento dessas inquietações, mas S. Ex. tinha e tem esse batalhão em missão, incumbido de realizar seus serviços sanguinolentos, [illegible] por ali.

Senhores, se o proprio presidente da Republica não póde responder pelos crimes commettidos pelos officiaes subalternos do exercito, como póde o commandante de um batalhão, experimentado na indisciplina e desordem, ser uma garantia sufficiente da correcção improvisada dessa força?

O SR. PIRES FERREIRA — O commandante póde tudo, á frente da tropa.

O SR. F. GLYCERIO — Theoricamente, assim é.

Continuando, diz o orador: O certo é que a remessa desse batalhão envolvia, não sei que especie de preoccupação. Amigos politicos do Sr. presidente da Republica tinham feito ver a S. Ex. a necessidade de irem forças federaes para o Ceará, e o Sr. presidente da Republica, parece que fazendo uma pilheria perversa, deu-lhes como resposta isto: "Querem um batalhão? Pois tomem o 49º".

Apenas ali chegou essa força, a sua solidariedade com a revolta tornou-se manifesta. Não sou eu quem o diz; é o proprio chefe do movimento sedicioso, e por elle consagrado com a escolha para a sua candidatura á presidencia do Estado — é o Sr. coronel Franco Rabello. S. Ex. declarou aqui, e os jornaes publicaram, que quando as praças do batalhão o viam, diziam immediatamente: "Este é o governador do Ceará". Estavam acostumadas a fazer a escolha dos governadores dentro dos quarteis, não podiam comprehender que uma resistencia a essa pratica — que é hoje a norma de governo da Republica — apparecesse naquelle pobre Estado, que já se achava entregue á anarchia.

Telegrammas dão os nomes dos chefes da conspiração de que resultou o attentado de ante-hontem. Esses chefes são os mesmos da arruaça que teve como consequencia ver-se forçado a deixar o governo do Estado o seu presidente legal. Nenhum castigo tiveram elles, continuaram senhores da cidade, e, o que é mais, tiveram o seu armamento accrescido, armamento que só poderia ter sido fornecido pelo quartel federal.

Ainda em favor dessa proposição que acabo de avançar, posso invocar o mesmo testemunho do coronel Franco Rabello.

Disse elle, e os jornaes desta cidade publicaram, que os revolucionarios estavam senhores de grande quantidade de armamento, augmentado ainda com aquelle que haviam tomado da policia.

Ora, Sr. presidente, o armamento da policia do Estado foi entregue ao inspector da região militar no mesmo dia em que se deu a renuncia forçada do presidente Sr. Nogueira Accioly. Se esse armamento, em virtude de exigencia daquella autoridade militar, havia sido a ella entregue, como está hoje a engrossar os recursos de que dispõe a mashorca?

E' evidente, portanto, Sr. presidente, a co-participação da força federal, representada por aquelle batalhão, nos factos de onde se derivou fatalmente o attentado de que ia sendo victima o Sr. Thomaz Cavalcanti. Mas não é sómente pelo facto em si, tal qual elle se prenunciava. Elle tem uma filiação logica na situação geral do paiz, e tem ligação directa com os factos gravissimos em dois outros Estados do norte.

Sr. presidente, quando a Bahia foi conquistada por um bombardeio monstruoso, para ser entregue a um protegido da casa do Sr. presidente da Republica, a um ambicioso sem merecimentos, sem escrupulos, que não recuou diante desse crime, para tomar posse da terra que o repudiava; quando se deu esse attentado monstruoso para a satisfação de um pacto de honra que deshonra a Republica, immediatamente a noticia do triumpho ignobil foi communicada para o Ceará, em telegramma do chefe da revolução, que aqui estava e que para excitar os seus amigos lhes dizia que acabava de ter uma conferencia com o Sr. presidente da Republica, da qual trouxera magnifica impressão, e que o caso da Bahia estava resolvido, telegramma que alguns dos boletins traduziam, com expressão mais viva, nestes termos: "Bahia liquidada".

Poucos dias depois davam-se o assalto á casa do governo do Ceará e a do Estado.

De Pernambuco partiam frequentes insinuações ao movimento. O triumphador da mashorca naquelle Estado animava em telegrammas os chefes da opposição cearense, dando-lhes como programma a destruição das oligarchias do norte, e dos quarteis do Recife partiam agentes para fazer a propaganda revolucionaria pelo interior do Ceará.

Não era, entretanto, preciso procurar essas ligações directas dos factos que ali occorreram e aos quaes me venho referindo, ao mais recente; não é necessario procurar essas ligações para explical-os. Elles têm sua filiação na politica que está sendo feita pelo governo federal.

Não ha como separar a responsabilidade do chefe da nação de todos esses crimes, cujos autores ficam impunes e que, quando são bastante atrozes, asseguram aos que os commettem o premio da manifestação da confiança do governo.

Não podemos nos illudir, Sr. presidente. Não se trata de destruição de oligarchia. E' possivel que o Sr. presidente da Republica, de tanto ouvir dizer pelos seus bajuladores, esteja realmente convencido de que é um programma patriotico este que S. Ex. está executando. Não se trata de destruição de oligarchia, porque, por este nome, se tem entendido governos em que prepondera o governo de familia.

Não havia governo desta especie na Bahia e em Pernambuco.

As oligarchias estão garantidas, desde que gozem de sympathia e da predilecção do Sr. presidente da Republica.

No Ceará, que oligarchia existe agora? A dos Accioly já foi destruida. O seu chefe limita-se a entreter relações de fidelidade, que deve aos seus amigos, e a manter a solidariedade com o seu partido.

Entretanto, pretende-se já ainda impedir o funccionamento legal do governo. Quer-se a anarchia quer-se a paralysação das instituições, quer-se a oligarchização militar daquelle, como dos outros Estados do Brazil.

O que ha ali é uma conspiração, organizada contra o governo federativo. O que se trata é de destruição das instituições liberaes deste paiz; é de destruir a obra de gerações, que trabalharam para ter uma patria culta e livre; o que se trata é de substituir a Republica por uma federação de quarteis unidos do Brazil.

E' necessario que nós, os homens politicos, atirados para o desolamento, senão para o desamparo, reconhamos todas as nossas energias, certos de que a Republica ha de se salvar, porque a Constituição assegurou a temporariedade do governo. E a Republica se salvará, ficando apenas do governo actual a lembrança de um pesadello terrivel, no qual se viram quasi destruidas as nossas liberdades e a nossa civilização.

(Muito bem; muito bem.)

FALA O SR. PEDRO BORGES

O Sr. Pedro Borges entende dever dar uma explicação ao Senado por que colligiu das palavras do seu illustre companheiro de representação censuras ao procedimento do Sr. presidente da Republica.

Relata como os factos chegaram ao conhecimento do chefe da Nação e informa que no momento em que chegou ao palacio do governo para tratar do assumpto, já encontrou S. Ex. em conferencia com os Srs. ministros do interior e da guerra, sendo-lhes transmittidas ordens severas para a punição dos criminosos.

Entende que as providencias adoptadas devem satisfazer a todos, aguardando-se agora o cumprimento de ordens expedidas.

O representante do Ceará, por solicitações do Sr. Pinheiro Machado, relata ainda a acção do Sr. presidente da Republica em referencia á politica do Ceará, affirmando que constantemente tem sido honrado com a confiança de S. Ex. e que todas as attitudes têm sido resolvidas com o conhecimento, solidariedade e indicação do orador.

Termina affirmando o seu apoio politico ao governo do Sr. Hermes da Fonseca.

FALA O SR. PINHEIRO MACHADO

O Sr. Pinheiro Machado — Sr. presidente, sou arrastado á tribuna, com grande constrangimento, pelos conceitos manifesta e flagrantemente injustas de meu honrado e estimado amigo o illustre senador pelo Ceará, que falou na primeira hora do expediente, em referencia aos factos occorridos no Ceará; factos cuja responsabilidade directa, na opinião de S. Ex. cabe ao Sr. presidente da Republica.

Conhecedor, Sr. presidente, de todos os incidentes que têm perturbado a politica do Ceará anteriores mesmo á deposição do illustre governador, sel-o tambem de todas as medidor, será tambem de todas as medidas tomadas pelo governo, e assim eu não me posso conservar silencioso perante as invectivas evidentemente injustas, articulados pelo illustre senador, contra o Sr. presidente da Republica, accusado aliás pela facção adversa como protector dos interesses politicos a que se acha vinculado o meu illustre amigo.

Sr. presidente ainda não nos tinham chegado os rumores da agitação revolucionaria, que derribou o governo legal no Ceará, quando o Sr. presidente da Republica, attendendo as solicitações dos politicos do Ceará, para ali enviara um delegado da sua confiança, insuspeito á situação dominante do Ceará, e amigo do presidente daquelle Estado. Esse delegado foi o Sr. coronel José Faustino.

O SR. PEDRO BORGES—E que só foi indicado depois de ser consultado o presidente do Ceará.

O Sr. Pinheiro Machado—Perfeitamente. Como é pois, que se vem dizer hoje que o facho da discordia e da anarchia naquelle Estado foi levado pelo Sr. presidente da Republica?

E o que mais admira é que seja esta accusação levantada por um illustre representante da politica, então ali dominante, á qual nos achamos estreitamente ligados.

Para ali seguindo o coronel José Faustino encontrou intensa a agitação popular e nós sabemos—e melhor do que nós, sabe o illustre senador, que ali se achava presente — a natureza, o impeto e a surpresa das lamentaveis e sangrentas occurrencias que se desenrolaram na cidade de Fortaleza e que tiveram como epilogo a deposição do governador.

Se ao delegado do governo central faltou energia e autoridade para dominar os seus commandados e conter a desordem, o Sr. presidente da Republica não póde ser responsabilizado.

O SR. PEDRO BORGES—E o delegado foi dispensado.

O SR. FRANCISCO SA'—E elogiado.

O Sr. Pinheiro Machado — Posteriormente para ali seguiu o Sr. coronel Celestino,...

O SR. PEDRO BORGES—Cujo nome foi por mim lembrado.

O SR. PIRES FERREIRA—E' um official muito distincto.

O Sr. Pinheiro Machado—... indicado pelo Sr. senador Pedro Borges, para commandar as forças daquella região. O Sr. presidente da Republica, ainda dessa vez não escolheu, como podia fazel-o como era do seu direito, de seu exclusivo alvedrio.

O SR. PEDRO BORGES—Perfeitamente.

O Sr. Pinheiro Machado—E agora mesmo está commandando aquella região o velho republicano e intrepido soldado Sr. general Mesquita, a quem conheço pessoalmente, e que foi escolhido pelo Sr. presidente da Republica de accordo ainda com os amigos do Sr. Accioly. O espirito de ordem, os sentimentos republicanos desse illustre official, eram uma garantia bastante para que a paz fosse mantida naquelle Estado.

Como pois se vem dar ao Sr. presidente da Republica a autoria de um facto lamentavel, deploravel, digno da maior censura e do maior castigo (apoiados), e contra o qual sou o primeiro a me insurgir e a clamar para que a repressão venha energica e prompta. (Apoiados. Muito bem! Muito bem!)

O homem que acaba de ser attingido por tão innominavel attentado é um illustre brazileiro (apoiados), notavel pelo seu caracter, pelo seu espirito altamente republicano, pelas suas virtudes civicas e privadas (Apoiados. Muito bem! Muito bem!)

Digno de nossa estima e respeito, agora mesmo elle acaba de dar uma prova completa do seu valor, seguindo isolado para o Ceará, para defender os elementos, não direi destruidos, mas abatidos do seu partido. E nós todos, que o conhecemos de perto, sabemos que durante os longos annos de sua vida publica tem dado demonstrações copiosas do seu amor ás instituições e de fidelidades ao regimen republicano.

Não é demais, pois, Sr. presidente, que façamos um appello unanime ao governo da Republica para que a sua acção, como estamos certos, se faça sentir naquella região, energica, decisiva de modo que a anarchia que está devorando o Estado do Ceará não se alastre pelas demais circumscripções da Republica.

As conturbações da nossa alma, entretanto, pela dor que a todos feriu, com a brutalidade do crime, não justificam os conceitos do illustre senador pelo Ceará, attribuindo a todos os factos, filiação diversas, quando é certo que o governo tem desveladamente procurado attender á todas as solicitações do partido republicano cearense. Ha uma injustiça cruel na critica de S. Ex., e é por isso, Sr. presidente, que eu, conhecendo detalhadamente os successos não pude me conservar em silencio e entendi que deveria oppôr contestação formal á accusação articulada pelo meu illustre amigo, vendo, na vehemencia de sua attitude, o impulso subitaneo do seu elevado espirito, naturalmente alanceado pelo soffrimento que a todos nós pungiu.

Eram estas, Sr. presidente, as palavras que entendi dever proferir neste momento, pedindo desculpas ao meu prezado amigo pelo calor com que o fiz, obedecendo ao pendor do meu espirito sempre revoltado contra as injustiças, ainda que partam de tão alto como agora partiram. (Muito bem. Muito bem!)

AINDA O SR. FRANCISCO SA'

O Sr. Francisco Sá — Por mais que eu estivesse resolvido a não estender o debate sobre os acontecimentos politicos do Ceará, além do facto que me trouxe á tribuna e das apreciações geraes que se faziam indispensaveis para lhe determinar a filiação, eu não podia deixar de voltar a ella pelo muito respeito e pela profunda estima que voto ao meu velho amigo, o eminente Sr. senador pelo Rio Grande do Sul, cuja palavra autorizada o Senado acaba de ouvir. E devo dizer a V. Ex. e ao Senado que uma das maguas mais profundas que me punge a alma na situação politica actual é a que os deveres do meu patriotismo me impuzeram de não estar neste momento obedecendo ás ordens do velho chefe, de cujo commando muitas vezes me orgulhei e a cuja direcção intelligente muitas vezes, em momentos difficeis da situação da Republica, fui pedir inspirações.

Encontrei-me com o Sr. Pinheiro Machado em luctas contra o despotismo. Reconheci que a sua capacidade de commando, a sua fidelidade imperecivel aos principios republicanos constituiam elementos capazes de salvar esta Nação das crises tremendas em que se achava.

Encontrei-me sob seu commando, no combate contra o despotismo. Agora continúo no mesmo terreno, mantenho-me no combate contra as incenções do despotismo, que nunca teve neste paiz proporções mais avantajadas; continúo certo de que na hora do perigo em que a gravidade do momento estiver evidente, como se afigura ao espirito daquelles que estão se batendo pelas instituições republicanas, tel-o-hei ainda como guia, porque esta é a missão de S. Ex. no Brazil.

Ainda agora, Sr. presidente, eu não opporia uma palavra áquellas que acabo de ouvir do nobre amigo, se não sentisse a necessidade e o dever de dar o testemunho de que as mashorcas militares occorridas no meu Estado não encontraram o apoio do nobre senador.

Quão util seria ao paiz se a capacidade e esforço de S. Ex. estivessem prepoderando neste sentido, nas differentes crises por que estão atravessando as instituições.

O Senado viu de que fórma definiu a responsabilidade do chefe da Nação nos casos graves que occorreram no Estado que represento, como nos outros Estados e dos quaes por sua vez, hão de derivar os de que estão ameaçados as outras circumscripções da Republica ainda não victimadas pela regeneração.

Não creio que estes factos possam ser observados isoladamente. Seria um tão grave erro, como daquelle que fosse procurar a causa da configuração das nuvens, sem indagar das condições atmosphericas que as determinam.

E' certo que é uma politica nova essa que se está fazendo no paiz e essa politica foi creada pelo Sr. presidente da Republica. Dessa politica lhe cabe a responsabilidade, quesquer que sejam os motivos de ordem psychologica que lhes estejam dirigindo a acção. E' a politica de salvação dos Estados; é a politica do saneamento da Republica; é a politica da destruição das oligarchias; é a politica da reforma das instituições publicas; é a politica de oligarchização militar dos Estados; essa é a politica que está dando todos estes resultados.

Mas esta politica não estava se fazendo e coincide com este quatriennio. Se neste regimen a responsabilidade cabe ao presidente da Republica, se nós que o escolhemos nunca imaginámos escolher um incapaz (Apoiados), se isto é o que a logica dos factos determina, de quem é a responsabilidade senão do Sr. presidente da Republica, Sr. Hermes da Fonseca?

Ora, os factos que occorreram no Ceará se filiam a ella, e em vão se tenta afastar delles a responsabilidade do chefe da Nação, por um processo que me parece mais capaz de comprometel-o.

O que nós ouvimos, senhores? Vimos allegar que os chefes das forças militares ali aquarteladas foram escolhidos por indicação de chefes politicos.

Quem póde imaginar que uma allegação destas diminua a responsabilidade daquelle que, presidente da Republica e marechal do exercito, é o unico competente para conhecer os homens capazes de cumprirem as suas instrucções e de realizar o seu programma nesta parte da administração publica?

Que importa que o Sr. presidente da Republica tenha aceitado a indicação dos amigos da situação decaida no Ceará, para a nomeação de funccionarios federaes!? Não foi de outra fórma que S. Ex. procedeu em Pernambuco; emquanto eram nomeados funccionarios federaes, eram enviados officiaes para destruir uma situação, a que se davam confortos, em sua agonia, desse derradeiro fim de governo.

Se é verdade que os inspectores de região militar, mandados para aquelle Estado, o foram de accordo com as influencias politicas que ali dominavam, é tambem verdade que não é essa indicação que dirige, de momento a momento, os actos dessa autoridade.

Muito antes da nomeação do inspector da região militar, em cuja presença se deu a renuncia forçada do presidente do Estado, é certo que os politicos do Ceará sabiam que as autoridade indicada ia aceitar o cargo animada das melhores disposições.

Mas taes disposições não prevaleceram.

Por intermedio de quem, se as regras da hierarchia militar não desappareceram de todo, se ainda existem vestigios de disciplina na direcção das forças armadas da Republica, se exerce a acção militar do chefe da Nação sobre os funccionarios a elle subordinados?

Senhores, é pelo ministro da guerra. Pois bem; sou obrigado a repetir na tribuna o que disse em aparte ao honrado senador. Quando o coronel José Faustino foi nomeado inspector da região militar, a que o Ceará pertence, dirigiu-se, como lhe cumpria, ao ministro da guerra, para receber instrucções.

Sabe o Senado que lhe determinou o ministro? Disse-lhe o seguinte: a sua missão é depor os paisanos que lá estão e entregar o Estado...

O SR. PINHEIRO MACHADO —Se deram essas instrucções, exhorbitaram.

O Sr. Francisco Sá — Não sei que caracter tem, na psychologia dos quarteis, a instrucção por parte do ministro ao inspector da região que ia em desempenho de sua commissão.

O SR. PIRES FERREIRA — A lei manda que o official não vá de encontro á lei, o official ou quem quer que seja, é o que diz a Constituição. Admira que o coronel José Faustino tivesse ouvido isto e repetisse a alguem.

O SR. PINHEIRO MACHADO — O honrado senador Pedro Borges sabe que outras foram as instrucções de caracter politico.

O SR. PEDRO BORGES — Eis um dos motivos do prestigio do coronel José Faustino. Ouvia do presidente da Republica uma recommendação e recebia do ministro da guerra outras instrucções.

O SR. PINHEIRO MACHADO — As instrucções do presidente da Republica foram para manter o governo legal; ouvi isto do proprio coronel. Foram estas, portanto, as instrucções do Sr. presidente da Republica.

O Sr. Francisco Sá — Sr. presidente, os apartes com que fui interrompido valem pela affirmação do que vinha dizendo.

Entretanto, não deixarei de repetir a phrase que vinha a citar, que é tão caracteristica da época actual. O ministro da guerra dizia que a sua missão era depôr os paizanos que lá se achavam e entregar o Estado aos camaradas; porque o presidente da Republica precisava de soldados no governo de todos os Estados.

De outra falta, disse ainda ao inspector da região, em phrase de tarimba: "é preciso destruir os Accioly."

Eu não duvido, Sr. presidente, ao contrario, eu sei, estou bem certo, que o Sr. presidente da Republica disse coisas differentes ao inspector da região; mas é a politica do Sr. presidente da Republica, as palavras dizem uma coisa e a acção realiza outra.

O SR. PINHEIRO MACHADO — A acção tambem, V. Ex. sabe, como sabe todo o Senado, que a acção do presidente da Republica tem sido a de reprimir esses abusos em todos os Estados.

O SR. PIRES FERREIRA — No Piauhy foi assim.

O SR. GONÇALVES FERREIRA — Até Pernambuco?

O SR. FRANCISCO GLYCERIO — Até na Bahia?

O SR. PINHEIRO MACHADO — Até em Pernambuco, fazendo sair do governo o seu ministro da guerra, quando se apresentou candidato á presidencia do Estado. E eu não sei quem teria a energia de praticar esse acto. Não ha quem não saiba que o Sr. Dantas Barreto, no dia em que se apresentou candidato á presidencia de Pernambuco, divorciou-se da acção politica do Sr. presidente da Republica.

O SR. FRANCISCO GLYCERIO — Então não devia ter partido para Pernambuco.

O SR. PINHEIRO MACHADO — Que elementos de acção levou elle fornecidos pelo Sr. presidente da Republica, quando partiu para Pernambuco? Quem acreditava que a opposição de Pernambuco se tivesse alastrado por todo o Estado, levantando elementos tão poderosos?

O SR. GONÇALVES FERREIRA — Com a força federal.

O SR. FRANCISCO GLYCERIO — Aliás, com o auxilio do celebre 49º.

O SR. PINHEIRO MACHADO — A força federal em Pernambuco não andou pelo interior do Estado, onde a opposição manifestou um valor extraordinario, sobrepujando os elementos governistas de então.

O SR. RIBEIRO DE BRITO — Aqui ninguem conhece os soffrimentos das populações do norte.

O SR. FRANCISCO GLYCERIO — (Dirigido-se ao Sr. Pinheiro Machado) — Graças a Deus que V. Ex. tomou a responsabilidade daquelles factos.

O SR. PINHEIRO MACHADO — E' meu costume, assumir sempre a responsabilidade dos actos que pratico, tanto mais quanto não pratico nenhum que não esteja de accordo com a minha consciencia.

O SR. FRANCISCO GLYCERIO — Graças a Deus que se fez a luz.

O SR. PINHEIRO MACHADO — Era natural, uma vez que foi V. Ex. quem abriu a porta do templo. Não queira V. Ex. dar maior extensão ás minhas palavras e aos meus conceitos. Ninguem sabe melhor do que V. Ex. de que não é meu costume fugir á responsabilidade de meus actos; tenho mesmo o maximo prazer em os ver cair sob o exame da opinião publica.

O Sr. Francisco Sá — Sr. presidente, peço permissão a V. Ex. para voltar a tratar do caso do Ceará.

O SR. A. AZEREDO — Que é o que está em debate.

O Sr. Francisco Sá — Acaba de declarar o nobre senador pelo Rio Grande do Sul, que tanto a acção do Sr. presidente da Republica coincide com as suas palavras, que, onde quer que se tenha praticado uma tentativa contra a ordem legal, não se demorou a repressão por parte do chefe da Nação.

O SR. PINHEIRO MACHADO — Como se está dando neste momento no Estado do Ceará.

O Sr. Francisco Sá — S. Ex. mesmo illustrou, do modo mais completo, a sua affirmação, citando os exemplos de Pernambuco e da Bahia. Se os factos em todos os Estados têm tido a repressão que tiveram nos de Pernambuco e Bahia, ninguem de boa fé negará que essa repressão tem sido a mais honrosa para os autores desses factos...

Não basta, Sr. presidente, enviar inspectores de regiões militares, nos quaes o Sr. presidente da Republica, no recesso do seu gabinete, faz communicações, que se dizem inspiradas no sentimento de respeito ás instituições, não basta isto para que estas ordens sejam cumpridas; é preciso que os elementos de desordem sejam retirados, e no Ceará, o Sr. presidente da Republica não ignorava que antes da ida do inspector da região, para lá expedido, havia officiaes do exercito encarregados de propaganda revolucionaria, cujos nomes foram dados ao Sr. presidente da Republica.

O SR. PINHEIRO MACHADO — Affirmo a V. Ex. que grande numero de officiaes envolvidos na politica contraria á do Sr. Accioly têm sido retirados do Ceará.

O Sr. Francisco Sá — Perfeitamente; mas depois de cumprida a missão — a deposição do governador.

O SR. PINHEIRO MACHADO — Mas a deposição do governador do Ceará foi um facto inesperado para todos, inclusive para VV. EEx., tanto assim que o governo do Estado não se apparelhou para resistir ao grupo que o depoz.

O Sr. Francisco Sá — Os inspectores regionaes, consinta V. Ex. que o diga, não têm grande responsabilidade em taes factos. Elles chegam ao Estado e encontram logo o ambiente do quartel formado de accordo com o modo de pensar da maioria dos seus subordinados. Naturalmente não procuram auscultar o pensamento do povo, para saber qual a sua opinião. Enganam-se naturalmente, suppondo que a opinião dos seus subordinados representa o sentir geral do povo. E, que acontece? Acontece que, elles, que muitas vezes vão dispostos á agir de accordo com a vontade do povo e com a sua soberania, agem de modo diverso, porque são illudidos.

A soberania do povo nos Estados, Sr. presidente, é o pavor, é a arruaça; a soberania do povo são as praças do exercito, commettendo attentados. Tivemos attentados commettidos por generaes, depois por coroneis, depois por tenentes; chegou a vez dos sargentos e, naturalmente, os processos mudam com a categoria dos offi- mudam com a cathegoria dos officiaes e a educação a elles inherente.

Verdade é que o exercito não póde ser responsabilizado por tudo isso; elle é o primeiro que se deve sentir deshonrado pelos crimes de alguns de seus membros.

O SR. A. AZEREDO — Apoiado.

O SR. PINHEIRO MACHADO — E, nessa qualidade assim se tem manifestado o Sr. presidente da Republica.

O Sr. Francisco Sá — Ainda mais: o inspector da região militar que ali assistiu á deposição do presidente do Estado, recebeu deste pedido de garantias e não o póde attender, á vista da insufficiencia dos recursos de que dispunha para manter a ordem, que estava a seu cargo. O presidente do Estado — devo dizel-o, porque o acompanhei nas ultimas horas do seu governo — resistiu com a maior intrepidez, com bravura verdadeiramente heroica, pedia em vão garantias ao inspector da região militar, e dentro do proprio quartel em que se asylára, ouvia do inspector da região que não podia garantir sequer a sua propria vida, porque até a delle, inspector, estava ameaçada e em perigo, com esses elementos de desordens accumulados dentro dos quarteis e conhecidos pelo governo federal — conhecidos porque até os nomes dos officiaes tinham sido apresentados ao Sr. presidente da Republica.

O SR. URBANO SANTOS — Por quem?

O Sr. Francisco Sá — Por mais que tenha em consideração o meu honrado amigo e seu aparte, creio que para satisfação dessa affirmação não é necessario que V. Ex. me obrigue a commetter uma indiscreção. S. V. Ex. põe em duvida...

O SR. URBANO SANTOS — Não duvido da palavra de V. Ex.

O Sr. Francisco Sá — ...informe-se com o Sr. presidente da Republica.

Com esses elementos de desordens, conhecidos do governo federal, como se póde afastar a responsabilidade do governo federal das consequencias dos factos occorridos?

O SR. PINHEIRO MACHADO — V. Ex. está forçando de mais a logica.

O Sr. Francisco Sá — Eu submetto á seriação dos acontecimentos ao criterio daquelles que me ouvem. Não é necessario, para verificar a responsabilidade do chefe da Nação em determinado acontecimento, vel-o agir directamente, nesse acontecimento. A responsabilidade do chefe da Nação resulta principalmente da politica, que elle segue de seu systema de governo, da desordem que está estabelecendo em todo o paiz, da anarchia que estende por toda a Republica, da suppressão virtual das instituições republicanas a que, desgraçadamente, estamos assistindo, neste momento.

Tenho concluido. (Muito bem! Muito bem!)

FALA O SR. GLYCERIO

O Sr. Glycerio pede a palavra, e como o presidente ponderasse que a hora do expediente já estava esgotada, o representante de S. Paulo solicitou que fosse consultado o Senado se consentia em nova prorogação da hora do expediente.

Consultado, o Senado concede a prorogação requerida.

O Sr. Pinheiro Machado, pedindo então a palavra, pela ordem, diz que o regimento, no seu art. 11, não permitte que haja segunda prorogação da hora do expediente.

E' por isso que votou contra o requerimento, além de que o precedente é perigoso.

O Sr. Glycerio, occupando a tribuna, diz que o faz porque foi attendido no seu requerimento o que o presidente lhe havia dado a palavra logo após a resolução da maioria. Por isso, não attende ás ponderações do representante do Rio Grande do Sul, que só tem por objectivo impedir que o orador fale sobre os inqualificaveis successos havidos na capital do Ceará.

E diz então o orador que aquelles que desrespeitam a Constituição, annullam a vontade da soberania nacional, rasgam os diplomas e fazem entrar no Senado apenas os escolhidos, não podem chamar em seu auxilio o regimento, com o fim unico, exclusivo, de impedir que um senador fale no momento em que um representante da Nação é dynamitado em plena capital de um Estado.

O SR. PINHEIRO MACHADO — Responderei a V. Ex.

O Sr. Glycerio — Quando quizer.

O SR. PINHEIRO MACHADO — E será resposta cabal, na altura das ponderações aggressivas e dos conceitos injuriosos que V. Ex., ha dias, vem atirando aos seus collegas. V. Ex. tem abusado da nossa paciencia e da excessiva consideração que todos nós temos dispensado a V. Ex.

O Sr. Glycerio — Não atiro injurias.

O SR. PINHEIRO MACHADO — Agora mesmo começou o seu discurso com uma injuria.

O Sr. Glycerio — Talvez levado pela paixão tenho pronunciado palavras que possam magoar meus collegas...

O SR. PINHEIRO MACHADO — V. Ex. não tem mais caracter do que elles.

O Sr. Glycerio — ...não tendo, entretanto, duvidas, nem o menor escrupulo, em lhes pedir desculpas.

Continuando, diz o orador que o Sr. Pinheiro Machado exerce as funcções de chefe de um partido como quem commanda subordinados, e por isso, se aborrece, quando um senador se mostra independente.

O SR. PINHEIRO MACHADO — V. Ex. tem feito cabedal da sua altivez para amesquinhar seus collegas. E' o nosso silencio que tem sido a causa desse accumulo de cabedal para suas aggressões.

O Sr. Glycerio — Se V. Ex. está disposto a aggredir-me, diga-o francamente.

O SR. PINHEIRO MACHADO — Ora, não valia a pena... Estou disposto a repellir as suas repetidas aggressões, como as de qualquer outro. V. Ex. tem o proposito de me ferir, de magoar a nobreza dos nossos sentimentos. Cansei-me.

O Sr. Glycerio — O nobre senador o que não quer é ouvir-me.

(Apartes vehementes dos Srs. Pinheiro Machado, Pires Ferreira, Urbano Santos e outros.)

O SR. PINHEIRO MACHADO — Para V. Ex. seus collegas são pingentes dos candelabros do palacio do Cattete. Isto não é injuria?

(Nova serie de apartes; o presidente chama a attenção, soam as campainhas.)

O Sr. Glycerio, recencetando as considerações, refere-se ao seu procedimento nos casos do Ceará, Pernambuco, Alagoas e Bahia, onde foi coherente na commissão de poderes, propondo a preliminar da nullidade do pleito, e caida esta, teve que optar por um dos candidatos assignalados nas actas, respectivas.

Fala especialmente sobre o pleito do Ceará, justificando o seu voto pelo reconhecimento do Sr. Ozorio de Paiva, não tendo com esse procedimento nenhuma approvação aos desmandos praticados pelos libertadores, pois é velho amigo do governador deposto.

Passa a tratar dos successos actuaes occorridos em Fortaleza, dizendo que não duvida em acreditar na sinceridade das providencias dadas pelo Sr. presidente da Republica.

A situação desse Estado é a resultante de antecedentes que abriram caminho inconveniente na sua desastrada politica.

Entra, depois, a tratar largamente da obliteração das noções da moral administrativa, a ponto de se não nomearem funccionarios civis ou militares, sem prévia consulta a uma das facções partidarias, militantes no Estado.

Não culpa o presidente da Republica, que é victima das suggestões inconvenientes do partido a que S. Ex. pertence.

Assim, pois, a responsabilidade do attentado praticado ante-hontem a um representante da Nação cabe a quem dirige um partido de governo que não soube resistir ao inicio fatal dessa politica desastrada.

Entra a estudar os successos occorridos em Pernambuco, por occasião da successão governamental, dizendo que o presidente da Republica não devia permittir que o general Dantas Barreto para lá partisse, porque sabia que S. Ex. ia accumular elementos, principalmente militares, para tornar vencedora a sua candidatura a governador do Estado, trabalho que já havia iniciado quando titular da pasta da guerra.

O Sr. Arthur Lemos, em aparte, disse que por esse prisma nem o marechal Hermes podia ter sido eleito presidente da Republica. Entretanto, o Sr. Glycerio foi um dos hermistas mais convencidos e sinceros.

A esse aparte, o orador diz hypothecar ao representante do Pará os seus agradecimentos, por tel-o chamado para esse terreno, dizendo que todos os males e fatalidades que pesam sobre a Republica vem do erro que commetteram os politicos, levantando a candidatura do marechal Hermes, erro para o qual, de joelhos, pede perdão á Nação Brazileira pela parte que lhe toccu nessa desastrada escolha.

Não duvida da sinceridade do marechal Hermes nas constantes resoluções que vem tomando no cumprimento de seu dever, como chefe do Estado, considerando-o, entretanto, uma victima das suggestões de seus amigos politicos.

Critica energicamente a acção perniciosa do Partido Republicano Conservador nos negocios politicos e sobre o espirito fraco e de nenhum conhecimento do nosso movimento politico do marechal Hermes.

Discorre largamente sobre este thema, evidenciando os motivos que o fizeram expender essas considerações.

Analysa, em seguida, detidamente os successos politicos do Ceará, terminando por dizer que a Republica sem liberdade é uma mentira, pela qual elles e seus pregadores não pódem responder.

Na Camara

A respeito dos acontecimentos desenrolados no Ceará, falaram hontem na Camara os Srs. Flores da Cunha e Moreira da Rocha.

O Sr. Flores da Cunha disse que vinha protestar contra o inominavel attentado de que foi theatro a cidade de Fortaleza, entendendo que é dever de todos os patriotas profligar os execraveis processos, pelos quaes se instituem o punhal e a dynamite como armas politicas para combater o adversario. Referindo-se ha dias ao coronel Franco Rabello, denominou-o fanfarrão, mas agora o que se vê é a mais brutal realidade. Não deixa de reconhecer nesse official qualidades de honradez e integridade pessoaes, de modo que se recusa a acreditar na sua coparticipação em semelhante attentado. Faz a apologia do coronel Thomaz Cavalcanti, nome dos mais respeitados e tradicionaes dessa casa, o que acaba de demonstrar uma excepcional coragem, indo, sósinho, enfrentar a anarchia que impera no Ceará.

Confia na acção repressiva do marechal Hermes da Fonseca, reclamando castigo severo para os criminosos, para que não frutifique semelhante exemplo.

S. Ex. terminou fazendo votos para que attentados como esse não se reproduzam, porque isto só póde aviltar a nossa civilização.

Em seguida falou o Sr. Moreira da Rocha.

Disse logo no começo que desejava fizesse parte do seu discurso um telegramma, que do Ceará lhe remettera o prestigioso chefe politico Sr. Paula Rodrigues, no qual este cearense, partidario do Sr. Franco Rabello, diz que o attentado causou sérias reprovações por parte dos amigos do coronel Rabello.

Disse mais o Sr. Moreira da Rocha, que lamentava, bem como todo o povo cearense, o abominavel attentado, que, affirma, não foi praticado a mando dos partidarios da candidatura Rabello, porque elles todos estão certos de que a victoria do coronel é uma coisa liquida e que absolutamente não precisam de lançar mão de semelhantes processos para impor ao Ceará o governo do coronel Franco Rabello.

No expediente da sessão foi lido um telegramma do coronel Thomaz Cavalcanti, narrando os acontecimentos.

Outras notas

O Sr. presidente da Republica telegraphou ao general Carlos de Mesquita, inspector da região, no Ceará, mandando que visitasse, em seu nome, o coronel Thomaz Cavalcanti.

Hontem, á tarde, S. Ex. recebeu o seguinte telegramma daquelle general:

"Conforme vossas ordens, visitei o coronel Thomaz Cavalcanti, que vai passando bem. Saudações — General Mesquita."

O Sr. presidente da Republica mandou mostrar esse despacho á senhora Thomaz Cavalcanti, que se acha aqui, com o fim de tranquillizal-a.

O senador Pedro Borges, recebeu o seguinte telegramma do Dr. Carvalho Motta, presidente do Estado do Ceará:

"Foi lançada uma bomba de dynamite na casa do coronel Thomaz Cavalcanti, que foi ferido levemente, ao passo que os Drs. Edgard Borges e Affonso Bezerra foram feridos gravemente. Foi preso o sargento do exercito José Bento, autor do attentado, tendo sido iniciado rigoroso inquerito para apurar-se quaes os cumplices do barbaro crime.

Estive agora em visita ao coronel Thomaz Cavalcanti, com quem conversei longamente, tendo-lhe manifestado a minha indignação contra as violencias dos desordeiros, que reputo inimigos do meu governo, que sempre foi de paz e ordem.

O que houver lhe communicarei."

O general Marques Porto, chefe do departamento da guerra, esteve hontem em demorada conferencia com o Sr. ministro da guerra.

Ao que sabemos, trataram dos factos ultimamente occorridos no Estado do Ceará e das providencias energicas ordenadas ao general Carlos Frederico de Mesquita, inspector da 4ª região militar, com o fim de manter a todo transe a ordem naquelle Estado.

Com relação aos successos do Ceará, o Sr. general Vespasiano recebeu hontem apenas um telegramma do commandante do 49º batalhão de caçadores, informando S. Ex. do andamento do inquerito a que mandou submetter o sargento José Bento e a confirmação de que reina completa paz na cidade.

O commandante diz ter já quasi que a certeza de que o sargento Bento agiu por conta propria, segundo as declarações prestadas por esse inferior no interrogatorio.

Espera, entretanto, pormenorizar o facto amanhã, acerca do que houver com respeito ás praças do 49º batalhão.

O commandante assevera antecipadamente reinar a maior disciplina entre seus soldados.

A secretaria do palacio do Cattete recebeu um telegramma, dirigido do Ceará pelo general Carlos de Mesquita, commandante da região militar, em que esse official communica ao Sr. presidente da Republica ser relativamente lisonjeiro o estado dos feridos.

São da Agencia Americana os seguintes

TELEGRAMMAS

FORTALEZA, 7.

O "Jornal da Manhã" e o "Unitario" profligam, com vehemencia, o barbaro attentado de que fôra victima o coronel Thomaz Cavalcanti.

Transcrevo deste ultimo jornal os topicos seguintes:

"Hontem, ás 9 ½ da noite, achando-se o coronel Thomaz Cavalcanti no patim de entrada de sua casa de residencia, em companhia dos Drs. Edgard Borges e Affonso Bezerra, fazendo as honras de despedida ao Dr. João Felippe Pereira, que se retirava, uma bomba de dynamite explodiu, derrubando todos quatro, ficando illeso este ultimo sómente.

O coronel Thomaz Cavalcanti, que recebeu a bomba de encontra no peito, e que dissera ter sido attingido por uma pedrada, accusa muitos ferimentos: teve um dos olhos contundido, de modo a suppor-se perdido desde logo, e mais a mão direita muitissimo estragada.

Os profissionaes diagnosticam demorado tratamento deste grave ferimento.

O Dr. Affonso Bezerra teve esmagado um pé, e em estilhaços uma perna, sendo recolhido á Santa Casa da Misericordia, para soffrer uma amputação.

O Dr. Edgard Borges, finalmente, recebeu diversos ferimentos, considerados curaveis.

Toda a cidade ficou alarmada com esse attentado."

FORTALEZA, 7.

O "Unitario" termina assim a sua noticia, acerca dos ultimos acontecimentos, e de que já demos alguns topicos, em nosso ultimo telegramma:

"A cidade ficou alarmada com esse attentado, mal admittindo que pudessem existir no seio della homens capazes de commetter um crime semelhante.

O attentado foi tanto maior quanto esse procedimento barbaro, que porventura fez perder ao Sr. coronel Franco Rabello a sua boa causa e acarretou o immerecido máo nome á nossa terra.

Assim é que poucos podem sacrificar de uma collectividade a reputação e os creditos mais bem firmados.

A attitude do coronel Thomaz Cavalcanti, guardando o seu leito, é de uma firmeza que lhe faz honra: conserva-se calmo e não deixa ouvir nem um gemido, nem uma queixa.

Nossos votos são pelo seu prompto restabelecimento e dos seus infortunados companheiros

CONGRESSO NACIONAL

SENADO

Presidencia do Sr. Quintino Bocayuva.

No expediente foram lidos officio do presidente do Ceará, agradecendo a communicação da eleição da mesa; requerimento da Companhia Nacional de Fundição, pedindo o pagamento de fornecimentos feitos á força policial, na importancia de 10:255$, e os pareceres assignados pela commissão de Finanças, que já publicámos.

Sobre os acontecimentos do Ceará, falaram os Srs. Francisco Sá, Pedro Borges, Pinheiro Machado e Glycerio.

Passando-se á ordem do dia, foi eleita a commissão de poderes.

Em seguida, foi levantada a sessão, ás 4 horas e 20 minutos.

CAMARA

Presidencia do Sr. Sabino Barroso.

Compareceram 129 deputados.

A acta da sessão anterior foi approvada sem reclamação.

O expediente constou de pareceres da commissão de petições e poderes, sobre diversas licenças, e de um telegramma do coronel Thomaz Cavalcanti, relatando os acontecimentos que acabam de se dar na Fortaleza.

Estando em discussão o requerimento do Sr. Irineu Machado, sobre os successos de Bello Horizonte, falaram os Srs. Joaquim Ozorio e Josino de Araujo, tendo o Sr. Ribeiro Junqueira solicitado o adiamento da discussão por 24 horas. Em seguida, foram votados os seguintes projectos, dos quaes o primeiro e o ultimo foram rejeitados:

Tornando extensivas ao fisco dos Estados as leis que regulam a prescripção relativamente á fazenda nacional;

Autorizando o presidente da Republica a abrir ao ministerio da viação e obras publicas o credito de réis 3:262$777, afim de occorrer ao pagamento de vencimentos a Juscelino Joaquim de Menezes;

Autorizando o presidente da Republica a abrir ao ministerio da fazenda o credito da quantia de 284$740, afim de occorrer ao pagamento de Serafim Joaquim da Silva;

Autorizando a abertura do credito de 480$, supplementar á verba 2ª, artigo 31, da lei orçamentaria em vigor;

Regulando o inicio e a terminação do mandato legislativo.

Ficou tambem encerrada a discussão do projecto fixando as forças de terra para o proximo exercicio.

Sobre os acontecimentos do Ceará falaram os Srs. Flores da Cunha e Moreira da Rocha.

A sessão foi suspensa ás 3 horas da tarde.

O Sr. ministro da viação, em resposta ao officio n. 39, de 6 do mez passado, do director da Estrada de Ferro Oeste de Minas, declarou ao mesmo director haver approvado a minuta do contrato a ser firmado.

O Sr. ministro da viação, á vista das informações prestadas pela inspectoria federal de portos, rios e canaes e do memorial que lhe foi remettido pela Compagnie du Port de Rio de Janeiro, com referencia ao assumpto constante do aviso n. 70, de 25 de março do corrente anno, passou ás mãos do seu collega da fazenda, por cópia, os documentos relativos ao caso, afim de que se digne informar, esclarecendo o assumpto, se nos onus a que se refere a clausula XV do contrato da companhia arrendataria está comprehendida a relevação da armazenagem.

O Sr. ministro da viação, de accordo com o exposto no officio n. 56, de 27 de abril ultimo, approvou o projecto e orçamento, na importancia de 16:295$772, do açude particular Volta, apresentado pela inspectoria de obras contra as seccas, que, em sua propriedade agricola e pastoril do mesmo nome, no municipio de Catolé do Rocha, no Estado da Parahyba, pretende construir Joanna Francisca Pessoa Suasuman, á sua custa, para fazer jús a um premio em dinheiro igual á metade desse orçamento, ficando obrigada a conservar a obra e a fornecer agua ás populações circumvizinhas para as necessidades domesticas, conforme as leis e regulamentos vigentes.

A inspectoria de obras contra as seccas submetteu á approvação do Sr. ministro da viação o projecto e o orçamento, na importancia de réis 17:659$163, para a reconstrucção do açude particular Caieira, no municipio de Cajazeiras, no Estado da Parahyba.

O Sr. ministro da viação deferiu o requerimento em que os moradores da rua Francisco Fragoso, no Encantado, pedem canalização de agua.

O Sr. ministro da viação, por acto de hontem, concedeu a funccionarios da Estrada de Ferro Central do Brazil as seguintes licenças: de seis mezes, sem vencimentos, para tratar de sua saude, a João Agostinho, trabalhador; de quatro mezes, para tratamento de saude, em prorogação, a Virginio Augusto Ferreira Braga, conferente de 3ª classe; de 90 dias, a Meneleu Ribeiro, praticante de conductor de trem; a Theophilo da Cruz Lage, trabalhador effectivo, e Alberto Garcia Bueno, conferente, e Augusto José de Cruz, guarda, e de um mez, a Augusto de Araujo Costa, operario limador.

O Dr. Barbosa Gonçalves, ministro da viação, compareceu hontem pela primeira vez ao seu gabinete depois de restabelecido da enfermidade de que foi accommettido.

O director da receita publica, transmittindo aos Srs. Miguel José Vaccani e João Vieira da Luz officios do inspector fiscal, em commissão, no Estado de Sergipe, recommendou-lhes que, logo que tenham apurado o resumo da estatistica dos impostos de consumo, restituam á directoria da receita todas as exposições que acompanham as estatisticas de cada Estado, apontando factos irregulares e propondo a adopção das providencias dependentes do julgamento da receita ou do despacho do Dr. Francisco Salles.

A directoria da receita publica transmittiu ao Tribunal de Contas, para serem examinados, os livros e mais documentos que serviram para a arrecadação das rendas federaes na collectoria de Campos, durante o anno de 1911.

O senador Pinheiro Machado esteve hontem no ministerio da fazenda e demoradamente conferenciou com o Dr. Francisco Salles.

O director geral do gabinete da fazenda communicou ao delegado fiscal do Thesouro Nacional no Estado da Parahyba que, no exame feito pelo Laboratorio Nacional de Analyses, na amostra de manteiga de leite, contida em lata que continha os dizeres impressos "Manteiga mineira Milward —Estado de Minas", foi verificada a presença de materia corante de hulha, que é nociva á saude, não tendo a analyse das demais amostras revelado a existencia de substancias prejudiciaes á saude.

O Sr. ministro da fazenda resolveu approvar o acto do delegado fiscal do Thesouro Nacional no Maranhão, decidindo que ao lente da Escola Normal daquelle Estado José Nascimento de Moraes podem ser pagos os vencimentos que lhe competem, como escripturario da sub-commissão das obras do porto do mesmo Estado.

O Dr. Francisco Salles telegraphou ao Dr. Rodrigues Alves, saudando-o pela passagem do seu anniversario natalicio.

Com o Sr. ministro da fazenda conferenciou hontem o Dr. Nuno de Andrade, director da Caixa de Conversão.

CONSELHO MUNICIPAL

A' sessão de hontem compareceram 14 intendentes.

No expediente foram a imprimir as redacções finaes dos projectos ns. 35, do anno passado, e 24 deste anno, abrindo um credito para o pagamento do Instituto Commercial.

Na ordem do dia foram approvados:

Em discussão unica, o parecer n. 33, de 1912, indeferindo o requerimento em que G. Hüebner, Amaral & C. e outros, proprietarios e empregados de *ateliers* photographicos, pedem decretação do fechamento dos mesmos *ateliers* aos domingos;

Em 1ª discussão, o projecto n. 28, deste anno, autorizando o prefeito a conceder a Ignacio da Silva Amaral, chefe de machinas do Matadouro de Santa Cruz, seis mezes de licença, com ordenado, para tratamento de saude, mediante as condições que estabelece;

Em 3ª discussão, o projecto n. 14, deste anno, dispondo sobre a contagem de tempo de serviço dos funccionarios municipaes para os effeitos da aposentadoria e dando outras providencias.

A pedido do Sr. Eduardo Raboeira, ficou adiada por oito dias a continuação da 3ª discussão do projecto n. 36, de 1911, autorizando o prefeito a conceder, pelo prazo que menciona, por concurrencia, a quem melhores vantagens offerecer, o direito, uso e gozo de construir e explorar estabelecimentos balnearios.

Annunciada a continuação da 3ª discussão do projecto n. 37, de 1911, regulando a concessão de licença para a construcção e reconstrucção de predios no Districto Federal, e dando outras providencias, o Sr. Clarimundo de Mello, allegando innumeros erros na publicação do substitutivo, requereu e obteve o adiamento da discussão, por 72 horas.

No final da sessão foi approvado um requerimento apresentado pelo Sr. Zoroastro Cunha e outros, o qual publicamos em outra secção.

Levantou-se a sessão ás 2 horas e 40 minutos.

O Sr. ministro da fazenda concedeu prorogação de prazo por mais 30 dias ao 2º escripturario da Alfandega de Pernambuco Ulysses Pernambuco de Albuquerque para apresentar-se na Alfandega do Pará, e de 60 dias, ao chefe de secção da do Ceará Francisco Jeronymo de Albuquerque Maranhão, que servia na de Pernambuco, para apresentar-se á delegacia fiscal do Thesouro Nacional no Estado da Bahia.

Foram nomeados escrivães de collectorias de rendas federaes no Estado de S. Paulo: Antonio Silverio Gomes dos Reis, em S. José do Barreiro, e José do Amaral Campos, em Indaiatuba.

OS SUCCESSOS DE BELLO HORIZONTE

NA CAMARA

Discutiram hontem o requerimento do Sr. Irineu, pedindo informações ao governo sobre os acontecimentos de Bello Horizonte, os Srs. Joaquim Ozorio e Josino de Araujo.

O Sr. Ozorio disse que estava de accordo em que se pedissem sempre informações ao governo sobre aquillo que aos representantes do povo parecesse conveniente. Em todo o caso, pensa que a semelhantes pedidos devia presidir sempre o maior criterio, para que não fossem elles transformados em armas politicas, capazes de perturbar a marcha do Congresso e a acção do executivo.

Na sua opinião, o requerimento do Sr. Irineu estava nestas condições, e portanto não podia apoial-o.

Já o governo tomou todas as providencias necessarias no caso, e a intervenção agora do poder legislativo seria perturbadora da acção do executivo.

Depois de ligeiras considerações sobre os lamentaveis acontecimentos, terminou o joven deputado dizendo que rejeitava absolutamente o requerimento.

Em seguida falou o Sr. Josino de Araujo, dizendo-se solidario com o Sr. Irineu Machado. Não tem discutido o assumpto, porque não lhe tem sido possivel inscrever-se na hora do expediente. Em todo o caso faz suas as palavras do seu collega pelo 3º districto de Minas.

Como faltassem apenas tres minutos para se esgotar a hora do expediente, o Sr. Ribeiro Junqueira pediu e obteve o adiamento da discussão por 24 horas.

TELEGRAMMAS

BELLO HORIZONTE, 7.

Realiza-se amanhã a manifestação popular ao coronel Cassiano de Assis que preside ao inquerito, como enviado do ministro da guerra, sobre os acontecimentos do dia 28.

A commissão promotora é constituida pelo major João Libanio Soares, Waldemiro Gomes, Nilo Rosemburgo, Enoch Souza e Afranio de Abreu.

Será offerecido um bronze symbolizando o paiz.

Falarão os Srs. Octavio Martins e Mario Lima, advogados, em nome da população horizontina.

A linha de tiro tomará parte nessa manifestação.

Na mesma occasião será feita uma manifestação ao presidente do Estado.

BELLO HORIZONTE, 7.

Prosegue o inquerito policial militar, devendo os autos ser entregues ao promotor segunda-feira proxima.

(Agencia Americana.)

O Sr. ministro da fazenda vai licenciar, por 90 dias, o fiel do thesoureiro da Alfandega de Victoria, Estado do Espirito Santo, José Antonio dos Reis Bastos Junior, para tratamento de saude.

O ministerio da fazenda vai crear uma collectoria de rendas em Marechal Hermes, no Estado do Espirito Santo.

Pelo Sr. ministro da fazenda será nomeado Olympio Alves de Oliveira para o logar de collector das rendas federaes na villa de Henrique Galvão, Estado de Minas Geraes.

O Sr. ministro da fazenda vai exonerar Augusto Gonçalves do logar de agente fiscal dos impostos de consumo na 41ª circumscripção do Estado de Minas Geraes e o nomeará para o logar de collector das rendas federaes em Paraopeba, no mesmo Estado.

Ficará sem effeito o titulo pelo qual foi nomeado Joaquim Pereira Diniz para este ultimo logar, sendo agora nomeado para o de agente fiscal dos impostos de consumo naquella circumscripção.

O Thesouro Nacional resgatou mais 2:000$ de apolices da divida publica, do emprestimo de 1897, e pagou, de juros de apolices de 4 o|o, a quantia de 3:450$000.

A secção do papel-moeda da Caixa de Amortização trocou para esta praça cedulas dilaceradas ou a recolher na importancia de 109:526$000.

Foi nomeado Manoel Saldanha da Gama para o logar de collector das rendas federaes na villa de S. Francisco, Estado da Bahia.

Pelo Sr. ministro da fazenda foram exonerados, no territorio do Acre: Mario da Silva Costa, do logar de encarregado do primeiro posto fiscal do departamento do Alto Juruá; a seu pedido, Odorico Rangel, de identico logar no posto do departamento do Alto Purús, e Randolpho Couto, do terceiro posto do departamento do Alto Acre.

Foram nomeados, respectivamente, Joaquim Manoel Teixeira de Moura Filho, Fabricio de Arruda Wanderley e Francisco Correia de Mello, e escrivães do primeiro destes postos, respectivamente, Antonio Teixeira de Oliveira e Arnobio de Barros Monteiro, do terceiro posto do Alto Purús, e José de Albuquerque, da mesa de rendas do Alto Purús.

Na Prefeitura Municipal pagam-se hoje as folhas de vencimentos do mez findo, da superintendencia do serviço de limpeza publica e particular, Casa de S. José e guardas municipaes de letras A a I.

Na directoria de obras e viação municipal foram encerradas hontem as concurrencias para construcção de uma muralha na rua do Aqueducto e para obras no matadouro de Santa Cruz, tendo apresentado propostas, áquella, o Sr. Antonio Affonso Cardoso, á razão de 38$ por metro cubico, e a esta, os Srs. Joaquim Martinho Pereira, por 32:450$; Alexandre Moresi, por 36:950$, e José dos Santos Azevedo, por 57:500$000.

Vai proceder-se á abertura de sepulturas rasas de adultos e crianças e carneiros de adultos nos cemiterios suburbanos de Jacarépaguá, Guaratiba e Santa Cruz, de 8 de julho em diante, cujos prazos estão extinctos.

Foi transferida para a 7ª escola mixta do 9º districto a professora cathedratica da 5ª escola masculina do 12º.

Obtiveram licenças:

De seis mezes, para tratamento de saude, as professoras cathedraticas Maria Loreto Gomes da Cunha e Laura Sanz Navas; de 90 dias, a professora elementar Marieta Barbosa da Motta; de 60 dias, a professora cathedratica America Xavier M. de Barros e as adjuntas Claudina de Carvalho e Dorlisca Sampaio Guterres, e de 30 dias, o sub-commissario de hygiene Dr. Flavio de Moura.

Tendo sido aposentados, na Estrada de Ferro Central do Brazil, por decreto de 5 do corrente, o official Martiniano Duarte Pereira da Silva e o chefe da 3ª secção Esmerino de Oliveira Castro, ambos da 2ª divisão, foram designados para substituil-os, respectivamente, o chefe da 1ª secção Joaquim de Oliveira Durão e o 1º escripturario Alfredo Carlos Ribeiro.

Este ultimo continuará a desempenhar as funcções de official de gabinete da sub-directoria da 2ª divisão, tendo sido designado para substituir o chefe da 1ª secção o 1º escripturario Luiz Augusto de Castro Miranda.

Ao Dr. Paulo de Frontin, director da Estrada de Ferro Central do Brazil, foi hontem dirigido, de Barreiros, o despacho telegraphico seguinte:

"A Camara de S. José de Barreiros pede vossos officios junto Exmo. ministro da viação realização incorporação Rezende a Bocaina á Central. Saudações — *José Bento*, prefeito — *Olympio Magalhães*, presidente da Camara — *Isaias Villaça*, juiz de direito."

O Sr. ministro da agricultura, attendendo ao pedido do prefeito da Camara Municipal de Taubaté, Estado de São Paulo, determinou que a directoria de agricultura tomasse as necessarias providencias no sentido de ser feita a remessa de mudas de arvores para serem plantadas nas ruas e praças daquella cidade.

— O Sr. ministro da agricultura, em solução ao pedido do director da estação experimental para canna de assucar em Campos, resolveu autorizal-o a collocar a pedra fundamental do edificio em que vai funccionar esse estabelecimento, por occasião da viagem do senador Nilo Peçanha áquella cidade.

— Ao Sr. ministro da agricultura informou o director do Povoamento do Solo que o paquete nacional *Iris*, saido hontem deste porto, exclusivamente com immigrantes, para os portos do sul, leva com destino a Paranaguá 490 russos, constituindo 79 familias, que vão estabelecer-se nas colonias do Estado do Paraná, e para Florianopolis 53 familias allemãs de agricultores, com um total de 274 immigrantes, destinados ás colonias do Estado de Santa Catharina.

A existencia na hospedaria da Ilha das Flores era hontem de 635 immigrantes.

— O Sr. ministro da agricultura mandou levar-se ao conhecimento do Sr. ministro da França junto ao nosso governo que já foram dadas as necessarias providencias para que as repartições competentes lhe prestem as informações solicitadas, relativamente á producção, applicação e preço da nicotina no Brazil.

— Pelo Sr. ministro da agricultura foi exonerado Raymundo Augusto Maranhão de ajudante da Inspectoria do Serviço de Protecção aos Indios no Estado de Goyaz.

— Ao director do serviço de informação e divulgação do ministerio da agricultura informou o director do Museu Commercial que o Sr. Barros Filho, de Pernambuco, enviou pelo vapor *Clyde*, para o Sr. Walter Hewith, de Knockall Lodge, Inglaterra, amostra de côcos com os respectivos preços e demais esclarecimentos.

— O Sr. ministro da agricultura declarou sem effeito a portaria de 31 de janeiro findo, que nomeou o engenheiro agronomo Arthur Rios de Cerqueira para ajudante de professor ambulante, por não ter o mesmo tomado posse no prazo legal.

— Pelo Sr. ministro da agricultura foram feitas as seguintes nomeações:

Luiz de Verney Campello, para ajudante do nucleo colonial Itatiaya, no Estado do Rio de Janeiro, e Dr. Francisco Januario da Gama Fernandes, para ajudante de phytologia e entomologia do posto zootechnico de Pinheiro.

— Pelo Sr. ministro da agricultura foram concedidos seis mezes de licença ao escrevente Gualdim Martins, da Inspectoria do Serviço de Protecção aos Indios, no Estado de Minas, para tratamento de saude fóra do paiz.

— Pelo Sr. ministro da agricultura foram nomeados os seguintes funccionarios:

José Fernandes, para o cargo de ajudante do jardineiro particular do campo de demonstração do municipio do Espirito Santo, no Estado do Rio Grande do Norte; Ubaldino Quirino Bomfim, para ajudante de professor ambulante, e tenente-coronel Francisco José Bragança, para ajudante de professor ambulante.

— Esteve hontem muito concorrida a audiencia do Dr. Pedro de Toledo, ministro da agricultura, tendo S. Ex. attendido a diversas pessoas até tarde.

Hontem, o Dr. Paulo de Frontin, director da Estrada de Ferro Central do Brazil, resolveu que a estação Maritima, na proxima semana, receba a despacho mercadorias, explosivos e oleos, excepto inflammaveis.

Em outro logar o *Paiz* tem uma declaração sobre o caso, que póde interessar o commercio.

Hontem, o Dr. Paulo de Frontin, director da Estrada de Ferro Central do Brazil, designou o Dr. Affonso Soares, inspector de districto, para representar a administração dessa via ferrea na inauguração do trafego, em Rio Preto, da Companhia Estrada de Ferro de Araraquara, no Estado de S. Paulo.

Essa inauguração será feita amanhã, tendo deixado hontem esta capital, com destino áquelle ponto, o Dr. Affonso Soares.

Despediu-se hontem de seus antigos companheiros de trabalho, na Estrada de Ferro Central do Brazil, por ter sido aposentado no logar de secretario o Sr. Manoel Fernandes Figueira.

Para substituir interinamente esse funccionario, que foi sempre cercado de estima e consideração de seus companheiros de trabalho, foi designado o coronel José Ricardo de Albuquerque, official da secretaria e um dos auxiliares de gabinete da directoria.

Esse funccionario entrou hontem mesmo no exercicio daquelle cargo.

O Dr. Frontin, logo depois de ter recebido os cumprimentos de despedida do Sr. Fernandes Figueira, dirigiu-lhe o officio abaixo:

"Sr. Manoel Fernandes Figueira— Ao deixardes, hoje, o cargo de secretario desta estrada, por motivo de aposentadoria, tenho o prazer de, reconhecendo os bons e relevantes serviços que prestastes a esta repartição no decurso de cerca de 40 annos, testemunhar-vos os meus agradecimentos, que traduzem o justo conceito com que fostes sempre distinguido pelas administrações desta estrada. Attenciosas saudações."

Foram julgados e condemnados pelo juiz dos feitos da fazenda municipal, em audiencia de 5 do corrente, os contraventores de posturas municipaes:

Antonio Moura Brito, multado em 30$, por ter construido uma cerca sem licença; o mesmo, em 500$, por ter desrespeitado o edital affixado em seu predio; Joaquim Luiz dos Santos e José Marques, em 100$, cada um, por terem horta e chacara de flores sem licenças; J. Moreira & C., em 100$, e Manoel Soares Lopes de Souza, em 200$, por venderem leite com agua, sendo o ultimo reincidente; Bastos & C., Antonio Dias de Oliveira e Manoel Rodrigues Pereira, em 30$ cada um, por falta de aferição; Rosa Candida, Olympio Baldomero & C., Manoel Rodrigues Pereira, Bastos & C., e Oscar Gonçalves Ramos, em 100$ cada um, por negociarem sem a licença deste exercicio; Salomão H. Bustami e Justino Barbosa da Silva, por abrirem negocio sem licença; Jayme Pereira da Silva, em 200$, por não ter cumprido a intimação para construir muro; Constantino Barros Martins, em 200$, por não ter pago a licença especial; Joaquim Pereira, em 200$, por espalhar estrume não humificado em sua horta; Light and Power, em 10$, por depositar material na rua; Fernando & Rodrigues, em 200$, por negociar fóra de horas, sem licença; Delphim de Oliveira & C., em 30$, por mandarem conduzir pão exposto ao pó; Campos & Irmão, em 50$, por espalhar annuncios sem licença; Francisco da Costa Gonçalves, em 200$, por ter iniciado uma construcção sem licença; o mesmo, em 500$, por ter desrespeitado o edital de embargo de obras sem licença.

Na 1ª sub-directoria de policia municipal foram registradas 112 guias das diversas importancias arrecadadas e recolhidas á sub-directoria de rendas, pelos agentes dos districtos abaixo, no total de 2:933$500, sendo: da Andarahy, 60$ de impostos e 150$ de multas; Candelaria, 20$ idem, 10$ de impostos e 7$ de matricula de cães; Santa Rita, 42$ de multas e 13$ de impostos; Sacramento, 70$ de multas; Santo Antonio, 190$ idem; Gloria, 169$ idem; Lagoa, 15$ idem, 10$ de impostos e 7$ de matricula de cães; Sant'Anna, 70$ de multas e 1:653$500 de leilões; Espirito Santo, 10$ de multas e 6$ de impostos; Engenho Velho, 190$ de multas e 63$ de impostos; Tijuca, 58$ idem, 340$ de multas e 21$ de matricula de cães; Meyer, 20$ de multas, 2$ de leilões 60$ de enterramentos e 173$ de impostos; Irajá, 20$ idem, 6$ de multas, 180$ de enterramentos e 3$ diversos; Jacarépaguá, 10$ de enterramentos; Campo Grande, 10$ de multas e 21$ de impostos; Guaratiba, 10$ de enterramentos, e Ilhas, 10$ idem e 40$ de impostos.

FESTIVAL PRÓ-RIACHUELO

Realiza-se amanhã, na Praça da Republica, o segundo festival da Liga Maritima Brazileira, em favor da construcção do novo couraçado *Riachuelo*.

Dissemos ha dias que esse festival teria grandes attractivos e para demonstral-o publicamos agora o seu programma:

Corridas originaes, ganha ovo, por senhoritas, um premio á primeira vencedora.

Numero sensacional—Cyclistas acrobatas. Esses distinctos artistas, que tanto successo alcançaram em Buenos Aires e actualmente se exhibem com raro brilhantismo no circo Spinelli, executarão difficilimos trabalhos de surprehendente effeito, e tambem uma elegante menina que faz parte da applaudida *troupe*. Haverá saltos mortaes em bicycletas.

Seguir-se-ha depois um bailado brazileiro pelas meninas Pery.

A's 4 horas, realizar-se-ha o concurso de danças pelos alumnos do Club Recreativo e Beneficente sendo exhibidas 11 contradanças, pelas senhoritas Angelosina Meirelles, Ruth Vianna, Alice Vasques e Dulce Vianna e Srs. F. Figueiredo, J. Almeida, J. Tavares e A. Rodrigues.

Finalmente, ás 5 horas, começará o baile ao ar livre, com kermesse ao publico.

Bandas de musica tocarão em diversos pontos do parque, que, além dos proprios attractivos, apresentará ornamentação de folhas, bandeiras e galhardetes.

O festival começará ás 2 horas.

CINEMATOGRAPHOS

Cinema Pathé.

E' hoje o grande dia em que este afamado cinema offerece ao publico nada menos que "Os mysterios de Paris", o film de maior metragem que se tem editado até hoje, extraido do celebre romance de Eugenio Sue.

Quem resistirá a esse precioso numero de arte cinematographica?

Cinema Avenida.

"A rosa de Thébas", tal é o primeiro grande numero do seu programma de hoje, em que figuram outros numeros sensacionaes como sejam: "Xenophante", curioso film americano; "Um verdadeiro amigo", etc.

Auguramos enchente á cunha.

Cinema Odéon.

Um variado e artistico programma foi organizado para a tarde e á noite de hoje nesse esplendido cinema.

O segredo das ruinas é um curioso film de fundo historico, para o qual chamamos a attenção dos nossos leitores, que se deliciarão ainda com paizagens grandiosas da Secilia, assim como com outras boas fitas.

Experimentem.

Cinema Idéal.

A grande obra d'arte, a novidade grandiosa do dia é, inquestionavelmente, o film "Os mysterios de Paris", o record dos films, a ser levado hoje no Idéal, para gaudio dos seus frequentadores, o que vale dizer, para alegria de todo o Rio de Janeiro.

Cinema Paris.

As novidades da Nordisk figuram hoje no Paris com a "Noiva da morte", film de arte, de 1.200 metros, "Abel", o patriotico drama de successo, etc.

Quem resistirá a esse encantador programma?

Confiamos no criterio dos nossos leitores, chamando para elle a sua attenção

UM GRANDE ESCANDALO

Surucucú! Surucucú!

O ex-delegado da zona, deputado Cunha Vasconcellos, ensarilhado pelos estudantes

Um appellido é a carga mais pesada que um homem ou mesmo uma mulher póde carregar sobre as costas. Então, quando elle se pega á carnadura como ostra sob o casco do navio, e vai com o desgraçado até ao fundo dos sete palmos de terra bem medidos, até a propria alma fica combalida e regeita encarnar-se em outra geração.

Nesse calvario penoso está a figura dantesca do Sr. Cunha Vasconcellos, desventurada victima de seu espirito desequilibrado e atrabiliario, o tremebundo delegado da zona, que por seus botes inesperados, recebeu o vulgo de "Surucucú".

Quando elle era delegado, o seu appellido não era tão divulgado pelas ruas. Havia certo receio da parte dos seus proprios amigos.

E se alguem se atrevesse! Poderia contar pela certa com um passeio á Colonia Correccional, onde soffreria peiores martyrios que no tempo da inquisição.

Mas, o Sr. Cunha Vasconcellos hoje em dia não é mais autoridade, porém, simples deputado.

A palavra "simples" está bem empregada, porque ser deputado no presente governo, é a coisa mais facil deste mundo. E, havemos de chegar a uma época em que os passes de capoeiragem servirão no concurso, como a melhor prova de competencia para o elevado cargo de outr'ora.

Ora, o illustre deputado eleito pela explosão de cedulas das bombas de dynamite pernambucanas, não sendo mais da policia, encontrou agora uma desforra por parte daquelles que apreciaram as suas violencias fantasticas.

Para fazer uma sangria no Sr. Cunha Vasconcellos não é preciso o escalpelo afiado. Basta um simples grito: "ó, Surucucú"!

O homem fica mais raivoso que a propria cobra, cujo nome é o nome de guerra do famoso deputado.

Ha um mez, mais ou menos, elle passava pela rua do Ouvidor, quando dois temiveis caçadores falavam em ophidios.

S. Ex. ouvindo falar em cobras, viu logo [illegible] e, se não fosse a pratica dos caçadores em tirar o veneno da bolça ophidica, a estas horas estariam porejando sangue, em virtude de algumas dentadas de S. Ex., o "Surucucú".

Hontem, depois da sessão da Camara, o Sr. Cunha Vasconcellos caminhava pela praça Quinze de Novembro, com alguns capangas. Ao chegar á esquina da rua Sete de Setembro, no predio onde funcciona actualmente a faculdade de sciencias juridicas e sociaes, um estudante espirituoso, gritou da janela:

—"Surucucú"!

O grito produziu o mesmo effeito que um golpe de faca de ponta, no ouvido do deputado, que esbravejando e armado de revólver, entrou pela escola a dentro, ameaçando céos e terra, e proferindo impropérios contra o director da mesma faculdade.

Alguns estudantes ainda receberam a aggressão dos capangas de S. Ex.

O escandalo durou cerca de meia hora e só teve fim quando compareceram algumas autoridades, que, com muito geito, conseguiram acalmar os animos do deputado e de seus dignissimos capadocios.

O Sr. ministro da viação, por acto de hontem, mandou abonar aos funccionarios da Estrada de Ferro Central do Brazil as seguintes gratificações addicionaes:

De 10 % a Gustavo Perez Barbosa, praticante de machinista; Francisco Rozendo de Almeida, guarda de 1ª classe; Eustachio José dos Santos, official operario; Ernesto Ferreira Machado, ajudante de 1ª classe; Leopoldino da Silveira Caruncho, official operario; Lafayette Rodrigues Alves, idem; Luiz Augusto dos Passos Macedo, escrevente de 1ª classe; Raymundo Bruno de Assumpção, official operario; Silvino José Ferreira, idem; Oscar Elysio dos Passos Macedo, escrevente de 1ª classe; Francisco Fernandez Ennes Sobrinho, conductor de trem de 1ª classe; Luiz Calsolari, official operario; Arthur Luiz de Oliveira, idem; Augusto Vieira Mendes, idem; Antonio José da Silva, idem; Albino Gonçalves dos Santos, mestre de linha, Ludgero Joaquim Gomes, praticante de machinista; João Ribeiro Gonçalves, official operario, e Galeano Antonio Porcino, guarda-chaves;

De 30 % ao engenheiro José Carvalho de Souza.

"Careta".

E' uma semana cheia de bons numeros de revistas, esta que finda.

"A Careta", então, é um verdadeiro primor de texto e de gravuras, que festeja e honra, soberbamente, o seu 5º anniversario.

As paginas de assumptos da semana e as polychromias, cada qual mais cuidada, enxameiam e é um gozo esthetico percorrer as suas paginas de fino lavor artistico e literario.

Sob este ultimo aspecto, basta dizer que a "Careta" traz um soneto inedito de Olavo Bilac e esplendidas poesias de Goulart de Andrade, Oscar Lopes, Annibal Theophilo, Martins Fontes, Leal de Souza, Bastos Tigre e outros applaudidos literatos.

E não só poesias, como tambem magnificas producções em prosa ornam o numero anniversario da brilhante "Careta".

Aproveitamos o feliz ensejo para enviar duplos parabens desta redacção á triumphadora de hoje, pela excellencia do numero e pela festa de natalicio.

D. Ignacio Soria.

Não ha muito que as distinctas familias Soria e Lasala, de Montevidéo, e tambem representadas na nossa sociedade pela Exma. Sra. D. Helena Lage, esposa do nosso director João Lage, eram rudemente feridas na sua sensibilidade com a perda da prendadissima senhora D. Margarita Lasala de Matson, occorrida nesta capital, onde era tão estimada pelas suas formosas qualidades de espirito e coração.

Agora annuncia-nos o telegrapho uma nova e grande desgraça nas illustres familias uruguayas — a morte inesperada e prematura de D. Ignacio Soria, que era em Montevidéo uma das figuras de mais merecido relevo social, tal a somma de predicados moraes e intellectuaes que o recommendavam á estima, á sympathia e á consideração de todos.

D. Ignacio Soria era membro aposentado do directorio do Central Uruguay Railway, a que dedicou grande parte da sua existencia e a que prestou os inesqueciveis serviços da sua capacidade administrativa e do seu zelo patriotico.

Era uma figura impressionante de austeridade, mas não dessa austeridade hostil que separa e afasta; antes de uma austeridade attrahente, pela aureola de sympathia que creou prestigiosamente em torno do seu nome.

Pertencente a uma familia tradicional na culta e brilhante sociedade oriental, familia de que era agora o chefe amantissimo, não já em virtude da idade, senão por força das suas excepcionaes qualidades moraes, D. Ignacio Soria era uma dessas figuras raras de homem integro, em que não se sabe o que mais admirar, se o cidadão operoso entregue continuamente e sem treguas a um esforçado labor patriotico, honrando os postos confiados á sua occupação ou se o homem privado, cabeça de uma familia carregada de tradições e responsabilidades, que elle zelava e augmentava constantemente.

Mas encarado por qualquer face, o homem publico e o homem particular, Don Ignacio Soria era um fiel representante desse patriciado uruguayo, que fórma as mais caras tradições da vizinha nacionalidade.

O illustre extincto teria actualmente 55 ou 56 annos.

Era casado em uma das principaes familias da sua terra.

Para a Exma. Sra. D. Helena Soria de Souza Lage, irmã do extincto, é essa uma dolorosissima noticia, e tanto mais quanto mais inesperada, pois a um primeiro telegramma chegado hontem, annunciando-o em grave estado, seguiu-se logo outro com a triste informação de haver fallecido.

Tambem o nosso correspondente em Montevidéo annuncia-nos o infausto passamento de D. Ignacio Soria, nos seguintes termos:

MONTEVIDEO, 7.

Causou dolorosa impressão, no vasto circulo de relações, a morte prematura de Sr. Ignacio Soria, cunhado do Sr. João Lage, director do *Paiz*.

Todos os jornaes publicam longos e sentidos necrologios elogiando o morto, como cidadão modelar, estimado de toda a gente, sem um desaffecto.

O enterro realiza-se amanhã, á tarde.

Festas.

Hontem, ás 9 horas da noite, no salão de festas do *Jornal do Commercio*, a senhorita Nair de Teffé inaugurou uma exposição de caricaturas de sua lavra, conforme noticiámos na sessão competente, em beneficio do Hospital de Crianças.

Um publico escolhido no mundanismo e nas artes compareceu á inauguração.

Notámos, na assistencia, a presença das seguintes pessoas:

Sr. presidente da Republica e Sra. Hermes da Fonseca, Sr. ministro da viação e Sra. Barbosa Gonçalves, general Pinheiro Machado e senhora, Dr. Armenio Jouvin e senhora, Sra. Rose Merrys, Sr. ministro da agricultura, Sr. ministro da fazenda, almirante barão de Teffé, Sr. chefe de policia, Timotheo da Costa, Raul Pederneiras, João do Norte, João Luso, Carlos Silva, Joaquim Lacerda, commandante Jorge da Fonseca, capitão-tenente Reginaldo Teixeira, Henrique Hasslocher, Dr. Octavio de Teffé e outros mais.

Concertos.

Realizou-se hontem, ás 9 horas da noite, no salão nobre da Associação dos Empregados no Commercio, o concerto da cantora D. Lydia de Albuquerque Salgado.

Deram seu valioso concurso ao concerto daquella nossa distincta patricia, a senhorita Paulina d'Ambrosio, professor Alfredo Gomes, Luiz Amabile, Marçal Fernandes e Ernani Braga.

Conferencias.

E' sabido que Ruben Dario vai fazer-se ouvir nesta capital sobre assumpto eminentemente brazileiro: "Joaquim Nabuco, publicista e philosopho". Parece que foi marcado o dia 17 para a sua realização e que o local escolhido será o esplendido salão do Club dos Diarios.

As suas qualidades de literato e de latino-americano, alliadas á circumstancia de ter sido companheiro de Joaquim Nabuco, na Conferencia Pan-Americana, presidida por este nosso illustre patricio, dará um sabor inedito ás palavras que o illustre jornalista dirá sobre a sua personalidade de pensador.

Accrescente-se a isso todo o facto de se tratar de um nome querido a todos os nossos compatriotas e poderemos facilmente suppor que uma multidão elegante e fina, como a que assistiu á conferencia de Paul Adam, applaudirá a sabia eloquencia de Ruben Dario.

Matinées.

E' amanhã, domingo, ás 3 horas, que o Club dos Diarios offerecerá ás familias de seus socios a primeira *matinée* infantil deste inverno.

Para a festa a digna directoria preparou, como é de praxe, uma serie de surpresas agradaveis.

Tambem não desmentir os costumes tradicionaes, haverá dansas para os cavalheiros, senhoras e senhoritas que assistirem á reunião.

Manifestações.

Hoje, á noite, realiza-se a manifestação ao deputado Dr. J. M. Metello Junior, por seus amigos e correligionarios politicos.

O prestito partirá ás 7 horas, da galeria Cruzeiro, para a residencia do Dr. Metello Junior, onde serão pronunciados varios discursos.

Viajantes.

Deverá chegar a 18 do corrente, nesta capital, o eminente general Julio Roca, ex-presidente da Republica Argentina, recentemente nomeado ministro plenipotenciario dessa Republica junto ao nosso governo.

Em Buenos Aires, antes da sua partida, e nesta capital, ser-lhe-hão offerecidas varias festas officiaes e particulares.

Ao embarque do illustre coronel Clodoaldo da Fonseca, presidente eleito do Estado de Alagoas, que partiu ante-hontem, no *Bahia*, compareceram, além das pessoas cujos nomes hontem publicámos, as seguintes:

Marechal Hermes da Fonseca, presidente da Republica, e Sra. Hermes da Fonseca; Dr. Francisco Salles, ministro da fazenda; Dr. Pedro de Toledo, ministro da agricultura; almirante Belfort Vieira, ministro da marinha; coronel Euclydes Moura, pelo Sr. ministro da viação; coronel Cruz Sobrinho, pelo Sr. ministro da justiça; Dr. Belisario Tavora, chefe de policia; Dr. Lauro Müller, ministro do exterior; Dr. Deiamare S. Paulo, Dr. Pacheco Junior, coronel Caetano Ferraz, Mme. Belisario Tavora, senador Glycerio, tenente Agricola Belton, general Valladão, major Lobo Vianna, tenente Pedro Cavalcanti, capitão Leão, deputado Eloy de Souza, Dr. Augusto de Lima, Dr. Faria Rocha, Dr. Raphael Pinheiro, deputado Soares dos Santos, commandante Jorge da Fonseca, sub-chefe da casa militar do Sr. presidente da Republica; deputado Francisco Bressane, Anatolio Valladares, tenentes Guimarães Iolbino e Pedro Monteiro; Dr. Henrique S. Folcão, general Thaumaturgo de Azevedo, Nelson Medrado, Drs. Elysio de Carvalho e Baeta Neves Filho; deputado Ribeiro Junqueira, Manoel Lobo Botelho, Jacob Nogueira, Dr. Americo Carvalho Menezes, capitão Antonio de Carvalho Borges Sobrinho, general Olympio da Fonseca, tenente-coronel Duarte Nunes, major Senna Braga, major Adolpho Lins, major Egydio Tallone, capitão Ramiro Souto, coronel Abilio Noronha, coronel Pantaleão Telles de Queiroz, coronel Celestino Bastos, capitão Antonio Dias, major Florindo Ramos, Joaquim Macedo, Domingos Soares, Dr. Ataulpho Paiva, Dr. Rodrigo Abreu, 1º tenente Gomes Carneiro, capitão Castello Branco; commandante Marques da Rocha, Dr. Raul Rego, general Bento Ribeiro, prefeito desta capital; Dr. Arthur Peixoto, Dr. Albuquerque Mello, José Anselmo, capitão I. da Penha, general Geraldo de Souza Aguiar, deputado Augusto Amaral, major Cerqueira Braga, capitão Gervasio Carneiro, general Trompowsky, coronel Souza Aguiar, commandante do corpo de bombeiros; Dr. Mecales de los Rios, Dr. André Cavalcanti, ministro do Supremo Tribunal Federal; deputado Fonseca Hermes, capitão Lago, capitão Bonoso, Dr. Enrico Cruz, Dr. Gomes Carneiro, Dr. Abelardo Pardal, consul Paulo Fritz, José Mendonça Filho, Arlindo Araujo Lima, coronel Fernando Monteiro, major Braga Torres, Dr. Pedro de Gouveia, coronel Souza, da contabilidade da guerra; capitão Getulio dos Santos, coronel Trotte de Brito, Dr. Faustino Magalhães da Silveira, coronel James Andrew, commandante Reginaldo Teixeira, coronel Alexandre Carlos Barreto, commandante do Collegio Militar; Dr. Aristoteles Gomes Calaça, Dr. Ignacio Valladares, Dr. Moraes de los Rios Filho, major Julio Bailly, coronel Americo Guimarães, marechal Teixeira Junior, Dr. Henrique Labatut, tenente Alincourt Fonseca, deputado Manoel Reis, tenente João Palmeira, general Pedro Ivo, tenente Terral, coronel Fleury, Francisco Souto, tenente Euclydes Hermes da Fonseca, Gastão da Cruz Ferreira, major Estanislau Pamplona, director dos Telegraphos, Enrico Salgado.

Acha-se nesta capital o Sr. Marcos Konder, estimado commerciante e agente do *Paiz* em Itajahy, prospera cidade do Estado de Santa Catharina.

Partirão brevemente para Tinguá, em viagem de recreio, os Srs. Abralão Gomes, Hippolyto Pereira e Alvaro Pereira, commerciantes de nossa praça; Alfredo de Moraes e Silva, despachante geral da Alfandega, senhora e filho; senhoritas Maria Christina e Maria Eurydice Pereira, Antonio Moraes, Mario Reguff e os academicos Nelson de Oliveira, Lahyre Moraes e o nosso collega de imprensa Ernesto Cony Filho.

Teve a amabilidade de vir despedir-se desta redacção o Sr. Sylvino Bandeira de Mello, jornalista no Recife, que segue hoje para a Bahia.

Partiu hontem para o Estado de São Paulo o major da arma de engenharia Jonathas da Costa Rego Monteiro.

No hotel Familiar Globo hospedaram-se hontem os senhores:

João A. Gonçalves, Antonio da Silva Vianna, Balthazar Albuquerque, Arthur Braz Pereira Gomes, Manoel M. Mascarenhas, Dr. Freitas Filho, coronel Barros Nobrega, João de Paula Reito, Dr. Hygino Moraes, Pedro José Teixeira, Francisco Martins, Antenor Marques, Claudio Vasques, Dr. José Coelho dos Santos, J. Sellier, Lysandro de Oliveira Albuquerque, Raul Moraes, Alberto de Aguiar, Manoel Garcia, Dr. Gastão Azambuja, A. S. Loureiro e senhora, Paulo Franck, J. Horacio Ferreira e Joaquim Pereira Diniz.

Hospedaram-se na pensão Americana, hontem, os seguintes senhores:

Waldemar de Oliveira, Genuino da Cunha Pereira, Eduardo Lobo, Joaquim Vieira Camões, Arthur de Araujo Queiroz, Belmiro Alcantara de Souza, S. Padua, Dr. F. Sodré e o capitão Antonio Carlos de Barros Faria.

Chegados hontem, hospedaram no hotel Avenida os senhores:

Herbert Hadler, Plynio Prado e familia, Dr. Moraes Barbosa, Honori Blamonchein, Dr. Alberto Diniz, Dr. Arthur B. Junqueira, Julio Backeuser, Josué Souza e Silva, Manoel Augusto Dias Paredes, Dr. Joaquim Baptista de Mello, Dr. Henrique Souza Queiroz Meyer e Dr. Gustavo Queiroz Meyer.

Chegaram hontem, de Hamburgo e escalas, pelo paquete *Cap Blanco*, as seguintes pessoas:

Vianna da Motta e senhora, Louise Berthe, Parker Barton, Friedrick Stukens, Herbert Hadler, Peter Prinks, Harold Carlbord, Carl Boscher, Ernest Becher, Carl Schrodera, Carl Koler e familia, Maria Estradin, Antonio Salles, Francisca Torres, Bernardo Drehern, Morits Neufald e senhora e A. E. Petersen.

De Manáos e escalas, pelo paquete *Minas Geraes*, chegaram hontem as seguintes pessoas:

Dr. Abilio Nery, desembargador Alves de Castro, desembargador Alberto Diniz, Manoel Dias Paredes e senhora, Dr. João Virgolino de Alencar, Dr. Arthur Junqueira, Anna Clark, Mercedes Regina, Josué de Souza, Maria Lopes e familia, Waldemiro Huery, Carlos Callete e senhora, Dr. Julio Itahy e senhora, Vicente Figueira de Mello, Arthur de Carvalho Motta e senhora, Remigio Ribeiro Alboim, Filemon Rabello Cruz, Milton Barreira, D. Maria F. Oraindo da Silva e familia, Samuel Teixeira, Antonio Nogueira, Dr. João F. Correia de Araujo, Dr. João Alfredo Lisboa e familia, major Emilio de Azevedo, F. Maia Pinto, Antonio Ludovico, José Pereira Reis, Dr. Gilberto Guimarães, Ascendino de Avila Garcez, Bento Ernesto e Altamirando Requião.

Para Paysandú e escalas, pelo paquete *Acre*, seguiram hontem as seguintes pessoas:

Aristides Ramos e familia, D. Balbina O. Vidal e familia, Raul de Souza, Diogo Martins, D. Orminda Xavier da Costa e familia, Antonio C. de Oliveira e familia, tenente Diomedes F. Costa e familia, tenente Arthur A. Coelho dos Santos, J. Figueiredo e D. Corina Lopes.

Seguiram hontem para Buenos Aires e escalas, pelo paquete *Cap Blanco*, as seguintes pessoas:

Luiz Miranda Horta e senhora, Antonio Costa, Antonio Abujagav, José Ildefonso Ribeiro, Edmond Eichemberg, Juvenal Saldanha, Leonardo de Assis Brazil, Oscar Pessoa, Antonio Cambaceras, Pedro Poulette e Maria Poulette.

Nascimentos.

O lar do Sr. Abelardo Brito Sanches foi augmentado hontem com o nascimento de sua filhinha Nancy.

O Sr. Pedro José da Rocha Pinto, tenente machinista da armada, teve o seu lar augmentado com o nascimento de um pimpolho, ao qual deu o nome de Arcilio.

Está em festa o lar do Sr. Alfredo Guimarães e de sua Exma. esposa, D. Beatriz Alexandra de Oliveira Lima, filha do coronel Dr. Barbosa Lima, ex-deputado federal, por motivo do nascimento de um filhinho, que receberá o nome de Alexandre José.

Anniversarios.

O Dr. Fontoura Xavier, nosso ministro junto ao governo da Hespanha, e delicado poeta, foi hontem muito cumprimentado por amigos e admiradores, que aproveitaram o ensejo offerecido pelo seu anniversario natalicio, para lhe testemunhar o seu apreço.

Faz annos hoje a Exma. Sra. D. Cecilia de Mello Proença, esposa do Sr. Virgolino Proença, escrivão da agencia da Prefeitura do Meyer.

Completa hoje mais um anniversario natalicio a senhorita Judith Ribeiro.

Fez annos ante-hontem o Sr. Aracymir Dias, que por esse motivo offereceu um chá ao amigos que o foram felicitar.

Faz annos hoje a menina Clotilde Gonçalves Grijó, filha do coronel Enrico Grijó.

Faz annos hoje o pharmaceutico Souza Martins, autor do preparado Funkos.

Completa hoje mais um anno de existencia o tenente Leodgard R. de Souza.

Faz annos hoje a menina Christina, filho do nosso collega capitão Pinto Machado, da redacção da *Gazeta da Tarde* e director do *Echo Suburbano*.

Faz annos hoje o coronel Salustiano Baptista Quintanilha.

Faz annos hoje a senhorita Carolina Diniz de Menezes Nascimento, filha do Sr. Ernesto J. do Nascimento.

Casamentos.

Hoje unem-se pelo matrimonio o negociante Sr. Manoel Heper Gonzalez e a senhorita Biancolina Menezes Valladão, filha do capitalista Sr. José Vieira Valladão, já fallecido, e da Exma. Sra. D. Maria Leonor Menezes Valladão.

O acto civil terá logar na residencia da noiva, á rua Barão de Iguatemy, ás 5 horas da tarde, e o religioso, ás 7 horas, na Candelaria.

Serão seus padrinhos os negociantes Srs. Manoel Otero Fernandez e Avelino Alonso Gil com suas Exmas. esposas.

Enfermos.

O illustre cirurgião Dr. Catta Preta acha-se enfermo, guardando o leito, ha dias.

Em sua residencia, o venerando medico tem recebido grande numero de visitas.

Fallecimentos.

Falleceu hontem e sepulta-se hoje, no cemiterio de Maruhy (Nitheroy), o 1º tenente engenheiro machinista Luiz Alberto de Faria.

Seu feretro sairá a 1 hora, da rua Nova n. 73 A, da vizinha cidade fluminense.

Falleceu hontem, após cruel enfermidade, a Exma. Sra. D. Antonia da Silva Moreira, esposa do Sr. Sebastião da Silva Moreira, negociante em nossa praça.

O enterro realiza-se hoje, saindo o feretro de sua residencia, á rua de S. José n. 50, 1º andar, para o cemiterio da Ordem Terceira de S. Francisco da Penitencia.

Enterros.

Sepultou-se hontem, no cemiterio de S. João Baptista, no carneiro n. 231, o corpo do Sr. Nicoláo Antonio Wicker, socio da casa Vieitas.

Sobre o feretro viam-se muitas palmas de flores naturaes e corôas, entre as quaes vimos as seguintes:

"Saudades de sua tia Rita e primas"; "Ao amigo Nicoláo, Pedro Sigaud"; "Do hospital evangelico, homenagem"; "Saudades de J. Rocha e familia"; "Eterna saudade de sua esposa"; "Ao Nicoláo, Miguel Liebmann e familia"; "Saudades de sua sogra"; "Saudades de seu irmão"; "Lembranças da casa Vieitas"; "Saudades de seu amigo P. Andrade".

Entre o grande numero de pessoas que acompanharam o feretro até a necropole, notámos as seguintes:

Alcino Demby Correia, Maria Victoria Correia, A. L. Bittencourt, João Rocha, pela directoria do Club da Tijuca; Alberto Pereira dos Santos, por si e J. L. Costa & C.; Lobo Vianna, D. Archanja Lobo Vianna, Sylvio Lobo Vianna, Christiano Faria, Laudelino de Oliveira Lima, pastor evangelico; Antonio Ignacio da Costa, Porfirio Martins, Valentim Alves Ferreira, Francisco J. de Faria Peixoto, Henri Pradez, casa Vieitas, José da Silva Vieitas, João de Lemos, Miguel de Castro, J. P. Andrade, João Vasconcellos, Joaquim D. Machado, Alvaro Varges, José Pinto de Oliveira, Henrique de Oliveira Silva, Edgard Gomes Pereira, por si e familia; Jacintho Fonseca, Frederico Maximiano de Araujo e familia, F. M. de Araujo Junior, Jeronymo Casanova e senhora, Antonio Alvaro de Bittencourt, Theophilo de Bittencourt, por si e por Benjamin Salgado; Theodoro Wellms, João Barbosa e A. M. de Oliveira Jesino.

Missas.

Na igreja de S. Francisco de Paula, celebrou-se hontem, ás 9 ½ horas, a missa de 7º dia do descanso eterno de Maximino Serzedello.

Foi officiante o padre Martins Dias, acolytado por Nicasio Baez.

A este acto de religião, assistiram, além da familia e parentes do extincto, grande numero de pessoas, entre as quaes notámos as seguintes:

Joaquim Marques da Silva, Bernardino Gonçalves Fontes, Francisco Bento de Oliveira, Julio Pimentel, Joaquim Alvares de Azevedo, Armando Duque Estrada de Barros, Ernesto Lirio de Siqueira, Severino Neiva, Mario Duque Estrada de Barros, José de Oliveira Bonança, Lafayette Cesar, Clementino Pimenta Machado, Joaquim do Nascimento, por si e representando a 3ª secção do expediente; Laura Monteiro, Antonio de Almeida e senhora, J. Jupyaçara Xavier, 2º tenente Joaquim Ferreira de Mello, por si e pelos segundos tenentes João Baptista Corrêa de Mello e Ozorio Garcia Rosa; Alberto Monteiro, Carlos Drummond Francklin, João Barbosa, J. Brito, Raul de Borja Reis, Djalma Cenorim, tenente-coronel Moreira Guimarães, Alcides Silva, Arthur Alvares de Souza e familia, Moreira de Vasconcellos, Roberto Gomes Talle, por si e pela Associação de Imprensa; J. Henrique Aderne, Walter Jeronymo Salles, B. A. Fana Rocha, João Chaves e senhora, Henrique Guimarães, Serqueira Braga, Irineu Marinho, João Louzada, Alfredo Porphirio de Miranda, Washington Reis por si e pelo Dr. Francisco Pereira Lessa, administrador dos correios de Santa Catharina; Joaquim Bento R. dos Santos Maia, Dr. J. Leão Maria Adelaide de Xavier Monteiro e Antonio Joaquim Vianna.

No altar mór da matriz de S. José, rezou-se hontem, ás 9 horas, missa de 7º dia por alma do negociante desta praça Sr. José Maria da Silva, pai do tenente Nephtaly Pereira da Silva.

A piedosa ceremonia, que foi mandada celebrar por sua familia, e teve acompanhamento de orgão, revestiu-se de toda a solemnidade, comparecendo a ella grande numero de pessoas, entre as quaes notavam-se os Srs.: coronel Jeronymo Beretta, tenente Amancio Amorim, Paulo Ferreira da Costa, Francisco Segreto, capitão Antonio da Rocha Lemos, Luiz da Silva Reis, Eugenio Staffa, Francisco Xavier de Freitas, Alberto Steinbach, capitão Francisco Manoel Bernardes Camello, Amaral & Costa, Pedro Bernardes Camello, Antonio Alves Pereira, F. P. Loureiro Lima Valente, Custodio Antonio de Almeida, Nicanor da Silva Tavares, Alfredo da Rocha Vianna, Manoel da Costa Florim, Durval de Oliveira, por si e por Mario de Oliveira; José Pereira Simeão, Antonio Pinheiro de Almeida, Antonio Nogueira da Cunha, Ismael Theodoro da Silva, Eduardo Lódo, Antonio Ferreira Ribeiro, Irineu de Souza, Bernardino de Oliveira, Dr. Stepple da Silva, tenente Mario Ribeiro Trovão, Dr. Pereira Braga, José Maria Fernandes, Carlos da Silva Reis, Henrique José de Amorim, Victor Fernandes, tenente Antonio Rodrigues Lage, capitão Joaquim de Oliveira, tenente Francisco Guimarães, Adalberto Marques da Silva, Ruben Espindola da Silva, Josmier Portella Nicolão, Mendes Pimentel, Carlos Faria, Ernesto Machado, Emilio Rocha, José Espoz e Raul Carmo.

Por alma do maestro Eugenio Cunha, rezou-se ante-hontem missa de 7º dia, assistindo entre outras as seguintes pessoas:

Coronel Cordeiro de Faria, Raphael De Vincenzi e filhos, Dr. Raul Guedes e senhora, Olympio Almeida Luz, 1º tenente Araujo Guerrão e familia, Adelgen Martinez dos Reis, José Ferreira Torres e senhora, Alfredo Torres, tenente-coronel João Caetano da Costa e senhora, Dr. Franklin Guedes e familia, Antonio Moreira, Dr. Azevedo Pinheiro, Luiz Arneu, Antonio Francisco de Bulhões, viuva almirante Chaves, Quirino de Oliveira, Joaquim Lopes, Oscar Veiga e familia, Erico Guimarães e senhora, Ida Castro e filho, Raul Lopes Cordeiro e familia, Cecilia Rocha e familia, Justa da Silva, Maria Leite da Silva, Ida Lahmeyer Machado, Antonio Vilhena, José da Silva Santos, Albano da Costa Lima, Luiza Amalia Vianna, Antonio Bruno de Oliveira, maestro Francisco Braga, coronel J. F. da Costa Ferreira, Francisco Rios, Luiz Pedrosa e familia, P. Luiz Soares e Souza, Gustavo Faller, M. F. Figueira Junior, Carlos Neil, Carmen Noll, Manoel Paiva e familia, Bernardino Fernandes H. (Paschoal), Raymundo Arêas, Antonio José dos Santos e familia, José Candido, Remigio José Thomaz, Maria Carolina de Souza, Arthur da Gama Lobo d'Eça, Luiz Rossi Junior, M. Mattos (casa Sportman), Manoel da Silva Mattos (casa Rosa), João B. Lima Braga, Dr. Arthur Imbassahy, Rodolpho Albuquerque e familia, familia conselheiro Barros, Eduardo Proença, Oliveira Pontes, Hl. familia Paiva, Mario Montenegro e baroneza Eliva de Mesquita.

Por alma da Sra. D. Isabel Barcellos de Carvalho, reza-se, ás 9 horas, missa na matriz de S. João Baptista da Lagôa.

Em suffragio da alma do Sr. Alberto de Paula e Silva, reza-se hoje, ás 9 ½, missa na matriz de S. Lourenço, em Nitheroy.

A's 9 horas, na matriz de S. João Baptista da Lagôa, reza-se missa por alma do rev. Eduardo de Martino.

No altar-mór da igreja de S. Francisco de Paula, celebra-se hoje, ás 9 ½ horas, missa em suffragio da alma de dona Armanda de Souza Castro, finado esposa do Sr. José Antonio de Souza Castro.

Pelas escolas.

Na Faculdade Livre de Direito serão chamados hoje, ás 2 horas, a exame oral:

1º anno—Augusto Emilio Estellita Lins, Gilberto da Silva Porto, Rubem Augusto de Mello e Cypriano José Velloso Vianna (2ª chamada).

—Resultado dos exames de hontem:

Encyclopedia juridica e direito publico e constitucional—João dos Santos Matteso Pereira de Sampaio, Octavio de Lima Tavares e José de Gusmão Lima, plenamente nas duas cadeiras, e Joaquim Miranda e Horta, simplesmente em ambas.

Faltou ao exame um alumno.

O Dr. Pacheco Leite iniciará definitivamente, na segunda-feira proxima, o seu curso livre de electro-technica e moléstias electricas.

Esse curso, independente do curso official, é destinado aos engenheiros e officiaes do exercito e da armada, achando-se aberta a inscripção na secretaria da Escola Polytechnica.

A Universidade Nacional realizará hoje a eleição de seu representante ao Congresso Sul-Americano de Estudantes.

O Centro Academico Leoncio de Carvalho convidou hontem todos os academicos do 1º anno da Faculdade Livre de Direito para uma reunião de assembléa geral, afim de tratar-se de fins urgentes do centro, a qual se realiza hoje, ás 2 horas, no salão nobre do Centro Civico Sete de Setembro, á rua Machado Coelho n. 166, proximo ao largo do Estacio de Sá, e cedido pelo director Dr. Henorio Menelik.

Os alumnos do 4º anno da Faculdade Livre de Direito convidaram todos os academicos das outras séries para um protesto collectivo contra a resolução tomada por um grupo de collegas, que, depois de proclamada e aceita a parede de junho, resolveram continuar a assistir ás aulas, pondo em serios embaraços os lentes e os collegas; os lentes, porque, scientificados da parede, não podem deixar de acreditar no espirito de collegismo dos alumnos; os collegas, porque, proclamada a parede, muitos se retiraram para o interior e outros não sabem do que se passou, porquanto a declaração feita não podia ser lida, por estar em uma secção que só é procurada em época de exames.

Na Faculdade de Medicina é a seguinte a relação do exame para hoje:

1º anno odontologico (regulamento de 1901)—Anatomia microscopica, ás 12 horas (2ª e ultima chamada)—Atalibá Fraga Filho da Cunha.

A commissão de festejos dos bacharelandos da Faculdade de Sciencias Juridicas e Sociaes reune-se hoje, ás 2 horas, no edificio da mesma, para tratar de assumptos que se prendem ao mandato que receberam de seus collegas de turma.

ENTERRAMENTO IRREGULAR

A menor Veronica, de dois annos, fallecida ha dias, e cujo enterramento, irregularmente feito, deu logar a um inquerito na delegacia do 7º districto, não era filha do Sr. Americo de Brito, proprietario, residente á rua da Assembléa n. 39, mas de cavalheiro de igual nome.

THEATRO S. PEDRO — *Dopo di me*, comedia em tres actos, de Bernstein.

Esperavamos que se enchesse o theatro, como na vespera, por occasião da estréa da companhia Della Guardia, mas o tempo, a chuva fina e impertinente que desabou sobre a cidade ás 8 horas da noite, afugentou a concurrencia, que deveria ser, como dissemos, enorme, dadas as circumstancias que se ligam á peça em questão, o *Après moi*, vaiada todas as noites na Comédie Française, continuando os disturbios na praça do Théatre Français, cargas de cavallaria na avenida da Opera, centenas de prisões, muitos ferimentos e por fim uma serie de duelos. Por que?

Pela simples razão de ser judeu o autor da peça, de modo que a aristocracia altramontana e os estudantes realistas deram nova feição ao caso Dreyfus, fazendo então de Judas o valente autor de *Israel* e da *Rafale*.

A peça tem valor, é uma serie de scenas intensas, de scenas da vida real, com os typos perfeitamente humanos, typos que conhecemos, que temos encontrado em nosso caminho, sim, porque tudo é velho e tudo se repete, apenas com as variantes creadas pelas circumstancias.

Grande difficuldade para um chronista é resumir o enredo de uma peça desta ordem; o enredo é nullo e o interesse depende das situações realçadas por dialogos inspirados e desenlaces que surprehendem, apesar de naturalissimos.

O drama decorre do seguinte facto:

Irene Bourgade, joven casada com um velho industrial, comprime no seu coração, durante muito tempo, o amor que lhe despertara um rapaz, James Aloy.

Este consegue, depois de grandes luctas e pedidos insistentes, uma entrevista de cinco minutos apenas. Mas cinco minutos entre um par de jovens transformam-se em horas. As confissões foram mutuas e tanto está apaixonado o rapaz como a senhora casada, e no entanto elles ali estão numa sala ás escuras, onde trocam os primeiros beijos, esquecendo-se das horas que voam.

Esse é o 1º acto. O que se segue é tremendamente dramatico. Bourgade, tendo-se mettido em arriscadas especulações, está completamente arruinado e em vespera de uma fallencia fraudulenta; e elle administra os bens da familia Aloy, é forçado a confessar tudo á viuva. E' humilhante a situação do industrial que a toda a gente que o rodeava parecia prospera.

Essa confissão é feita na mesma noite em que a sua esposa marcara uma entrevista com James Aloy.

A viuva desespera-se com a sua ruina e retira-se, negando a mão a Bourgade. Este, acto continuo, recebe a esperada visita do seu amigo Stefano. Não conseguiu elle senão uma pequena demora, de dar tempo á fuga de Bourgade.

O industrial não aceita o alvitre do amigo: sente-se deshonrado e declara que se condemnou á morte.

A despedida entre luctas e abraços, dos dois amigos, é tocante.

Afinal chega o momento decisivo. Bourgade toma o revólver, e quando leva a arma á temporã, um ruido na fechadura attrae a sua attenção.

E' Irene, sua mulher, a qual vendo o marido, foge. Guilherme, no entanto, surprehendido com aquella apparição, corre e alcança a mulher, em trajes ligeiros e cabellos em desalinho. Começa então o interrogatorio que tem um desenlace terrivel, porque Bourgade desconfia e só não tem certeza da traição da mulher no seu desespero confessa que ella evitara naquelle momento o seu suicidio, narrando a sua deshonra, o seu desastre, sua fallencia. Era preciso morrer para evitar a prisão.

Irene, desesperada com a noticia da sua ruina, não perdôa ao marido e afinal declara que lhe fôra fiel durante 17 annos, sacrificando-lhe toda a sua juventude, para no fim de contas ser roubada por um velhaco. Pois bem, por felicidade tinha um amante e iniciara naquella mesma noite a permuta de sentimentos amorosos.

Bourgade quer saber o nome do amante; ella resiste e elle chega á violencia, da qual se liberta ella lançando-lhe em rosto o epitheto de ladrão.

No 3º acto, Bourgade recebe James Aloy no seu gabinete; o rapaz, porém, é desastrado e trae-se varias vezes, de modo que o velho marido, com habilidade arma-lhe um laço e consegue saber que é elle o amante da mulher.

Chama Irene á sua presença, insulta aos dois, chama-os canalhas que o prenderam á vida por toda a vida, mas afinal consente que fujam os dois, e retira-se.

Irene não tem coragem de abandonar o pobre velho; obriga o amante a retirar-se e fica, de modo que Bourgade, ao voltar ao gabinete, fica estupefacto, mas consola-se dos seus desastres tendo por companheira de infortunio a sua adorada Irene, que o acompanhará.

Clara Della Guardia se não tem o principal papel nesta peça, soube comtudo tirar todo o partido das scenas que representou, sendo muito carinhosa no 1º acto, quando succumbe á seducção; e depois foi de uma violencia altiva no dialogo com o marido, não se deixando supplantar e mantendo o vigor dramatico do mais empolgante situação da peça.

O actor Palladini torna-se admiravel na resistencia de dois actos fatigantes, dois actos terriveis, que não se descrevem e que são resultados do grande conhecimento que Bernstein tem do theatro.

Os dois artistas citados e ainda o Sr. Gemmó receberam grandes applausos tendo deixado excellente impressão no espirito dos espectadores.

Para hoje annuncia-se a peça *Una donna*, de Bracco.

Tournée Angela Pinto.

Já os leitores sabem que vamos ouvir novamente essa distincta actriz portugueza. Ha dois annos que ella não vem ao Rio e, entretanto, ainda vive a sensação agradabilissima da arte magnifica que então nos revelou em tantas peças do fino repertorio francez dessa época, e em *Hamlet*, ao lado de Augusto Rosa.

Nesses dois annos decorridos, Angela Pinto continuou a progredir, de sorte que actualmente é a primeira actriz entre as que na nossa lingua interpretam em palcos portuguezes a comedia ou o drama moderno.

Angela Pinto faz parte da companhia do theatro da Republica, em Lisboa, e é com os seus companheiros desse palco que se apresentará, sob a direcção de Chaby Pinheiro, dentro em pouco, á platéa carioca, no theatro Apollo.

Se esta visita por si só é agradavel, a noticia de que assim teremos o ensejo de ouvir, além de outras, *Primerose*, a linda e notavel comedia de De Flers e Caillavet, augmenta de importancia a *tournée*.

A peça, como se sabe, fez enorme successo em Paris. Os leitores da *Comedie* já a conhecem; mas o grande publico precisa conhecer o que ella é, o que ella vale. Por isso transcreveremos agora o que a respeito disse o critico do *Dia*, de Lisboa, quando *Primerose*, esplendidamente traduzida por Mello Barreto, foi á scena do theatro da Republica. Demos-lhe a palavra:

Batida pelo *tam-tam* do reclamo mais espaventoso, com duelos, entrevistas e os restantes condimentos de um infallivel successo, não havia já, quando ante-hontem subiu o panno do Republica, quem não conhecesse, mais ou menos, o que era a *Primerose*, lhe não soubesse o entrecho, lhe não businasse as qualidades. E', nos ultimos tempos, a peça franceza mais vulgarizada por uma serie de circumstancias, umas fortuitas, outras derivadas do proprio valor, que é incontestavel.

Os nomes dos seus autores são conhecidos, tendo dado, nos ultimos annos ao theatro francez algumas das suas melhores producções. Evidentemente este theatro de espuma não é feito para durar mais que as tradicionaes rosas de Malherbe, devido a que são meras annotações da vida, sem nunca profundarem um grande sentimento. As suas observações são á flor da pelle, graciosas, *gaulezas* (se me é permittido o termo), com o encanto irresistivel de um *flirt*... sem responsabilidades. Ha de quando em quando um leve sussurro de paixão, brusco aguaceiro de uma manhã de primavera, mas tudo volta breve á serenidade espirituosa, que faz da vida uma coisa sem sobresaltos.

A *Primerose* (contemos, como é da praxe) é uma rapariguita com dois dedos de observação num meio egoista, banal e decadente. Morreu-lhe a mãi muito cedo e isso deixou-a num grande isolamento espiritual, em guerra aberta com a sociedade que a cercava. Quando o seu coração se abriu para a naturalissima expansão de um amor sincero, os seus olhos miraram sobre o homem que, pela sobriedade do seu typo moral, ella acreditou [illegible] E amaram-se. Mas essa integridade moral do homem amado é o motivo da infidelidade que os vem procurar: desde que elle recebeu a noticia alarmante da ruina, não mais póde, sobre como é pensar em amala. E foge-lhe: vai trabalhar, vai luctar pela sua felicidade, levando sempre a sua imagem presa a cada minuto da vida.

Volta Feliz, rico, senhor do direito da sua felicidade que elle vem buscar, mas que não encontra. O desanimo invadira-a e o habito de religiosa cobria agora o seu rosto airoso. Trava-se a lucta. Por debaixo do habito grosseiro, sob uma apparente alegria descuidada, sente-se latejar a paixão fremente, uma vez na presença do homem amado.

Isto se deduz da peça, se bem que o não deixasse transparecer a artista que interpretou o papel. Mas deixemos isso para depois.

Surge nesse momento um acontecimento providencial: a lei de separação da Igreja do Estado, que seculariza os conventos, e *Primerose* volta ao seu lar, ainda não convencida sim, mas vencida por esse amor, a que não póde fugir. Dois rapidos encontros, o apparecimento de objectos queridos, que recordam o passado, e eis que desapparece por completo a fraca tirtura de hostilidade que cobria um amor mais intenso.

Este é em tons leves, o esqueleto dos tres actos, a que os autores accrescentaram por vezes com muita felicidade, typos e factos da sociedade franceza, em que a acção decorre, e que, apesar de incidentes, têm um grande relevo, como é o por exemplo a figura do cardeal de Grance.

A peça é, quer no entrecho, quer na forma, encantadora. Tudo—personagens e acção—está impregnado de uma intensa bondade, não da bondade piegas e romanesca, mas da bondade natural de creaturas sãs. Os autores tiveram tanto a preoccupação de conservarem nessa delicadeza moral toda a acção que aquelle mesmo *melot du roi* não chega a attingir um typo firme de máo caracter, sendo apenas, entre os restantes, uma *nuance* de imbecilidade.

Ha, porém, na peça uma figura absolutamente falsa: é o cardeal. Lá não se descobre sequer no pantheismo em que elle vive impregnadas as suas doutrinas, que tanto podem ser de S. Francisco de Assis, que elle cita, como da escola *jonica*, a que elle parece ter um assombrado prosélyto. O que não é possivel—e isso resulta á menor observação—é que um cardeal do nosso tempo, pertencendo á *cour* diplomatica do Vaticano, pudesse nunca, por nenhum principio, ter aquella maneira de pensar, já não diremos sob o ponto restricto da lei franceza de separação, mas sobretudo da propria doutrina fundamental da sua religião, em que continuamente está vibrando lanhos profundos. Ora, pois; o que aquelle cardeal poderia ser era um bello companheiro dos encyclopedistas, como os houve na época, mas nunca um alto prelado de hoje. O que, de resto, se comprehende, é que os autores erraram o modelo pelo qual queriam que se guiasse o alto clero francez. Se assim é como parece, está certo.

Companhia do theatro Costanza.

Continúa aberta a assignatura para a temporada que vai fazer no Municipal a companhia lyrica do theatro Costanza, de Roma, da qual fazem parte os eminentes artistas Storchio Dosina e Ricardo Stracciari.

Vianna da Motta.

Por motivo de molestia, o illustre pianista portuguez adiou para segunda-feira a audição do seu primeiro concerto no Municipal. O eminente professor Paes Leme, seu medico assistente, assim o aconselhou.

Caricaturas de Rian.

Sem um tirocinio regular em que educasse o seu lapis, Mlle. Nair de Teffé, filha dessa figura de alta nobreza militar que é o almirante barão de Teffé, appareceu, não ha muito tempo, dando á sociedade a scintillação inesperada das suas caricaturas sob o pseudonymo suggestivo de *Rian*.

O traço vigoroso com que dava o gracioso exagero ás suas figuras, despertara logo uma grande curiosidade em torno dos trabalhos, sempre despretensiosos, da gentil caricaturista.

O successo constante das suas *charges* fez com que Mlle. Nair bem comprehendesse a animação que lhe vinha de toda gente, e proseguisse a apanhar pelos salões, pelos theatros, ou simplesmente ao encontro rapido das ruas, vultos e typos que ia reproduzindo com uma felicidade de gestos e uma propriedade de feitios que só é dado fazer aos talentos que se revelam nessa especialidade difficil de arte.

Foi assim que a graciosa *Rian* formou uma vasta galeria, onde ha toda a representação da alta sociedade carioca, da diplomacia, das artes e mesmo da politica.

Essa galeria é que Mlle. Nair de Teffé inaugurou hontem, á noite, em exposição, no salão nobre do *Jornal do Commercio*, inauguração que teve a consagração official e a elegancia e distincção com que a joven caricaturista fez as honras da recepção ás suas visitas, que foram muitas.

Continúa aberta a exposição, que certamente será uma surpresa encantadora para muita gente que a irá ver pela primeira vez.

Emile Simon.

Chegou hontem a esta capital o joven violoncellista Emile Simon. Simon, que é hollandez de nascimento, fez os seus primeiros estudos no conservatorio de Haya, sob a direcção de Henrique Viotta, passando depois para Bruxellas, onde foi discipulo do grande Jacobs.

Ha quatro annos, foi contratado para professor do conservatorio de Philadelphia.

A sua ultima *tournée* pela Europa é que definitivamente o consagrou como grande *virtuose*.

Na Inglaterra Simon obteve um magnifico triumpho, sendo unanimes os jornaes de Londres nos calorosos elogios com que o acolheram. São do circumspecto *Times* as seguintes palavras: "... sobretudo na sonata de Bréval, mostrou o Sr. Simon de quanto era capaz o seu talento, porquanto, como tantas musicas do seculo XVIII, esta sonata requer uma execução de uma nitidez absoluta e o mais cuidadoso phraseado, ao mesmo tempo que pede um grande cabedal de parte do executante, pois, assim não sendo, não se afigurará mais que um mero exercicio. A technica de Simon é limpa e segura e elle phraseia como grande artista que é."

O *Morning Post* teve as seguintes phrases:

"O recital dado pelo Sr. Emile Simon no Steinway Hall foi na verdade interessantissimo, pois revelou no Sr. Simon um violoncellista de raro merito. Na sonata em fá maior de Bréval, elle attingiu ao mais alto nivel da arte"...

O *Daily Telegraph* assim exprimiu a sua admiração:

"A excellencia de Emile Simon como violoncellista mostrou-se no som, no estylo, na technica; certamente este joven artista se tornará em breve um *virtuose* favorito, cuja reputação crescerá cada vez mais rapidamente."

Do longo artigo com que o *Musical News* julgou o artista, destacámos o seguinte periodo:

"Emile Simon é um violoncellista hollandez de grande talento, que fez hontem, pela primeira vez, o seu apparecimento na Inglaterra. E' um artista de primeira ordem, levando-se em conta o crescido numero de completos violoncellistas que nos visitam."

Emile Simon vem ao Brazil em visita a pessoas de sua familia, que aqui moram, sendo, entretanto, provavel que dê no Rio de Janeiro um grande concerto.

Entre as mulheres.

Com formidaveis enchentes e calorosos applausos, realizaram-se hontem, no Pavilhão Internacional, as duas primeiras representações da hilariante opereta fantastica *Entre as mulheres!*

O successo foi em toda a linha, delle partilhando artistas, orchestra e coristas, que se fartaram de repetir em bis e tris os numeros que o publico mais apreciava.

Impossivel descrever em curta noticia os deslumbrantes lances comicos, os deliciosos numeros de musica e os effeitos feericos produzidos pela electricidade, que mais imponente tornavam os riquissimos scenarios da linda opereta.

Não perca tempo o publico, previna-se com os ingressos e vá assistir a um [illegible] espectaculo, como poucas vezes nos é dado apreciar.

Manobras de amor.

Hoje e amanhã realizam-se no theatro S. José as ultimas sessões da hilariante opereta *Manobras do amor*, a mais deliciosa das peças que a companhia Cinira Polonio nos tem apresentado.

Segunda-feira vai occupar o palco desse theatro o esperado *Forrobodó*. Vai ser um assombro, pelas informações que nos ministram.

Forrobodó indica algo de superior e para a Cidade Nova, onde o violão e o cavaquinho são instrumentos obrigatorios. Lá estarão a *filó das mulata* e os *cabra sarado*, que não deixarão um só instante o publico ficar quieto.

Esperamos para segunda-feira, vale a pena esperar para assistir a um forrobodó de massada.

Lyrico.

Aproveitem. E' hoje, positivamente, a ultima representação da popularissima opereta *Geisha*.

Apollo.

Vai reapparecer hoje no palco desse querido theatro a revista fantastica *A semana dos nove dias*. Como tem acontecido com outras companhia que a exhibiram, a do actor Leopoldo Fróes terá, sem duvida, grande e merecido triumpho.

Palace-Theatre.

Hoje, como em outros dias, a American Tour offerece ao seu numeroso e selecto publico maravilhosa funcção variada, havendo importante estréa, conforme consta do annuncio na pagina competente.

Recreio.

A companhia Pato Moniz dá hoje dois espectaculos com duas peças. O primeiro, ás 7 3|4, com a *Noite do Calvario*, e o segundo, ás 9 3|4, com a *Morgadinha de Val Flor*.

Theatro S. Pedro.

A companhia Della Guardia levará hoje o drama *Una donna*, seguindo-se a engraçada comedia *Um quarto de hora*.

Parque Fluminense.

Em espectaculos por sessões, a 3ª e 4ª representações da revista de Alvaro Peres—*A Atlantica*.

No confortavel cinematographo, sumptuoso programma novo de novissimas fitas.

Polytheama.

Os milagres de Santo Antonio estão agora em scena no esplendido theatro da rua Visconde de Itauna. Hontem encheu-se a sala; hoje o mesmo succederá.

Cinema-theatro Rio Branco.

Nada mais, nem menos, caros leitores, que o meio centenario do *Paraiso de Mahomet* será festejado hoje solemnemente nesse applaudido cinema-theatro.

Lembramos ao retardatarios que é o penultimo dia da linda opereta.

Alerta!

Chantecler.

A apparatosa e deslumbrante opera-magica *Amores do diabo* dará hoje a esse cinema-theatro mais duas enchentes.

Circo Spinelli.

Com um programma excellente, será realizada hoje uma boa e variada funcção nessa casa de diversões.

Na 2ª parte do programma, será levada pela 21ª vez a revista *Por baixo*, que tem merecido calorosos applausos.

Auguramos casa de primeira ordem.

"Fon-Fon!..." de hoje é o "Fon-Fon!..." de hontem e o "Fon-Fon!..." de amanhã, sempre o mesmo "Fon-Fon!...", "chic", elegante e cheio de interesse para o nosso mundo elegante.

Todas as festas da semana vão registradas em magnificas gravuras e notas de espirito, que tornam a sua leitura um renovamento das agradaveis impressões idas... "helas! com o transcorrer dos dias.

E', como sempre, a nota do sabbado o sympathico semanario do nosso Gasparoni.

A GUERRA

Italia e Turquia

NAPOLES, 7.
O rei Victor Manoel e a rainha Helena visitaram hoje, pela manhã, o hospital militar, onde se acham recolhidos trinta e seis *ascaris*, feridos nos combates da Tripolitania, e em seguida foram á hospedaria dos emigrantes visitar os italianos expulsos da Turquia.
Durante o trajecto a multidão acclamou os soberanos delirantemente.
SMYRNA, 7.
Os navios de guerra italianos, em operações no mar Egeu, fizeram, no dia 5 do corrente, um cruzeiro á vista de Kullum, receando-se um proximo ataque.
(Serviço do *Paiz*.)

PORTUGAL

LISBOA, 7.
As sessões do Congresso foram prorogadas até 10 de julho proximo.
LISBOA, 7.
A crise ministerial ainda não foi resolvida, continuando a circular boatos muito desencontrados a respeito da organização do novo gabinete.
LISBOA, 7.
Nos circulos politicos e militares circulam boatos de ter havido novas incursões de conspiradores monarchicos portuguezes na fronteira com a Hespanha, principalmente nas proximidades de Almeida, na Beira-Baixa.
Até as 10 horas da noite esses boatos não tinham confirmação.
LISBOA, 7.
Continuou hoje a inscripção do pessoal novo para a companhia dos electricos desta capital, destinado a substituir o antigo, que se declarou em greve e que por esse motivo foi despedido.
Os grevistas postaram-se nas proximidades da estação central, onde a inscripção se fazia, manifestando-se ruidosamente contra os operarios que iam dar os seus nomes. Deram-se alguns conflictos, sendo necessaria a intervenção da policia para manter a ordem.
Alguns moradores estrangeiros das proximidades da estação, receando ataques, fizeram içar nas fachadas das suas residencias as bandeiras dos seus paizes. O commercio das vizinhanças da estação fechou, por prudencia, as suas portas.
Nas immediações da estação foram collocadas patrulhas de policia. A' noite, o socego era completo.
(Serviço do *Paiz*.)

HESPANHA

MADRID, 7.
Consta que o automovel em que passeavam nos arrabaldes desta capital o conde de Grove e outros aristocratas, voltou-se, ficando feridos alguns dos passageiros. Ha grande ancidade por pormenores do desastre.
MADRID, 7.
O infante D. Jayme, filho do rei Affonso XIII, operado ha dias, continúa a apresentar melhoras. Os seus medicos assistentes tiraram-lhe hoje os pensos da ferida, que se apresenta em bom estado e começando já a cicatrizar.
MADRID, 7.
Telegrammas de Oviedo informam que os operarios mineiros retomaram hoje o trabalho, estando completamente normalizada a situação em toda a região mineira das Asturias.
(Serviço do *Paiz*.)

INGLATERRA

LONDRES, 7.
No Derby de Epsom foi disputado hoje o grande premio *Oaks*, que foi ganho pela potranca de tres annos Mirska. O 2º e 3º premios foram ganhos pelas potrancas Equitable e Billand Coo.
LONDRES, 7.
A resposta dos proprietarios de vehiculos desta capital ás propostas dos grevistas, feitas hontem por occasião da reunião realizada na presença do delegado do governo, será dada apenas na proxima segunda-feira.
Espera-se que até esse dia o conselho dos operarios tome todas as medidas para a declaração de uma greve nacional, no caso de serem rejeitadas as suas propostas.
LONDRES, 7.
Os directores do movimento grevista do norto desta capital declararam que já communicaram ao governo que proclamarão a greve nacional, se até a proxima segunda-feira não ficar satisfatoriamente resolvido o actual conflicto entre operarios e patrões.
(Serviço do *Paiz*.)

ALLEMANHA

DRESDE, 7.
O rei Frederico Augusto, na occasião em que assistia ás manobras de um corpo do exercito, caiu do cavallo que montava, fracturando a perna direita pelo terço superior.
POTSDAM, 7.
Chegaram hoje a esta cidade os soberanos da Bulgaria, que foram recebidos na estação pelo imperador Guilherme, principes e princezas e pelo chanceller do imperio, Dr. Bethmann-Hollweg, e outras autoridades civis e militares. Grande multidão esperava os soberanos bulgaros e o imperador desde a estação até ao palacio.
(Serviço do *Paiz*.)

BELGICA

BRUXELLAS, 7.
Noticias aqui recebidas hoje annunciam que está completamente normalizado o trabalho das minas nas regiões de Charleroy e Liége.
ANTUERPIA, 7.
Os operarios deste porto mostram-se agitados, correndo insistentes boatos de uma proxima greve.
(Serviço do *Paiz*.)

ITALIA

ROMA, 7.
O papa recebeu hoje, em audiencia especial, 70 peregrinos chilenos, que regressam da Terra Santa. O diplomata chileno Sr. Prado, presidente da peregrinação, leu uma mensagem protestando á sua santidade a dedicação de todos os catholicos chilenos. O papa agradeceu es es protestos, elogiando a iniciativa dos catholicos chilenos, em se dirigirem á Palestina e esse bom exemplo de dedicação filial, exhortando-os a praticar sempre o bem e abençoando os peregrinos presentes e todos os chilenos.
O ministro do Chile, Sr. Errazuriz, offerecerá amanhã uma recepção aos peregrinos.
(Serviço do *Paiz*.)

RUSSIA

PETERSBURGO, 7.
Communicações recebidas de Nicolaieff informam terem-se declarado em greve 6.000 operarios dos estaleiros daquella cidade.
(Serviço do *Paiz*.)

AUSTRIA-HUNGRIA

VIENNA, 7.
Na fabrica de munições de Wellersdorf, situada junto ao aerodromo, deu-se uma formidavel explosão, começada em alguns explosivos e, em pouco tempo, alastrada a quasi todo o estabelecimento.
As ultimas noticias chegadas de Wellersdorf dizem que os bombeiros e as tropas trabalham activamente na extincção do incendio e na remoção das victimas, que se calculam em 30 mortos e 100 feridos.
—Partiram para Berlim os soberanos bulgaros, que aqui estiveram em visita ao imperador Francisco José.
BUDAPEST, 7.
Na sessão de hoje, da Camara dos Deputados, o deputado da opposição Sr. Julius Kovacs puxou de um revólver e disparou varios tiros contra o presidente, conde Stephan de Tisza, e, em seguida, voltando a arma contra a sua pessoa, tentou suicidar-se.
O conde de Tisza não foi attingido por nenhum dos projectis, mas o deputado Kovacs encontra-se em estado gravissimo.
BUDAPEST, 7.
O deputado opposicionista Sr. Julius Kovacs, que hoje attentou contra a vida do presidente da Camara dos Deputados, conde Stephan de Tisza, tinha sido um dos membros dessa casa do parlamento expulsos pela policia, accusados de perturbar a ordem no recinto e de se excederem na linguagem.
O Sr. Julius Kovacs, segundo está agora apurado, reentrou no recinto, logo no começo da sessão, e, logo que a occasião lhe foi propicia, alvejou a tiros de revólver o conde de Tisza. O estado do Sr. Julius Kovacs, que, depois tentou suicidar-se com a mesma arma, é desesperador, julgando os medicos assistentes quasi impossivel a sua salvação.
BUDAPEST, 7.
Os partidos da opposição publicaram um manifesto sobre os ultimos acontecimentos politicos, no qual declaram que a nação protesta contra os recentes factos, contra a conducta do presidente da Camara dos Deputados, conde Stephan de Tisza, expulsando do recinto os membros dessa casa do Congresso. Terminam dizendo que o projecto, approvado pela maioria governista, relativo á defesa nacional, é inexequivel.
BUDAPEST, 7.
Logo depois do attentado, levado a effeito, na sessão de hoje, pelo Sr. Julius Kovacs, contra o presidente da Camara dos Deputados, conde Stephan de Tisza, este, reabrindo os trabalhos, pronunciou um longo discurso, no qual declarou que não havia impedido a entrada no recinto dos deputados opposicionistas expulsos afim de evitar, no exterior, consequencias perniciosas ao bom nome do paiz. Accrescentou que todas as deliberações tomadas pela mesa da Camara, durante a agitação provocada pelos opposicionistas, foram estrictamente de accordo com o regimento. Quanto á expulsão dos deputados, disse que em todos os parlamentos do mundo se procede da mesma maneira contra os deputados que provocam tumultos e se mostram recalcitrantes ao cumprimento dos regimentos internos, cujo fim é assegurar a boa ordem dos trabalhos.
(Serviço do *Paiz*.)

MARROCOS

TANGER, 7.
O sultão Muley-Haffid, que está em viagem de Fez para Rabat, chegou hoje a Segota sem novidade.
(Serviço do *Paiz*.)

CUBA

HAVANA, 7.
O presidente da Republica, general Gomez, baixou uma proclamação convidando o povo a armar-se e organizar-se contra a presente sublevação dos negros, que classifica de "perigo nacional".
HAVANA, 7.
Telegrammas de Santiago de Cuba, capital da provincia do Oriente, informam que novos destacamentos de marinheiros norte-americanos desembarcaram em El Cuero e Punta del Sal, dirigindo-se para o interior, afim de garantir a vida e propriedades dos cidadãos norte-americanos.
HAVANA, 7.
Foram presos pelas forças legaes o general negro Juan Ducassi e o chefe revolucionario negro Galvez, tidos como inspiradores e dirigentes da revolução na provincia do Oriente.
(Serviço do *Paiz*.)

ARGENTINA

BUENOS AIRES, 7.
La Nacion informa que o Sr. Saenz Peña, presidente da Republica, está estudando a convenção sanitaria com a Italia, de modo a evitar que possa dar logar a desconfianças e prevenções, que retardariam indefinidamente a solução desta questão.
—O jornal *La Prensa*, referindo-se ao voto contrario aos projectos de aformoseamento da cidade, planejados pelo prefeito, Dr. Joaquim de Anchorena, diz que essa attitude dos intendentes municipaes de Buenos Aires não impedirá que o Sr. Anchorena prosiga no caminho que se traçou. Hoje mesmo serão iniciadas as diligencias judiciaes para serem começados, o mais breve possivel, os trabalhos da abertura das novas avenidas.
BUENOS AIRES, 7.
Já começou a ser feita a distribuição dos convites para o baile que no dia 21 do corrente o presidente da Republica, Sr. Saenz Peña, offerece ao ministro do Brazil, Dr. Campos Salles. O numero desses convites é superior a dois mil.
—Realiza-se no proximo domingo a procissão de *Corpus Christi*. Formarão varios regimentos da guarnição desta capital.
—O Circulo da Imprensa adheriu ao projecto da sua co-irmã de Montevidéo, contra a restricção da liberdade de imprensa.
BUENOS AIRES, 7.
A imprensa desta capital, noticiando hoje a partida para o Rio de Janeiro do general Julio Roca, affirma que S. Ex. não alterará em nada o pessoal da actual legação.
—O *high-life* desta capital applaude a idéa de crear um *holls* bailense para o sarão que o Dr. Saenz Peña, presidente da Republica, vai offerecer ao Dr. Campos Salles, ministro do Brazil nesta Republica.
—O maestro Furlotti encarregar-se-ha de ensaiar os coros para o sarão presidencial offerecido ao Dr. Campos Salles.
Servirão os convidados cem criados vestidos de librés com calções á Luiz XV.
—O governo acaba de fixar em 2.000 libras esterlinas a subvenção concedida a cada um dos delegados ao Congresso de Jurisprudencia, a realizar-se nessa capital.
Cada secretario receberá tambem 600 libras. Além dessas despezas, o governo facilitará 1.000 libras para as despezas communs em casos taes.
—A bordo do cruzador *Buenos Aires* o commandante dessa unidade de guerra offereceu um banquete aos aggregados militares navaes estrangeiros desta capital.
A essa festa compareceram muitas patentes elevadas do exercito e da marinha, além de muitas outras pessoas gradas.
—O Dr. Saenz Peña, presidente da Republica, assistirá, no dia 16 do corrente, no Club Hippico, a uma grande festa que a Sociedade Rural effectuará ali.
—Falleceram nesta capital as Sras. Solores Pitranera, Margarida Estrada, Fortunata Iturralde e o Sr. Ricardo Duclaux.
—A Fraternidade Operaria reclamou novamente, perante o ministro das obras publicas, Sr. Ezequiel Ramos Mexia, contra o não cumprimento do contrato, por parte dos directores da Companhia de Estradas de Ferro, contrato feito para a terminação da greve do pessoal ferroviario.
O ministro das obras publicas recebeu delicadamente a reclamação, mas qualificou-a de impertinente, uma vez que o Dr. Saenz Peña, presidente da Republica, já havia respondido, por seu intermedio, que julgava concluido o conflicto entre patrões e operarios, uma vez que, feito o contrato de readmissão dos empregados das estradas de ferro, estes estavam sendo aproveitados pelas directorias, á medida que se iam dando vagas.
—No proximo mez de julho inaugurar-se-ha o novo edificio do Circulo de Armas.
Por essa occasião realizar-se-ha uma grande festa.
BUENOS AIRES, 7.
Foi lida hoje, por occasião da abertura inaugural do parlamento, a mensagem do Dr. Saenz Peña, presidente da Republica.
E' ella uma peça de grande valor, que se destaca por ser, em essencia, um trabalho serio e honesto.
A sua leitura produziu, nas rodas cultas, muito boa impressão.
Com ella desapparecem os rumores de que o governo iria fazer acquisição de novos armamentos, o que é mais uma prova da outra phase de prosperidade que vai caracterizando os actos do governo e desviando os homens publicos da politica estreita para o terreno do trabalho, da ordem e da prosperidade.
(Agencia Americana.)

CHILE

SANTIAGO, 7.
Até 31 de maio ultimo haviam-se dado em Tocopilla 938 casos de febre amarela, dos quaes 328 foram fataes.
—O ministro do interior julga absolutamente necessaria a decretação de uma lei regulando a residencia dos estrangeiros no territorio do Chile, afim de evitar a propaganda anarchista.
—O aviador Paillete tem realizado excellentes vôos no parque Cousino, levando no seu apparelho diversos passageiros.
SANTIAGO, 7.
Por occasião da passagem dos estudantes brazileiros por esta capital, em viagem para Lima, onde vão tomar parte no Congresso de Estudantes, que ali se vai realizar, a população desta cidade fez-lhes grandes demonstrações de sympathia, sendo-lhes offerecida uma festa, em que tomou parte grande numero de familias da nossa melhor sociedade.
Os estudantes da Universidade receberam os distinctos viajantes com demonstrações de sympathia.
—A divida municipal eleva-se actualmente a 60 milhões.
—Depois das ultimas noticias chegadas de diversos pontos, acerca do estado da neve na cordilheira dos Andes, pelas quaes se soube de como é actualmente difficil o transito por ali, dando motivo a que os trens internompessem as suas viagens, chegam telegrammas informando que todos os caminhos estão intransitaveis, devido ao accumulo de gelo.
(Agencia Americana.)

BOLIVIA

LA PAZ, 7.
O banquete que o presidente da Republica offereceu ao ministro do Perú', esteve muito concorrido.
Nessa festa o ministro dessa Republica brindou o presidente da Bolivia e a união perpetua desta e daquella Republica.
(Agencia Americana.)

URUGUAY

MONTEVIDÉO, 7.
Os ladrões penetraram na joalheria da firma Nicolás Zito, desta praça, saqueando-a completamente.
A policia, inteirada do facto, procura a todo transe descobrir os gatunos.
—Com a idade de 124 annos, falleceu nesta cidade, hoje, a Sra. Pancha Perez.
(Agencia Americana.)

PARAGUAY

ASSUMPÇÃO, 7.
Foram extraordinariamente concorridos os funeraes do coronel Albino Jara.
—O commandante da flotilha de Matto Grosso mandou publicar avisos intimando o tenente Augusto Babo a regressar para bordo do aviso fluvial *Vidal de Negreiros*.
ASSUMPÇÃO, 7.
Partiu hoje desta capital, com destino a Paris, o Dr. Alejandro Arce, secretario de legação do Uruguay naquella capital.
—A imprensa desta cidade elogia, com sympathia, o procedimento correcto da policia desta capital durante as ultimas eleições.
—Os liberaes elegeram presidente do seu partido o Dr. Hector Vellasquez.
(Agencia Americana.)

AMAZONAS

MANÁOS, 7.
O bacharel Guabiraba obteve exoneração do cargo de chefe de policia, sendo nomeado para substitui-o o Dr. Raul Matta, juiz de direito.
—Consta que será reformado o commandante da policia, coronel Negreiros, que será substituido pelo coronel Pedro Souza.
—A Prefeitura do Acre está apparelhada para garantir a legalidade contra o movimento subversivo.
Innumeros voluntarios, em defesa da ordem, têm adherido ás classes conservadoras.
O prefeito comprou todas as armas existentes no commercio, assim como munições. O tenente-coronel Pratagy tem prestado relevantes serviços.
(Agencia Americana.)

PARA'

BELEM, 6.
Um bloco dos proprios coelhistas, em opposição ao governador, continúa firme nessa attitude, exigindo que o Dr. João Coelho faça retirar da chapa alguns nomes de candidatos. Já foram retirados da chapa de senadores os Srs. Marques Braga e Amazonas Figueiredo e da de deputados o Sr. Hygino Amanajás, além de outros. Mesmo assim, o bloco rebellado, em reunião de hoje, assentou a seguinte chapa: para senadores, Srs. Antonio de Almeida, Martins Pinheiro, Cypriano Santos e Ignacio Nogueira e para deputados, Drs. Henrique Hurly, Angelino Lima, Joaquim Ledo, Augusto Moura, Palha Costa, Silva Amaral, Brazil, José de Serpa, Abilio Amaral, commandantes Guilherme Costa e Adolpho Gonçalves.
—Appareceram hoje nas ruas boletins contra o Dr. João Coelho e a sua politica de traição aos melhores amigos.
—Amanhã a *Provincia do Pará* publicará a lista dos candidatos a senadores e deputados do partido conservador, que continúa a receber numerosas e valiosas adhesões de politicos do interior do Estado.
Diariamente todos os membros da commissão executiva conferenciam com os novos adeptos.
(Serviço do *Paiz*.)

MARANHÃO

S. LUIZ, 7.
O Superior Tribunal de Justiça, sob a presidencia do desembargador Valente Figueiredo, resolveu sobre a reclamação do Instituto dos Advogados, recentemente fundado aqui.
Orou o relator, desembargador Bazerra de Menezes, expondo os termos da petição dos reclamantes, mostrando-se partidario da liberdade profissional.
Levantou a preliminar de incompetencia do tribunal para conhecer da representação, na parte referente á arbitraria concessão de provisões. Posta em discussão a preliminar, falou o desembargador Magalhães Braga, justificando o seu voto favoravel, visto reconhecer que, pelo regimento interno do tribunal, o presidente tem competencia privativa para conceder taes provisões, cabendo a elle dirigir-se a reclamação contra quaesquer excessos ou erros, o que demais considerou justificante.
O Congresso Legislativo Estadoal acaba de ampliar a lei nessa competencia, mandando o presidente dar provisões por tempo illimitado, acontecendo alguns advogados ser deputados.
Os desembargadores Lopes da Cunha e Tasso Coelho votaram pela preliminar.
O tribunal resolveu attender á segunda parte da reclamação, recommendando aos juizes inferiores que não admittam continuem os inventarios a ser tratados por solicitadores ou zangões.
Essa decisão foi tomada contra o voto do desembargador Tasso Coelho, que considerou infringente ao codigo de processo do Estado e evidenciou conservar nos inventariantes ou interessados o direito livre da escolha de quem fosse advogado ou não, lhes deva representar no inventario.
Assistiram á sessão muitos advogados e solicitadores.
(Agencia Americana.)

PIAUHY

THEREZINA, 7.
Funccionou hoje, regularmente, a Camara Legislativa do Estado, sob a presidencia do coronel Jonas Correia.
—Consta que uma commissão do partido republicano conservador, composta de varios deputados, convidará o senador Pires Ferreira para vir a este Estado, onde lhe será feita uma grande manifestação de apreço.
—Falleceu o Sr. Manoel Mendes, contador da secretaria da fazenda.
—A cidade continúa na mesma calma, sem nenhuma alteração da ordem publica.
(Agencia Americana.)

PERNAMBUCO

RECIFE, 7.
Vinda de Lisboa, chegou a esta capital, no *Avon*, a escriptora Olga Sarmento, que vem realizar aqui uma serie de conferencias.
—O general Dantas Barreto e o prefeito visitaram a Casa de Detenção.
—A firma Dodsworth pagou hoje 1.347:000$, correspondentes a 6.269 acções da Companhia Ferro Carril. Resignaram os cargos que occupavam na companhia, como directores, o commendador Francisco Pacheco, o coronel Rosa Borges e o Dr. Pedro Correia.
—O tenente Costa Villar seguiu para Campina Grande, onde vai encontrar o novo contingente do exercito que d'aqui seguirá breve.
(Agencia Americana.)

BAHIA

S. SALVADOR, 7.
Violento incendio manifestou-se ás 4 horas da tarde, na loja de fogos á rua Silva Jardim, destruindo totalmente o predio e outro contiguo.
O intendente assumiu o commando do corpo de bombeiros, dirigindo pessoalmente o serviço de extincção.
Os prejuizos são totaes.
—Acabam de chegar, a bordo do paquete *Amazon*, os Drs. Teixeira Soares e Julio Barbosa, senador Alencar Guimarães e deputado Maximiano de Figueiredo, que foram recebidos a bordo pelo representante do governo do Estado.
O governador offereceu em palacio, um banquete ao Dr. Teixeira Soares.
O Dr. Julio Barbosa visitou o Dr. Seabra, em nome do general Quintino Bocayuva, fazendo votos, em nome de S. Ex., pela sua felicidade pessoal e prosperidade de seu governo.
—Foram decretadas as fallencias dos negociantes José Pereira Correia e Meira Irmãos.
—Está organizado o regulamento da guarda municipal, que constitue a 3ª secção da 2ª directoria da Intendencia, incumbida da policia de costumes, posturas, ruas, praças, largos, vias, logradouros e fazer cumprir as prescripções contidas nas leis municipaes.
Compõe-se de um commandante, com o posto de capitão; official ajudante e um official por grupo de 50 guardas, um sargento por grupo de 10, e quatro companhias de 50 guardas, cujas companhias dividem-se em cinco secções de 10 guardas cada uma.
Destina-se esta guarda a prestar auxilio para prompta obediencia aos agentes do poder executivo municipal, nas execuções emanadas dos mesmos.
—A bordo do *Avon*, segue para o Rio o violinista Catelão Antonio Saia, reputado o primeiro da Hespanha.
(Serviço do *Paiz*.)

S. PAULO, 7.
O inglez James Robertson, de 27 annos de idade, solteiro, correntista de British Bank, por motivos ignorados, suicidou-se esta manhã, em seu quarto, com um tiro de carabina Flaubert na fronte. A morte foi instantanea. Robertson era estimadissimo entre os seus companheiros.
—A Camara Municipal, em reunião de hoje, acaba de resolver favoravelmente a indicação do vereador Armando Prado, mandando voltar á commissão de justiça, para elaboração de novo parecer, o projecto relativo á unificação dos contratos da Light and Power.
Essa indicação foi motivo de protestos e requerimentos diversos.
Votou contra o vereador Guimarães.
S. PAULO, 7.
Foi nomeado director do Banco Hypothecario Agricola o Dr. Olavo Egydio, ex-secretario da fazenda.
S. PAULO, 7.
Por motivo de seu anniversario natalicio, foi muito cumprimentado o Dr. Rodrigues Alves, presidente do Estado.
SANTOS, 7.
Continúa em estado gravissimo o inspector policial Olivio Freitas, hontem ferido quando tratava de capturar o estelionatario Sampaio.
(Agencia Americana.)

S. PAULO

S. PAULO, 7.
Causou impressão e mereceu commentarios favoraveis a nota do *Estado de S. Paulo*, de hoje, declarando que o governo do Estado não foi consultado sobre a questão da exploração da energia electrica, em discussão na Camara Municipal, na qual se acham envolvidas a Light e a Companhia Brazileira de Electricidade e que, caso fosse consultado, se manifestaria contra o que se tem feito até agora, por julgar inopportuna a pendencia actual e perigosa qualquer resolução precipitada do governo contra qualquer concessão á Light que possa representar monopolio.
—Na sessão da Camara Municipal, o vereador Armando Prado propoz o adiamento da discussão do projecto de unificação dos contratos da Light, visto terem sido apresentados protestos pela Companhia de Tecidos de Juta e Klabin, Irmãos & C. Votaram contra os Srs. Arthur Guimarães e João José Pereira. O projecto e protestos foram enviados á commissão de justiça. A sessão esteve bastante concorrida e correu em completa ordem, apesar de se terem espalhado boatos de que haveria tumultos.
—O Dr. Olavo Egydio foi nomeado director fiscal do Banco Hypothecario Agricola de S. Paulo.
—O Dr. Rodrigues Alves tem sido muito cumprimentado por telegrammas e cartas, entre elles do marechal Hermes.
Os jornaes, todavia, enganaram-se quanto á data do anniversario do Dr. Rodrigues Alves, o qual faz annos no dia 7 do mez proximo.
—Em Vargem Grande, na occasião da festa de Santa Cruz, após ligeira discussão, José Francisco vibrou uma facada no peito do preto Agostinho, matando-o. O assassino foi preso.
—As fabricas de calçado Rocha e Mellilo abriram inscripção para os operarios que quizessem trabalhar. Ambas funccionaram hontem e hoje, embora com pequeno numero de operarios. Hoje de tarde, os operarios que sahiam da fabrica Mellilo, foram atacados por um grupo de grevistas, que chegaram a disparar tiros, sem attingir ninguem. A policia compareceu e os grevistas fugiram.
—A exposição Parreiras continúa muito visitada; foram vendidas 24 telas.
—O pintor hespanhol Luiz Graner inaugura domingo a sua exposição.
(Serviço do *Paiz*.)

PARANA'

CORITIBA, 7.
O Tiro Rio Branco realizou hontem uma brilhante festividade, commemorando o 3º anniversario da fundação da séde social.
O edificio apresentava uma magnifica decoração interna e externamente.
A's 7 horas da noite, deu entrada no salão de festas do tiro o presidente do Estado, acompanhado de seu ajudante de ordens. Prestou continencias uma companhia do respectivo batalhão, tocando por essa occasião tres bandas de musica militares.
Dentre as pessoas presentes, notavam-se o prefeito municipal, o inspector da região, o commandante da 2ª brigada, os secretarios do Estado, crescido numero de civis e militares, além de muitas familias.
Aberta a sessão pelo Dr. Carlos Cavalcanti, presidente do Estado, foi concedida a palavra ao capitão João Gualberto, presidente do tiro, que pronunciou um discurso allusivo ao barão do Rio Branco e á existencia da sociedade de tiro.
Em seguida foram distribuidos numerosos premios aos vencedores nos ultimos torneios de pratica, bem como 62 cadernetas de reservistas.
CORITIBA, 7.
Falleceu o medico Dr. João Gomes do Amaral, antigo cirurgião do exercito, reformado.
—O Sr. Manoel Torres, lavrador no municipio de Palmyra, enviou á secretaria da agricultura uma excellente amostra de arroz da sua cultura.
Dessa qualidade de arroz obtem-se melhor resultado na cultura, do que com qualquer outra. Plantando-se quatro litros, é possivel colher-se oito alqueires.
—O Smart Cinema, commemorando o 4º anniversario da sua installação, organizou concorridissimas diversões, offerecidas ás crianças das escolas.
—Tem causado grande impressão nesta cidade as noticias das occorrencias do Ceará.
—De bordo do *Saturno*, chegado do sul, desembarcaram presas, á disposição do general inspector da região, duas praças do exercito, vindas de Matto Grosso, e que, a bordo, aggrediram-se á navalha, produzindo grande panico entre os passageiros.
(Agencia Americana.)

RIO GRANDE DO SUL

PORTO ALEGRE, 7.
Refere um telegramma procedente de Quarahy que, perante diversas pessoas convidadas, foram pesados hontem na xarqueada de S. Carlos, propriedade da firma Reverbel Mendine & C., duas tropas de gado Durham, da fazenda de Carlos Cower, deste municipio.
Os novilhos pesaram, respectivamente, 542 e 661 kilos, mais ou menos, por cabeça.
Da mesma fazenda já foram abatidos na referida xarqueada, na presente safra, 10.016 novilhos, pesando, na média, 556 kilos, e 1.162 vaccas, pesando 436 kilos.
O gado abatido era todo de alto cruzamento, nascido na mesma fazenda.
—A *Federação*, em bem lançado artigo, ataca energicamente o serviço de viação ferrea deste Estado.
Diz que as irregularidades que tem continuamente atacado, assim como a maioria dos jornaes do Estado, estão pedindo sérias providencias, porquanto, depois da ultima revisão de contratos, que, parece, se fosse cumprido, seria vantajoso para os interesses do Estado.
Multiplicam-se ainda mais os descasos com o publico e toda a serie desastrosa e grave das irregularidades frequentemente assignaladas.
Não se trata agora só de prejuizos economicos para o Estado e para os interesses particulares, chegou a vez de protestarmos em nome do nosso instincto de conservação individual, que fala mais forte que tudo, pois já não ha segurança nem garantia para a vida dos viajantes dessa estrada, cujos trens, com uma assiduidade incrivel, vivem a virar de banda.
—A Intendencia Municipal do Rio Grande convidará o presidente do Estado para assistir á exposição municipal caixeiral.
Todas as fabricas locaes estão inscriptas para a exposição commemorativa da inauguração do palacete do Club Caixeiral.
(Agencia Americana.)

CHRONICA DOS FACTOS

Ao sair da sua residencia, á praia de S. Christovão n. 33, D. Carolina Joaquim Pereira, foi atropelada por um caminhão, ficando com os ossos do nariz fracturados e os dedos da mão esquerda esmagados.
D. Carolina foi soccorrida pela assistencia e depois recolheu-se á sua residencia.
O cocheiro imprudente fugiu.

O carroceiro da limpeza publica Alfredo Fernandes foi hontem victima de um desastre.
Quando guiava uma carroça na rua Sete de Setembro ficou comprimido entre esta e um bond, recebendo forte contusão na espadua esquerda.
O carroceiro foi soccorrido pela assistencia, e d'ahi removido para sua residencia.

As autoridades do 3º districto andam á procura do ladrão que penetrou, na madrugada de hontem, em casa do Sr. Boaventura Germudio, á rua da Alfandega n. 94, subtrahindo d'ahi um relogio e corrente de ouro e 200$000.
Jura a policia que, nem que seja d'aqui a dez annos, ha de prender o gatuno.
Ficam-lhe muito bem esses sentimentos...

Ha dias noticiámos uma rusga havida entre Manoel Joaquim da Gama e Eugenio Franklin de Carvalho, empregados em duas padarias da estrada da Penha.
Gama, que estava armado de cacete, produziu um ferimento na cabeça de Eugenio.
O aggressor foi preso pela policia do 22º districto, e o ferido, depois de medicado, foi mandado em paz.
Ora ninguem havia de suppôr que Eugenio, todo pacifico e choramingas, fosse capaz de mais uma vingança contra o seu adversario.
Pois foi o que aconteceu.
Eugenio, alliciando alguns companheiros, foi com elles esperar que o Gama passasse pela estrada da Penha, para lhe administrar uma tunda mestra.
Ahi eram elles chegados ao local da "vendetta", eis que vem, lepido e tranquillo, o Gama com o seu cesto de pães.
A malta arremetteu contra elle.
Mas o Gama virou gamo e deitou a correr a todo o estirão das pernas, indo dar conta do caso á policia do 22º districto, que mandou prender Eugenio e encerral-o no xadrez.

A 18 do mez passado, José Ribeiro, tendo espancado barbaramente um individuo, foi preso e recolhido ao xadrez do 22º districto.
No dia seguinte, pela manhã, sendo retirado do xadrez, a cujo limpeza se ia proceder, aproveitou o preso a distracção dos soldados e deu á de Villa Diogo.
Hontem, pela manhã, vindo á cidade o soldado Simão Miguel Venancio, n. 84, da 2ª companhia do 3º batalhão da brigada policial, promptidão do corpo de bombeiros, deu com Ribeiro, muito tranquillo, a passear pela ponte dos Marinheiros.
O 84 prendeu-o logo e o conduziu para a delegacia do 22º districto.
Ao chegar ali, o Ribeiro quis "transbordar", mas o commissario mandou-lhe assentar á viva força, ficando recolhido definitivamente ao xadrez.

Ha um individuo, morador lá para os lados de Inhaúma, que todas as tardes gosta de vir a Madureira, procurar as suas residencia de um rapaz, menor, de nome ... Monteiro.
Armado de espingarda, ao chegar ao quintal de José Monteiro, á rua Fernandes Maciel n. 26, é fatal porse esse individuo a dar tiros para um lado e para outro, arrebentando chumbo alguém descuidado e alarmando toda a familia de Monteiro.
Este procurou a policia do 23º districto, á qual deu queixa.
A policia prometteu providencias.

Luiz Correia de Mello, tutor de uma pequenota de 14 annos, procurou hontem a policia do 23º districto, queixando-se de que a referida menor, sem motivo plausivel, desappareceera da sua residencia, á rua Domingos Lopes n. 85, em Madureira.
A pequena tinha tudo em casa, tecto, pão, enxerga e carinhos.
Que lhe faltava então?... Faltava talvez o amor, "seu" Mello...
O tutor suppõe que haja sido seduzida por algum conquistador.
A policia tomou as providencias do estylo.

Prudencio Gama, justamente por se chamar Prudencio, tinha obrigação de ser prudente. Qual! O nobre não fazia o menor caso de nome, da pessoa.
Prudencio encontrou-se hontem, no logar denominado Cabaceira, com o seu antigo desaffecto Tiburcio Milhão.
Verem-se e atirarem-se um sobre o outro, de um modo a baixo, discutirem e injuriarem-se, foi tudo obra de minutos.
Tiburcio sahiu do meio da discussão, dos algumas pauladas no seu concorrente.
Foi preso em flagrante pelo commissario Campello, do 23º districto, ficando recolhido ao xadrez.

Luiz Ramos, de 36 annos, recebeu-te a rua Senador Euzebio n. 260, foi atropelado por um automovel, em frente á sua residencia, recebendo varios ferimentos pelo corpo.
O motorista fugiu.
Ramos foi soccorrido pela assistencia e depois recolheu-se para a Santa Casa.

Foi registrado em Itabirá o contracto entre a Companhia Industrial e Victor Valenadar, para o fabrico de 187 tecidos.
Seguiu para a Europa o Sr. Dr. Theotonio Santiago, que vai adquirir um laboratorio e contractar dois professores technicos para a escola de electricidade e mechanica fundada naquella cidade.

A COLONISAÇÃO FRANCEZA NA AMERICA

Champlain na America do Norte e as festas em sua honra em Washington e Nova York — A vida e as aventuras do colonisador — Das guerras da religião em França ao Canadá — Port-Royal — A fundação de Québec — Os francezes no Canadá — A primeira universidade da America — A estatua de Champlain.

Mme. Van Vorst publica na "Hebdomadaire" o seguinte interessantissimo artigo ácerca das recentes festas realizadas na America do Norte em honra do grande colonizador francez Champlain:

"As festas que se estão realizando em Washington e Nova York, em honra de Champlain, offerecem um assumpto para meditações: por que é que, nesta democracia americana, visinha de uma colonia hoje ingleza, se entretem ainda o culto deste francez tresentos annos depois da sua morte? Certo que, desde o remoto dia em que os pescadores normandos e bretões appareceram pela primeira vez na Terra Nova até á data, assás recente, em que a Inglaterra se apoderou da Nova-França, grande numero de francezes passou por essa provincia do norte.

O seu esforço assiduo, a sua tenacidade incansavel contribuiram em grande parte para o feliz desenvolvimento do Canadá.

Reteve-se os nomes dos Jacques Cartier, dos Pontgravé, dos Poitincourt, dos Monts, dos Lescarbot, dos padres Bréfeuf, Massé, Jacques, Lallemant e tantos outros a que a historia prestou homenagem.

Mas entre outros só Champlain apparece illuminado duma luz sem eclipses, só elle tem estatuas nos "squares" publicos, á beira do lago que tem o seu nome, e só a sua recordação, ao fim de tres seculos, desperta no coração dos pequenos escolares americanos um reflexo de enthusiasmo.

Alguns traços dos qualidades de caracter de que Champlain deu provas no decurso dum esforço de colonisação que durou trinta e dois annos, bastarão para explicar por que razões esse grande francez seduziu a alma americana.

• • •

O temperamento de uma nação revela-se seguramente de modo preciso nos methodos por ella empregados quando emprehende explorar e colonisar.

D. Quixote dá a volta ao mundo — viagem aventurosa — sem sair da Hespanha. Pelo contrario o inglez tem o seu "home", como se diz, no ponto em que não está. Os allemães — todos o têm observado — desnacionalizam-se quando passam para o estrangeiro. O italiano quer ir para não importa onde, ganhar dinheiro, com a condição de voltar a casa com economias. O francez guarda, em todas as occasiões, uma integridade absoluta de patriotismo. Quando deixa a sua terra natal, é por que é movido por uma idéa mais alta que o gosto de vencer obstaculos materiaes: vai á conquista de almas. E, nisto, Champlain era maravilhosamente francez. No seu plano de colonização havia idealismo e sociabilidade. Elle tinha a preoccupação de ensinar aos selvagens da America do Norte, não só a bem morrer, mas tambem a bem viver. E' a prosecução deste amplo fim que faz das viagens de Champlain uma narrativa instructiva e amena.

Filho de marinheiro, nascido á beira do oceano, em uma pequenina cidade e huguenotes disputavam alternadamente, Champlain foi educado em uma atmosphera de bellas aventuras. De muito moço, que só ouvia falar de proezas heroicas; assim possuiu-se intensamente o gosto pela acção. Vêmol-o figurar no exercito de Navarro, tomar parte nas batalhas d'Ivry, d'Arques e nas que se lhe seguiram, e prestar serviços como quartel-mestre ás ordens do marechal de Brissac. Esta vida simultaneamente romanesca e pratica assentava-lhe ao pintar. Quando a guerra acabou, logo os seus olhos se viraram para mais longinquos horizontes. Procura elle, além dos mares, algum paiz obscuro e barbaro, onde as suas qualidades de sacrificio, de pertinacia, de valentia e de bom humor, em que as suas ambições de pioneiro, as suas aptidões para governar, as suas inclinações para o desconhecido, achem um emprego. Em um dos navios de seu pai visitara elle, com a armada real de Hespanha, o Panamá, o Mexico, as Antilhas; em 1603, o commendador de Chaster, governador de Dieppe, e que tambem usava o titulo de "tenente-general da Nova França", enviou-o finalmente ao Canadá. A missão que Chaster tinha confiado a Champlain era assim definida: "Examinar se se póde estabelecer uma colonia neste paiz".

Partindo de Honfleur a 15 de março, só a 26 de maio deviam chegar ao Canadá. Esta primeira travessia durou setenta e cinco dias. Champlain aproveitou longas horas em que o insufficiente chavéco que o conduzia, luctava contra a tempestade, para se instruir conversando com o commandante da "Bonne-Renommée", um certo Pontgravé, mercador de Saint-Malo que, já no anno anterior, tinha tentado estabelecer em Tadoussac um posto de contacto com as Indias, afim de crear um commercio de pelles. Dois outros passageiros interessavam singularmente Champlain: eram dois selvagens a quem Pontgravé persuadira para virem a Paris para lá tornarem ou de vida civilizada. Champlain fez delles seus amigos, seus professores de costumes e de lingua; assim a sua preparação já muito completa de colonizador, addicionou os recursos de um modesto vocabulario indigena.

Durante tres mezes explorou elle em companhia de Pontgravé, as margens do S. Lourenço. Passou em frente á bella collina que, sessenta e oito annos antes, Jacques Cartier tinha chamado Mont-Royal (Montréal). Admirou elle o logar que os indigenas chamavam "Kébec". Colheu dos pelles vermelhas que lhe serviam de guia a descripção de uma grande quéda d'agua para éste (o Niagara), de um immenso lago salgado ao norte (a bahia d'Hudson). Por falta de homens e de dinheiro não poude elle levar mais longe as suas pesquizas.

De volta a França, por outubro de 1603, Champlain foi recebido por uma triste noticia: o Sr. de Las Chaster havia pouco que morrera. Mas, nada podia já esfriar o enthusiasmo daquelle que d'ora avante ia consagrar á colonização da Nova França, a sua vida, o seu pensamento, a sua fortuna. Sem detença, o viajante dirigiu-se á côrte. Apresentou a Henrique IV um relato da sua expedição que o rei mandou logo imprimir. Este pequeno livro, de que só existem rarissimos exemplares, sob o titulo "Des Sauvages", foi em Paris o "successo" do anno de 1604.

Felizmente para Champlain achou-se na "entourage" do rei um auditor que escutou com paixão estas narrações do Novo Mundo: Pierre du Guast. Este gentilhomem abastado deixou-se attrair, no fim das guerras da religião, a uma viagem de distracção até ás margens do S. Lourenço.

Solicitou elle a successão de Chastes, forneceu uma quantia de dinheiro consideravel para facilitar o trafico nascente das pelles, obteve o titulo de tenente-general na Nova-França, e a concessão exclusiva de explorar na America do Norte o commercio sob todas as suas formas.

Fez armar tres navios e, na primavera de 1604, retomou o caminho do Canadá em companhia de Champlain, de Pontgravé, do valentissimo Jean de Biencourt, alcunhado de Poitrincourt. Algumas operações de differentes corporações de officio reforçavam a expedição — no todo uma equipagem de oitenta homens — dos quaes alguns padres e um pastor protestante.

Esses heroicos pioneiros escolheram para estabelecer a sua colonia a pequena ilha de Santa Cruz, ao sul do S. Lourenço. Fazia elle parte da "Acadia", que mais tarde o poema de Longfellow havia de envolver em doces recordações. Por então ella só devia reservar a Champlain e aos seus companheiros as peiores miserias.

Logo no mez de outubro, a neve cobriu da altura de um metro este burgo de Chacas, onde um punhado de francezes, unicos homens da raça branca entre a Florida e o pólo Norte, tentava, pela sua coragem, sua parcialidade, sua energia, sua boa vontade, triumphar do destino. Sobre os oitenta immigrantes que formavam a pequena sociedade, uns quarenta, antes do fim do inverno, ficaram sepultados no lençol gelado que se estendeu sobre a terra. O numero podia diminuir, o ardôr é que não se alterava. Champlain julgava mesmo acusar severamente os que, vencidos pelo frio severamente os que, vencidos pela fome e pela doença, se permittiam morrer. Elle fala delles nestes termos, no seu diario:

"Todavia morreram-nos delles quatro em fevereiro e março, dos que tinham saudades ou eram preguiçosos."

A sua saude pessoal, posto que só se comesse carne salgada e neve derretida, permanecia excellente. Lamentava-se de ver que "duas religiões contrarias não pódem trazer grande fruto para a gloria de Deus entre os pagãos que ellas procuram converter". O facto é que as discussões entre o cura e o pastor degeneraram em pugilatos. Quando por fim ambos succumbiram aos rigores implacaveis do clima, enterraram-nos — não sem uma pontinha de ironia — na mesma sepultura, "para ver se, mortos, elles ficariam em paz, pois que não tinham podido entender-se em vida".

Na primavera viu-se descer do mar do Norte "icebergs" gigantescos: — "Em alguns logares, escreve Champlain, appareciam altos e prodigiosos calhãos de gelo nadando e fluctuando, de trinta e quarenta braças de altura, grandes e grossos como se pintassem varios castellos juntos, e como se a igreja de Nossa Senhora de Paris com uma parte da sua ilha, casas e palacio, iria fluctuando sobre a agua".

Logo a seguir ás horas do primeiro degelo, Pontgravé e Champlain puzeram-se em demanda de uma situação melhor para a colonia sonhada. Explanaram a costa até á bahia onde está agora sita a cidade de Boston. Reconheceram o rochedo do Plymouth sobre o qual, quinze annos mais tarde, iam desembarcar os puritanos. Mas, nesta região, os indios pareciam desconfiados e traiçoeiros. Mostraram-se elles hostis, mataram mesmo á flechada um marinheiro francez. Pontgravé e Champlain preferiram voltar para junto dos pacificos Anões e dos Algonquinos, na vizinhança do S. Lourenço. Certo que estes selvagens não eram attrahentes, mas davam provas de amisade pelos brancos, o que era caso para parabens, por que o seu modo de tratar os inimigos era algo feroz.

"Elles tomaram, diz Champlain, os seus prisioneiros e levaram-nos para a beira do rio, prendendo-os a um poste, depois cada um vinha com o seu archote de casca de betula, queimando-os ou de um lado ou de outro, e os pobres miseraveis sentindo este lume, gritavam tão alto que maior era de ouvir. Demais, elles não têm governo — continúa Champlain — nem policia, nem credito, não adoram nem a lua, nem o sol, nem coisa nenhuma e rezam tanto como os animaes. Ha, todavia, entre elles quem diga ter intelligencia com o diabo e a quem elles ligam uma grande fé".

A sua mentalidade devia ser, com effeito, de molde a desconcertar os que esperavam fazer penetrar nestes cerebros as sublimes doutrinas do christianismo. Póde-se avaliar por esta narrativa que Champlain deixou de uma conversão indiana:

"Tomou-se na caça e fez-se comer a um montanhez algumas rôlas que elle achou boas, e elle perguntou quando lhe falava do paraiso, se lá se comia d'aquillo. Ao que se lhe respondia que ainda havia por lá coisa melhor e que elle ficaria muito contente."

Por outro lado, um "sachem" que durante certo tempo mostrava uma certa inclinação para o catholicismo, renunciou a ir até ao fim das coisas quando lhe quizeram ensinar o Padre Nosso. E explicar ingenuamente que, se rezasse só por causa do pão, elle não se receberia mais nem carne nem peixe.

O começo do inverno de 1606, viu o grupo de quarenta e cinco colonos installados em Port-Royal.

Deviam demorar-se ahi dois annos. O Sr. de Monts, sempre vigilante, tinha feito uma viagem a França. De lá voltou com provisões, operarios e alguns amigos enthusiastas, entre os quaes um certo Marc Lescarbot, advogado parisiense, cujo espirito e cuja "verve" iam ser de um grande conforto para todos. Na sua "Historia da Nova França", publicada em 1613, Lescarbot fornece pormenores deliciosamente pittorescos sobre a vida intima em Port-Royal, tal como fôra organizada pelos colonos francezes.

Lá passaram dois invernos. Apesar do frio e da doença que dia a dia diminuiam sempre o circulo dos valorosos pioneiros, elles jubilavam por poderem annunciar ao rei que o projecto de estabelecer uma colonia neste paiz se realizava, quando uma manhã do mez de maio de 1607 viram entrar no porto um navio francez, portador de tristes novas: a concurrencia dos hollandezes no trafico das pelles tornou-se temerosa. O Sr. de Monts, voltou de novo a França para ahi defender os seus interesses, vira cassarem-lhe a concessão. Deu elle parte destes acontecimentos dolorosos a Champlain, a Poitrincourt, a Pontgravé, e pediu-lhes para abandonarem o estabelecimento de PortRoyal e voltarem a França com toda a sua gente no mais curto praso possivel.

Obrigado a ceder á deploravel necessidade do momento, Champlain guardou portanto a sua firme resolução de voltar á America afim de lhe impôr definitivamente o cunho da França.

Todavia no enthusiasmo de Poitrincourt e de Champlain algo havia de contagioso. Elles não se tinham provido sómente de narrativas: nas suas bagagens, levadas do Canadá, achavam-se as cartas que Champlain tinha traçado das suas explorações no interior, sementes de trigo, de cevada, de milho, colhidas no jardim de Port-Royal, generos vivos chegados em terras de Nova-França e que, durante um momento, tiveram a honra de parecer nos arrelvados de Fontainebleau, com grande aprazimento do proprio rei.

Novamente foram concedidos dinheiro e confiança — a Champlain para a colonização, e a Pontgravé para a exploração das possessões americanas.

"No anno de 1608, dizem os chronistas, o Sr. de Monts constituiu como seu tenente o Sr. Champlain e mandou-o descobrir ao longo do grande rio de S. Lourenço. Champlain partou-se lá valentemente e fundou a habitação de Kébec."

D'ora avante, durante vinte e cinco annos o "Governador Branco" como os idios chamavam a Champlain ia viver nas alternativas da satisfação e do desespero. Precisava de sustentar uma dupla lucta: do lado francez as resistencias moraes, a indifferença, a duvida, o conflicto dos interesses não lhe deixavam repouso; sobre a terra de sua conquista as difficuldades materiaes, a fome, o escorbuto, as intemperies do clima exgassavam-no.

Houve mesmo entre os seus colonos uma conjura para o assassinar. Foi este o ensejo do primeiro processo, da primeira condemnação seguida pelo enforcamento de um branco no continente novo.

Todos os annos este grande francez atravessava o Oceano. Muitas vezes fez mesmo duas vezes no anno a viagem de Québec a Honfleur.

Em 1609, após uma encarniçada batalha entre os Iroquezes, tomou elle posse do grande lago que hoje tem o nome de "Lake Champlain", á beira do qual se vai erigir a sua estatua, esculpida por Rodin.

Se tinha um grande desdem pelas controversias mediocres, Champlain, possuia no entanto uma alma profundamente religiosa; por isso se entendeu em 1615 com os padres Recollectos da Provincia de Paris, que foram sollicitados para irem ao Canadá. A primeira missa dita na Nova-França foi celebrada por elles, na Ribeira dos Prados, a 15 de junho de 1615, e a segunda em Québec, a 25 de junho do mesmo anno.

Protegido pelo almirante de Montmorenay, Champlain viu-se por fim nomeado em 1620 governador do Canadá. Levou para Québec a sua joven esposa que lá esteve quatro annos. O rei mostrou-se contente com tão nobre esforço, como se vê por uma carta que elle proprio lhe escreveu.

Mais tarde, Richelieu formou uma companhia de cem associados com um capital de trezentas mil libras para assegurar o desenvolvimento da colonia.

Parecia que tudo caminhava ás mil maravilhas. Aproveitando estas treguas, Champlain effectuou longinquas expedições para oeste e norte.

Ligou-se com uma amisade que nunca teve sombras com os hurões e os algonquinos, e tudo para maior proveito do commercio, pois que, agora, o commercio das pelles estava franqueado a todos.

Todavia a mais cruel das decepções aguardava os companheiros de Champlain: no decurso da guerra que a Inglaterra tinha declarado á França, os navios enviados por Richelieu aos colonos famintos, para os abastecer, tinham succumbido num recontro desastrado á entrada do golpho de S. Lourenço.

Alguns mezes mais tarde, a residencia de Québec passava para as mãos do inimigo.

Depois destes successos, durante tres annos, Champlain teve de exilar-se do seu bem-amado Canadá.

Quando por fim, a paz restituiu-se á França as suas possessões da America, o incomparavel colono fez pela ultima vez, uma entrada triumphal na Nova-França.

Ao annuncio da sua chegada, os seus amigos pelles-vermelhas testemunharam a sua alegria. Do fundo das florestas accudiram os seus delegados: hurões, algonquinos, montanhezes. As aguas do rio juncaram-se de milhares de pirogas de onde se erguiam numa só acclamação as saudações ao querido "Governador Branco".

— Vós sois sempre o mesmo, disse a Champlain um "sachem". — Tendes alguma amabilidade a dizer a alguem e que logo põe a gente de bom humor.

E' assim que se viu a cortezia franceza appreciada no seculo XVII, nas remotas solidões da America do Norte. Offerecia elle aos indios uma licção que elles souberam aproveitar, como se vê pelo echo que ficou nesta nota recolhida por um padre jesuita que descreve nestes termos o primeiro contacto dos inglezes com os indios nas mesmas regiões: — "Pelas ceremonias que os selvagens faziam para lhes comprazer, reconheciam os inglezes que eram ceremonias de cortezia e polidez francezas".

Champlain teve o supremo prazer de fundar em Québec a primeira universidade da America. Assim a vida intellectual, material e espiritual da colonia foi desde então assegurada e, com esta reconfortante visão do do sonho realizado, o heroe fechou para sempre os olhos a 25 de dezembro de 1635.

Champlain foi tenaz e paciente, confiante sem vaidade, prudente com coragem, misericordioso, altruista: tinha fé em Deus e na igreja. Ainda hoje ao fim de trezentos annos, foi reclamada, para honral-o, a collaboração do genio francez. Recorreu-se a Rodin para encarnar, sob os traços da França, o ideal de que elle viveria.

Em Champlain saúda-se a maior figura da historia canadiana, alta e querida pelo seu caracter, pelo seu desinteresse na acção, o seu optimismo no sonho, as suas faculdades de energia e de esperança — os dois idolos do coração americano.

Hoje em Québec nenhum vestigio visivel resta da residencia que elle occupou no seculo XVII, nem da capellinha onde se disse a primeira missa nesta região do novo mundo; mas a sua memoria em tudo vive.— E.

POLITICA RUSSA

O discurso de Sazonoff perante a Duma, e no qual expoz as linhas directrizes da politica externa da Russia, tem tido o commento da opinião em todas as nações européas.

O que se tem dito ultimamente de um estreitamento de relações entre a Russia e a Italia, chegando a affirmar-se que a Russia fará uma manifestação pacifica junto do Bosphoro, tudo isso dava particular interesse ás declarações que se esperavam do ministro dos estrangeiros russo. Iriam refazer-se os agrupamentos internacionaes? Uma das potencias da dupla alliança iria juntar-se a uma das da triplice, precisamente aquella cujos laços são menos solidos e cuja união mais contraria os sentimentos da raça latina? Encaminhar-nos-iamos para a separação da Italia dos seus actuaes alliados?

Seria ingenuidade suppor que o discurso de Sazanoff daria satisfação aos curiosos. O ministro dos estrangeiros é um diplomata, e um diplomata não usa compromettter-se. Em todo o caso é interessante, porque nelle passaram em revista todos os interesses internacionaes da Russia, desde a Europa até o Extremo Oriente.

As primeiras palavras, como de justiça, foram para a sua alliada: a alliança franco-russa, disse-o o ministro, continúa sendo a base inabalavel da politica externa da Russia: multiplicando a actividade e a capacidade de acção das duas potencias, sem deixar de ser conciliadora e pacifica. Depois da alliada, o amigo: o ministro felicita-se da lealdade com que tem sido executado o accordo de 1907, que liquidou as desavenças entre a Inglaterra e a Russia no territorio asiatico.

Para com a Allemanha foi amavel, referindo-se á "velha e tradicional amisade" e ás "relações de boa vizinhança", entre os dois imperios: mas a imprensa germanica mostra-se desconcertada, por o tom das suas palavras não corresponder após o encontro de Potsdam. O "Berliner Tageblatt", escreve: "E' impossivel não reconhecer que o Sr. Sazonoff, no seu discurso, não deu da entrevista de Potsdam uma interpretação tão larga como o chanceller o fizera. As suas palavras sobre a identidade de vistas da Russia e da Italia nas questões balkanicas tem mais importancia que a phrase sobre as relações russo-austriacas."

E somos assim chegados ao ponto mais importante do discurso: o que se refere ás relações destas tres potencias—Russia, Austria e Italia— e que se não póde separar dos negocios dos Balkans e da guerra italo-turca.

O que principalmente domina o discurso do Sr. Sazanoff é a declaração da "identidade de vistas dos dois governos" (italiano e russo) "ácerca da situação balkanica", e o reconhecimento da moderação com que a Italia tem procedido para não prejudicar em excesso os interesses das potencias neutraes. As palavras de calorosa sympathia pela Italia haviam necessariamente de resfriar ao passar a referir-se á Austria, com quem não ha muito a Russia esteve em conflicto; mas, o Sr. Sazanoff ainda assim teve occasião de declarar que "os dois governos conseguiram consolidar a paz, estabelecendo principios directores para o caso em que os seus interesses reciprocos viessem a chocar-se." Falando da situação dos Balkans, que é hoje o principal perigo para a paz européa, eis como o ministro a descreveu: "A Albania póde revoltar-se muitas vezes e pôr em perigo os interesses dos paizes vizinhos. Na Macedonia, as manifestações revolucionarias são chronicas; em Creta, os cristãos procedem de tal maneira que pódem compromettter a sua causa e embaraçar a Grecia. Estas diversas causas de perturbação são intensificadas pela guerra turco-italiana, á qual as potencias, apesar de uma tentativa infeliz, é de crer que ponham termo pela sua mediação."

E depois de algumas palavras de bom conselho á Bulgaria, á Servia e á Grecia para resistir á politica de aventuras, passou a apresentar a situação da Russia na Asia. Pelo que respeita á Persia, fez a declaração de retirar as tropas russas logo que o governo do scha seja capaz de restabelecer a ordem. Mais importante é a attitude definida no Extremo Oriente; a Russia não procura augmentar as suas possessões na Asia, porque não quer enfraquecer a sua posição no occidente. E' assim que, quando a Mongolia septentrional se separou da China, e pediu á Russia que a auxiliasse, o governo resistiu á promulgação do protectorado que alguns russos reclamavam, limitando-se a intervir junto da China para esta cessar com algumas medidas que provocavam o descontentamento dos mongoes e que poderiam revolucionar aquella região, que contacta com o imperio russo.

Emfim, uma atmosphera de optimismo envolveu a exposição ministerial.

Por convicção ou por dever de officio?

Um e outra hypotheses vemos lançadas.

LAUSANNE NO FIM DO SECULO XVIII

As cartas de um tio de Benjamin Constant — Uma época theatral em Lausanne, em 1786 — A vida de castello — Influxo da revolução franceza.

Na "Revista de Friburgo", consagra o Sr. Gaston Castella, algumas amenas paginas a nova obra em dois volumes, que acaba de apparecer em Lausanne, na Suissa, editada pela livraria de George Bridel: "A vida de sociedade no paiz de Vaud no fim do seculo XVIII". M. e Mme. William de Sévery, cuja collaboração gerou "este livro util e encantador" (assim lhe chama o Sr. Castella), pertencem á velha familia valdense Charrière de Sévery, cujo nome não é desconhecido de nenhum admirador de Benjamin Constant, nem de nenhum leitor de Saint-Beuve. Foi nos seus archivos de familia que elles encontraram os materiaes para esta volumosa obra.

A heroina do livro é sua avó Catharina de Crandieu (ao depois Mme. de Sévery), uma valdense huguenote, de origem franceza, que nasceu no castello de l'Isle, em 1741 e morreu em 1796. Seu pai, Benjamin de Chandieu, era marechal de campo nos exercitos do rei de França; o historiador inglez Gibbon, seu amigo, juiz pouco benevolo em geral e que não gostava dos francezes, reconhece que este excellente homem conseguira adquirir toda a facilidade das maneiras francezas", sem tornar estes "ares estrangeiros sempre lhes censuraram. etrangeiros sempre lhes censuraram. Catharina amava ternamente seu pai e soffria muito por se vêr separada delle a maior parte do anno. A sua infancia pacifica não conheceu outros desgostos: uma felicidade tranquilla e duradoura reinava no castello de l'Isle. "Nesta existencia retirada e monotona tudo assume, aos seus olhos infantis, uma grande importancia (escreveu M. e Mme. de Sévery)... Relações frequentes com a casa vizinha, leituras em voz alta, trabalhos de agulha enchem os dias...; as senhoras da casa reunem-se na cozinha com as suas rodas de fiar e trabalham juntas em torno da vasta chaminé; as narrativas do pai, á volta, causam sensação; mas, em tempo ordinario, goza-se de uma calma que muito custa a comprehender neste nosso agitado seculo". Mais tarde é a propria Mme. de Sévery que escreve: "Fui educada em um castello do campo, com pessoas de muito espirito e que eram muito activas, estando constantemente occupadas; nunca havia tempo perdido nem moentos de preguiça. Foi isto que me deu o gosto pela acção e o odio pela indolencia... Na minha mocidade eu não conhecia a palavra "aborrecimento", e fiquei muito passada quando a ouvi proferir pela primeira vez, isto é, quando ouvi minha mãi dizer que se tinha aborrecido em uma casa onde estivera..." Ella tornou-se não só em uma mulher activa e pratica, como se vê, porém muito instruida, muito razoavel e muito piedosa.

Aos 25 annos desposou ella Salomão de Charrière de Sévery, gentilhomem valdense, que muito viajara em França e na Allemanha, occupando-se ora na guerra ora na diplomacia, ora de politica tambem na côrte de alguns principiculos allemães, preceptor dos jovens principes de Hene-Cassel, a quem elle repetia muitas vezes: "Sabei que sois feitos do mesmo barro que todos os outros, e que só o merito é que faz os homens"; mais tarde combateu ao lado delles na guerra dos sete annos e ajudeu os francezes a apossar-se de Cassel depois da sua victoria de Korbach (1760). "Este homem de bom senso, de espirito recto e de nobres maneiras, será durante longos annos o marido amado e respeitado em quem Catharina de Sévery depositará toda a sua confiança. Ella chama-lhe "querido amigo"; é uma união perfeita em que ambos encontrarão a tranquilla felicidade depois das galas do mundo". Vê-se que esta Mme. de Sévery não se parecia nada com a sua azangada prima que Benjamin Constant amou, a essa "criatura falha e desamparada na vida", como a definia a sua amiga Thereza Forster, em um estylo algo tudesco...

Ambas Mrs. Belle de Charrère, Zuylen e o joven Benjamin Constant de Rebecque, fôram varias vezes hospedes dos Charrière-Sévery em Lausanne ou no castello de Mex: Belle era prima por alliança, e Benjamin seu sobrinho; mas as suas estadas não coincidiram: a autora de "Callisto" e o futuro autor de "Adolpho" nunca se encontraram em casa dos seus communs parentes, sendo só em Paris que travaram conhecimento.

A nobreza valdense residia uma grande parte do anno nas suas terras, fazendo valer os seus dominios e levando uma vida muito patriarchal. Mas no inverno voltava á cidade, e então eram alguns mezes de vida mundana, brilhante e agitada. O theatro, os jogos de sociedade, as reuniões onde se conversa acampam os dias.

Lausanne no seculo XVIII, com os seus sete ou oito mil habitantes, tinha os seus actores encartados e as suas "troupes" adventicias; havia umas salas de espectaculo; na Mercerie, em S. Francisco, no Grand-Chême, na Magdalene, e outras ainda. O gosto dos lausannenses é precisamente o mesmo dos parizienses na mesma época; representa-se, em 1886, as "Folies amoureuses", o "Médecin malgré lui", "Mérope", Melpomène", a "Mariage de Figaro", "Tancredo" e o "Rei Lear", para citar só as peças mais conhecidas... As familias ricas, os principes estrangeiros de passagem em Lausanne dão tambem representações em sua casa: Mme. de Sévery assistiu ao "Ami de la maison", em casa da duqueza de Wurtemberg.

Nos salões joga-se os jogos de espiritos, improviza-se versinhos. No campo lê-se com frelma, muitas vezes até com a penna na mão. Catharina de Sévery e as suas amigas devoram com igual avidez o theatro de Destouches, a "Viagem do joven Anacharsis" do bom padre Barthélemy, as "Investigações philosophicas sobre os egypcios e os chinezes", o "Discurso de M. Necker nos noveis", mesmo um "Tratado de ... " e a "Encyclopedia das longitudes e das latitudes".

Entre os grandes amigos da Charrière-Sévery, cumpre citar-se os Lausanne, os Corcelles, o historiador Gibbon, o illustre medico Tissot.

Este ultimo vê affluir a sua casa ricos doentes de todas as nações; Mademoiselle, Mme. de Genlis, Buffon, o abbade Raynal, vêm de proposito de Paris para se tratar com elle.

Eis que ruge a tormenta. A revolução estala em Paris, e logo alguns valdenses começam a agitar-se.

Lausanne não tem rei, para derrubar, mas cumpre sacudir a "tyrannia" do cantão de Berne, de que o paiz de Vaud é vassalo.

O "Club Helvetico" envia emissarios de Paris que fomentam a rebellião. Em 1790, o senado bernez dirige "aos seus queridos e fieis vassallos, corporações citadinas, communidades, burguezes e outros subditos do paiz de Vaud" uma proclamação benigna em que recorda os seus beneficios e o caracter paternal da sua dominação; no anno seguinte o general d'Erlach vem occupar Lausanne com seis mil homens de tropas. "Isto fez-me um grande peso no coração (escreve madame Sévery). Deus traga a contra-revolução e garanta os nossos lares de tanto mal."

As lucias privadas vêm juntar-se ás calamidades publicas. Catharina de Sévery perde seu marido em 1793. O seu grande amigo Gibbon morre no anno seguinte. Por fim ella mesmo dá o seu ultimo suspiro em 17 de janeiro de 1786, muito cedo ainda para que não visse o seu querido paiz de Vaud invadido pelos exercitos "libertadores" e saqueado pela illustre Rapinat em nome da Republica indivisivel. — F.

Na Escola Normal Modelo, em Bello Horizonte, se acham actualmente matriculadas 305 alumnas, assim distribuidas pelos quatro annos do curso: 1º, 140; 2º, 96; 3º, 50, e 4º 25.

Apesar de installada agora em predio amplo e espaçoso, não podem comportar os salões de aula as alumnas do 1º e 2º annos, de maneira que, com certeza, ellas serão divididas em duas turmas.

EXAME DE LEITE

Durante o mez de maio proximo findo, a commissão de inspecção sanitaria do commercio do leite requisitou multas que attingiram o total de 10:190$000.

Por vender leite com agua foram multados:

Manoel Gonçalves & C., rua Tavares Guerra n. 36; José Alves de Souza & Irmãos, rua General Garjão n. 72; Domingos Moreira dos Santos, rua Ricardo Machado n. 40; Dias & Irmãos, rua Carvello n. 57; Branco & Cunha, carrocinha numero 1.713, avenida Salvador de Sá n. 68; Antonio Orphão, carrocinha numero 1.508, boulevard de S. Christovão n. 68; Ambrosio Marques, carrocinha n. 1.637, rua dos Arcos n. 28; Francisco Souza Thomé, morro do Barro Vermelho n. 30; Antonio da Costa, boulevard de S. Christovão n. 106; Antonio da Costa Pinto, carrocinha n. 385, praça da Republica n. 63; Almeida Carvalho & C., carrocinha n. 555, rua de S. Leopoldo n. 84; Ferreira & Castro, rua Senador Euzebio n. 212; A. F. Guimarães, rua Marquez de Pombal n. 2; Luiz M. Borha, rua Presidente Barroso n. 83; Francisco da Silva Alves, rua João Caetano n. 201; José Vieira Brum, rua Presidente Barroso n. 86; Guardanapo & Barbosa, rua General Polydoro n. 36; Viuva Menezes, rua Monte Alegre n. 72; José Lopes Correia, rua Evaristo da Veiga n. 24; José M. Bento, travessa Occidental n. 6; José G. Vieira, rua José Bernardino n. 11; Antonio Correia Barbosa & Silva, rua Dona Maria n. 37; Seraphim da Silva, rua Gratidão n. 16; Domingos L. da Silva, rua Bom Pastor n. A 1; Manoel C. Tavares, rua Santa Luiza n. 23; Manoel Correia, rua Magalhães n. 10; Francisco Vieira de Souza, rua Escobar n. 9; José Jacintho Camara, rua Bella de S. João n. 115; J. Teixeira & C., rua Archias Cordeiro n. 328; Pereira Gomes, rua Archias Cordeiro n. 444; José da Rocha, rua Capitão Rezende n. 110; Manoel Amaral Junior, rua Zeferino n. 121; José Guimarães, estrada real de Santa Cruz n. 1.661; José Sampaio, mochila n. 3.068, rua Zeferino n. 10; Antonio dos Santos, mochila numero 2.011, rua Lopes n. 185; Manoel Antonio Lemos, rua Itaquaty n. 231; José Cabral, rua Dr. Miguel Rangel; Casemiro J. P. de Menezes, rua do Aqueducto numero 01; Jeronymo Pinto Lopes, travessa Oriente n. 26; José Castro Leite, rua dos Leões, sem numero; Victorino de Oliveira, rua Senador Correia n. 51; Casales & Domingos, rua Marechal Floriano n. 67; Medeiros & Maia, carrocinha n. 1.237, rua Senhor dos Passos n. 120; Luiz Coelho da Rocha, rua Conde de Leopoldina n. 105; Lourenço Gonçalves Ourives, rua General Pedra n. 250; Raymundo Souza, rua Vital n. 22; João Thaleu, rua Vital n. 22; Maria Rodrigues, rua da Republica n. 10; Manoel Macedo, rua Assis Cordeiro n. 28; Antonio Salgado, rua Piedade n. 37; Francisco Martins, rua da Paz n. 40; Germano Bastos, rua de Santa Luiza n. 2; Francisco de Assis, rua Alzira Brandão n. 60; José Machado Nunes, rua Maior Avila n. 14; Fernandes Rodrigues, rua Leopoldo n. 5; Luiz Maria Sampaio, rua Ferreira Pontes n. 160; Herminio Borges da Costa, rua Getulio n. 15; José Augusto, mochila numero 4.568, rua Archias Cordeiro n. 218; José Nogueira, praça do Meyer n. 2; João Nunes, rua Dias da Cruz n. 301; Guilherme Maia, rua Getulio n. 112; Pinheiro & C., rua Magalhães Castro n. 16; Medeiros & Irmãos, rua Marechal Bittencourt n. 71; Mathias Barone, rua Victor Meirelles, sem numero; Augusto Duarte, rua Victor Meirelles n. 52, e Francisco Cotta Machado, rua Alice de Figueiredo n. 9.

Por falta de rotulagem, foram multados:

Francisco Cotta Machado, rua Alice de Figueiredo n. 9; Antonio Augusto Almeida, rua Vinte e Quatro de Maio n. 140; João Testa de Freitas, rua Figueiredo n. 5; J. Santos Filho, rua do Mattoso n. 255; leiteria Santa Helena, rua Conde de Bomfim n. 16 (duas vezes); Victorino José Alves, rua Barão de Petropolis n. 20; Manoel Joaquim, rua Mariz e Barros n. 166; Raul Filgueiras, rua Camarista Meyer; Ismael Pereira, rua dos Invalidos n. 71; Côrtes & C., rua Maranguape n. 9; Manoel de Azevedo, rua dos Cajueiros n. 1; Villela & C., rua Visconde de Itaúna n. 72; José Rocha, rua General Pedra n. 167; José Domingos Figueiredo, mochila n. 314, rua Maranguape n. 21; Affonso Soares, rua do Jardim Botanico n. 171; Fernandes & Irmãos, rua das Laranjeiras n. 107; Monteiro Filho & C., rua de S. José, sem numero; Maria Julia, rua Adriano n. 77; David Marques, mochila n. 2.001, rua Senador Pompeu n. 21; José Marques, mochila n. 2.811, rua Senador Pompeu n. 101; José Pacheco, rua Mariz e Barros numero 166; Castro & Ferreira, rua Conde de Bomfim n. 16; José Vieira Pedro, rua Pinto Guedes n. 71; Antonio Gonçalves, leiteira de Santa Thereza n. 61, e Manoel Carmo, mochila n. 2.406, rua João Homem.

Por falta de cumprimento de intimação, foram multados os proprietarios ou arrendatarios dos estabelos seguintes: rua Figueira n. 21 e rua D. Anna Nery n. 101.

Pela mesma commissão foram praticados 773 exames de leite inclusive 71 reinicios; visitados 86 estabulos; expedidas cinco intimações para melhoramentos e um interdicto, assim como foram informados 90 papeis diversos.

MOVIMENTO DOS TRIBUNAES

JUSTIÇA LOCAL

CORTE DE APPELLAÇÃO

Sessão da 2ª camara, hontem effectuada, sob a presidencia do desembargador Nabuco de Abreu, presentes os desembargadores Gabaglia e Nestor Meira e juiz de direito Torquato de Figueiredo.

Secretario, o Sr. Elpidio Watson, official maior da secretaria.

JULGAMENTOS

Aggravos de petição — N. 54 (embargos de declaração), relator, o Sr. Nestor Meira; embargante, general Dr. Gregorio Thaumaturgo de Azevedo; embargado, Manoel Alvaro — Desprezaram os embargos, unanimemente.

N. 90, relator, o Sr. Nestor Meira; aggravante, José Bernardino Alves, socio da firma Mattos & C., em liquidação; aggravado, José Vieira de Mattos — Negaram provimento, unanimemente.

N. 119, relator, o Sr. Nestor Meira; aggravante, Mario Martins e Mello; aggravado, o Banco Español del Rio de la Plata — Idem.

N. 123, relator, o Sr. Torquato de Figueiredo; aggravante, Antonio Rodrigues; aggravado, Francisco Sère Coronel — Não tomaram conhecimento do aggravo, por não ser caso desse recurso, unanimemente.

N. 131, relator, o Sr. Gabaglia; aggravante, José Marques Dias; aggravado, Antonio Joaquim Fernandes — Idem.

Liquidação Xavier da Cunha & C. — O juiz da 5ª vara civel decretou a dissolução e liquidação da firma Xavier da Cunha & C., estabelecida com commercio de pharmacia á rua José Bonifacio n. 169.

Requereu a medida Julio Silveira Avila de Mello, que allega desaccordo com seu socio João Simões Xavier Pereira da Cunha.

Foi nomeado liquidante o requerente.

Fallencia Barbosa & C. — A requerimento de Coelho Duarte & C., credores de 1:764$040, por conta verificada, o juiz da 6ª vara civel decretou a fallencia de Barbosa & C., estabelecidos com commercio de seccos e molhados na estação de D. Clara.

Concordata homologada — O juiz da 6ª vara civel homologou a concordata entre Rocha Leal & C. e seus credores.

Partilha — O juiz da 6ª vara civel homologou a partilha accordada entre os herdeiros de Maria Isabel Vieira.

Ferimentos graves — Impronuncia — O juiz da 4ª vara criminal julgou improcedente a denuncia offerecida pelo ministerio publico contra Felippe Fabiano Mariano da Luz, accusado de ter ferido gravemente a José Lopes, em 2 de maio ultimo, na casa de commodos á rua S. Clemente n. 38.

O juiz assim resolveu, acceitando como provada a dirimente de legitima defesa, allegada por Felippe, que fôra aggredido pelo offendido e mais tres pessoas de sua familia.

Resistencia — Impronuncia — Raul Oscar Saldanha, processado por crime de resistencia á prisão, quando accusado de ter disparado um tiro de revolver, em 5 do mez passado, na praça da Republica, foi hontem impronunciado pelo juiz da 4ª vara criminal, por falta de provas de que tivesse delinquido.

INSTRUCÇÃO MILITAR

O Tiro Brazileiro da Pavuna realizará amanhã nos magnificos stands Drs. Paulo de Frontin e Salles Belford o grande campeonato de tiro de guerra de 1912, instituido por essa sociedade da Confederação do Tiro Brazileiro.

Para disputar o grande certamen inscreveram-se mais, como representantes do Tiro Brazileiro de Nitheroy, na prova "Dr. Paulo de Frontin", os campeões do tiro de guerra: 1º tenente Reginaldo Francisco Lourival, pharmaceutico Manoel Christino dos Santos, Dr. Oscar Ferreira de Carvalho e Dr. Haroldo Leitão da Cunha, pela sociedade n. 7 da Confederação.

A relação geral dos concurrentes inscriptos nas grandes provas de resistencia, que damos, organizada pelo centro de propaganda da sociedade n. 96:

Prova "Dr. Paulo de Frontin" — Acylino Jacques, Guilherme Paraense, Aureliano Reis, Cantidio de Aguiar, Bernardo de Oliveira, Francisco Lourival, Christino dos Santos e Leitão da Cunha.

Prova "Dr. Gustavo Gonçalves" — Acylino Jacques, Mario Lago, ... to de Menezes, ... Antonio de Almeida, Ernesto F. Monteiro de Queiroz, Fernando Vigarano, Queiroz Menezes e Bernardo de Oliveira.

Prova "General Bento Ribeiro" — Mario Lago, Gabriel Niklaus, Alberto de Meirelles, J. da Silva Blacto, Antonio de Almeida Sant'Anna Pinta, Agenor Brandão, Monteiro de Queiroz, Fernando Vigarano, Bernardo de Oliveira e Acylino Jacques.

Prova "Senador Lauro Sodré" — Dr. Domingos de Gusmão Gil, João de Souza Martins, Francisco da Silva, Elpidio de Brito, Luiz Vianna, Armando Costa, Julio Leal e Theodoro Kulmann.

As provas da grande festa do campeonato serão iniciadas ás 10 horas da manhã.

As altas autoridades chegarão ao polygono da sociedade, em trem especial a 1 hora da tarde; a essa hora estarão na estação aguardando a chegada dos illustres visitantes a grande commissão chefiada pelo Dr. Gusmão Gil, vice-presidente da sociedade.

O jury do campeonato ficou constituido dos seguintes atiradores:

Presidente, coronel Manoel Carneiro da Fontoura, e membros: major Theodoro Lobo, capitães Manoel Henrique da Silva, Dechamp Cavalcante, Sotero de Menezes Junior e secretario do grande campeonato, o atirador veterano Acylino Jacques.

O serviço de informações será feito pelos Srs. aspirante Paraense, instructor da sociedade, e capitães Elpidio de Brito e Aureliano Reis, 1º e 2º director de tiro.

O serviço de registro e marcação de tempo das provas estará a cargo do proprio jury.

A's 12 horas o jury mandará suspender o fogo para a refeição dos atiradores e convidados.

A festa do campeonato promette ser de grande successo e o resultado das provas, de assombro, pois acham-se inscriptos, como já tivemos occasião de nos referir, os nossos melhores atiradores de guerra.

A directoria do Tiro Brazileiro da Pavuna, que instituiu o campeonato de 1912, é a seguinte:

Presidente honorario, Dr. Paulo de Frontin, e vice-presidente, Dr. Salles Belford; presidente effectivo, Dr. J. Tavares Guerra, e vice-presidente Dr. Gusmão Gil; thesoureiro, Dr. J. Tavares Guerra Filho, e 1º e 2º directores de tiro capitães Elpidio de Brito e Aureliano Reis; secretario, Dr. Aristides Freire Allemão; vogaes: Elpidio de Brito, Henrique Monerô, Arthur Gomes Ferreira; Austriclinio de Lima e Jorge Moreira de Paiva; commissão de contas: Leopoldo Monerô, José Monerô e Antonio de Almeida; fiscal da 9ª região militar, capitão Manoel Correia do Lago e instructor, aspirante Paraense, e ajudantes de tiro, João de Souza Martins e Antonio José dos Santos.

Os stands da sociedade 96 da Confederação, após as grandes obras de remodelação porque passaram, inclusive a linha de tiro, acham-se com luxo e confortaveis, para receber os atiradores inscriptos no campeonato e tambem os amigos do Tiro Brazileiro da Pavuna.

Todas as sociedades da Confederação desta capital, como do Estado do Rio, se fizeram representar no campeonato do Tiro da Pavuna, por atiradores de 1ª ordem de suas caravanas, dentre elles existindo diversos campeões.

Podemos dizer, sem medo de errar, que o campeonato de 1912, instituido pelo Tiro 96, vai ser disputado por verdadeiros mestres, habilitados nos tiros de guerra.

As inscripções do campeonato serão encerradas hoje, ás 3 horas, no edificio do Pedagogium, á rua do Passeio n. 82, com o Dr. Joaquim Tavares Guerra, thesoureiro da sociedade 96.

O campeonato será realizado amanhã, embora chova muito.

No polygono do Tiro Brazileiro Federal, em Villa Isabel, haverá amanhã, das 8 horas da manhã á 1 da tarde, exercicio de fogo para socios e reservistas.

Pelos atiradores de 3ª classe de fuzil, será disputada, a 200 metros, com 15 tiros, a prova 2º "tenente Ildefonso Escobar".

Estarão de dia no stand, os atiradores 2º tenente Lucas Bolteux e Daniel Cardoso Mendes.

— Afim de procederem ao levantamento e exploração da zona onde se realizará proximamente um combate simulado, seguirão amanhã, pelo trem das 5 horas da manhã, para Mendes, os inferiores do Tiro Federal.

Esses inferiores deverão apresentar seus relatorios, "croquis" e photographias, até quarta-feira da semana vindoura.

— Pelo instructor do Tiro Federal, foram designadas as segundas e quintas-feiras para as aulas da turma especial de esgrima de baioneta e gymnastica militar e de flexionamento.

— Para examinar a 7ª turma de reservistas do Tiro n. 7, pelo general inspector da 9ª região, foram nomeados os Srs. major Estillac Leal, fiscal do 52º de caçadores, capitão Jacintho da Cunha Leal e 1º tenente Raul Dowley Cabral Velho, do 3º regimento de infanteria.

AZOUGUE

Aracajú, capital do Estado de Sergipe, fazenda da Cotia, termo e comarca da capella.

Estado natural — O mercurio encontra-se na natureza no estado nativo, no de chlorureto, selenieto e do amalgama de prata; mas o principal minerio é o sulfureto, chamado cinabrio, que se encontra em Almaden (Hespanha), Idria na Illyria, e na California (minas de S. José da).

Caracteres analyticos dos saes de mercurio — Por via secca.

São em geral volateis, ao rubro, com ou sem decomposição. Não coram as chammas.

Aquecidos em um tubo fechado numa extremidade, tornam-se negros pela addição N a S 2 0 3.

Dão perolas incolores com o sal de phosphoro. Podem reconhecer-se pelo methodo da analyse prognostica de Bunzen.

Por via humida. Saes mercurosos. Produz immediatamente um precipitado branco, insoluvel na agua quente.

O azougue é um metal liquido na temperatura ordinaria, brilhante, de côr branca levemente azulada, pesa 13 vezes e ½ mais do que a agua. Seus usos são importantes e variados. Serve para a confecção dos barometros e thermometros; emprega-se para dourar e pratear os metaes; unido ao estanho, fórma a amalgama chamada aço dos espelhos; emfim, ministra a arte de curar grande numero de compostos energicos. O mercurio combina-se facilmente com o ouro; daqui vem o preceito para os doentes que fazem fricções com unguento mercurial, de tirarem os anneis de seus dedos para evitarem o estrago que nelles faria o mercurio.

Veio ao nosso conhecimento o apparecimento do azougue em duas localidades muito afastadas uma de outra.

No municipio de Taubaté, nas terras da fazenda do Sr. José Augusto Ribeiro, a qual é frequentada por familias desta capital, devido a fama de bom clima; uma servente lavando as panelas e pratos, á margem do rio Una, colheu certa quantidade de azougue e pol-o num canudo de taquarussú.

Veiu da Bahia, uma moça doente de morphéa, que procurava melhores climas em Aracajú; seu pai, o Sr. Rafael Campiotti, solicitou para uso de sua filha hervas para banhos, oleo divino para curar os tuberculos, tabaco medicinal para a ozena das fossas nasaes e Atauba de Sabyra, para medicação prolongada. Este italiano veiu agradecer-nos a cura completa de sua filha.

Informou-nos que o cobre, prata e diamante, na fazenda da Cotia, de propriedade do Sr. Souza Freire, ali, existem muito falados estes preciosos minerios; mas, seu importantissimo jornal de publicidade e de grande circulação, no dia 1º de maio, dissertando sobre o assumpto, disse que os minerios provêm do rio Siriry; não; a existencia do cobre, prata e diamante é pelo profissional e povo, verificada na barranca e no fundo do rio Lagartixa, de cujo leito do rio, as aguas são volumosas e correm em abundancia.

De Itabaiana, Simão Dias, a distancia ás terras da fazenda da Cotia é de 14 leguas.

Plantas fibrosas e textis.

No Estado de Sergipe, a população aproveita as fibras das plantas textis, e em pouco tempo iniciaram cinco fabricas para exploração de tecidos extraido das ricas fibras. Ali, ha uma variedade de planta textil. Do leito do rio Lagartixa é extraido o crystal branco e preto. As escolas da Capela usam dessas mimosas pedras, que são occupadas pelos professores, professoras e alumnos.

Os professores, mandam procurar estas bellas pedras para uso escolar no leito do rio Lagartixa.

Os roceiros de Simão Dias, de Itabaiana e lavadeiras de roupa têm procurado varias vezes na margem do rio Siriry, o azougue em maior ou menor porção, utilizando-o por essa gente fanatica em breves e reliquias, os quaes, dependurados ao pescoço, assim occupam, para evitarem o maleficio e mordedura de cobras!

O azougue de Taubaté e de Sergipe não garantimos que seja de mina do minerio; póde ser azougue de alluvião, que corre das montanhas e ali, naquellas paragens de logares completamente oppostos, foram encontrados pela gente do povo.

O compendio de geographia do Dr. Mario Lacerda, diz:

"Producções — Sergipe cultiva principalmente canna e algodão, e cria bastante gado.

Nas faldas da serra da Itabaiana tem-se achado minas de ouro e diamantes."

O diamante achado por um garimpeiro, cigano, aventureiro, no fundo do rio Lagartixa, da fazenda da Cotia, comarca de Capella, propriedade do Sr. Souz Freire, surrupiado, depois de ter apanhado a pedra nas mãos, ausentou-se para ponto ignorado; creio que a formação do terreno diamantino, o veio, tem ligação com o rio Lagartixa a Serra Itabaiana.

As formações de minerios são fixas, e as minas são ligadas nas mesmas zonas pelo seu traçado natural, fundado pela rica natureza.

A fazenda e rios devem ser explorados pelos mineralogistas.

João Escobar.

Rua Pereira Nunes n. 117, Rio de Janeiro.

REPUBLICA PORTUGUEZA

LISBOA, 19 de maio.

A SEMANA PARLAMENTAR E POLITICA

Ainda deflagraram, esta semana, os odios entre alguns dos vultos primaciaes do regimen, mas, evidentemente vão em esmorecimento, e para elle não pouco concorrerá a moção votada na primeira reunião do directorio do Partido Republicano Portuguez, com os seus senadores e deputados, na qual se recommenda e prega a paz na familia democratica, imprescindivel para a consolidação da Republica.

Revolucionarios civis: pensões a viuvas e estropiados — A ampliação da amnistia aos implicados nos acontecimentos de janeiro.

Por deliberação tomada nas duas camaras do Congresso, foi nomeada uma commissão de senadores e deputados, encarregada de estudar e dar parecer sobre um avultado numero de requerimentos, quer de victimas da revolução, viuvas e mutilados, pedindo pensões, quer de individuos que, allegando serviços prestados, como revolucionarios, á implantação da Republica, podem, attendendo ás circumstancias difficeis em que se encontram, para ser collocados em empregos publicos.

Apurou essa commissão mixta que fossem 18 as pessoas contempladas, variando as pensões entre 6$ e 15$ mensaes, vindo a somma dellas a perfazer o montante de 2:786$400.

Adiante nos dirá um orador o que é que, sobre o caso, se passou na Camara dos Deputados.

Na sessão do Senado, de segunda-feira, foi apresentado o projecto de lei abranjendo esses 18 individuos, o numero fixado pela commissão mixta, sendo, porém, adoptada uma resolução identica á da outra camara.

O Sr. Bernardino Roque, observando que a Camara dos Deputados approvou apenas a relação dos 18 nomes que figuram no parecer, e mandou novamente á commissão de finanças o projecto de lei, parece-lhe que se deve aguardar o que naquella camara se resolve a esse respeito.

Propõe, portanto, que seja adiado o projecto, aguardando-se a resolução da Camara dos Deputados sobre o assumpto, e se resolva apenas sobre a recommendação ao governo dos 18 homens citados no parecer.

O Sr. Anselmo Xavier não se oppõe ao adiamento do projecto, visto que na Camara dos Deputados se resolveu o mesmo; mas observa que não se póde contar apenas com o dinheiro recolhido da iniciativa particular para soccorro das victimas da revolução, pois o dinheiro não chega para isso.

O Sr. Bernardino Roque diz que, reunindo-se todos os donativos recolhidos para as victimas, deve chegar o dinheiro, não sendo preciso recorrer ao Estado; mas é para se averiguar isso que propoz o adiamento do projecto.

O Sr. Martins Cardoso observa que o melhor seria nomear o governo uma commissão que recolha todos os donativos, pois lhe não parece regular haver, como ha, pelo menos duas commissões.

O Sr. Faustino da Fonseca pede á camara que não demore a votação do projecto.

Estamos numa época de susceptibilidades que é bom não exacerbar.

Em seguida foi approvada a proposta do Sr. Bernardino Roque, para que o projecto vá á commissão de finanças, sendo approvada a parte do parecer que propõe se recommende ao governo a collocação em cargos publicos dos nomes nelle mencionados.

* * *

Na sessão dos Deputados, de terça-feira, o social-democratico Sr. Alfredo Ladeira apresentou assignado tambem, por outros collegas, um projecto de lei para que a lei de amnistia de 4 de maio aproveite a todos os agentes de crime ou delictos praticados por occasião da tentativa de greve geral, que teve logar nos dias 29, 30 e 31 de janeiro do anno corrente e nos demais em igualdade de circumstancias, desde que esses crimes ou delictos não tenham occasionado a morte ou ferimentos com intenção de matar, nem tivessem o fim de destruir o regimen republicano.

Mas eis o teor do projecto:

"Artigo 1º. E' extensiva a amnistia concedida pela lei de 4 de maio corrente a todos os factos puniveis, que, relacionando-se directamente com casos de greve, os tenham precedido, acompanhado ou seguido, e que não importem crime de homicidio, consumado, frustrado ou tentado, nem qualquer dos crimes previstos na lei de 30 de abril de 1912.

Artigo 2º. Fica assim interpretada a referida lei e revogada a legislação em contrario."

Pedida a urgencia e dispensa de regimento que a Camara approvou, tomou em primeiro logar a palavra o Sr. Antonio Granjo, que declarou aceitar o projecto, não sem deixar de entender, porém, que ao governo se impõe o dever de trazer ao parlamento o resultado do inquerito aos acontecimentos da greve, cuja natureza e gravidade o levaram a pedir ao poder legislativo o estado de sitio e a suspensão de garantias, medida que teve o ar de um golpe de Estado.

O Sr. ministro da justiça, em resposta, mostrou quanto lhe tinham desagradado as ultimas palavras do orador antecedente, porquanto o governo só teve como intuito estabelecer a paz, a ordem e a normalidade, para que se pudesse proseguir na grande obra do futuro o que todos querem que a Republica faça o que é de solidariedade e progresso.

Disse estranhar ouvir as palavras golpe de Estado na bocca do Sr. Antonio Granjo, porque falar em golpe de Estado com a cumplicidade do ministerio é não se conhecer a significação juridica do termo. Para que elle se levasse a effeito é necessario muito talento e acção e só o promoveria quem não tivesse pelo regimen o minimo respeito. Deve-se, portanto, eliminar essa preoccupação porque é absurda e irrealizavel.

Falou de novo o Sr. Antonio Granjo para pedir que o governo traga á Camara, no mais curto espaço de tempo, o resultado do inquerito aos successos de janeiro, para que esta se pronuncie.

Nesta altura, o Sr. Mendes de Vasconcellos requereu que se désse a materia por discutida sem prejuizo dos oradores inscriptos. Foi approvada em prova e contra-prova.

O Sr. Jacintho Nunes disse entender que o projecto era uma alteração e não uma aclaração e que, portanto, devia ser enviado á commissão respectiva.

O Sr. Mattos Cid apresentou a seguinte proposta:

"A Camara reconhecendo que o presente projecto não representa uma aclaração mas a inclusão de novos preceitos differentes dos anteriormente consignados na lei, resolve enviá-lo á commissão de legislação criminal a qual dentro de 48 horas apresentará o seu parecer.."

O Sr. Manoel Bravo emendou para 24 horas o que o Sr. Alfredo Ladeira acceitou e a Camara approvou.

Mas a commissão de legislação criminal não pareceu deme tempo que lhe foi dado para apresentar o seu parecer. Assim é que, antes de se encerrar a sessão, era lido na mesa esse parecer, que era favoravel ao projecto.

Depois da justificação pelo relator, o Sr. Moura Pinto, falou o Sr. Julio Patrocinio Martins, dizendo que o grupo evolucionista acceitava aquelle projecto, porque fazia parte da sua plataforma politica. Lamentou porém, que o governo não tivesse esclarecido as suas supposições de que nos acontecimentos de janeiro tivessem entrado agentes estranhos á greve.

O Sr. Jacintho Nunes não approvará o projecto, porque é de alteração e não de aclaração.

O projecto foi approvado na generalidade e na especialidade, sendo tambem approvada a dispensa da ultima redacção.

Na sessão de quarta-feira, do Senado, lia-se o projecto vindo da outra camara, e foi considerado com dispensa do regimento pelo Sr. Faustino da Fonseca.

O Sr. Silva Barreto, recordando as considerações, que fizera, quando se discutiu a lei agora interpretada, accentúa que já então apontára a conveniencia della ficar bem nitida e clara, pois ha duas maneiras de fazer greve: ou pacificamente, ou pela violencia, que póde ir até á bomba.

Agora vem a aclaração, e até mais do que isso, a modificação do que já foi votado; mas, apesar disso, e attendendo a que a revolução republicana foi, ainda não ha dois annos, e toda a gente esperava da Republica mais do que devia esperar, elle, orador, vota o projecto vindo da Camara dos Deputados.

Em seguida foi approvado o projecto.

Quando esta lei não abrisse as portas do Limoeiro aos presos ali detidos pelos acontecimentos de janeiro, ter-lhes-ia aberto o accordo do Tribunal de Relação, que deu provimento áquelles que foram pronunciados e que recorreram do despacho de pronuncia; e a disposição legal aos que ainda não tinham sido pronunciados por falta de elementos sufficientes para isso. O accordão da Relação foi pronunciado no mesmo dia em que a lei foi votada no Senado.

Sebastião Eugenio, um dos despronunciados e considerado a alma do movimento de janeiro, interrogado por um redactor da "Capital" ao deixar o Limoeiro, declarou muito terminantemente que iria envidar todos os seus esforços para obrigar ao parlamento as provas que teve para affirmar que elle e os seus companheiros fossem instrumento de manejos reaccionarios.

A marcha dos trabalhos parlamentares — Falta de numero e começo tardio das sessões — A campanha jornalistica contra o parlamento — O orçamento do Senado.

O senador Miranda do Valle, na sessão de quarta-feira, referindo-se ao facto de continuar a não haver numero para as sessões começarem á hora regimental, accentúa que delle provém em grande parte o desprestigio da instituição parlamentar e o desagrado da opinião publica.

Bem sabe que isso está nas tradições do parlamento portuguez, e que é mesmo um vicio de raça.

O Sr. José de Castro—Se é vicio de raça, não tem remedio!

O Sr. Piçarra—Lá isso tem!

O Sr. José de Castro—Não me parece!

O Sr. Miranda do Valle proseguindo, observa que o parlamento não póde ter autoridade para exigir que os funccionarios compareçam nas repartições á hora devida, quando procede da fórma que se vê, e que, além disso, não se póde admittir que os senadores cumpridores dos seus deveres, isto é, que vêm á hora para a camara, se'am confundidos com os que não os cumprem.

Assim, roga á mesa que sobre o assumpto chame a attenção da commissão de infracções. Quem não póde vir, que resigne.

O Sr. Souza Junior, por parte da commissão de infracções, observa que esta não tem funcções policiaes para inquirir das circumstancias dos senadores que faltam.

Se o Senado entende que algum está em condições que implicam a perda do mandato, haja quem o indique.

O Sr. Nunes da Metta lembra, que já propoz em tempos, que ás 14 horas em ponto qualquer senador presente faça a chamada, mesmo que seja o proprio que a faça ao unico presente.

O Sr. Miranda do Valle é de opinião que a commissão de infracções, como a sua propria denominação indica, tem por dever velar pela vigencia do regimento.

Ora, não será uma infracção a falta de comparencia?

O Sr. Souza Junior—O regimento preceitua que os senadores pódem chegar até hora e meia depois de fixada para a abertura das sessões?

Como quer V. Ex. que a commissão proceda?

O Sr. Ladisláo Piçarra, dirigindo-se ao Sr. José de Castro, insiste em que, embora a tardança seja um vicio de raça, isso tem remedio, o essencial á estabelecer prescripções que forcem ao cumprimento da lei.

Assim lembra que o regimento se modifique no sentido de ser apenas de meia hora a tolerancia de espera e que, finda ella, não haja sessão.

A lei é a corrigenda dos costumes.

O Sr. Bernardino Roque diz que a emenda do Sr. Piçarra importaria outras modificações no regimento.

O Sr. Christovão Moniz protesta contra a affirmativa de que quem falta é "por vicio".

Elle, por exemplo, é dos que raramente póde vir á hora, porque tem serviço publico de que não é dispensado.

O Sr. Feio Terenas diz que a commissão de infracções só julga o que o Senado lhe manda julgar.

De resto, elle, orador, crê que os ausentes não faltam por desprimor mas por impossibilidade de comparencia a horas.

O Senado, como disse o Sr. Bernardino Roque, já tem trabalhado muito, e vai ter occasião de trabalhar ainda mais. E' que a commissão mixta para estudar a lei eleitoral, já elaborou o respectivo projecto e, de commum accordo, a sua discussão iniciar-se-á no Senado, o que já poderá ter começo na proxima semana.

* * *

Na sessão, do mesmo dia, dos Deputados, entram em discussão, a requerimento do Sr. Ramos da Costa, estas propostas:

"Proponho que haja duas sessões diurnas, uma das 9 ás 12 e outra das 15 ás 19.

Na primeira discutir-se-ão quaesquer assumptos, e na segunda só se poderá tratar do codigo administrativo, orçamento e lei eleitoral."

"Proponho que haja sessões aos sabbados e domingos, até terminar o actual periodo legislativo."

Falou o Sr. Carvalho de Araujo que analysando as propostas, se occupou da campanha que alguns jornaes estão promovendo contra o parlamento, que considera injusta e condemnou com vehemencia.

Essa attitude foi iniciada pelos jornaes monarchicos que naturalmente estavam no seu campo de opposição á Republica; mas hoje são os jornaes de grande circulação que promovem o desprestigio das camaras, e o orador receia que ellas sejam apanhadas naquella enxurrada de odios, despeitos e más vontades.

Não se importa que os diarios critiquem a sua attitude, pois sempre disse o que pensava, sem hesitações nem receios, mas não póde soffrer que aquelles que mais interesses tinham em favorecer a Republica, estejam diariamente insistente e continuamente o povo dos politicos.

Em verdade, o parlamento portuguez não é composto pelo formidavel grupo de convencionaes francezes que foram a admiração do mundo inteiro, mas ninguem póde pôr em duvida que ali estejam os vultos mais prestigiosos da Republica, aquelles que vibraram mais arrojados e fundos golpes no regimen deposto e que, por isso mesmo, se impõem ao respeito e á gratidão de todos os portuguezes.

O orador disse ainda que não reconhecia a taes jornaes autoridade moral para levantarem campanhas contra o poder legislativo.

Tambem o Sr. Sá Pereira se insurgiu contra certos orgãos da imprensa que têm provocado na opinião publica uma corrente de má vontade contra o parlamento e declarou não approvar a proposta do Sr. Ramos da Costa, porque lhe parecia ser a sancção a tal campanha.

Seguiu-se o Sr. Lopes da Silva, que não approvará a proposta, como nenhuma outra que se apresente naquelle sentido, desde que, quando uma vez se votou uma que estabelecia sessões nocturnas, não estavam na sala os seus signatarios.

O Sr. Cunha Macedo approvará tudo quanto seja para que a camara trabalhe mais em proveito da Republica, e está disposto a trabalhar, como prova com a sua presença desde o principio ao fim das sessões.

Está muito proximo o fim do periodo pelo qual se prorogou a sessão legislativa e ainda se está no principio do orçamento e do codigo administrativo e ainda nem sequer ha uma commissão para a lei eleitoral, parecendo-lhe, portanto, util activarem-se os trabalhos.

Fez notar, por ultimo, que a commissão de finanças tinha muitos assumptos que estudar, que apresentára pareceres ao orçamento como jámais se tinham apresentado no tempo da monarchia e que era util não sobrecarregar de trabalho para desempenhar satisfatoriamente a sua missão.

O Sr. Ramos da Costa respondeu aos oradores que o antecederam que para elaborar a sua proposta não fôra influenciado por pessoa alguma e nem por partido algum; que era da sua unica e exclusiva responsabilidade.

Terminou apresentando uma proposta para que se nomeasse uma subcommissão de finanças, destinada a estudar unicamente o orçamento.

O Sr. Jacintho Nunes lembrou que, se não houvesse tempo para se terminar a discussão do Codigo Administrativo, se lançasse mão da legislação monarchica respectiva, terminando por affirmar que em sua opinião, quem combatesse o parlamento era inimigo da Republica.

Nesta altura, o Sr. Ribeira Brava requereu que se désse a materia por discutida com prejuizo dos oradores inscriptos, o que foi rejeitado por grande maioria.

Depois foi dada a palavra ao Sr. Padua Correia, que disse julgar finda a campanha contra as camaras em duas coisas: uma, no espirito anti-parlamentarista, a outra, no despeito de alguns homens que não foram eleitos deputados ou que têm a pretensão de saber legislar melhor.

O parlamento, porém, não tem razão para se irritar, porquanto campanhas como aquella fazem-se em todos os paizes e elle, orador, acha-as absolutamente legitimas e se o povo vai na corrente, mostra que não estava preparado para uma completa e funda transformação da sociedade portugueza.

Censuram os politicos porque falam muito, mas se falassem pouco censural-os-hiam, tambem, accusando-os de não estudarem como convinha os negocios publicos.

A proposito, divagou sobre o regimem e organização parlamentar inglezes, combatendo tambem a opinião do Sr. Ramos da Costa.

O Sr. Rodrigo Fontinha apresentou a seguinte proposta:

"Proponho: 1º, que haja simplesmente sessões diurnas, em todos os dias uteis, incluindo o sabbado; 2º, que as sessões comecem ás 13 horas e meia, começando a discussão do orçamento, codigo administrativo ou lei eleitoral, ás 18 e terminando ás 19, sem a interrupção de qualquer outro assumpto, qualquer que elle seja."

O Sr. Moura Pinto enviou para a mesa a seguinte proposta:

"Proponho que para a votação do codigo administrativo e lei eleitoral haja tres sessões nocturnas por semana, marcadas pelo presidente, conforme melhor convier aos trabalhos parlamentares."

Seguiu-se o Sr. Brito Camacho que foi de opinião que, se votasse nova prorogação, o paiz decerto ficaria mal impressionado, mas é preciso trabalhar-se para que elle veja que o tempo não chega para se dar fim ás tres ordens de trabalhos de que se tinham encarregado. Não approvará a proposta do Sr. Ramos da Costa, porque os funccionarios publicos ou teriam de não comparecer na Camara ou de faltar ás suas repartições, mas disse aceitar a do Sr. Moura Pinto. E' urgente que se vote o Codigo Administrativo, porque ninguem deve lançar mão do codigo monarchico que lançou a anarchia no paiz. E' preciso trabalhar e fazer uma obra boa. Das perturbações que teem havido na nossa vida administrativa tem a culpa o governo provisorio, que as poz á frente dos corpos locaes individuos que só se recommendavam pelo seu bom republicanismo. A Republica tem quasi dois annos, está solida, e é preciso de hoje por diante que só se nomeiem competencias.

Não se temam as eleições, diz o orador, não tome nem as eleições administrativas nem as geraes e recordou mesmo que das primeiras que se fizeram, os monarchicos puderam concorrer livremente ás candidaturas.

O parlamento não deve receiar das campanhas que contra elle se fazem, e deve antes trabalhar.

O Sr. Achilles Gonçalves aceita a segunda proposta do Sr. Ramos da Costa, pois é util que se nomeie uma sub-commissão só para tratar do orçamento.

O Sr. Ezequiel de Campos foi de opinião que se deviam fazer sessões conjuntas das duas casas do parlamento para se discutirem certos projectos de lei, como o do caminho de ferro do Alto Minho, dragagem do Guadiana, etc.

* * *

Volta-se, na sessão de quinta-feira, ao assumpto concernente á marcha dos trabalhos parlamentares, afim de que se evite nova prorogação para a conclusão de projectos que têm por força de ficar concluidos. Entendido está, não é verdade, que estamos na Camara dos Deputados? O Sr. Ezequiel de Campos manda para a mesa a seguinte proposta:

"Proponho que se dê "preferencia maxima", em todas as sessões futuras, antes de se tratar do orçamento, ou do codigo administrativo, ou da lei eleitoral, aos projectos de lei de valor economico-financeiro já tratados no todo ou em parte, no Senado ou na Camara dos Deputados, nomeadamente "Porto Franco", Caminho de Ferro do Alto Minho, utilização dos terrenos incultos e hydraulica agricola, dragagem da barra do Guadiana, e os mais fundamentaes relativos ao Porto, de modo que fiquem terminados de vez, antes de se encerrar o parlamento, fazendo-se as necessarias sessões conjuntas."

O Sr. Marques da Costa mandou para a mesa esta proposta:

"Attendendo a que é inteiramente impossivel até 10 de junho, discutir o codigo administrativo, lei eleitoral e orçamento, proponho que haja sessão aos sabbados, destinadas á discussão do codigo administrativo, sendo as restantes sessões, durante a semana, destinadas á discussão do orçamento para que esteja votado em 10 de junho."

O Sr. Antonio Granjo considerou que a camara se comprometera a tratar de tres assumptos de immensa responsabilidade e por isso declarou não concordar com a fixação de horarios, como não concordou que se prorogasse de novo o periodo legislativo o que, além de ser um grave erro, produziria má impressão no paiz, que não veria nessa prorogação o desejo de trabalhar, mas sim de ganhar mais dinheiro.

Desejava antes que se prorogassem as sessões, sempre que isso fosse necessario, do que approvassem as sessões nocturnas.

O Sr. Julio Martins foi de opinião que, devendo as sessões nocturnas ter tanta concurrencia como as diurnas, a camara deve approvar a realização daquellas para que assim, dentro do periodo de tempo que resta, se votem o codigo administrativo, o orçamento e a lei eleitoral.

Falou depois o Sr. Ramos da Costa, que mais uma vez pugnou pelas suas propostas, propondo em seguida o Sr. Pereira Cabral, que se désse a materia por discutida, com prejuizo dos oradores, o que foi rejeitado.

O Sr. Affonso Costa foi de opinião que a proposta apresentada pelo Sr. Rodrigo Fontainha era aceitavel, mas com a introducção da palavra de "preferencia", na parte em que se refere aos trabalhos da ordem do dia.

Aproveitando estar no uso da palavra, referiu-se o orador ás campanhas jornalisticas contra o parlamento, absolutamente injustas, porque os deputados têm dado o melhor da sua dedicação á obra da Republica e se alguma vez, sobre qualquer assumpto, as opiniões divergem com mais ou menos calor, no momento em que fôr necessario a união de todos, o perigo encontral-os-ha unidos para a defesa das instituições. (Apoiados.)

Depois do Sr. Brandão de Vasconcellos ter proposto que as sessões nocturnas terminem ás 23 horas, falou o Sr. João de Menezes que, desprezando o que se possa dizer, declarou que votaria nova prorogação do periodo legislativo, na certeza de que os trabalhos parlamentares convenceriam todos de que ella não era util e pelo desejo que tem de que os importantes diplomas em discussão não sejam discutidos e votados de afogadilho com o que a Republica nada ganharia.

Disse que lhe parecia, porém não ser necessario lançar mão de tal, porque, dentro do tempo, que restava, era possivel a realização dos trabalhos que a camara tinha entre mãos e elle, orador ali estava para todas as propostas que augmentassem as horas de sessão.

Por fim, passou-se ás votações, sendo rejeitada a proposta do Sr. Ramos da Costa e approvada a do Sr. Rodrigo Fontinha, que estabelece sessões todos os dias uteis, incluindo os sabbados, começando ás 12 1|2, principiando a discussão do orçamento ou codigo administrativo ou lei eleitoral ás 15 e encerrando-se ás 19.

Como na sua altura verão, a proposta do Sr. Rodrigo Fontinha começou hontem a ser cumprida.

O Senado, porém, é que não se resolveu pelos sabbados, como queria o Sr. Nunes da Matta, e com S. Ex. alguns dos seus collegas, em cuja ordem de idéas apresentavam uma proposta.

O Sr. Ladisláo Piçarra, um dos signatarios da proposta, declara-se contra as sessões nocturnas e, quanto á prorogação da sessão legislativa, tem opiniões que reserva para occasião opportuna. Todavia, accentúa, sendo pelas sessões aos sabbados, entende que deve ser exceptuado aquelle em cuja vespera gala, por muitos dos seus collegas terem já, de certo, dado destino a esse dia.

O Sr. Faustino da Fonseca, observa que o Sr. presidente tem a faculdade de marcar sessão aos sabbados, quando o julgue conveniente.

O Sr. Péres Rodrigues vota contra a proposta, porque os trabalhos parlamentares não devem prejudicar os das commissões, e estas reunem-se aos sabbados.

O Sr. Terenas é da mesma opinião, e propõe que, em vez de sessões aos sabbados, haja sessões nocturnas, quando a presidencia entenda dever marcal-as.

O Sr. Nunes da Matta pede licença, que é concedida, para retirar a sua proposta.

Em seguida foi approvada a do Sr. Terenas.

Compenetrados os senadores, dos seus deveres, já entrará amanhã em discussão o orçamento das receitas, tendo já a commissão de finanças apresentado o seu parecer que, quanto ao "deficit", discorda da sua collega dos Deputados, como se vê:

"Estudando o "deficit" do actual orçamento, vê-se que o "deficit" inscripto no orçamento em discussão é de 3.499:114$491, mas é preciso corrigil-o em harmonia com as considerações que fizemos para o orçamento da receita. D'ahi se conclue que

A receita total é de.	75.023:444$037
Abatendo	1.598:996$098
Receita...	73.424:447$939
Despeza orçada....	78:522:558$528
Abatendo a amoedação da prata..	77.200$000
Despeza...	78:435:358$528
Differença.	5.010:910$589

Os "deficits" ultramarinos este anno, apesar de não serem conhecidos na integra, attingem grandes proporções e para elles não serão demais, além do orçamento, 1.500:000$ a 1.600:000$, e por isso o "deficit" real deve orçar por 6.600:000$000.

Este parecer apresenta a singularidade de ter apenas um voto conforme ao do relator, que é o Sr. Thomaz Cabreira, pois os restantes vogaes da commissão assignam com reservas, declarações ou restricções, e um vencido.

As promoções a general, por escolha — Projecto de lei extinguindo o generalato.

Na sessão, de segunda-feira, dos Deputados, perguntou o Sr. Cunha Macedo ao ministro da guerra o que havia de verdade nos boatos que circulavam sobre a promoção a general, por escolha, de um coronel que attingirá o limite da idade no dia 23 do corrente.

Respondeu o ministro da guerra ter recebido, ha tempos, um requerimento do general Carvalhal, irmão do commandante desta divisão militar e á frente della desde o instante em que no quartel-general foi arvorada a bandeira da Republica, pedindo a reforma, e que a vaga aberta seria preenchida por escolha do conselho superior de promoções.

A Camara, interessada no debate, rodeou o Sr. Cunha Macedo a quem, em seguida, foi dada a palavra. O orador fez notar que os processos de coroneis para promoção por escolha eram muito volumosos e, portanto, de difficil e demorada consulta, pelo que, quando o conselho superior de promoções sanccionar a do referido coronel, já este terá attingido o limite de idade.

Affirmou por ultimo, com energia, que se tivesse prestigio na arma de infanteria se collocaria á frente dos officiaes que nella servem, para reclamar as mais energicas providencias.

O Sr. ministro da guerra voltou a falar para assegurar as suas declarações anteriormente expendidas, e que cumprirá a lei. Quanto á promoção isso é com o conselho.

A requerimento do Sr. Simas Machado, é generalizado o debate.

E' o proprio Sr. Simas Machado o primeiro a gozar do seu requerimento, principiando por contar ter-se encontrado ha dias, com alguns officiaes superiores do exercito que lamentaram que os negocios da Republica fossem seguindo o mesmo caminho que os da monarchia. Com sincero e como sincero e bom defensor das instituições, protestou energicamente, retorquindo-lhe ellas com factos concretos como a chamada no ministerio da guerra de generaes a quem se convidava a requerer a reforma, e como a promoção que se ia fazer a general por escolha, de um coronel que, dentro de poucos dias, attingiria o limite de idade, isto é, antes que o conselho de promoções tivesse tempo de sanccionar a nomeação.

Sustenta, portanto, a illegalidade deste acto se elle se praticar.

Responde o Sr. ministro da guerra, affirmando que, quem resolveu a promoção era o conselho superior.

Seguiu-se no uso da palavra o Sr. Victorino Godinho que defendeu a attitude do ministro da guerra, assegurando que era legal e mostrando a conveniencia das promoções a general por escolha como lá fôra tanto se preconiza.

Depois do Sr. Cunha Macedo ter exposto de novo as suas opiniões, falou o Sr. Alvaro Pope que fez varias considerações sobre o assumpto.

O Sr. Paes de Figueiredo apresentou a seguinte proposta:

"Proponho que os actuaes generaes de divisão sejam contados no numero dos officiaes generaes a que se refere o art. 11º, do decreto, com força d lei de 25 de maio de 1911, sendo-lhes mantidos todos os direitos que a legislação anterior lhes garantia."

O Sr. Helder Ribeiro defendeu calorosamente a promoção por escolha, necessaria para a preparação do exercito para a guerra e para as probabilidades da victoria, respondendo o ministro da guerra a quem se seguiu o Sr. Moraes Rosa.

O Sr. Pereira Bastos defendeu as promoções por escolha e o limite da idade, dizendo que se não deve tomar deliberação alguma sem se ver se implica com a reorganização do exercito e sem se ouvir a commissão de guerra da Camara dos Deputados.

Depois do Sr. Simas Machado ter tentado rebater os argumentos do orador antecedente, falou o Sr. Brito Camacho, que propoz que a proposta do Sr. Paes de Figueiredo fosse enviada á commissão de guerra, para que, se ella bulisse com a reorganização do exercito, fosse com essa discutida, afim de se não fazer obra aos retalhos.

A reorganização do exercito não é intangivel como não ha lei alguma intangivel.

O Sr. Affonso Costa, estava para apresentar uma questão prévia quasi no mesmo sentido que a do Sr. Brito Camacho, o que já não faz.

Se a commissão entender que a proposta do Sr. Paes de Figueiredo implica com a reorganização do exercito, será discutida com ella, porque não é intangivel.

A todos os bispos até se officiou para que enviassem á camara as suas reclamações, porque a lei não pertence a um partido, mas á Republica, para quem foi feita.

O Sr. Alvaro Poppe começou por dizer que se acostumára a vêr no Sr. Paes de Figueiredo um homem ponderado, sorumbatico e triste...

O Sr. Paes de Figueiredo: — Previno V. Ex. que não consinto que se me dirija por essa fórma.

O orador disse entender que nas suas palavras não havia nenhum proposito de melindre e que, por tanto, as repetia, o que fez.

Então, o Sr. Paes de Figueiredo pediu a intervenção do Sr. presidente, porque não se estava discutindo a sua pessoa, mas a sua proposta.

O Sr. presidente pediu então ao orador que restringisse as suas considerações á proposta o que o orador fez, atacando-a.

Foi, por fim, approvada a proposta do Sr. Brito Camacho.

* * *

Nessa noite, houve, na secretaria dos estrangeiros, uma conferencia entre os Srs. ministro da guerra e presidente do ministerio acerca do incidente acima, constando que o tenente-coronel Silveira estava no firme proposito de fazer cumprir a lei, isto é, promover ao posto de general o coronel que fôra indicado pelo conselho superior de promoções.

Mas, chegará, de facto, a haver essa vaga? Comprehenderão esta pergunta desde o momento que souberem que o Sr. Simas Machado apresentou, na sessão de ante-hontem, o seguinte projecto de lei, assignado tambem pelo Sr. Cunha Macedo, o parlamentar que levantou o incidente acima narrado:

"Art. 1.º E' extincto o posto de general.

Paragrapho unico. Os actuaes generaes conservam esta patente e continuam em serviço até passarem á situação de reserva ou de reforma, mantendo-se-lhes todos os direitos que lhes eram garantidos pela legislação anterior.

Art. 2.º Os commandos e commissões que por lei pertenciam ao actual posto de general, serão desempenhados por coroneis de qualquer arma ou de serviço do estado-maior que satisfaçam ás seguintes condições:

1º Pertencer ao quadro de qualquer das armas ou do serviço do estado-maior, tendo o respectivo curso da arma.

2º. Estar comprehendido no terço superior da escala geral de antiguidades de todos os coroneis daquelle quadro.

3º. Ter, pelo menos quatro annos de serviço no posto de coronel.

4º. Ter exercido como coronel durante dois annos o commando de um regimento da sua arma.

5º. Ter o posto de coronel tomado parte em tres escolas de repetição.

§ 1º. Os coroneis do antigo corpo do estado-maior terem exercido durante um anno o commando de um regimento de infanteria ou de cavallaria e, durante outro, como official superior, o cargo de chefe do estado-maior do campo intrincheirado, de Lisboa.

§ 2º. Para os coroneis de engenharia o terem exercido, pelo menos, durante um anno, o commando de um regimento de infanteria ou da sua arma.

§ 3º. Os actuaes coroneis e tenentes-coroneis de todas as armas, são dispensados da clausula 4ª, contanto que já tenham prestado seis ou mais annos de serviço de fileiras, como official superior nos regimentos, nas escolas praticas e nos extinctos batalhões de caçadores.

§ 4º. Os vencimentos dos coroneis exercendo commando ou commissão, que por lei pertenciam ao posto de general, serão os seguintes:

a) soldo, o da patente;

b) Gratificação de exercicio;

Major-coronel do exercito, 150$ mensaes;

Commandante da 1ª e 3ª divisões, (Lisboa e Porto), 130$ mensaes;

c) Commandantes das outras divisões e governador geral do campo entrincheirado, de Lisboa, 100$;

d) Outra qualquer commissão, 80$000."

E fecha o projecto com o artigo da praxe: fica revogada a legislação em contrario.

A discussão do orçamento do ministerio dos estrangeiros — Declarações do ministro das finanças — A colonização do planalto de Benguella — Colonização israelita.

A discussão do orçamento de despeza do ministerio dos estrangeiros, provocou algumas declarações importantes do ministro das finanças. Eis a razão por que me vou reportar ao que occorreu, na sessão de sexta-feira:

Disse o Sr. Djalma de Azevedo que não era aquelle o momento para se fazerem reducções, porque o ministerio dos estrangeiros, como quasi todos, teem tido immenso trabalho, depois da implantação da Republica, tendo encontrado o melhor auxilio no pessoal diplomado e consular a quem se deve em grande parte o reconhecimento do novo regimen pelas potencias.

Foi de opinião que se deviam extinguir as legações do Vaticano e Tanger, esta ultima, porém, quando o governo o julgar conveniente.

Apreciou mais algumas verbas, dizendo esperar que o ministro das finanças cumpra os deveres do seu cargo, trazendo ao Parlamento as medidas necessarias para se reduzir o "deficit". O Sr. Sidonio Paes quando sobraçou a pasta das finanças declarou que não foi pela vaidade de dizer que era ministro, mas sim porque tinha um plano formado. A Republica tem tudo a esperar daquella pasta de onde não vê, infelizmente, sair as medidas que seria para desejar.

Devia seguir-se no uso da palavra o Sr. Alvaro Poppe, que declarou que não falaria, emquanto não estivesse presente o ministro das finanças que, segundo declaração do presidente do ministerio, fôra chamado ao Senado.

O Sr. Brito Camacho considera que se estava discutindo o orçamento do ministerio dos negocios estrangeiros, cujo ministro estava presente e que quaesquer considerações do ministro das finanças podiam ser feitas em qualquer altura da sessão.

O Sr. Julio Martins — Peço a palavra!

Vozes de deputados evolucionistas: —Apoiado! Apoiado!

O Sr. Alvaro Poppe — O Dr. Camacho não é o presidente da Camara, não é quem dirige os trabalhos!

O presidente — Não tinha mais ninguem inscripto, mas, agora, pediu a palavra o Sr. Julio Martins. Tem S. Ex. a palavra.

O Sr. Julio Patrocinio Martins notou, entre outras coisas, que as despezas do ministerio dos negocios estrangeiros tinham augmentado nos ultimos annos sem que os serviços estivessem melhor desempenhados. De consulados sabe o orador que têem os consulados em pocilgas assim como sabe de consules que não conhecem a lingua portugueza e que collam na porta a lingua portugueza e que não conhecem a lingua portugueza e que colam na porta bilhetes dizendo que se não demoram e que voltam já.

No entretanto, a divida vai subindo e o Sr. ministro das finanças ainda trouxe ao parlamento aquellas medidas que haviam de promover o equilibrio orçamental. Até agora só apresentou a do pagamento dos direitos em ouro contra que o partido republicano se insurgiu na opposição. E ficou-se por aqui. Ora, o governo se não sabe cumprir a importante missão que lhe foi confiada, que saia das cadeiras do poder para dar logar a homens de mais competencia e de mais valor!

Uma voz—Apresente V. Ex. uma moção de desconfiança!...

O orador—O governo já não devia precisar de moções para sair do seu logar!

O Sr. presidente—Peço a V. Ex. que se restrinja ao orçamento.

O orador combateu energicamente as verbas extraordinarias e perguntou porque não estavam ainda nos seus logares os ministros de Portugal em Berlim e no Rio de Janeiro. Se essas legações não são necessarias que se extingam porque o nosso paiz não está em taes condições que possa pagar a funccionarios que não trabalham.

O Sr. Julio Martins deu por findo o seu discurso, entrando nesta altura o Sr. ministro das finanças.

Falou depois o Sr. Alvaro Poppe, que atacou os ordenados de varios funccionarios que na phrase do orador, são fabulosos e não correspondem nem ás suas responsabilidades nem aos seus trabalhos.

Atacou vehementemente o Sr. ministro das finanças, que não tem cuidado, como convinha, dos problemas financeiros, porque a sua missão não é só administrar e cumprir as leis, que a camara approva, de iniciativa de qualquer deputado.

Declarou aceitar que se realizasse o emprestimo de 7.000 contos para os caminhos de ferro do Estado, porque a verdade é que embora seja contra os emprestimos reconhece a necessidade de que aquelle se faça, mas com o conhecimento da situação financeira.

Para se ser ministro das finanças não basta ter-se feito quatro discursos berrados da cadeira de deputado.

Respondeu o Sr. ministro das finanças, fazendo notar a má situação do Thesouro, que torna muito embaraçosa a gerencia da sua pasta, e declarando que brevemente trará ao parlamento uma proposta de lei, reduzindo os vencimentos dos inspectores de finanças. Se não tem apresentado mais propostas, tendentes a diminuir o "deficit", é porque as reformas dizem respeito á varios ministerios e o orador só dirige um.

Disse ser um trabalhador muito modesto, que tem servido o paiz com patriotismo e dedicação, mas, assim como não ambicionou o seu logar, tambem o abandonará de boa vontade.

Quanto ao emprestimo, o governo não o póde realizar sem a sancção das camaras.

O Sr. Innocencio Camacho, manifestou a opinião de que onde ha 53.000 contos para se gastar, se póde fazer uma economia de 3 p. c., respondendo o Sr. ministro das finanças.

O Sr. Mendes de Vasconcellos, requereu urgencia e dispensa de regimento para um projecto de reorganização do ministerio dos negocios estrangeiros, apresentado pelo Sr. Djalme de Azevedo, ao que se oppoz o Sr. ministro dos negocios estrangeiros, mostrando os inconvenientes da approvação de tal requerimento.

O Sr. José Barbosa declarou concordar com o orador antecedente, pedindo o Sr. Mendes de Vasconcellos autorização para retirar o seu requerimento.

O Sr. ministro dos negocios estrangeiros começou por declarar que não ia responder a nenhum dos ataques contra o governo, enxertados nos discursos sobre o orçamento, porque não se trata de apreciar a politica geral do gabinete. Não obstante, está prompto a responder a qualquer interpelação que sobre ella lhe seja feita.

Declarou não concordar com a supressão das legações porque seria um erro peior do que crear outras, assim como não concordou com a supressão dos consulados que têm funcções muito differentes das legações.

O Sr. José Barbosa, depois de ter feito o elogio do diplomata Oliveira de Lima, occupou-se da organização do ministerio dos negocios estrangeiros, da carreira de ministro plenipotenciario e das funcções de consul.

O orador fez ainda largas considerações sobre a nossa vida economica e financeira e a missão dos consules e ministros plenipotenciarios.

* * *

Como já sabem, houve hontem sessão nos Deputados, constituindo o melhor do debate, estes seis projectos: creando desde já o primeiro nucleo de colonização por granjas, na região do Huambo, do planalto de Benguela, em terras de Chianga, banhadas pelos rios Cuiza e Chicanda, cerca do kilometro 339, do caminho de ferro do Lobito á fronteira leste da provincia, e onde foram já feitos os necessarios estudos e reconhecimentos no proposito de realizar ali uma colonização agricola; o segundo, autorizando o governo a fazer concessões de terrenos nos planaltos da provincia de Angola aos immigrantes israelitas, que se subordinarem ás condições desta lei e nos termos della se naturalizarem portuguezes e que forem apresentados pelas sociedades de beneficencia e emmigração ou outras sociedades israelitas constituidas legalmente no estrangeiro ou em Portugal.

O Sr. Ramada Curto pronunciou-se calorosamente, por este ultimo projecto, visto que as nossas condições economicas e financeiras são de tal ordem que não podemos desprezar o minimo auxilio. De resto, tem esperanças que a colonização israelita dê a Portugal os melhores resultados.

O Sr. Ezequiel de Campos foi de opinião que aproveitassemos as riquezas coloniaes com o esforço nacional, mostrando-se adverso á venda das roças de S. Thomé a emprezas estrangeiras.

O Sr. José Barbosa manifestou a opinião de que os dois projectos fossem approvados unicamente a titulo de experiencia, reservando-se, para a discussão na especialidade, apresentar as modificações que tiver por melhor para o exito dessa colonização.

Diz-se que os filhos de Israel vêem com alvoroço esta providencia e que, por isso, estão muitos delles animados a, engrandecendo-se pela sua actividade em Angola, engrandecerem ao mesmo tempo a patria que adoptaram.

F. C.

Foram mandados ter exercicio: em Guayauna, o praticante Edmundo Vieira; em Norte, o praticante Joaquim Andrade Netto; em Jacarehy, o praticante Francisco Paula Guimarães; em Barão de Vassouras, o praticante Nilo Reis Pereira Nunes; em Juparaná, o praticante João Marques Carneiro; em Commercio, o praticante Arthur Borges de Mello; em Parahyba, o praticante Murillo Valle; em Santa Cruz, o praticante Manoel Jardim Mattos; em Paciencia, o praticante Cecio Heredia de Sá; em Estiva, o praticante Benedicto Pimentel; em Deodoro, o praticante Arthur Rocha; em Barbacena, o praticante Joaquim Castro; em Serraria, o conferente Joaquim Candido Pereira; em Entre Rios, o praticante Aurelio Teixeira; em Riachuelo, o praticante Manoel Gonçalves Castro, e na Maritima, o conferente José Clark Moss.

—Foram mandados servir: em Creosotagem, o praticante Paulo Velloso da Veiga; em Sanatorio, o praticante Terencio Nabuco; em Engenho Novo, o telegraphista Alfredo Pedro de Alcantara, e na cabine intermediaria, o telegraphista Djalma Argollo Ferrão.

—Ante-hontem o *stock* do café da estação Maritima foi de 5.069 saccas, com o peso de 506.552 kilogrammas.

A renda do dia 5 do corrente foi de 41:751$200.

—A importação da estação de S. Diogo, ante-hontem, foi de 8.245 volumes de mercadorias e encommendas, com o peso de 453.035 kilogrammas, sendo a exportação de mercadorias, materiaes, carne verde e encommendas de 469.024 kilogrammas.

O rendimento do dia 5 do corrente foi de 3:506$550.

—Passou a servir na thesouraria o 3º escripturario da 2ª divisão Diogenes José de Medeiros.

ILHA DO GOVERNADOR

Na sessão de hontem do Conselho Municipal, foi approvado o seguinte requerimento:

"Considerando que foram sempre passagem publica os terrenos de Cocotá á Freguezia, na ilha do Governador, e da estrada de Cima, no sacco da Olaria;

Considerando mais que foram actualmente fechadas essas passagens pelos proprietarios dos terrenos;

Considerando ainda que entre os logares Cocotá e Freguezia existe a praia do Cocotá, que se acha interceptada e que com as marés cheias não ha outra passagem da Olaria para a Freguezia a não ser pela estrada de Cima;

Considerando, finalmente, que sem a dita estrada é necessario grande percurso para se alcançar os logares citados;

Requeiro que, por intermedio da mesa do Conselho, se officie ao prefeito do Districto Federal solicitando deste providencias no sentido de serem desapropriados por utilidade publica os terrenos necessarios para a communicação entre Cocotá e a praia da Freguezia e a estrada de Cima da Olaria para a Freguezia.

Sala das sessões, em 7 de junho de 1912 — *Zoroastro Cunha — A. Menezes — E. J. P. Raboeira — Rodrigues Alves — Salvador Fontes.*"

CASA DA MOEDA

Foi o seguinte, hontem, o movimento da thesouraria desse estabelecimento:

Remetteu, por intermedio do Correio Geral, em sellos adhesivos: 2:000$ para a collectoria das rendas federaes de Valença, 5:080$ para a de Barra Mansa, e 900$ para a de Itaocara; em sellos e cintas para os impostos de consumo nacional e estrangeiro: 450$ para a mesa de rendas de Macahé, 4:000$ para a collectoria das rendas federaes de Paraty, todas no Estado do Rio de Janeiro, e 700:000$ para a delegacia fiscal do Thesouro Nacional no Estado de Pernambuco;

Recebeu da officina de impressão, conferiu e empacotou 3.690.150 fórmulas para impostos de consumo nacional e estrangeiro, na importancia de 3.342:500$;

Trocou para esta praça 150$ em nickel por papel moeda, e 30$ em nickel do antigo pelo do novo cunho;

Conferiu e incinerou as seguintes devoluções de fórmulas do imposto de consumo e sellos adhesivos: 122$ da collectoria das rendas federaes de Araruama, 202$600 da de Saquarema, 672$100 da de Rio Claro e 94$400 da de Bom Jardim, todas no Estado do Rio de Janeiro.

Marinha.

Foi deferido pelo Sr. ministro, o requerimento em que o capitão-tenente commissario Luiz Emilio Bellart pediu fossem annotados em seus assentamentos os termos em que estão concebidos os relatorios da liquidação de suas contas, relativas aos periodos em que serviu, em 1911, no hiate "Silva Jardim" e na Escola Naval; não podendo, porém, tal nota ser considerada clausula de merecimento.

—Foram designados para servir: o 2º tenente commissario Aristeteles Luiz Mendes, que se acha em Matto Grosso, no "Pernambuco"; o escrevente de 1ª classe Manoel Joaquim dos Santos, no "Minas Geraes"; o fiel de 2ª classe Eduardo Val Flor de Castro, no "Tupy", e o escrevente de 2ª classe Guilherme do Patrocinio, na escola de aprendizes, do Piauhy.

— Foram mandados desembarcar: os capitães-tenentes medicos Drs. José da Gama Malcher Serzedello, do "S. Paulo" e Francisco de Barros Pimentel, do "Rio Grande do Sul", após a apresentação de seus substitutos; os 1ºs tenentes Victor Pujol, do "Tamoyo" e Gastão Greenhalgh Ferreira Lima, do "S. Paulo".

—Foram mandados passar: dois engenheiros machinistas do "Tamoyo" para o "Minas Geraes" e o guarda marinha machinista Felicissimo Villa Nova Machado desse couraçado para aquelle cruzador torpedeiro.

— Deve reunir-se, na auditoria geral, no dia 15 do corrente, ás 11 horas, o conselho de guerra a que responde o marinheiro nacional grumete Alvaro Tancredo da Silva Manta, do qual é presidente o capitão de mar e guerra reformado Alberto Alvaro da Silva, devendo comparecer o réo, acompanhado do seu curador e a testemunha, marinheiro nacional grumete João de Moraes.

Guerra.

O Sr. ministro da guerra despachou hontem os seguintes requerimentos:

Tenente-coronel Manoel de Aguiar —Já foi attendido quanto ao exercicio de 1911 e em relação ao de 1910; requeira de accordo com o decreto n. 10.145, de 5 de jneiro de 1889;

Capitão Antonio Loureiro Caldas e 2º tenente Clarindo Mey — Indeferidos;

2ºs tenentes José Pereira de Vasconcellos e Antonio Jansen Tavares — Não ha que deferir;

2º tenente Livio Borges Castello Branco — Aguarde a publicação do

regulamento para instrucção e serviços internos dos corpos, que está sendo revisto;

Francisco Gervasio — Compareça na direcção de expediente da secretaria da guerra para sellar um documento;

Tersuliano Barbosa — Passe-se por certidão;

Capitães João Frederico de Mesquita — Já foi attendido, segundo se vê do publicado no boletim do exercito n. 188, de 15 de março de 1912;

Manoel dos Santos Bandeira — Reconheça as firmas dos documentos a fls. 6 do proximo.

— O general Souza Aguiar, inspector da 9ª região militar, por occasião de sua visita ao 20º grupo de artilheria de montanha, fez publicar em boletim do seu quartel-general a seguinte ordem do dia:

"Visita e louvor — Ao dar publicidade da visita por mim feita ao 20º grupo de artilheria de montanha, é com a maior satisfação que aqui consigno o meu vivo contentamento pelas magnificas condições em que encontrei aquella unidade, quer no que diz respeito, ordem e asseio,quer sobre o ponto de vista da instrucção e disciplina, o que exprime um attestado eloquente de que o seu actual commandante, tenente-coronel José Carlos Lamaingere Teixeira, bem sabe cumprir fielmente os arduos deveres inherentes ao seu cargo, pelo que, por um dever de justiça, o louvo pela sua competencia profissional e pelo seu criterio e tino administrativo, cabendo-me ainda com prazer determinar ao coronel commandante daquella unidade que elogie nominalmente os officiaes e, a seu criterio, as praças que com os seus esforços têm cooperado para a boa reputação de que goza a mesma."

— Em boletim do estado-maior do exercito foi publicado o elogio feito ao tenente-coronel Frederico Guilherme Pinto de Gouvêa, pelo serviço prestado á instrucção de infantaria com a apresentação do seu trabalho intitulado "Projecto de regulamento para exercicios de quadros."

— Esteve hontem no gabinete do inspector da 9ª região militar o general de brigada Olympio de Carvalho Fonseca, commandante da 1ª brigada estrategica.

— O capitão Erasmo de Lima requereu para que fosse feita rectificação em uma alteração constante em sua fé de officio.

— Apresentou-se hontem ao quartel-general da 9ª região o capitão Leopoldo Itacoatiara de Senna, da arma de cavallaria, por ter de seguir para a Europa.

— O inspector da 9ª região, em officio dirigido ao chefe do departamento da guerra, solicitou a substituição do 2º tenente intendente de 5ª classe Domingos de Andrade Costa, que serve naquella repartição.

— Em vista dos conflictos que têm havido, motivados por praças do exercito, o inspector da 9ª região recommendou aos commandantes de brigada o corpos independentes o maior escrupulo na concessão de pernoite ás praças, devendo os officiaes em serviço da guarnição prender todas que encontrarem depois das 10 horas da noite, e que não estejam munidas dos referidos pernoites. Outrosim, que deve ser limitado o numero de licenças ás praças que desejarem ir ao Curato de Santa Cruz.

— Teve permissão para vir a esta capital, o capitão graduado do 10º regimento de cavallaria Joaquim Riacho Horacio e Silva.

— O Sr. ministro concedeu hontem licença aos aspirantes a official Candido Caldas e Coriolano de Andrade, alumnos da Escola de Artilheria e Engenharia, para rasparem o bigode, até completarem a cura da molestia de que soffrem.

— No dia 11 do corrente, ao meio-dia, reune-se, na sala do serviço de justiça da 9ª região, o conselho de guerra a que respondem o anspeçada Joaquim Oswaldo Moniz, soldados Maximilliano Castro dos Santos, Florencio Pinto da Silva e José Martins de Andrade, do qual fazem parte o capitão Vicente Francelino de Albuquerque, 1ºs tenentes Antonio Moreira de Souza Junior, Alberto Aurora Terra, Affonso de Albuquerque Reis e Silva e Democrito Barbosa, e 2º tenente Antonio de Araripe Macedo.

— Os soldados do 1º regimento de cavallaria Antonio Alves Filho, Vicente Cardoso Berra e Aristides de Carvalho Lima, foram mandados recolher á fortaleza de S. João, onde deverão aguardar a decisão do Supremo Tribunal Militar, do resultado do conselho de guerra a que responderam.

— Serviço para hoje:

Superior de dia á guarnição, o capitão José Joaquim Nunes;

A 1ª brigada estrategica dá o official para dia ao quartel-general da 9ª região;

Auxiliar do official de dia, amanuense Monclaro Menna Barreto;

A brigada mixta dá os officiaes para ronda e auxiliar do superior de dia á guarnição; as guardas dos palacios Catete e Guanabara e Arsenal de Marinha;

O 3º regimento de infantaria dá a guarnição.

Uniforme, 5º.

Guarda nacional.

Serviço para hoje:

Promptidão, dois officiaes, sendo um do 5º e outro do 20º batalhões de infanteria.

As ordenanças serão dadas pelos mesmos batalhões.

Uniforme, 8º.

Brigada policial.

Serviço para hoje:

Superior de dia, o major Senna.

Official de dia á brigada, o capitão Coutinho.

Medicos: de dia, o capitão Dr. Benassi, e de promptidão, o capitão Dr. Pinto Vieira.

Dia á pharmacia, tenente pharmaceutico Barradas e pratico Figueiredo.

Interno de dia, o alferes honorario Madeira.

Ajudante de parada o do 4º batalhão.

Musica de parada e promptidão, a do 3º batalhão.

Guardas: da Caixa de Amortização, o alferes Madureira, Casa da Moeda, o alferes Octaviano; da Caixa de Conversão, o alferes Sylvio; do Thesouro, o tenente Barrão.

Promptidão no 4º batalhão, o tenente Abilio, e na cavallaria, o alferes Meira Lima.

Auxiliares do official de dia, um inferior do 1º e um corneteiro do 3º batalhão.

Ordens á assistencia do pessoal, duas praças do 1º e um corneteiro do 5º batalhão.

O regimento de cavallaria dará o serviço já determinado, um official de promptidão com 30 praças, a conducção de presos e o mais que se pedir.

O 1º batalhão dará parte da guarnição, o policiamento e extraordinarios determinados, as promptidões de incendio, soccorro e o mais que se pedir.

O 2º batalhão dará o policiamento do 6º, 7º e 21º districtos, os serviços já determinados e o mais que se pedir.

O 3º batalhão dará o policiamento do 16º, 19º e 20º districtos, os serviços já determinados e o mais que se pedir.

O 4º batalhão dará parte da guarnição, o policiamento e extraordinarios determinados, a promptidão permanente e o mais que se pedir.

O 5º batalhão dará o policiamento do 9º, 16º e 17º districtos, os serviços já determinados e o mais que se pedir.

O corpo de serviços auxiliares dará um bombeiro, um electricista, uma ambulancia, um auto para incendio durante 24 horas, os serviços já determinados e o mais que se pedir.

Uniforme, 8º.

PREFEITURA DO DISTRICTO FEDERAL

PUBLICAÇÃO DIARIA DOS ACTOS OFFICIAES

Actos do Poder Executivo

Por actos de 7:

Foram concedidas as seguintes licenças:

Na fórma da lei, para tratamento de saude:

De seis mezes, em prorogação, á professora cathedratica Maria do Loreto Gomes da Cunha;

De noventa dias, em prorogação, á professora elementar Marieta Barbosa da Motta;

De sessenta dias, á professora cathedratica America Xavier M. de Barros e á adjunta de 2ª classe Claudina de Carvalho;

De trinta dias, ao sub-commissario de hygiene e assistencia publica Dr. Flavio de Moura.

——Nos termos do art. 177 do decreto n. 838, de 20 de outubro de 1911:

De seis mezes, á professora cathedratica Laura Sanz Navas.

——Nos termos do art. 178 do decreto n. 838 citado:

De sessenta dias, á professora adjunta de 2ª classe Dorlisca Sampaio Guterres.

Directoria Geral de Policia Administrativa, Archivo e Estatistica

1ª SUB-DIRECTORIA

1ª Secção

Expediente do dia 7 de junho de 1912

Despachos pelo Sr. Prefeito:

Albino Gracie Barcellos, Francisco Cardoso Gomes, Joaquim de Souza Leão (Dr.), Julio Maximo Serpa Pinto, Monteiro & C., Manoel Amaral Junior e Vito Antonio Crecca—Indeferidos.

Costa Braga & C. e J. Andrade & C.—Deferidos, de accordo com a informação.

Guilherme Cardoso Gonçalves—Deferido, pagando os emolumentes em 48 horas.

Carlos Cesar de Oliveira Sampaio (Dr.), Joaquim Ferreira da Costa e Victorino de Souza—Deferidos.

Pelo Sr. director geral:

João de Moraes Macedo—Deferido.

Adão Pereira de Araujo, Fernando Toscano, Israel M. de Mendonça e João de Sá—Satisfaçam as exigencias.

AVISOS

Infracção de posturas

Foram intimados, para pagamento de multa, ou se verem processar, no prazo de cinco dias, na conformidade do art. 19 do capitulo III da lei n. 939, de 29 de dezembro de 1902, combinado com o decreto n. 4.769, de 9 de fevereiro de 1903:

Pelo agente do 7º districto, **Gloria**:

Manoel Antonio de Assumpção, multado em 50$, por infracção do artigo 1º do decreto n. 430, de 8 de junho de 1903 (queimar foguetes e outros fogos das janelas de sua residencia á rua D. Carlos I, para á via publica).

Pelo agente do 8º districto, **Lagoa**:

João Jacob, estabelecido com armarinho, á praia de Botafogo n. 162, multado em 500$, por infracção do art. 1º do decreto n. 846, de 21 de dezembro de 1911 (estar negociendo, depois das sete horas da noite);

Joaquim Ferreira da Cunha, multado em 100$, por infracção do paragrapho unico do art. 10 do decreto n. 1.063, de 30 de dezembro de 1905 (ter feito concertos no passeio da frente do predio n. 45 da rua Farani, sem licença);

Antonio Merinho, estabelecido á rua Barroso n. 80, multado em 100$, por infracção do art. 21, multado em 100$, por infracção do art. 21 do decreto n. 1.063, de 30 de dezembro de 1905 (fazer uso de um gramophone no seu botequim, sem licença);

Samuel Mór José, multado em 100$, por infracção do paragrapho unico do art. 10 do decreto n. 1.063, de 30 de dezembro de 1905 (ter feito construir, sem licença, uma cerca de zinco na frente do seu terreno á rua Salvador Corrêa, junto ao n. 32);

Dr. Emilio Grandmasson, multado em 100$, por infracção do § 2º do art. 1º do decreto n. 444, de 23 de outubro de 1897 (ter feito queimar fogos de ar com dynamite na construcção de seu predio á rua Gustavo Sampaio n. 235, sem licença);

Bernardino Dias Ribeiro, multado em 100$, por infracção do art. 42 do decreto n. 391, de 10 de fevereiro de 1903 (ter feito obras, sem licença, no seu predio á rua S. Clemente n. 178).

Pelo agente do 9º districto, **Gavea**:

José Rodrigues Ferreira, residente á rua Jardim Botanico n. 3, e estabelecido á mesma rua n. 446, multado em 50$, por infracção do paragrapho unico do art. 47 do decreto n. 708, de 5 de outubro de 1908 (ter se opposto a que os guardas municipaes e laçadores em serviço de apanha de cães, apprehendessem na via publica, e sem estar matriculado, um desses animaes, desacatando os mesmos no exercicio de suas funcções);

José Alves Miguel, estabelecido com botequim, á rua Real Grandeza numero 218, multado em 100$, por infracção do art. 45 do decreto n. 1.063, de 30 de dezembro de 1905 (ter iniciado o referido negocio, sem a respectiva licença).

Pelo agente do 11º districto, **Gambôa**:

Ernesto Ferreira Teixeira, estabelecido á rua Vidal de Negreiros n. 4, multado em 70$ (dez por cada volume), por infracção do § 1º do art. 2º do edital de 3 de janeiro de 1883 (ter em deposito no seu estabelecimento, sete volumes de kerosene, á maior do que o permittido).

Pelo agente do 12º districto, **Espirito Santo**:

Joaquim Pacheco da Rocha, multado em 200$, por infracção do § 2º do art. 12 do decreto n. 391, de 10 de fevereiro de 1903 (não ter fechado com muro o seu terreno á rua S. Leopoldo n. 118, apesar de ter sido varias vezes intimado);

Santos & Silva, representados por Alfredo Santos, estabelecidos á rua Catumby n. 98, multados em 50$, por infracção do paragrapho unico do art. 19 do decreto n. 373, de 13 de janeiro de 1897 (lançar na via publica varreduras de sua quitanda).

Pelo agente do 14º districto, **Engenho Velho**:

José Pereira, multado em 200$, por infracção do paragrapho unico do art. 2º do decreto n. 672, de 9 de maio de 1899 (empregar e espalhar nos canteiros de sua chacara á rua Barão de Itapagipe n. 73 estrume não humificado);

Julio de Lima & C., multados em 100$, por infracção do art. 42 do decreto n. 391, de 10 de fevereiro de 1903 (terem feito concretizar o interior de seu predio á rua S. Christovão n. 353, sem licença).

Pelo agente do 17º districto, **Engenho Novo**:

João da Motta Alves, multado em 500$, por infracção do § 2º do art. 4º do decreto n. 385, de 4 de fevereiro de 1903 (ter desrespeitado o edital de embargo, affixado no predio n. 111 da rua Vaz Toledo).

Pelo agente do 22º districto, **Campo Grande**:

Mario do Rosario, multado em 100$, por infracção do art. 43 do decreto n. 1.063, de 30 de dezembro de 1905 (falta da licença do corrente exercicio de seu açougue á rua do Governo, Realengo).

EDITAES
(Resumo)

PAGAMENTO DE LICENÇA

(Exercicio corrente)

Foi intimado, na conformidade do art. 2º do decreto n. 385, de 4 de fevereiro de 1903, a pagar a licença do corrente exercicio, no prazo de cinco dias, de accordo com o edital affixado:

Pelo agente do 22º districto, **Campo Grande**:

Mario do Rosario, estabelecido á rua do Governo, sem numero, Realengo.

FECHAMENTO DE TERRENOS

Foi intimado, na conformidade do decreto n. 391, de 10 de fevereiro de 1903, e de accordo com o edital affixado, a fechar a frente de seu terreno, no prazo de cinco dias.

Pelo agente do 12º districto, **Espirito Santo**:

Joaquim Pacheco da Rocha, proprietario do terreno á rua S. Leopoldo n. 118.

EDITAL DESRESPEITADO

Foi intimado, na conformidade do § 2º do art. 4º do decreto n. 385, de 4 de fevereiro de 1903, e de accordo com o edital affixado, á cumprir o edital:

Pelo agente do 17º districto, **Engenho Novo**:

João da Motta Alves, proprietario do predio n. 111 da rua Vaz Toledo.

EMBARGO E LEGALIZAÇÃO DE OBRAS

Foram intimados, na conformidade das disposições do art. 6º do decreto n. 391, combinado com o art. 2º e §§ 1º e 2º do art. 4º do decreto numero 385, de 4 de fevereiro de 1903, e de accordo com os editaes affixados, a legalizarem as obras feitas, no prazo de cinco dias, as quaes ficam desde já embargadas:

Pelo agente do 14º districto, **Engenho Velho**:

Julio Lima & C., proprietarios do predio n. 353 da rua S. Christovão.

A. CARQUEJA—Confere, OSCAR CRUZ, chefe de secção—Conforme, AMORIM CARRÃO, sub-director—Visto, AURELIANO PORTUGAL, director geral.

EDITAL

Vendas em hasta publica

Pelo presente se faz publico que, a 1 hora da tarde de 9 do corrente, serão vendidos em leilão, na séde das agencias da Prefeitura abaixo indicadas, apprehendidos de accordo com as leis e posturas municipaes:

Pela agencia do 16º districto, **Tijuca**, á rua Pinto de Figueiredo numero 12:

Lote n. 1

Dois cobertores de algodão.

Lote n. 2

Um coberter e um panno para mesa.

Lote n. 3

Uma colcha de côr.

Lote n. 4

Um coberter de algodão.

Lote n. 5

Seis camisas de meia de algodão.

Pela agencia do 23º districto, **Guaratiba**, no entroncamento das estradas da Matriz e Morro Canudo:

Lote n. 1

Duas caixas de sabonetes, duas ditas de pó de arroz, dois vidros de brilhantina, cinco ditos do extracto, dois ditos de oleo de coco, quatro páos de cosmeticos, quatro peças de ponto russo, dez e meia duzias de colchetes de pressão, cinco ditas de ditos commum, uma caixa de dedaes e uma dita de alfinetes de fralda.

Lote n. 2

Seis cartas de alfinetes, tres jogos de pentes-travessa, dois pares de ligas, seis maços de grampos de massa, oito ditos de ferro, quatorze grampos de massa, oito duzias de botões de lença, seis ditas de ditos de madreperola, seis pentes finos, uma escova de dentes, oito pentes de alizar, oito carreteis de linha, cinco pares de brincos de metal amarelo ordinario, dois trancelins do mesmo metal, um par de africanas do mesmo metal, dois canivetes de marca ordinaria, dezeseis papeis de agulhas, duas tesouras ordinarias e um rosario de contas de vidro azues.

1ª secção da 1ª sub-directoria da Directoria Geral de Policia Administrativa, Archivo e Estatistica, 7 de junho de 1912 — U. CARQUEJA, 1º official — Confere, OSCAR CRUZ, chefe de secção — Conforme, AMORIM CARRÃO, sub-director — Visto, AURELIANO PORTUGAL, director geral.

EDITAL

Venda de publicações

Faço publico, para conhecimento dos interessados, que se acham á venda nesta repartição as publicações seguintes:

Memorandum (alphabetico) destinado á indicação de qualquer acto da legislação da União, referente ao Districto Federal e das posturas, leis, circulares e editaes, sobre Policia Administrativa e outros assumptos municipaes, 1905-1912 (26 de abril), ao preço de	1$000
Consolidação das Leis e Posturas Municipaes, I e II partes, cada volume, ao preço de	6$000
Boletim da Prefeitura, relativo ao 4º trimestre do anno findo	5$000
Lei orçamentaria para o exercicio corrente, ao preço de	3$000
Novo Regulamento do Imposto Predial, ao preço de	2$000
Regulamento de construcção, reconstrucção, accrescimos e concertos de predios, ao preço de	2$000
Apontamentos para o Indicador do Districto Federal, ao preço de	2$000
Caderno de obrigações (condições e especificações obrigatorias para inclusão nos contratos a celebrar na Directoria Geral de Obras e Viação Municipal), ao preço de	5$000
Contratos e concessões, ao preço de	10$000

1ª sub-directoria da Directoria Geral de Policia Administrativa, Archivo e Estatistica, em 7 de junho de 1912—O director geral, AURELIANO PORTUGAL.

EDITAL

Vendas em hasta publica

Pelo presente se faz publico que, a 1 hora da tarde de 9 do corrente, serão vendidos em leilão, na séde das agencias da Prefeitura abaixo indicadas, apprehendidos de accordo com as leis e posturas municipaes:

Pela agencia do 15º districto, **Andarahy**, á rua Pereira Nunes n. 10:

Lote n. 1

Um caprino.

Lote n. 2

Quatro gallinhas.

Pela agencia do 20º districto, **Irajá**, á rua Coronel Rangel n. 138 (deposito municipal):

Um caprino.

1ª secção da 1ª sub-directoria da Directoria Geral de Policia Administrativa, Archivo e Estatistica, 7 de junho de 1912 — U. CARQUEJA, 1º official — Confere, OSCAR CRUZ, chefe de secção — Conforme, AMORIM CARRÃO, sub-director — Visto, AURELIANO PORTUGAL, director geral.

EDITAL

Abertura de sepulturas

Para conhecimento dos interessados, faz-se publico que, a partir do dia 8 de julho do corrente anno, se procederá nestes cemiterios á abertura das sepulturas rasas de adultos e carneiros destes e crianças, constantes da relação abaixo:

JACARÉPAGUÁ

ADULTOS

Ns.	Nomes
1664	Domingos Porto Salles
1668	Maria Alves.
1670	Eulalia de Lemos.
1674	Camillo Bonifacio de Aragão.
1676	Pedrinha.
1678	Manoel Antonio Evangelista.
1680	Candido dos Santos Freitas.

(em carneiro)

Ns.	Nomes
28	Judith de Costa Lobo.
29	José Casado Accioly de Lima Junior.
30	Henriqueta Raposo Marques.

CRIANÇAS

Ns.	Nomes
1247	Aurea Brilhante.
1249	Nicolina.
1251	Ernestina.
1253	Feto.
1255	Prisero.
1257	Antonio.
1259	Feto.
1261	Noemia.
1263	Cecilia Martins Santos.
1265	Marina.
1267	Feto.
1269	Maximiano.
1271	Almerinda.
1273	Arthur.
1275	Guiomar.
1277	Frederico.

GUARATIBA

ADULTOS

Ns.	Nomes
264	Ignacia da Cunha F. de Carvalho.
265	Luiza Antonia de Oliveira.
266	Josepha Candida Bastos.
267	Amelia Nunes Barbosa.
268	Emerenciana da Conceição Assumpção.
269	Sebastião José Postana.
270	Ilidia Maria da Conceição.
271	Felismina Maria da Conceição.
272	Libania Silveira da Conceição.
273	Theodoro Pinto da Fonseca.
274	Saturnino Alves Correia.
275	Joaquim Francisco Alves.
276	Maria Joanna Conceição.
277	Bellarmina Rosa de Jesus.
278	Apollinaria Angelica Guedes.
279	Orcino Francisco de Siqueira.
280	Luiza Maria Paes.
281	Desconhecido (ignorado).
282	Felicidade Maria do Nascimento.
283	Diamantino dos Santos.
284	Francisca Maria das Candeias.
285	Luiz Hilario Teixeira Salles.
286	Angela.

CRIANÇAS

Ns.	Nomes
534	Um feto.
535	Feto.
536	Domingos Marques
537	Feto.
538	Feto.
539	Cladionor.
540	Fresdivino
541	Feto.
542	Feto.
543	Feto.
544	Leonardo.
545	Maria.
546	Manoel.
547	Benedicto.
548	Olympio.
549	Feto.
550	Manoel.
551	Feto.
552	João.
553	Feto.
554	Antonio.

SANTA CRUZ

ADULTOS

Ns.	Nomes
1961	Maria Honorata da Conceição.
1962	Severino de tal.
1963	Maria dos Anjos.
1964	Candida Maria dos Santos.
1965	Domingos José Pacheco.
1966	Arlindo Rangel.
1967	Adelina Maria Vianna.
1968	Presciliana de tal.

CRIANÇAS

Ns.	Nomes
2311	Urinas.
2312	Julia.
2313	Ildefonso.
2314	Ignacia.
2315	Claudionor.
2316	Woldemiro.
2317	Criança do sexo masculino.
2318	Criança do sexo masculino.
2319	Isabel.
2320	Manoel.
2321	Claudionor.
2322	Hilario.
2323	Mercedes da Silva Souza.

1ª secção da 1ª sub-directoria da Directoria Geral de Policia Administrativa, Archivo e Estatistica, 7 de junho de 1912 — U. CARQUEJA, 1º official — Confere, OSCAR CRUZ, chefe de secção — Conforme, AMORIM CARRÃO, sub-director — Visto, AURELIANO PORTUGAL, director geral.

EDITAL

Vendas em hasta publica

Pelo presente se faz publico que, a 1 hora da tarde de 8 do corrente, será vendida em leilão, no deposito da agencia da Prefeitura abaixo indicado, apprehendida de accordo com as leis e posturas municipaes:

Pela agencia do 18º districto, **Meyer**, á rua Moura n. 29:

Uma egua.

1ª secção da 1ª sub-directoria da Directoria Geral de Policia Administrativa, Archivo e Estatistica, 3 de junho de 1912 — U. CARQUEJA, 1º official — Confere, OSCAR CRUZ, chefe de secção — Conforme, AMORIM CARRÃO, sub-director — Visto, AURELIANO PORTUGAL, director geral.

EDITAL

Vendas em hasta publica

Pelo presente se faz publico que, a 1 hora da tarde de 8 do corrente, serão vendidos em leilão, pela agencia da Prefeitura abaixo indicada, apprehendidos de accordo com as leis e posturas municipaes:

Pela agencia do 22º districto, **Campo Grande**, á estrada de Santa Cruz, Bangú (deposito municipal):

Um suino.

Pela mesma agencia, á rua Tenente-Coronel Agostinho, Campo Grande (deposito municipal):

Um suino.

1ª secção da 1ª sub-directoria da Directoria Geral de Policia Administrativa, Archivo e Estatistica, 5 de junho de 1912 — U. CARQUEJA, 1º official — Confere, OSCAR CRUZ, chefe de secção — Conforme, AMORIM CARRÃO, sub-director — Visto, AURELIANO PORTUGAL, director geral.

2ª SUB-DIRECTORIA

Quadro estatistico do movimento dos enterramentos nos cemiterios municipaes durante o mez de maio de 1912

CEMITERIOS	Enterramentos – Sujeitos á taxa – Em carneiros – Adultos	Em carneiros – Anjos	Em sepulturas rasas – Adultos	Em sepulturas rasas – Anjos	De indigentes – Adultos	De indigentes – Anjos	TOTAL	Sepulturas reformadas – Carneiros – Adultos	Carneiros – Anjos	Sepulturas rasas – Adultos	Sepulturas rasas – Anjos	TOTAL	NUMERO TOTAL DE SEPULTURAS	RENDA ARRECADADA
Inhaúma	3	1	83	213	15	11	326	1	...	4	17	22	348	(*)5:000$000
Irajá	...	...	9	51	8	17	85	...	...	3	1	4	89	760$000
Jacarepaguá	...	...	18	14	3	7	42	...	...	4	4	8	50	620$000
Realengo	1	...	14	44	4	5	68	...	...	3	3	6	74	1:010$000
Campo Grande	1	...	15	10	8	3	37	...	...	2	1	3	40	650$000
Guaratiba	...	...	6	2	2	5	15	...	...	...	...	...	15	140$000
Santa Cruz	...	...	18	11	1	5	35	...	...	2	2	4	39	530$000
Ilha do Governador	...	...	5	5	1	1	12	...	...	...	...	...	12	150$000
Somma	5	1	168	350	42	54	620	1	...	18	28	47	667	8:920$000

(*) Acham-se incluidos 105$, sendo 85$ de um ossario e 20$ de um adulto inhumado anteriormente no indigente.

Sub-Directoria de Estatistica Municipal, 7 de junho de 1912 — *Carlos d'Oliveira*, amanuense—Confere, *Manoel Marcondes Homem de Mello*. Está conforme, *Rodrigues*, sub-director—Visto, *Aureliano Portugal*, director geral.

2ª SUB-DIRECTORIA DE ESTATISTICA

Estatistica do ensino primario no Districto Federal no mez de novembro de 1910

Resumo

DISTRICTOS	Matricula (por sexos) M	Matricula F	Curso elementar – Frequencia diaria – Maxima M	Maxima F	Média M	Média F	Minima M	Minima F	Numero médio de dias de aula no mez	Curso médio – Frequencia diaria – Maxima M	Maxima F	Média M	Média F	Minima M	Minima F	Numero médio de dias de aula no mez	Curso complementar – Frequencia diaria – Maxima M	Maxima F	Média M	Média F	Minima M	Minima F	Numero médio de dias de aula no mez	Em 1.000 alumnos matriculados de cada sexo, quantos, na média, frequentaram a escola durante o mez? M	F	Em 1.000 alumnos matriculados de ambos os sexos, quantos, na média, frequentaram a escola durante o mez?
1º	2.333	4.365	1.329	2.146	1.106,30	1.768,40	63[illegible]	757	19	73	266	57,01	279,06	33	113	19	29	235	23,87	196,96	15	117	19	508,86	514,19	512,37
2º	1.097	1.281	668	665	539,86	474,52	307	292	19	71	93	54,31	71,57	24	41	19	21	64	21,28	49,54	13	20	18	561,03	464,97	509,29
3º	1.536	1.249	875	754	685,23	609,16	28[illegible]	226	19	51	69	43,33	57,81	30	35	19	28	49	26,26	42,77	21	32	19	491,42	568,27	525,89
4º	2.716	2.305	1.645	1.408	1.421,69	1.197,10	937	815	20	89	120	74,47	99,24	56	64	18	44	57	41,78	50,89	37	31	18	566,25	584,48	574,62
5º	1.497	1.849	856	1.006	678,18	770,85	40[illegible]	409	19	47	102	39,83	80,98	22	42	19	29	62	24,14	51,88	13	32	17	495,76	488,76	491,82
6º	1.616	1.927	911	935	722,75	737,25	47[illegible]	453	20	65	144	50,16	107,83	30	68	19	34	113	27,17	90,11	16	58	20	495,10	485,31	489,77
7º	1.749	2.685	1.091	1.511	904,99	1.227,76	604	831	20	85	211	60,07	166,46	41	109	19	15	152	12,52	118,03	7	80	21	558,94	563,22	561,53
8º	1.135	1.485	627	704	494,06	555,70	351	366	20	67	126	53,88	97,09	26	61	20	17	66	15,33	54,97	12	41	19	496,27	476,61	485,15
9º	1.792	2.037	945	1.069	757,78	862,84	502	588	20	143	185	114,48	138,43	75	87	20	37	96	33,76	79,76	27	57	20	505,59	530,70	518,95
10º	1.412	1.841	1.090	1.211	810,65	1.014,43	630	836	19	53	117	40,84	99,40	26	62	19	17	64	13,77	56,34	9	40	19	612,79	651,91	634,93
11º	1.503	1.826	849	898	665,76	709,10	414	472	20	39	116	23,01	95,28	14	73	19	19	64	15,64	56,05	12	39	20	468,67	471,21	470,08
12º	1.368	1.365	676	723	524,61	544,96	31[illegible]	308	21	30	69	23,47	54,96	16	33	20	6	5	5,07	4,48	3	3	20	404,35	442,78	423,75
13º	1.266	1.211	859	756	677,97	584,24	449	373	20	25	52	22,66	41,22	18	32	20	—	3	—	2,75	—	2	20	512,9[illegible]	518,75	515,65
14º	669	346	535	287	413,04	236,43	274	172	21	3	8	2,10	5,71	1	4	21	4	—	2,66	—	2	—	20	624,51	699,83	650,19
15º	406	385	268	265	210,70	206,40	142	110	18	6	18	4,13	17,62	4	16	18	—	—	—	—	—	—	—	529,14	581,87	554,50
	22.195	26.157	13.134	14.338	10.613,57	11.529,14	6.732	6.999	20	847	1.796	662,75	141,69	416	840	19	303	1.030	263,25	854,53	187	552	19	519,96	527,44	524,01
	48.352		27.472		22.142,71		13.731			2.643		2.076,44		1.256			1.333		1.117,78		739					

Sub-directoria de Estatistica Municipal, 7 de junho de 1912—ANTONIO CORREIA PAES, 2º official. Confere—MARIO FREIRE, chefe da 1ª secção. Conforme—RODRIGUES, sub-director. Visto—AURELIANO PORTUGAL, director geral.

Directoria Geral de Fazenda Municipal

1ª SUB-DIRECTORIA

(Contabilidade)

Pagam-se hoje, 7º dia util, as seguintes folhas de vencimentos referentes ao mez de maio findo:

Superintendencia do Serviço de Limpeza Publica e Particular, Casa de S. José e guardas municipaes de letras A a I.

Observação

O pagamento começará ás 11 horas da manhã e será encerrado ás 2 ½ horas da tarde em ponto.

Só serão pagas rigorosamente as folhas annunciadas em cada dia.

As folhas annunciadas e não recebidas serão pagas ás quintas-feiras ao pessoal do magisterio activo e aos sabbados ao pessoal administrativo e inactivo, depois do 14º dia util. Sendo impedidos estes dois dias (quinta e sabbado), o pagamento será feito nos dois dias uteis immediatos, respectivamente, ficando sempre com o encerramento do mez.

As propostas para emprestimos mensaes e rapidos, com o Montepio, só serão recebidas até as 3 horas da tarde, indeclinavelmente.

As propostas de emprestimos, quer rapidos, quer mensaes, dos funccionarios que deixarem de assignar as respectivas folhas, já annunciadas, assim nos dias proprios, como nos dias acima declarados e relativos ao mez antecedente, não serão informadas pela secção competente.

Despachos do Sr. Prefeito:

Anna Ribeiro Fortes, Raymundo Telles de Menezes e Joaquim de Almeida—Paguem-se.

Gonçalves Passos & C.—Deferido, de accordo com a informação.

Despachos do Sr. director geral:
David Moreira Rego e Luiza Maria Villares Ferreira—Certifiquem-se.
Joanna de Castro Correia de Azevedo, Joaquim Antonio Martins e Dr. [illegible]redo Martins de Lima Castello Branco—Passe-se quitação.

2ª SUB-DIRECTORIA DE RENDAS

Imposto de licenças

Despachos da 2ª Sub-Directoria de Rendas:
Deferidos:
Salvador Panno, Raphael Algreief, Silvestre Salvador, Maria José Ribeiro, Mme. A. Doret, Duque & Almeida, Dionysio & Cunha, Luiz José de Lima, Manoel Pinto Carvalhaes, Francisco Antonio Trieario, Martins & Vallory, Antonio Joaquim Pereira (2), Antonio José Fonseca, Antonio Marques do Val, H. Machado, Companhia de Seguros Confiança, João de Souza Fernandes, Loureiro & C., Eustachio Ribeiro Vianna, João Felippe Luercio, João Delloso, Joaquim da Silva, Manoel Ferreira da Silva, Joaquim da Rocha, José Antonio Gonçalves Santos e Costa Mendes & Silva.
Antonio do Rego Craveiro e Soares Bastos & C.—Deferidos, nos termos das informações.
Christina Vasconcellos & Filha—Sim, nos termos da informação.
Francisco Antonio Carneiro—Averbe-se a mudança; quanto á transformação de negocio, requeira em separado.
Antonio Franco—Proceda-se de accordo com a informação.
Luiz Gonçalves de Faria—Sim.
Alberto Marques dos Santos—Archive-se.
Moraes & Gomes—Indeferido.

Exigencias:
Arthur Bastos, Silverio Castanheira, Seraphim Antonio Pereira, Maria Amelia de Jesus, Manoel Rodrigues de Almeida, Loureiro & C., J. D. Drummond, José Marinho Soares Junior, José Bernardo de Almeida, Joaquim Cardoso Correia, Armindo Augusto do Valle, Adalberto Tanajura, Augusto Pierre Garnier, Companhia Viação, Luz e Força, Sociedade Anonyma Garage Vera Cruz, Paes & Irmão, Souza Mattos & C. e M. M. [illegible]oso & C.

EDITAL

AFERIÇÃO
Lagoa e Sant'Anna

De ordem do Sr. director geral de fazenda, faço publico, para conhecimento dos interessados, que a aferição das casas commerciaes do districto da Lagoa será feita na séde da respectiva agencia até o dia 17 de junho vindouro, e do districto de Sant'Anna, na séde da respectiva agencia, até o dia 22 do mesmo, incorrendo nas penalidades da lei os que não cumprirem o presente edital.
Sub-Directoria de Rendas, em 28 de maio de 1912—FIRMINO GAMELEIRA.

Directoria Geral de Instrucção Publica

1ª SECÇÃO

Expediente do dia 7 de junho de 1912

Acto do Sr. Dr. director geral:
Transferindo a professora cathedratica Elvira Baptista de Mattos da 5ª escola masculina do 12º districto para a 7ª escola mixta do 9º districto.

Requerimentos despachados:
Elvira Baptista de Mattos—Deferido.
Oscar Fernandes Romano—Prove achar-se a menor no caso do § 2º do art. 150 da lei vigente do ensino.

EDITAES

Decretos e portarias

São convidados a vir a esta directoria receber os seus decretos e portarias, afim de pagar os respectivos emolumentos, os funccionarios abaixo mencionados:

Horacio de Souza Barros.
Maria Amelia de Azevedo Daltro Santos.
Virginia Brandão.
Luiza Emilia da Silva Aquino.
Dr. Alfredo Coelho Barreto.
Leopoldina Tavares Portocarrero.
Clara da Silveira Anjos Esposel.

Directoria Geral de Instrucção Publica, em 1º de junho de 1912—O secretario geral, ROCHA BASTOS.

Titulos e portarias

São convidados os funccionarios abaixo mencionados a vir a esta directoria geral buscar seus titulos e portarias, que aqui ficaram para ser registrados:

Titulos de nomeação:

Emilia Abraham.
Alzira Gaudieley.
Euzebia de Santiago Mascarenhas.
Ida Auta Marques.
Julia Josephina de Lacerda.
Francisca de Souza Monteiro.
Maria Olympia da Costa Alves.

Portarias de designação:

Carolina Machado.
Zilda do Nascimento e Silva.
Hortencia Pyrrho.
Alice Altina de Oliveira.
Zilda S. Goulart.
Maria Augusta Junqueira Gomes.
Antonio Mariano Alberto de Oliveira.
Dr. Luiz Carlos Zamith.
Dr. Antonio Teixeira do Nascimento Bittencourt.
Augusta da Rocha Paula Chaves.
Hilda Veiga Ferreira Horta.
Felicissima de Souza.
Delphina Pinto Lopes (2).
Deolinda Caldeira de Alvarenga.
Helena Brand.
Thetis da Costa Drummond.
Isolina Barata.
Eurydice Mattoso.
Maria Isabel Duarte Moreira.
Maria Antonieta Pontes.
Isabel do Amaral.
Carmen Mancebo.

Titulos de licença:

Antonieta A. de Mattos.
Sara Villares Ferreira.
Eulalia Braga de A. Leão.
Anna Augusta da Costa.
Margarida Alvares Barata.
Bertha Panvolise da Cunha Menezes.
Maria da Gloria Celestino.
Honorina Braga.
Christina Moerbeck.
Almerinda Mourão Pereira de Carvalho Caldas.
Fernando da Silva Santos (3).
Amaro Barreto de Albuquerque Maranhão.
Amazilis Rocha Xavier de Barros.
Evangelina Pires Chagas.
Gertrudes Pires Gomes.
Clotilde Augusta de Mattos.
Anna Augusta da Costa.
Maria Delgado Moreira.

Titulos de transferencia:

Anna Felicidade da Silva Lins.
Isabel Naltron.

Directoria Geral de Instrucção Publica, em 1º de junho de 1912—O secretario geral, ROCHA BASTOS.

INSPECTORIA ESCOLAR DO 7º DISTRICTO

Circular

Sras. professoras:
Tendo assumido hoje o exercicio do cargo de inspector escolar do 7º districto, para que fui nomeado interinamente, durante o impedimento do Dr. Antonio Rodrigues da Silveira, communico que deve ser endereçada para a rua Joaquim Meyer n. 81, Meyer, toda a correspondencia da mesma inspectoria.
Rio de Janeiro, 5 de junho de 1912—MANOEL DUARTE, inspector escolar.

CIRCULAR

Material e livros escolares

Srs. inspectores escolares:
O Sr. Dr. director geral manda recommendar-vos que solliciteis dos professores das escolas desse districto que enviem com toda urgencia os seus pedidos de material e de livros, separadamente, escriptos nos impressos para esse fim existentes no almoxarifado das escolas primarias de letras. Para que se possa fazer com equidade a distribuição, devem os mesmos Srs. professores indicar, conforme está nos referidos impressos, a quantidade do material escolar ou livros existentes em suas escolas, em bom e em máo estado, a data do seu recebimento e a frequencia média de alumnos, tanto no anno de 1911 como no corrente.
Os pedidos que não trouxerem todos esses esclarecimentos devolvereis aos Srs. professores para que os ponham de accordo com estas recommendações, que são imprescindiveis e sem as quaes não poderão os pedidos ser despachados.
Outrosim, scientificareis aos Srs. professores que devem adoptar em suas escolas collecções completas e uniformes dos livros didacticos. Esta directoria só fornecerá á mesma escola serie de cada autor, e não tomos diversos de autores differentes, como seja: 1º livro de Vianna e 2º livro de Galhard, etc.
Directoria Geral de Instrucção Publica, em 26 de março de 1912—O secretario geral, ROCHA BASTOS.
Os livros e mappas deverão ser escolhidos dentre os da seguinte relação.

Livros:

1—Puiggari Barreto—1º livro.
2—Puiggari Barreto—2º livro.
3—Puiggari Barreto—3º livro.
4—Vianna—1º livro.
5—Vianna—2º livro.
6—Vianna—3º livro.
7—Vianna e Carneiro—Leitura preparatoria.
8—Sylvio Teixeira—Cartilha moderna.
9—Sabino e Costa e Cunha—Expositor da lingua materna.
10—Sabino e Costa e Cunha—2º livro de leitura.
11—Bilac e Bomfim—Livro de leitura para o curso complementar.
12—Bilac e Bomfim—Livro de composição para o curso complementar.
13—Galhardo—Cartilha da infancia.
14—Galhardo—2º livro.
15—Galhardo—3º livro.
17—Lima e Silva—Cartilha progressiva.
18—Olavo Freire—Arithmetica (curso medio).
19—Olavo Freire—Arithmetica comparativa (curso complementar).
20—José Eulalio—Arithmetica—1ª e 2ª partes.
21—José Eulalio—Postillas de arithmetica—1ª e 2ª partes.
23—Trajano—Arithmetica primaria.
24—Themistocles Savio—Curso elementar de geographia.
25—Noronha Santos—Chorographia do Districto Federal.
26—Oliveira Menezes—Compendio de physica.
27—Saffray—Noções de coisas.
28—Felix Ferreira—Vida pratica.
29—J. Kopke—1º livro.
30—J. Kopke—2º livro.
31—J. Kopke—3º livro.
32—J. Kopke—4º livro.
34—Ennes Bandeira—Grammatica.
35—C. Novaes—Geographia primaria.
36—C. Novaes—Physica.
37—A. Cardoso—Chimica.
38—G. Fialho—Sciencias physicas.
39—Historia do Brazil—João Ribeiro—Curso elementar.
40—Idem—Curso medio.
41—Geographia Atlas, do barão Homem de Mello.
42—Cours de Pedagogie de Compayré (um exemplar para cada escola).
43—Calculo arithmetico—Alfredo do Rego Soares.
44—Passeios pela cidade do Rio de Janeiro, por alumnos do Collegio Militar.
45—Breves noções de historia natural, pelo Dr. Carlos de Novaes.

Mappas:
Ol. Freire—Districto Federal.
Ol. Freire—Brazil.
Ol. Freire—Planispherio.
Niox—America do Sul.
Niox—America do Norte.
Niox—Europa.
Niox—Asia.
Niox—Africa.
Niox—Oceania.
Atlas, do curso medio, de J. Monteiro F. de Oliveira.
Anonymo—Mappa Mundi.
Anonymo—Panorama geographico.
Mappa do Brazil, recortado—Aristides Lemos.
Mappa do Districto Federal—Aristides Lemos.

Directoria Geral de Instrucção Publica Municipal, 3 de abril de 1912—O secretario geral, ROCHA BASTOS.

2ª SECÇÃO

Expediente do dia 7 de junho de 1912

Requerimentos despachados:
Maria Rodrigues dos Santos, regente de uma escola elementar, pedindo pagamento da gratificação que deixa de receber a respectiva professora—Autorizo como gratificação pela regencia.
Maria Sabina Campos de Medeiros e Albuquerque, pedindo justificação de faltas—Deferido.
Alfredo de Souza Mendes, pedindo pagamento dos vencimentos de abril—Deferido.
Maria Julia Picanço da Costa Magalhães, pedindo differença de gratificação addicional—Opportunamente será attendida.
Maria Elisa de Beaurepaire Rohan, pedindo justificação de faltas de maio—Justifiquem-se seis faltas.
Amandio Martinho Duarte, pedindo abono de faltas da fallecida adjunta Amanda Machado Duarte—Apresente certidão de obito da adjunta.

CIRCULAR

Srs. inspectores escolares:
De ordem do Sr. Dr. director geral, recommendo-vos que a justificação de faltas dos membros do magisterio deverá ser feita até o numero de seis, perante as inspectorias escolares, até o ultimo dia de cada mez, com apresentação de attestado medico.
Directoria Geral de Instrucção Publica, 25 de abril de 1912—O secretario geral, ROCHA BASTOS.

EDITAL

Tendo o Sr. Manoel da Cunha Silveira requerido o levantamento da fiança que prestou para o desempenho do cargo de almoxarife do ensino technico profissional, de que foi exonerado, a seu pedido, esta secção convida todos os interessados que tenham qualquer reclamação a apresental-a no prazo de 30 dias.
Rio de Janeiro, em 29 de maio de 1912—O secretario geral, ROCHA BASTOS.

3ª SECÇÃO

Expediente do dia 7 de junho de 1912

EDITAL

De ordem do Sr. Dr. director geral, são convidadas as adjuntas de 1ª classe abaixo mencionadas a apresentar com urgencia, na 3ª secção desta directoria, as certidões de seu tempo de serviço:

Lucila da Rocha Vogeler.
Maria do Carmo da Silva Feital.

3ª secção da Directoria Geral de Instrucção Publica, em 8 de maio de 1912—O secretario geral, ROCHA BASTOS.

Directoria Geral de Obras e Viação

Expediente do dia 7 de junho de 1912

Despachos do Sr. Prefeito:
C. Formenti & C., Daniel Duran, Leopoldo Ferreira Mendes e José Maria Vietas—Restituam-se; Mariana Gomes do Amaral e outra, Lelio Simões da Cruz, Antonio Ferreira de Carvalho e José de Oliveira Rodrigues—Deferidos, de accordo com as informações; Moniz & C., J. de Souza Leão e Luiz da Silva—Deferidos; Humberto de Lima—Indeferido; Innocencio Clementino dos Santos—Deferido.
Despachos do Sr. director:
Antonio José de Carvalho — Deferido; Companhia Light and Power (n. 8.739)—Deferido; Samuel dos Santos Jacintho—Indeferido; Companhia Light and Power (n. 8.223)—Deferido, ficando o serviço concluido até o fim do mez; Carlos A. Miranda Jordão (conta n. 330)—Junte as ordens de serviço.

2ª SUB-DIRECTORIA (Viação e saneamento)

Theophilo de Pontes—Indeferido; Sociedade Anonyma Fabrica de Tecidos Botafogo—Indeferido; Maria E. Esteves—Passe-se alvará; Miguel Martins—Deferido.

Despachos das circumscripções:

3ª circumscripção:

Francisco de Paula e Oliveira—Compareça o interessado.

5ª circumscripção:

Dr. Carlos A. de Miranda Jordão—Compareça para explicações, relativamente á conta de reposição do mez de abril.

3ª SUB-DIRECTORIA (Carris, electricidade e machinas)

Manoel Loureiro da Cunha e Albino Pereira—Indeferidos; J. J. da Cunha Meirelles e J. Antonio—Deferidos; Adão Henrique, Arthur Eugenio Rodrigues, Carlos Wellisch, Antonio de Mattos Vicente, Adriano do Nascimento Affonso, Carlos Alberto Mariath, Joaquim Gazo Nunes, Manoel de Souza Perpetuo, Roberto Werney de Barros, Djalma Leite de Castro e Nuno Octavio do Amaral Fontoura—Compareçam.

4ª SUB-DIRECTORIA (Obras particulares)

Casimiro Pereira Cotta—Passe-se alvará, de accordo com a informação; José de Oliveira Gaspar—Indeferido; Emilia Joanna da Fonseca Marques, Carlos Custodio Nunes, Joanna Ferreira Laranja, Luiz Alves Teixeira, Manoel Dias Machado, Maria Ursulina Queima do Monte, Dr. Theodoro Cicero Ferreira Penna, João Paulino Siqueira Campos, E. Rabello & C. e Anna do Couto—Passem-se alvarás.

Despachos das circumscripções:

1ª circumscripção:

Dr. Hilario de Gouveia e Mariano José de Medeiros—Podem habitar; Ferreira & Gomes—Passe-se guia.

2ª circumscripção:

João Soares da Costa, Paulistano Foot-Ball-Club e Antonio Maria dos Santos—Passem-se guias; José Pereira Pinheiro—Apresente desenho do que quer fazer.

3ª circumscripção:

Antonio Correia dos Santos Novaes—Compareça para esclarecimentos no concernente ao madeiramento da cobertura.

4ª circumscripção:

Luiz de Moura Andrade—Póde habitar.

5ª circumscripção:

Manoel Barbosa da Rocha—Requeira licença para os muros divisorios feitos a maior; Segifredo Cardoso Monteiro—Junte planta do cadastro para reconstrucção do muro e gradil no novo alinhamento.

6ª circumscripção:

Veleiterio & Adão, capitão de fragata Pedro Antonio da Silva e D. Maria dos Anjos Motta—Compareçam; Seraphina da Silva Pauperio e Thomaz Luiz dos Santos—Passem-se guias; Cypriano de Freitas Bastos—O predio está em zona de recúo e não podem ser feitos os melhoramentos projectados; Irmandade da Santa Cruz dos Militares—Para reconstrucção, precisa o projecto de modificação.

7ª circumscripção:

Igreja Baptista da rua Engenho de Dentro—Pague a prorogação, juntando o alvará primitivo; Francisco Alves Temeroso e Antonio Ferreira da Costa—Podem habitar.

5ª SUB-DIRECTORIA (Carta cadastral)

Alfredo Martins Rodrigues, Caravello & Tricarico, Custodio José Fernandes e José do Prado Peixoto—Deferidos; José de Barros Ramalho Ortigão—Deferido, de accordo com a informação; Maria Julia Barcellos Leal—Diga para que fim requer a planta; João Ferreira dos Santos—Compareça para explicações.

EDITAL

Pela 3ª sub-directoria da Directoria de Obras e Viação, se faz publico, para conhecimento dos interessados, que L. Ruffier requereu licença para o assentamento e gozo de um guindaste a vapor de 3ª classe, á praia São Christovão n. 140.
Rio de Janeiro, 7 de junho de 1912—O engenheiro fiscal, EVARISTO VASCONCELLOS ALMEIDA.

EDITAL

Construcção de um cáes na praia da Ribeira, na ilha de Paquetá

Está em concurrencia esta obra.
Recebem-se propostas, no dia 10 do corrente, com o preço em globo, devendo os Srs. proponentes apresentar talão de deposito de 500$000.
No acto da assignatura do contrato, provará o concurrente preferido ter elevado o deposito a 2:000$, e bem assim, que se acha quite dos impostos municipaes e federaes relativos a constructores.
Será motivo de preferencia o menor preço proposto.
A' Prefeitura reserva-se o direito de não aceitar qualquer das propostas apresentadas ou annullar a presente concurrencia desde que julgue as propostas recebidas inaceitaveis por não offerecerem vantagens sufficientes quanto a preços ou condições de execução dos trabalhos, não cabendo aos proponentes o direito de allegar ou reclamar prejuizos, lucros cessantes ou qualquer outra indemnização.
O deposito será feito em moeda corrente ou apolices, não sendo tomada em consideração a proposta que não satisfizer esta condição.
As bases para esta concurrencia acham-se abaixo transcriptas.
Directoria Geral de Obras e Viação, em 3 de junho de 1912—O chefe do escriptorio, JOAQUIM PEREIRA DE SOUZA CALDAS.

Bases da concurrencia de que trata o edital acima

1ª. O contratante executará as obras de accordo com as especificações e desenhos, sendo empregado sómente material de primeira qualidade. A pedra será de granito ou gneiss e convenientemente amarrada, não sendo tolerado o emprego de pedra meuda, formando erecções a não ser a necessaria para acamar os matacões.
2ª. A argamassa será de cimento e areia no traço de 1:3, devendo ser areia de rio, sem argila e outras impurezas e o cimento de marca Portland. O revestimento terá o traço de 1:2.
3ª. As fundações terão a profundidade necessaria, devendo assentar em terreno incomprimivel, não podendo ser inferior a 1m,00, salvo no caso de ser encontrada rocha.
4ª. O contratante desmanchará toda e qualquer porção de obra que não estiver de inteiro accordo com o contrato e será multado em 200$ se não der cumprimento, 24 horas após a intimação do engenheiro fiscal.
5ª. O contratante obriga-se a iniciar as obras em dez dias e terminal-as no de dois mezes. Será multado em 50$, por dia de excesso do prazo para conclusão das obras.
6ª. O contratante fará o aterro e nivelamento do terreno, devendo a camada superior ser de saibro ou areia com a espessura de 0m,20. Não será permittido o emprego de lixo ou detrictos para o aterro.
7ª. O contratante conservará, em perfeito estado, toda a obra que executar, pelo prazo de dois annos. Para garantia dessa conservação, das contas pagas pela Prefeitura ao contratante se deduzirá a quota de dez por cento (10 %).
8ª. Por qualquer falta, irregularidade no serviço, emprego de material de má qualidade, imperfeição na execução das obras, será o contratante multado em 100$—Rio, 18-4-912—BACKHEUSER.

EDITAL

Calçamento a parallelipipedos sobre base de mac-adam da rua e da travessa da Luz

Está em concurrencia este calçamento.
Recebem-se propostas, no dia 10 do corrente, a 1 hora.
As propostas serão acompanhadas de documento provando que os proponentes fizeram o deposito de 500$000.
No acto da assignatura do contrato provará o proponente aceito ter elevado o deposito a 3:000$ e, bem assim, estar quite com a fazenda municipal e federal dos respectivos impostos.
Os trabalhos a executar consistirão no preparo do solo, incluindo aterro e escavação, de modo a adaptal-o aos perfis approvados, de accordo com as estacas collocadas pelo engenheiro fiscal da obra; compressão do solo por compressor mecanico, fornecimento e assentamento de meios-fios novos, retoque e assentamento de meios-fios existentes aproveitados; fornecimento de pedra britada e areia, construcção da camada destinada a receber o calçamento; fornecimento de areia e assentamento de parallelipipedos, formando o calçamento e sua competente compressão. O preparo do solo consiste no levantamento dos materiaes existentes, escavação ou aterro para formação da caixa, que deverá receber o calçamento, remoção dos materiaes, que não puderem ser aproveitados na obra.
A compressão do solo consiste na passagem repetida do compressor mecanico directamente sobre o terreno ou sobre pedra britada e areia, quando por sua natureza for este pouco resistente, a juizo do engenheiro fiscal.
Sobre o solo, depois de convenientemente comprimido, serão collocadas a pedra britada e areia, formando uma camada de 0m,15 de espessura depois de comprimida, que será durante a compressão convenientemente regada, de modo a que todos os intersticios fiquem cheios de areia. Sobre esta camada será construido o calçamento com parallelipipedos de pedra, assentados sobre areia, em fiadas normaes ao eixo da rua, com as juntas longitudinaes alternadas.
Sobre a calçada será espalhada areia, de fórma a tomar inteiramente todos os intersticios, sendo depois batida a maço de 60 kilogrammas. Os meios-fios serão rejuntados com argamassa de uma parte de cimento e duas de areia. A pedra britada deverá passar por um anel de 0,05 de diametro. Os parallelipipedos terão 0m,18 a 0m,22 de comprimento, 0m,10 a 0m,14 de largura e 0m,15 de altura e o apparelho das faces será tal que depois de assentadas as juntas não tenham mais de 0m,015 de largura. Os meios-fios serão de 0m,20 a 0m,22 de largura, 0m,44 de altura e nunca menos de 1m,00 de comprimento.
Toda a pedra será de boa qualidade.
Será fornecido o compressor, correndo todas as despezas, inclusive reparos, por conta do empreiteiro.
A obra será iniciada no prazo de cinco dias e terminada no de tres mezes contados da data da assignatura do contrato. O excesso dos prazos indicados para inicio e conclusão importa na rescisão do contrato, com perda da caução e da obra feita e não paga.
O proponente preferido que não assignar o contrato no prazo de quarenta e oito horas, contadas da data do aviso para esse fim publicado, perderá a importancia do deposito. O empreiteiro conservará o calçamento em perfeito estado, durante o prazo de quatro annos, contados do dia em que for o calçamento de toda a rua aceito pela commissão de tres engenheiros, designada pelo director de obras para receber a obra e medil-a. Durante o prazo da conservação gratuita o empreiteiro fará a reposição de todas as áreas levantadas para obras no sub-solo.
Para garantia da conservação será descontada de cada conta a quota de dez por cento (10 %). Todo o trabalho que competir ao empreiteiro e que não for por elle executado será feito por administração e por sua conta.
Por infracção de qualquer das clausulas do contrato será o empreiteiro multado de 100$ a 500$. As multas serão impostas administrativamente depois de approvadas pelo director de obras. As importancias das multas impostas e não pagas no prazo de quarenta e oito horas e das despezas feitas pelo empreiteiro, serão descontadas da caução, que será integralizada no prazo de oito dias, contados da data do aviso para esse fim publicado, sob pena de rescisão do contrato.
Verificado que o empreiteiro não dá andamento no serviço de modo a executar quantidade de obra proporcional no prazo para sua conclusão, a Prefeitura poderá fazer suspender o serviço e concluil-o por administração.
A' Prefeitura fica reservado o direito de não aceitar qualquer das propostas apresentadas ou annullar a presente concurrencia, desde que julgue as propostas recebidas inaceitaveis por não offerecerem vantagens sufficientes quanto a preços ou condições de execução dos trabalhos, não cabendo aos proponentes o direito de allegar ou reclamar prejuizos, lucros cessantes ou qualquer outra indemnização.
No acto da assignatura do contrato o proponente aceito exhibirá documentos provando: achar-se quite quanto aos impostos municipaes e federaes, de constructor, relativos ao corrente exercicio, e ter elevado o deposito a quantia de 2:000$000.
As propostas deverão conter, unica e exclusivamente, a indicação por extenso dos preços de unidade sobre o que versa a concurrencia, conforme o seguinte modelo:

Proposta

Para o calçamento a parallelipipedos da rua e travessa da Luz, de accordo com o presente edital, pelos seguintes preços:
Por metro corrente de meios-fios novos, incluindo assentamento e rejuntamento..........
Por metro corrente de assentamento de meios-fios existentes, incluindo retoque..........
Por metro corrente de assentamento de meios-fios existentes, excluindo retoque..........
Por metro quadrado de calçamento a parallelipipedos, incluindo preparo do solo e camada de mac-adam, sendo aproveitada a alvenaria existente para mac-adam..........
Por metro quadrado de calçamento a parallelipipedos com mac-adam e areia, excluido o preparo do solo..........
Por metro quadrado de calçamento a parallelipipedos, excluindo o preparo do solo e camada de mac-adam..........
Por metro quadrado de calçamento reposto, não podendo exceder ao da tabela approvada..........
Rio de Janeiro, ... de junho de 1912.
(Assignatura)..........
(Residencia)..........
As propostas apresentadas, contendo outras informações, além das constantes do modelo acima, serão recusadas pela commissão incumbida da concurrencia.
Directoria Geral de Obras e Viação, 1º de junho de 1912—O chefe do escriptorio, JOAQUIM PEREIRA DE SOUZA CALDAS.

Superintendencia do Serviço de Limpeza Publica e Particular

Expediente do dia 5 de junho de 1912

Despacho do Sr. Prefeito:
José da Silva & C.—Deferido.

8 DE JUNHO — S. SEVERINO.

Matriz de Sant'Anna.

Nesta matriz estão se effectuando, com o maximo esplendor, os actos do mez do Sagrado Coração de Jesus.

Veneravel Ordem Terceira da Immaculada Conceição.

Hoje, ás 8 ½ horas, será rezada missa conventual acompanhada de orgão.

Irmandade do Santissimo Sacramento da Candelaria.

Como soe acontecer em todas as solemnidades realizadas por esta benemerita irmandade, realizou-se hontem no seu magestoso santuario, com o esplendor dos annos anteriores, a festa de "Corpus Christi".
A's 11 horas, após a execução de brilhante symphonia, executada pela orchestra regida pelo maestro João Raymundo Rodrigues, entrou a missa solemne, occupando a tribuna sagrada o eloquente tribuno sacro monsenhor Dr. Fernando Rangel, que fez o panegyrico do glorioso orago.
A's 7 horas da noite foi lida a nominata dos irmãos eleitos para a nova mesa administrativa, sendo logo em seguida entoado solemne *Te Deum*, e dada a benção do Santissimo Sacramento.
A mesa administrativa, incorporada e revestida de suas insignias, assistiu a esses solemnes actos.
Para essas solemnidades, recebêmos da mesa administrativa gentil convite, que agradecemos penhorados.

Veneravel Ordem Terceira da Immaculada Conceição.

Hoje e amanhã, ás 8 ½ horas, haverá neste templo missa conventual, acompanhado de orgão.

Archi-cathedral metropolitana.

Neste templo celebra-se amanhã, ás 8 ½ horas, a missa do curato, e ás 10 ½ entrará a missa solemne do cabido metropolitano.

Matriz do Sagrado Coração de Jesus, da rua Benjamin Constant.

Nessa matriz, pelo respectivo vigario, celebra-se amanhã, ás 9 horas, missa conventual.

Hospital dos Lazaros.

Na capela desse hospital será rezada amanhã, ás 9 horas missa conventual acompanhada de orgão.

Irmandade de Nossa Senhora da Conceição e Dores, da rua S. Januario, em S. Christovão.

Será celebrada amanhã, nesta igreja, ás 9 horas, missa conventual, acompanhada de orgão.

Matriz de Santa Rita.

Pelo parocho monsenhor Curio, haverá amanhã, ás 9 horas, missa conventual, acompanhada de orgão.

Matriz de Nossa Senhora da Candelaria.

Nesta matriz haverá amanhã as seguintes missas conventuaes: ás 11 horas, em louvor a Nossa Senhora da Candelaria, e ao meio dia, em honra ao Santissimo Sacramento.

Matriz de S. José.

Neste templo serão rezadas amanhã missas conventuaes, ás 11 horas e ao meio dia, em honra a S. José e ao Santissimo Sacramento.

Matriz de Nossa Senhora da Conceição do Engenho Novo.

Neste templo serão rezadas, amanhã missas conventuaes, ás 6, 8 e 9 horas.

Veneravel Ordem Terceira dos Minimos de S. Francisco de Paula

Neste santuario haverá amanhã, ás 9 horas, missa conventual.

Igreja de Nossa Senhora de Copacabana.

Neste santuario, celebra-se amanhã, ás 8 ½ horas, missa conventual, acompanhada de orgão.

Irmandade de Nossa Senhora do Rosario e S. Benedicto.

Neste templo celebram-se amanhã, ás 10 e 11 horas, missas conventuaes.
Neste templo haverá, ás 9 horas, missa conventual.

Convento de Nossa Senhora da Lapa do Desterro.

Neste templo, serão celebradas missas conventuaes amanhã, ás 5, 7, 8, 9 e 10 ½ horas, sendo a das 9 pelo sub-prior frei Thomaz.

Matriz da Luz.

Amanhã, ás 9 horas, será rezada, nesta matriz, missa festiva, pelo vigario, padre Jacome Vicenzi.
Nesta mesma matriz estão abertas as aulas de catechismo.

Matriz de Sant'Anna.

Reza-se amanhã, nesta matriz, ás 9 horas, missa conventual, pelo parocho, monsenhor Lopes de Araujo.

Capela do Collegio da Immaculada Conceição, á praia de Botafogo

Nesta capela celebra-se amanhã, ás 8 ½ horas, missa conventual, acompanhada de orgão e de canticos sacros.

Irmandade de Nossa Senhora da Guia, da Bocca do Matto, em Todos os Santos.

Nesse templo haverá amanhã, ás 8 ½ horas, missa conventual.

Capela do Collegio do Sagrado Coração de Maria, á rua Teixeira Junior, em S. Christovão.

Na capela deste collegio, será celebrada amanhã, ás 7 ½, pelo capelão, conego Thomé Torres, missa conventual, com acompanhamento de orgão e canticos pelos alumnos, sob a direcção da superiora, madre Clara.

Confraria de Nossa Senhora da Lampadosa.

Neste templo haverá amanhã as seguintes missas: ás 7 horas, a de S. Chrispim e S. Chrispiniano, pelo capelão, monsenhor Moura Guimarães; ás 9 horas, a de Nossa Senhora da Lampadosa, pelo respectivo capelão, monsenhor Felippe Nery.

Matriz do Espirito Santo.

Nesta matriz serão rezadas, amanhã, missas, ás 6 1/2, 8 e 9 1/2 horas, sendo esta ultima com explicação do Evangelho. A's 4 horas da tarde, benção do Santissimo Sacramento.

Veneravel Ordem Terceira de São Francisco da Penitencia.

No templo dessa ordem será rezada, amanhã, ás 8 ½ horas, missa conventual, acompanhada de orgão.

Matriz de S. Thiago, de Inhaúma.

Pelo vigario, conego Alberto Nogueira, haverá amanhã, ás 9 horas, nessa matriz, missa conventual.

Irmandade de S. João Baptista e Nossa Senhora do Allivio em São Christovão.

Neste santuario, amanhã, ás 9 horas, haverá missa conventual pelo capelão, monsenhor Gomes Angelim, acompanhada de orgão.

Lapa dos Mercadores.

Neste santuario será rezada amanhã, ás 9 horas, missa, pelo capelão padre Lyra Pessoa.

Irmandade de Nossa Senhora do Monte Serrat, erecta no morro do Pinto.

Nesta igreja celebra-se amanhã ás 10 horas, missa conventual, pelo capelão padre Silva.

Veneravel e Archiepiscopal Ordem Terceira de Nossa Senhora do Monte do Carmo.

Pelo pro-commissario interino, monsenhor Lustosa, será celebrada amanhã missa conventual, ás 9 horas.

Veneravel Ordem Terceira de Nossa Senhora da Conceição e Boa Morte.

Pelo pro-commissario da ordem, haverá amanhã neste templo missa conventual, ás 10 horas.

Matriz de Nossa Senhora da Conceição da Gavea.

Amanhã, ás 9 horas, será rezada neste templo missa conventual.

Sagrado Coração.

Amanhã, em Cordeiro de Cantagallo, realiza-se a festa do Sagrado Coração de Jesus, prégando ao evangelho e ao *Te Deum* monsenhor Euripedes Pedrinha.

Club Militar.

Foram aceitos socios do Club Militar, em sessão de directoria de 5 do corrente mez, os seguintes officiaes: contra-almirante Amyntas José Jorge, capitão de corveta Rodolpho Gustavo de Alvarim Costa, majores Eduardo de Oliveira Lima e Dr. Braz Florentino Henriques de Souza, capitães Joaquim Sotero Ferreira Cantão e João Teixeira Mattos da Costa, 1º tenente da armada Edgard Xavier de Mattos, 2º tenente da armada Pedro Paulo Pereira de Souza e 2ºs tenentes Ataulpho Eudes de Andrade, Arthur Octaviano Travassos Alves e Mario de Oliveira e Cruz.

União dos O. Estivadores.

Em assembléa geral ordinaria, reune-se amanhã, ás 11 horas, esta associação.

Circulo dos Operarios da União.

Este circulo reunir-se-ha segunda-feira, 10 do corrente, ás 7 ½ horas da noite, em assembléa geral extraordinaria.

Centro Civico Sete de Setembro.

Realiza-se hoje, ás 7 horas da noite, a 17ª sessão da congregação geral deste centro, para tratar de assumptos escolares e sociaes.

Federação das Associações Commerciaes do Brazil.

Realiza-se hoje, ás 3 horas da tarde, no edificio da Associação Commercial do Rio de Janeiro, a segunda reunião da Federação das Associações Commerciaes do Brazil, na qual serão discutidos os estatutos e eleita a sua primeira directoria.
As diversas associações dos Estados, que adheriram á federação e que já nomearam representantes, são as seguintes:
Rio de Janeiro, Ouro Preto e Rio Grande — Barão de Ibirocahy.
Ceará — Antonio Fiuza Pequeno.
Piauhy — Dr. João Cabral.
Bahia — Dr. Miguel Calmon du Pin e Almeida.
Espirito Santo — Antero de Almeida.
Livramento — Guilherme Dias.
Porto Alegre — Luiz Ramos.
Pelotas — Julio Vieira Villela.
Assú — João Reynaldo Coutinho & C.
Nitheroy — Jonathas Botelho.
Manáos — Coronel Tancredo Porto.
Parahyba — Antonio Lyra.
Santos — João Severino da Silva.
Bello Horizonte — Francisco Gomes Nogueira.
Recife — Dr. Erasmo Macedo.
Campos — Antonio Ferreira Gonçalves Braga.
Adheriram tambem, sem comtudo ainda terem enviado representantes, as associações commerciaes de Itacoatiara, Pará, Paraná, Maranhão e Ribeirão Preto.

DIA 5

CEMITERIO DE S. FRANCISCO XAVIER

Adriano, filho de Antonio Oliveira Ramalho, 9 mezes, rua Barão de S. Felix n. 132; João, filho de João Rodrigues Pereira, 20 dias, rua Marquez de Pombal n. 90; Luiz, filho de José Michelino, 20 dias, rua Senador Euzebio n. 81; Nedina, filha de Antonio Pio Lucas, 21 dias rua Barão de Itapagipe n. 287; Firmino dos Santos, 32 annos, solteiro, Necroterio policial; Agostinho Bastos, 2 annos, rua Felippe Camarão n. 138; Delphina Joanna de Jesus, 57 annos, viuva, rua Dr. Campos da Paz n. 81; Antonio Oliveira Salazar, 48 annos, casado, rua Visconde Itauna n. 111; Alipio, filho de Deolinda Augusta de Andrade, 53 dias, rua Costa Guimarães n. 14; João Baptista Santos, 26 annos, solteiro, hospital da Saude; Rosa, filha de João Machado Baptista, 13 mezes, rua Benedicto Hyppolito n. 221; Maria Fagundes, 70 annos, viuva, rua Bom Pastor n. 28; Orminda, filha de Clemente Rosa do Nascimento, 2 dias, rua 8 de Dezembro n. 156 C 3; Francisco Jorge Winght, 28 annos, solteiro, hospital do exercito; Rita, filha de João Gonçalves Paes, 2 mezes, rua Frei Caneca n. 553, casa 21; José, filho de Innocencio Vital dos Anjos, 2 1/2 annos, rua Cornelio n. 44; Albertina, filha de João Carvalho Carvalho Sampaio, 10 mezes, praia de S. Christovão n. 207.

CEMITERIO DO CARMO

Armando Gomes Guimarães, 24 annos, casado, rua Torres Homem n. 272.

CEMITERIO DE S. JOÃO BAPTISTA

Maria Mendes, 44 annos, casada, Santa Casa; Dinah, filha do capitão Setero de Menezes Junior, 9 annos, villa militar, (Sapopemba); Orlando, filho de Manoel Luiz Affonso, 16 mezes, rua Santa Christina n. 20; Pedro da Silva e Souza, 31 annos, solteiro, Santa Casa; viscondessa Maria de Aguiar Toledo, 50 annos, viuva, rua General Roca n. 114; Nelson, filho de Francisco de Andrade, 18 mezes, rua Gambina n. 49.

DIA 26

CEMITERIO DE INHAUMA

Benedicta Illuminata dos Santos, 26 annos, rua Augusta n. 211; Josephina de M. Correia, 80 annos, rua Ignacio Goulart n. 130; Maria Rosa, 77 dias, rua Carolina Machado n. 514; Isaltina, 9 dias, rua Bento Gonçalves n. 45; Francisco, 2 mezes, rua D. Emilia n. 3; Isaura, 23 mezes, rua Tavares n. 191; Maria, 4 annos, rua Almeida Bastos n. 66; Guaraciba, 1 mez, rua Sá n. 77, indigente.

CEMITERIO DE IRAJA'

Maria Mendonça, 30 annos, rua Alayde n. 62; Bernardino Luiz de Souza, 69 annos, logar Sapê.

CEMITERIO DE SANTA CRUZ

José Mussi, 32 annos, Santa Cruz; Pereilinna Maria da Conceição, 65 annos, Santa Cruz.

DIVERSÕES

Club dos Democraticos.

Os foliões do castello continuam, no seu solar, a realizar lindas festas, reservadas, *hélas!* apenas aos eleitos dos seus convites. Hoje, mais uma vez, se revelará a sua fidalguia, espirito e gentileza. Realiza-se o baile mensal, a que não faltaremos, retribuindo a distincção do convite.

TURF

Jockey Club.

Serão encerradas hoje, ás 4 horas da tarde, as inscripções para a corrida de 16 do corrente, no prado de S. Francisco Xavier, da qual farão parte o grande premio "Importação", de 5:000$, e o classico "Diana", de 3:000$000.

O projecto dos demais pareos acha-se na secretaria, á disposição dos interessados.

Animaes novos.

O competente importador, Sr. Carlos Coutinho deve receber brevemente da Inglaterra os seguintes animaes:

Camoter, m., castanho, tres annos, por Bellerophon (Diamond Jubilée e Abanico) e Oubliette (Napsmury e Memona).

Camotec, que é irmão paterno de Acacia, correu seis vezes, em 1911, alcançando dois terceiros e um quarto logar.

Zarax, m., castanho, tres annos, por Saint Amant (Saint Frusquin e Lady Loverule) e Zorilla (Gonsalvo e Wayward Aggie).

Zarax correu apenas duas vezes, aos dois annos, sem conseguir collocar-se. Seu pai, Saint Amant, venceu o "Derby de Epsom" e os "Dois mil guinéos", de 1904, e o "Jockey Club Stakes" de 1905.

Penny Box, m., castanho, tres annos, por Hackenschmidt (Bushey Park ou Hackler e Vici) e French Penny (N. por Silver e Amicula).

Penny Box correu seis vezes, em 1911, para obter uma victoria sobre oito adversarios.

Barwick, f., castanha, tres annos, por The Tartar (Chittabob e Tantrum) e Fanlight (Ian e Ladylond).

Barwick, que é irmã paterna de Opulencia, vencedora nesta capital do grande premio "Rio de Janeiro", batendo Jugurtha e Gallinmoor, correu quatro vezes, em 1911, para alcançar um segundo e um quinto logar. Este anno, a filha de The Tartar correu uma unica vez, no dia 9 de maio, sendo vencedora do "Childwick Selling", em 1.609 metros, na qual derrotou Coral Wave, Wicktona, Silromo e Starproof.

N. N., m., alazão, dois annos, por The Gull (Gallinule e Meddlesome) e Frailty (Saint Frusquin).

Esse potro é inedito; as suas correntes de sangue, nas quaes estão representados os grandes garanhões Gallinule e Saint Simon, são magnificas.

E' provavel que, além desses, o Sr. Coutinho receba os potros de tres annos Low Gard, por En Garde e Lowly, e Adeodatus, por Dieudonné e Rose of Shannon.

As grandes provas inglezas.

THE OAKS STAKES MIRSKA

Na cidade de Epsom, foi disputada hontem a mais altamente dotada das provas do stud inglez, reservadas ás potrancas de tres annos.

Conforme telegrammas recebidos nesta capital, foi o seguinte o resultado da carreira.

THE OAKS STAKES — 2.400 metros — Premio á vencedora, £ 5.000 e percentagem sobre as inscripções.

MIRSKA, f., castanha, tres annos, por Saint-Frusquin e Musa, de Mr. J. Prat 1º

Equitable, f., alazã, por Saint Frusquin e Thémis, de Mr. L. de Rothschild 2º

Bill and Coo, f., zaina, tres annos, por William the Third e Cooee, de Mr. L. Robinson 3º

Mirska é filha de um vencedor dos "Dois Mil Guinéos" e de uma vencedora dos "Oaks". E' neta paterna de Saint Simon, como o são as duas collocadas no pareo de hontem, e materna de Ben d'Or.

Seu proprietario, Mr. J. Prat, é um dos mais importantes criadores da França, onde possue uma grande coudelaria.

A filha de Musa correu apenas duas vezes, em 1911, obtendo o 3º logar no "A Maiden Two Year Old Race", modesto pareo de £ 196, e o 2º logar no "Clearwell Stakes", de £ 837, derrotando Lothario e Game All.

Este anno, até 9 de maio, pelo menos, a potranca de Mr. Prat não se apresentou em publico.

Equitable correu sete vezes, em 1911, alcançando dois segundos logares e um terceiro. A sua melhor carreira foi a do "Rous Memorial Stakes", de £ 1.045, no qual obteve o 2º logar, derrotando quatro adversarios.

Como Mirska, não correu este anno, até 9 de maio, data a que attinge a chronica do turf inglez chegada a esta capital.

Bill and Coo correu oito vezes, nos dois annos, para ganhar dois premios e obter um segundo, um terceiro e um quarto logar. Ganhou o "Rous Memorial Stakes", de £ 800 e o "Prince of Wales's Nursery", de £ 885, derrotando dezoito adversarios, entre elles Equitable.

Este anno correu duas vezes. Obteve o 5º logar nos "Mil Guinéos" não se collocou no "Easter Handicap".

E' provavel que não tenha tomado parte na carreira a egua Tagalie, vencedora dos "Mil Guinéos" e do "Derby". A filha de Cyllene correra quarta-feira a distancia de 2.400 metros, competindo com os melhores representantes da sua geração e, naturalmente, foi submettida a um merecido repouso.

Mirska não foi alistada nem nos "Mil Guinéos", nem no "Derby" nem no "St. Léger".

As suas unicas inscripções são a dos "Oaks" e a do "Falmouth Stakes", que deve ser corrido em 17 de julho. E' um premio apenas regular, reservado a potrancas de tres annos.

— Os "Oaks" foram instituidos em 1779, anno em que tomaram parte na carreira doze potrancas, sendo vencedora Bridget, por Herod, de Lord Derby, dirigida por R. Goodison.

O anno em que o pareo reuniu maior numero de concurrentes foi 1848, quando correram 26 potrancas, saindo vencedora Cymba, por Melbourne. Segue-se 1844, anno de The Princess, com 25, e 1846, anno de Mendicant, com 24.

De 1849 até o anno passado, o "record" foi alcançado por 1901 e 1911, quando correram 21 animaes.

O maior numero de inscripções, 274, verificou-se em 1910; seguem-se 1903, com 267, e 1911, com 266.

O jockey que mais victorias alcançou nos "Oaks" foi Buckle, que conduziu as heroinas dos annos 1797, 1798, 1799, 1802, 1803, 1805, 1817, 1818 e 1823.

— De 1898 até o anno passado, ganharam a importante prova as seguintes potrancas:

1898, Airs and Graces, por Ayrshire, de Mr. W. Jones, Bradford.

1899, Musa, por Martagon, de Mr. D. Baird, O. Madden.

1900, La Roche, por Saint Simon, do duque de Portland, M. Cannon.

1901, Cap and Bells, por Domino, de Mr. Foxhall Keene, M. Henry.

1902, Sceptre, por Persimmon, de Mr. R. Sievier, Randall.

1903, Our Lassie, por Ayrshire, de Mr. J. B. Joel, M. Cannon.

1904, Pretty Polly, por Gallinule, do major Eustace Loder, W. Lane.

1905, Cherry Lass, por Isinglass, de Mr. Hall Walker, H. Jones.

1906, Keystone II, por Persimmon, de Lord Derby, D. Maher.

1907, Glass Doll, por Isinglass, de Mr. J. B. Joel, P. Randall.

1908, Signorinetta, por Chaleureux, do cavalheiro Ginistrelli, W. Bullock.

1909, Perola, por Persimmon, de Sir W. Cooper, F. Wootton.

1910, Rosedrop, por Saint Frusquin, de Sir W. Bass, Trigg.

1911, Cherimoya, por Cherry Tree, de Mr. B. Cloete, F. Winter.

Embarcou hontem, em Montevidéo, de regresso a esta capital, o nosso prezado collega, Dr. Francisco Calmon.

O competente chronista sportivo da "Imprensa" vem no "Asturias", que deve chegar a esta capital na proxima quarta-feira.

— O cavallo Nobel está sentido e, por esse motivo, não correrá amanhã.

Ao que nos disseram, o filho de Sheen está affectado de um tendão.

— E' esperado hoje de S. Paulo o coronel Francisco Gomes Leitão, esforçado criador e proprietario, que vem assistir á carreira da sua pensionista Syra, no grande "Initium".

— Consta que não tomarão parte na corrida de amanhã os animaes Zola e Quo Vadis?

— Depois da corrida de amanhã, vai ser submettido a descanso o cavallo Good Morning, que está atacado de lombrigas.

— Passou a pertencer ao general Pinheiro Machado o cavallo Cangussú. O filho de Siegfried foi confiado a M. Figueroa.

—O jockey Zamith deve fazer amanhã a sua estréa, dirigindo uma das potrancas Izabeau ou Maestrina, no pareo "Extra."

— Julio Alonso dirigirá amanhã, além de outros animaes, Dewet, Gerfaut e Jequitaia.

— O premio "Extravagance", em 1.500 metros, disputado a 26 do mez ultimo, em Montevidéo, foi ganho por um animal francez, importado para aquella capital, pelo conhecido "turfman" carioca, Sr. C. Coutinho.

Esse animal, de nome Poltron, é filho de Jacobite e foi secundado por um cavallo inglez, filho de Avington, Red Skin.

— Publicaremos amanhã, além do noticiario de costume, a estatistica referente á actual temporada e os palpites dos chronistas sportivos que occupam os primeiros postos na Taça Seabra.

— O cavallo De Rezke, do stud Rio de Janeiro, vai ser confiado ao "entraineur" Santiago Villalba.

— Já estão abertas as inscripções para os bolos Sportivo e Cavanellas e para as series de "bettings", que a casa M. Cavanellas, á rua do Ouvidor n. 137, organizou para a corrida de amanhã.

Convem lembrar aqui que esses concursos têm obtido sempre extraordinario exito e que os premios elevam-se a mais de 3:000$000.

— A casa Mario de Oliveira, á rua do Ouvidor n. 146, organizou para a corrida do Derby Club duas series de bolo Sportman, uma de Idéal Bolo e duas de "bettings".

Os populares concursos da casa referida vão em um progresso espantoso e os premios distribuidos na presente temporada já se elevam a mais de 40:000$. Nessas condições, fazer bolos constitue quasi um dever.

FOOT-BALL

CAMPEONATO RIO JANEIRO

Flamengo versus Paysandú.

No "ground" do Fluminense será amanhã jogada esta prova do campeonato.

VELOCIPEDIA

Velo Club.

RECORD 10 KILOMETROS, PELO CAMPEÃO PORTUGUEZ P. M. VASQUES.

Amanhã, o "ring" do veterano Velo receberá, além da élite carioca, a especial e honrosa visita do consul portuguez, que ali irá assistir ao "début" do campeão portuguez Pedro Maria Vasques, que atacará os "records" de cinco a 10 kilometros, marcando por essa occasião o tempo official para o Velo Club.

Além destas duas importantes provas será executado o programma da corrida dos amadores associados.

CORREIO — Esta repartição expedirá malas pelos seguintes paquetes:

Hoje:

Teixeirinha, para S. João da Barra, recebendo impressos até as 9 horas da manhã, cartas até as 9 ½ e com porte duplo até as 10.

Waverley, para Rio da Prata e Paraguay, recebendo objectos para registrar até as 10 horas da manhã, impressos até as 11 e cartas até o meio dia.

Ramon Larrenaga, para Rio da Prata e Paraguay, recebendo objectos para registrar até as 10 horas da manhã, impressos até as 11 e cartas até o meio dia.

SECÇÃO COMMERCIAL

RIO, 8 de junho de 1912.

NOTICIAS AVULSAS

Assembléas geraes.

Reuniões convocadas:

Sedas Santa Helena, geral extraordinaria, no dia 10.

Paraense de Electricidade, para a sua constituição, ao meio dia de 10.

—E. F. Sul Mineira, a 1 hora de 12, para contas e eleições.

—Pensionato da Familia, para alteração dos estatutos, ás 3 horas de 12.

—Nacional de Seguro Mutuo Contra Fogo, para prestação de contas, a 1 hora de 15.

—Companhia Tijuca, para reforma dos estatutos, ás 3 horas de 15.

—Caminho Aereo Pão de Assucar, para lançamento de um emprestimo, a 1 hora de 15.

—Extractiva e Pastoril Brazileira, para contas e eleições, ás 2 horas de 17.

—Melhoramentos no Maranhão, para contas e eleições, a 1 hora de 26.

—M. S. Jeronymo, ás 2 horas de 28, para contas e eleições.

PAGAMENTOS DECLARADOS

Dividendos.

Companhia Vulcano, desde já, 9 o|o por acção.

—Melhoramentos no Maranhão, o 8º dividendo, á razão de 4$ por acção.

—Loterias Nacionaes, 1$500 por acção, desde já.

—London Bank, a distribuir, 17 o|o por acção e mais uma bonificação de 5 o|o.

—Cooperativa Militar, o 2º dividendo de 12 o|o, ou 2$400 por acção.

—Seguros Sul America, o 29º dividendo do semestre findo, desde já.

—Companhia Cantareira e Viação, desde já, o dividendo do 2º semestre.

Juros.

Tecidos S. Joaquim, desde já.

—Mercado Municipal, o 9º coupon de suas debentures, desde já.

—Companhia Industrial de Electricidade, desde já.

—Transportes e Carruagens, desde já os juros vencidos.

—Tecidos S. Pedro de Alcantara, desde já, os juros das debentures.

—S. Bernardo Fabril, os juros das debentures, desde já.

—Madeiras Nacionaes, os juros das debentures, desde já.

—Fabril Paulistana, desde já, os juros do 2º semestre.

Chamadas de capital.

Seguros Cruzeiro do Sul, a ultima entrada de 10 o|o, ou 20$ por acção, até 9 de junho.

—Industrial Sul Mineira, a 2ª entrada de 20 o|o, ou 40$ por acção, até 1º de julho.

—Taubaté Industrial, a 1ª entrada de 96$ por acção, até 1º de julho.

MERCADO MONETARIO

Cambio.

Funcionou ainda hontem com pouca procura e com raras offertas do particular o mercado monetario, sendo por isso estacionarias as suas condições.

Em todo o caso, como era escassa a procura e não havia letras de cobertura em demanda de collocação, os bancos facilitavam os saques, ao mesmo tempo que se tornavam mais accessiveis aquelles papeis.

Mais uma vez reproduziram os bancos as tabelas de 16 1|16 e 16 3|32, regulando esta no do Brazil e aquella nos estrangeiros.

As letras bancarias eram fornecidas pelo Banco do Brazil a 16 1|8, e pelos estrangeiros a esse preço e a 16 3|32 com o particular escasso a 16 11|64 e 16 3|16.

Tabelas de bancos:

BANCOS ESTRANGEIROS

TAXAS EXTREMAS

Praças:	a 90 d. v.	á vista
Londres (por penny)	16 3|32 a	16 1|16
Paris (por franco)	$592 a	$594
Hamburgo (por marco)	$732 a	$734

Praças:	a 3 d. v.	
Londres (por penny)	15 31|32 a	15 29|32
Paris (por franco)	$597 a	$600
Hamburgo (por marco)	$737 a	$741
Italia (por lira)	$594 a	$599
Portugal (réis forte)	$309 a	$312
Hespanha (por peseta)	$566 a	$574
Nova York (por dollar)	3$095 a	3$108
Turquia (por penny)	15 31|32 a	15 7|8
Austria (por penny)	15 29|32 a	16 7|8
Rio da Prata:		
Argentina (por peso)	3$010 a	3$035
Uruguay (por peso)	3$260 a	3$280
Sobretaxa:		
Café (por franco)	$590 a	$595
Operações:		
Bancario	16 3|32 a	16 1|8
Particular	16 3|16 a	16 11|64

BANCO DO BRAZIL

TAXAS EXTREMAS

Praças:	a 90 d. v.	a 3 d. v.
Londres (por penny)	16 3|32 a	15 15|16
Paris (por franco)	$593 a	$599
Hamburgo (por marco)	$732 a	$739
Sobretaxa:		
Café (por franco)	—	$596
Alfandega:		
Vales, em ouro (por 1$)	—	1$657
Operações:		
Bancario	—	16 1|8
Particular	—	16 3|16

POR TELEGRAMMA

Praças:		á vista
Londres (por penny)	—	15 7|8
Paris (por franco)	—	$601
Hamburgo (por marco)	—	$743

CAIXA DE CONVERSÃO

VALOR MONETARIO

Moedas:		Cambio a 16 d.
Por libra (soberano)	—	15$000
Por 1$ (ouro nacional)	—	1$687
Por franco, lira e peseta	—	$594
Por marco	—	$734
Por dollar	—	3$082
Por peso argentino	—	2$073
Por corôa austriaca	—	$624
Por 1$ fortes	—	3$330

CAMARA SYNDICAL

A Camara Syndical dos Corretores de Fundos Publicos deu as seguintes cotações:

Praças	a 90 d.	á vista
Londres (por libra)	16 7|64	a 15 61|64
Paris (por franco)	$592	a $598
Hamburgo (por marco)	$731	a $738
Italia (por lira)	—	$598
Portugal (réis forte)	—	$312
Nova York (por dollar)	—	3$092
Operações:		
Bancario	16 1|16	a 16 9|64
Particular	16 3|32	a 16 1|8

Libra esterlina (soberanos), 15$028.
Ouro nacional, em vales, por 1$—1$687.

FUNDOS PUBLICOS

Os trabalhos da Bolsa ainda hontem convergiram, em geral, para os papeis de jogo, prejudicando assim os titulos de renda, cujo mercado não accusou operações de importancia.

Com effeito, funccionaram animadissimos quasi todos os papeis de especulação, ao passo que em apolices foram negociados os de 1903 a 1:050$ e os municipaes e estadoaes apenas, porque se encontram os demais com as transferencias suspensas.

As acções da Docas da Bahia, E. F. Goyaz, Sul Mineira, Loterias e Terras foram muito negociadas e ficaram todas bem collocadas e com tendencias ainda para a alta.

Nos demais papeis nada occorreu digno de importancia, tendo, porém, entrado em trabalhos as acções do Banco da Provincia do Rio Grande, que tiveram compradores a 250$, e tudo o mais carecendo de interesse, como se deduz do movimento de vendas e offertas abaixo.

Vendas da Bolsa:

APOLICES GERAES:

Emprestimo de 1903: 11 a 1:050$000.

APOLICES ESTADOAES:

Rio de Janeiro, de 100$ (4 o|o): 200 a 96$000.

APOLICES MUNICIPAES:

Ouro, £ 20 (ao portador): 5 e 10 a 297$000. Emprestimo de 1906 (ao portador): 11 a 203$, e 20, 50, 100 e 100 a 203$500.

ACÇÕES DIVERSAS:

Banco do Brazil: 100 e 100 a 270$000.
Comp. de Tecidos Alliança: 20 e 80 a réis 302$000.
Comp. Docas de Santos (ao portador): 50 a 705$, e 20, 25 e 30 a 710$000.
Docas da Bahia: 100 e 100 a 134$, e 100 e 500 a 135$; (vjc. 30 dias): 700 a 137$, e 500 e 500 a 138$000.
Comp. Terras e Colonização: 50, 200, 300 e 500 a 14$; 100, 200 e 300 a 14$250; 20, 100, 100, 150, 200 e 300 a 14$750, e 100 e 400 a 14$250; (vjc. 30 dias): 500 a 15$000.
Comp. de Melhoramentos no Brazil: 53 a 125$000.
Comp. de Loterias Nacionaes: 200 a 69$500; 100, 100, 300, 400 e 400 a 70$, e 100 e 100 a 70$500; (vjc. 30 dias): 400 a 72$, e 500 a 72$500.
Comp. Sul-Mineira: 50, 100, 100 e 100 a 104$; (vjc. 30 dias): 500 a 105$000.
E. F. de Goyaz: 50, 50, 100 e 100 a 72$; 100 e 100 a 74$, e 100 a 72$500 (vjc. 30 dias): 200 a 74$000.
E. F. Norte do Brazil: 200 a 80$, e 100 a 81$000.

DEBENTURES DIVERSAS:

Comp. America Fabril: 100 a 205$000.
Comp. Fiat Lux: 100 a 206$000.

ALVARA'

ACÇÕES DIVERSAS:

Banco da Provincia: 38 a 245$500.
Comp. Tocantins ao Araguaya: 10 a 75$; (e|25 o|o): 2.200 a 3$; (e| 20 o|o): 900 a 2$000.
Comp. Mercado Municipal: 1.150 a 52$000.

Offertas da Bolsa:

APOLICES GERAES:	Vendedor	Comprador
Antigas (5 o|o)	—	—
Empr. de 1897 (5 o|o)	1:015$000	1:012$000
Empr. de 1903 (5 o|o)	1:050$000	1:040$000
Empr. de 1909 (5 o|o)	1:008$000	1:007$000
Empr. de 1910 (3 o|o)	—	700$000
Empr. de 1911 (5 o|o)	—	1:000$000
APOL. ESTADOAES:		
Rio, 500$ (6 o|o, nom.)	—	504$000
Rio, 100$ (4 o|o)	97$000	96$000
Minas, 1:000$ (5 o|o)	1:005$000	1:002$000
Espirito Santo (6 o|o)	990$000	985$000
Rio G. do Sul (6 o|o)	—	1:040$000
APOL. MUNICIPAES:		
Empr. de 1906 (nom.)	204$500	203$000
Idem (ao portador)	204$000	203$000
Idem de 1909 (port.)	201$00	198$000
Ouro, £ 20 (nominaes)	298$000	295$000
Idem (ao portador)	300$000	295$000
Nitheroy (2ª serie)	—	204$000
Idem (ao portador)	—	204$000
Idem (nominaes)	—	204$000
Petropolis (6 o|o)	—	199$000
Alfenas (9 o|o)	—	103$000
DEBENTURES:		
America Fabril	206$000	204$000
Brazil Industrial	205$000	200$000
Tecidos Carioca (nom.)	—	212$000
Idem (ao portador)	—	212$000
Tecidos Confiança	212$000	209$000
Tecidos Botafogo	—	207$000
Comp. S. Pedro (nom.)	208$000	204$000
Tecidos Santo Aleixo	205$000	200$000
Tecidos Manufactora	210$000	205$000
Fabril Paulistana	204$000	202$000
Tecidos Petropolitana	—	200$000
Tecidos S. Bernardo	200$000	—
Industrial Mineira	200$000	[illegible]
Usinas Nacionaes	—	[illegible]
Vera Cruz	210$000	—
Mercado Municipal	208$000	200$000
[illegible] de Electricidade	202$000	195$000
[illegible] do Brazil	[illegible]	[illegible]
Docas de Santos	213$000	212$000
Industria e Commercio	—	90$000
Transp. e Carruagens	—	210$000
Cantareira e Viação	226$000	210$000
Cervejaria Brahma	214$000	212$000
Fiat Lux	—	207$000
E. F. S. Paulo-Goyaz	98$000	—
Industrial de Cellulose	203$000	—
Usinas Nacionaes	—	206$500
Mat. de Construcção	205$000	200$000
LETRAS:		
Banco Credito Real de Minas (7 o|o)	104$000	—
ACÇÕES DIVERSAS:		
Bancos:		
Do Brazil	272$000	260$000
Commercial	247$000	240$000
Do Commercio	208$000	205$000
Da Lavoura	—	188$000
Nacional	—	190$000
Mercantil	200$000	—
Da Provincia	—	250$000
Tecidos:		
Companhia Alliança	305$000	302$000
Companhia Corcovado	330$000	300$000
Comp. Brazil Industrial	340$000	330$000
Companhia Confiança	260$000	—
Comp. Petropolitana	—	300$000
Companhia Magéense	149$000	140$000
Companhia S. Felix	89$000	79$000
Companhia Carioca	—	300$000
Companhia Progresso	360$000	358$000
S. Pedro de Alcantara	300$000	—
União Lavrense	240$000	230$000
Companhia Botafogo	—	260$000
Comp. S. Joaquim	110$000	—
Comp. Manufactora	250$000	220$000
Companhia da Tijuca	—	240$000
Bom Pastor	—	205$000
Santo Aleixo	—	130$000
Comp. Barbacena	—	125$000
Seguros:		
Companhia Confiança	—	60$000
Companhia Varejistas	—	110$000
Companhia Integridade	—	50$000
União dos Proprietarios	—	120$000
Companhia Brazil	26$000	23$000
Companhia Garantia	280$000	—
Comp. diversas:		
Jornal do Brazil	—	100$000
Docas da Bahia	135$000	134$000
Loterias Nacionaes	71$000	70$000
Minas de S. Jeronymo	22$500	21$000
Terras e Colonização	14$500	14$250
Rede Sul-Mineira	104$500	103$500
Docas de Santos (nom.)	—	780$000
Idem (ao portador)	715$000	710$000
Centros Pastoris	26$500	25$000
E. F. Norte do Brazil	85$000	81$000
E. F. de Goyaz	73$000	72$000
S. Paulo-Rio Grande	55$000	40$000
Melhor. no Maranhão	50$000	43$000
Melhor. em Pernambuco	—	40$000
Cantareira e Viação	215$000	205$000
Victoria a Minas	120$000	110$000
Transp. e Carruagens	94$000	—
Usinas Nacionaes	205$000	—
Jardim Botanico	232$000	210$000
Auto Viação	—	252$500
Hanseatica	—	121$000
Saneamento do Rio	—	115$000
Comm. e Navegação	—	110$000
Caxambú	—	10$000

RENDAS FISCAES

RECEBEDORIA DE MINAS NA CAPITAL FEDERAL

Arrecadação do dia 7	8:119$378
Idem de 1 a 7	61:428$273
Em igual periodo de 1911	40:777$039

JUNTA DOS CORRETORES

Foram as seguintes as informações prestadas hontem por esta junta:

Café.

O mercado de café abriu hontem firme, tendo-se realizado vendas de 2.593 saccas, á base de 12$300 e 12$400 sobre o typo 7 desencaixado, por arroba.

Durante o dia realizaram-se vendas de 1.720 saccas aos mesmos preços, fechando o mercado firme.

Total das vendas conhecidas 4.313 saccas.

Entradas conhecidas:

Entradas	Saccas
Cabotagem	2.561
E. F. Leopoldina	1.340
E. F. Central	600
Total	4.501

Algodão.

Entradas em 6 100 fardos e saidas 782, sendo a existencia em 7, de 19.122 ditos.

Mercado frouxo.

Observações—Mercado de Liverpool, 8 pontos de alta.

As entradas foram de Penedo.

Assucar.

Entradas em 6 2.140 saccos e saidas 4.934, sendo a existencia em 7, de 443.218 ditos.

Mercado frouxo.

Observações—As entradas foram: de Campos, 1.450 saccos, e de Maceió, 690 ditos.

MERCADOS DIVERSOS

Café.

Diante de melhor orientação assumida pelos centros de consumo, que de vespera accusaram alta no fechamento de todas as Bolsas, evoluções essas que se seguiram na abertura de hontem, o nosso mercado abriu e funccionou muito bem impressionado.

Com effeito, melhoraram as cotações, mas, porque a alta verificada nos preços foi pouco forte, os compradores não se animaram muito em intervir em maiores negocios.

Deram os commissarios sobre o typo 7 americanista os limites de 12$300 e 12$400 e sobre as qualidades de estylo, do mesmo typo, para a Europa, os de 12$500 e 12$600, sendo fechadas para exportação 4.500 saccas, contra 4.500 da vespera.

O mercado fechou calmo e inalterado.

TRABALHOS DO DIA

Verificou-se no mercado o seguinte movimento que foi officialmente confirmado:

	Saccas
Barra dentro	—
Cabotagem	2.561
Estrada de Ferro Central do Brazil	600
Estrada de Ferro Leopoldina	1.340
Total	4.501
Desde o dia 1 de julho	2.481.991

Vendas conhecidas:

No dia de hontem	4.500
No dia de ante-hontem	4.500
Desde o dia 1 do corrente	25.300
Desde o dia 1 de julho	1.500.100
Passaram por Jundiahy	7.700

Pauta da semana, 840 réis.

NOTAS ESTATISTICAS

Stock em 1º e 2º mãos:	Saccas
Stock actual	138.594
Ultimas entradas	3.734
Total	142.328
Ultimos embarques	3.215
Stock actual	139.113

ENTRADAS

De 1 a 6:	Saccas	Kilog.
Estr. de F. Leopoldina	13.226	793.560
Estrada de F. Central	8.634	518.040
Por via maritima	2.998	179.880
Total	24.858	1.491.480
De 1 a 7:	Saccas	Kilog.
Estr. de F. Leopoldina	14.566	873.960
Estrada de F. Central	9.234	554.040
Por via maritima	5.559	333.540
Total	29.359	1.761.540

EMBARQUES

Dia 6:	Saccas	Kilog.
Estados Unidos	—	—
Europa	3.090	185.400
Rio da Prata	—	—
Pacifico	—	—
Cabo	—	—
Cabotagem	125	7.500
Total	3.215	192.900
De 1 a 6:	Saccas	Kilog.
Estados Unidos	2.000	120.000
Europa	14.560	873.600
Rio da Prata	401	24.060
Pacifico	1.502	90.120
Cabo	400	24.000
Cabotagem	1.225	73.590
Total	20.088	1.205.280
Desde o dia 1 de julho	2.346.813	140.809.080

COTAÇÃO POR ARROBA

(Europeu)

Typo n. 3	13$100 a	13$400
" n. 4	12$900 a	13$200
" n. 5	12$700 a	13$000
" n. 6	12$500 a	12$800
" n. 7	12$300 a	12$600
" n. 8	12$000 a	12$300
" n. 9	11$700 a	12$000

Regulava muito firme o mercado de Santos, á base de 7$650, ficando sem movimento, mas com tendencias para a alta.

Entraram 13.731 saccas e sairam 3.968, tendo passado por Jundiahy 7.700 ditas.

Desde o dia 1º entraram 42.589 saccas, na média de 7.098, sendo recebidas desde 1º de julho 9.724.448 ditas.

As saidas desde 1º do mez foram de 36.374 saccas e desde 1º de julho de 8.074.088, sendo o *stock* de 1.714.322 ditas.

CENTROS DE CONSUMO

Oscillações do ultimo fechamento das Bolsas:

Dia 6—Nova York, alta de 15 a 19 pontos.

Opção de julho, 13.48 centimos por libra.

Havre, alta de 1|2 franco.

Opção de julho, 84 francos por 50 kilos.

Hamburgo, inalterado.

Opção de julho, 68 1|2 pfenings por meio kilo.

Londres, alta parcial de 3 d.

Opção de julho, 62 sh. e 6 d. por 112 libras.

Ultimas vendas:

Mercados	Saccas
Nova York	60.000
Havre	20.000
Hamburgo	25.000
Londres	3.000
Total	108.000

Abertura:

Dia 7—Nova York, baixa de 1 a 3 e alta de 1 ponto.

Havre, alta de 1|2 a 3|4 de franco.

Hamburgo, alta de 1|4 a 3|4 de pfening.

Londres, alta de 3 a 6 d.

Opções:

Havre—Julho 84 3|4, setembro 84 3|4, dezembro 84 1|4 e março 83 3|4 francos por 50 kilos.

Hamburgo — Julho 68 3|4, setembro 68 3|4, dezembro 68 1|4 e março 67 3|4 pfenings por meio kilo.

Londres—Julho 62 sh. e 9 d., setembro 62 sh. e 9 d., dezembro 61 sh. e 9 d. e março 61 sh. e 9 d. por 112 libras.

Segunda chamada:

Nova York, alta de 1 a 3 d.

Havre, baixa de 1|4 de franco.

Hamburgo, inalterado.

Algodão.

Esse mercado funccionou hontem mais bem impressionado, mais ainda sem maior movimento.

O de Liverpool accusou alta de 8 pontos, elevando o genero de Pernambuco, 1ª sorte, a 7.27 d. por libra.

Em Pernambuco, regulava a base de 12$500 sobre o genero de 1ª sorte.

Aqui foram recebidos 100 fardos de Penedo e sairam 782, ficando em deposito 19.122 ditos.

Regularam os preços seguintes:

	Por dez kilos
Pernambuco, 1ª sorte, sertão	11$000 a 11$500
Idem, 1ª sorte	10$800 a 11$250
Idem, mediano	Nominal
Assú, 1ª sorte	10$800 a 11$200
Natal, 1ª sorte	10$400 a 10$800
Idem regular	Nominal
Mossoró, 1ª sorte	10$800 a 11$000
Idem regular	Nominal
Ceará, 1ª sorte	10$500 a 11$000
Idem regular	Nominal
Parahyba, 1ª sorte	10$400 a 10$800
Idem regular	Nominal
Maceió, 1ª sorte	10$400 a 11$000
Idem regular	Nominal
Penedo	10$300 a 10$500

Assucar.

Conservava-se ainda hontem mal collocado o mercado de assucar. Com effeito, não havia maior desenvolvimento de procura, porque os compradores se mantinham em divergencia, muito embora os compradores se apresentassem com pouca disposição para impor-se ás idéas de baixa.

As entradas foram de 2.140 saccos, sendo de Campos 1.450, pela Leopoldina, e de Maceió 690, pelo vapor *Itaúba*, consignados 900 a Fry Youle, 450 a F. H. Walter e 100 a Alfredo da Silva Maciel e mais 900 á ordem.

Sairam dos trapiches 4.934 saccos e ficaram em deposito hontem 443.218 ditos.

Regularam os preços seguintes:

	Kilogrammas
Branco, usina	Não ha
Idem cristal	$520 a $620
Idem, 3ª sorte	$520 a $560
2º jacto	$440 a $500
Somenos	Não ha
Amarello cristal	$500 a $560
Mascavinho	$360 a $500
Mascavo bom	$300 a $320
Idem regular	$285 a $310
Idem baixo	$270 a $290

Cotações em Pernambuco:

Qualidades	Por arroba
Usina, 1ª sorte	— 9$500
Cristaes	— 8$800
3ª sorte	— 7$800
Somenos	— 7$550
Demerara	— 7$000

Em Campos:

Branco cristal	35$000 a 36$000
Mascavinho	Não ha

PREÇOS CORRENTES

Hontem regularam os seguintes preços:

Aguardente:		
Paraty (pipa)	210$000 a	215$000
Angra (pipa)	205$000 a	210$000
Campos (pipa)	190$000 a	200$000
Maceió (pipa)	185$000 a	190$000
Pernambuco (pipa)	185$000 a	190$000
Alcool:		
Fino de 38 a 40 grãos	280$000 a	320$000
De 36 grãos	260$000 a	280$000
Alpiste:		
Nacional (por kilo)	$195 a	$200
Estrangeira (por kilo)	$180 a	$190
Amendoim:		
Em casca (por 100 kilos)	24$000 a	25$000
Arroz:		
Superior (por 100 kilos)	47$000 a	49$000
Idem bom (por 100 kilos)	38$000 a	40$000
Idem do norte (por 100 ks.)	32$000 a	35$000
Idem, idem, rajado (por 100 kilos)	25$000 a	28$000
Idem agulha (por 100 ks.)	57$000 a	61$000
Idem inglez (por 100 kilos)	Não ha	
Azeite:		
Prista (litro)	—	2$600
Hespanhol (lata grande)	22$000 a	23$000
Portuguez (lata grande)	27$000 a	38$000
Farelo:		
Moinho Inglez (38 kilos)	—	3$600
Farellinho (38 kilos)	—	4$100
Remoido (38 kilos)	—	4$600
Triguilho (38 kilos)	—	3$700
Moinho de Santa Cruz (38 kilos)	3$500 a	3$600
Moinho Fluminense (38 ks.)	3$500 a	3$600
Feijão de côr:		
Amendoim, nacional	Não ha	
Enxofre	27$000 a	28$000
Mulatinho	20$000 a	25$000
Branco nacional	17$000 a	17$500
Vermelho	19$000 a	20$000
Diversos	15$000 a	22$000
Branco	39$000 a	40$000
Amendoim	Não ha	
Fradinho	37$000 a	39$000
Manteiga nacional	31$000 a	32$000
Preto de P. Alegre, sup.	18$000 a	21$700
Idem da terra	Nominal	
Idem Sta. Catharina, sup.	16$000 a	19$500
Fumo de corda:		
Do Rio Novo:		
Conforme a qualidade (kilo)	1$000 a	2$300
Pomba:		
Conforme a qualidade (kilo)	1$000 a	1$700
De Minas:		
Conforme a qualidade (kilo)	$800 a	1$400
De Goyaz:		
Conforme a qualidade (kilo)	1$200 a	2$000
Fumo em folha:		
De Porto Alegre:		
Conforme a qualidade (kilo)	$750 a	1$150
Da Bahia:		
Conforme a marca (kilo)	$700 a	2$200
Lombo:		
Especial (kilo)	1$000 a	1$200
Baixo (kilo)	$800 a	$900
Goiabada de Campos:		
Levy (kilo)	—	1$200
Cysne (idem)	—	1$200
Dragão (idem)	—	1$200
Super-fina (idem)	—	1$100
Oval, aberta (idem)	—	$540
Manteiga:		
Modesto Gallone (sortidas)	1$850 a	1$900
Demagny, Isigny (sortid.)	2$380 a	2$400
Idem pequenas	2$380 a	2$400
Brétel Frères (latas sort.)	2$200 a	2$220
Lepelletier	2$300 a	2$320
Lebensen	Não ha	
Marciet	Não ha	
Bram	2$380 a	2$400
Busck Junior	Não ha	
Outras marcas	1$750 a	2$850
De Minas	2$000 a	3$000
Milho:		
Da terra (100 kilos)	11$000 a	11$400
Idem branco (100 kilos)	9$500 a	10$000
Oleo de algodão:		
Nacional (litro)	Nominal	
Idem de linhaça, em barril (kilo)	1$050 a	1$100
Idem, idem, em lata (kilo)	$820 a	$900
Presuntos:		
Superiores	1$850 a	1$950
Inferiores	1$700 a	1$750
Pinho:		
Americano (pé)	—	$300
Resinas (duzia)	—	93$000
Spruce (duzia)	—	86$000
Sueco branco (duzia)	—	83$000
Idem vermelho (duzia)	—	83$000
Do Paraná:		
Superior (duzia)	—	77$000
Inferior (duzia)	—	67$000
Sal do norte:		
Marca Touro (alqueire)	—	2$450
Outras procedencias (idem)	—	2$050
Sebo:		
Rio Grande (kilo)	$580 a	$600
Matadouro (kilo)	—	$500
Vinhos:		
Rio Grande (pipa)	150$000 a	160$000
Virgem, do Porto (pipa)	320$000 a	340$000
Verde do Porto (pipa)	325$000 a	340$000
Collares superior (pipa)	300$000 a	350$000
Banha nacional:		
Porto Alegre (60 kilos)	61$200 a	66$000
Lata de 20 kilos (60 ks.)	61$200 a	61$800
Laguna, idem (60 kilos)	57$600 a	61$200
Itajahy, lata de 2 kilos (60 kilos)	Não ha	
Minas, lata de 2 kilos (60 kilos)	57$600 a	63$000
Idem, lata grande (60 ks.)	57$600 a	60$000
Americana:		
Em barris (por libra)	Nominal	
Bacalháo:		
Gaspé (tina)	—	45$000
Noruega (caixa)	—	46$000
Pelzeling (tina)	—	38$000
Halifax (tina)	—	42$000
Batatas estrangeiras:		
De Lisboa (por 2|2 caixa)	18$000 a	19$000
Francezas (por 2|2 caixa)	Não ha	
Nova Zelandia (kilo)	$300 a	$320
Breu:		
Escuro (barril)	—	34$000
Claro (250 libras)	—	35$000
Borracha:		
Mangabeira (15 kilos)	—	48$000
Cebolas:		
Rio Grande (cento)	2$000 a	2$200
Chá da India:		
Verde (kilo)	6$200 a	9$550
Preto (idem)	6$000 a	9$300
Carne secca:		
R. Grande, systema platino	$740 a	$920
Rio da Prata:		
Patos e mantas	$740 a	$820
Puras mantas	$800 a	$980
Cimento:		
Conforme a marca (barrica)	11$000 a	12$000
Ervilhas:		
Estrangeira (100 kilos)	68$000 a	70$000
Farinha de mandioca:		
De Porto Alegre:		
Especial (100 kilos)	18$500 a	20$000
Fina (100 kilos)	17$000 a	17$500
Peneirada (100 kilos)	16$000 a	16$500
Grossa (100 kilos)	13$000 a	13$500
De Laguna:		
Fina (100 kilos)	Não ha	
Grossa (100 kilos)	13$000 a	13$500
Farinha de trigo:		
Moinho Inglez:		
Semolina	25$200 a	25$700
Buda (88 kilos)	—	27$200
Nacional (88 kilos)	24$000 a	24$500
Brazileira (88 kilos)	23$200 a	23$700
Moinho Fluminense:		
S. Leopoldo (88 kilos)	25$000 a	25$500
O O (88 kilos)	23$000 a	24$500
Moinho de Santa Cruz:		
Perola (2|2 saccos)	25$200 a	25$700
Santa Cruz (2|2 saccos)	24$000 a	24$500
Avenida (2|2 saccos)	23$200 a	23$700
Mimosa (2|2 saccos)	23$200 a	23$700
Outros generos:		
Aguarraz (kilo)	—	$800
Alpiste (100 kilos)	46$000 a	48$000
Batatas (kilo)	$140 a	$200
Carne de porco (kilo)	$520 a	$620
Canella (kilo)	1$500 a	1$900
Cangica (100 kilos)	25$000 a	26$000
Farelo de trigo (100 kilos)	7$900 a	8$200
Favas (100 kilos)	Não ha	
Fubá de Milho (100 kilos)	12$000 a	13$000
Kerosene (caixa)	7$200 a	8$200
Ladrilhos (milheiro)	—	125$000
Telhas francezas (milheiro)	—	350$000
Linguas do R. Grande, uma	1$350 a	1$500
Matte (kilo)	$440 a	$550
Pimenta da India (kilo)	1$100 a	1$200
Phosphoros (lata)	38$000 a	42$000
Idem de cera (lata)	—	60$000
Polvilho (100 kilos)	23$000 a	24$000
Tapioca (100 kilos)	16$000 a	24$000
Toucinho (kilo)	$700 a	$800
Tremoços (100 kilos)	25$000 a	27$000

CARGAS MARITIMAS

ENTRADAS

De Cabo Frio, pelo paquete nacional *Marumby*: varios generos, á Empreza Commercio de Sal;

De Cabo Frio, pelo hiate nacional *Planeta*: sal, ao mestre;

De Pará e escalas, pelo vapor nacional *Tibagy*: varios generos, á Companhia Commercio e Navegação;

De Viçosa e escalas, pelo paquete nacional *Industrial*: varios generos, ao Lloyd Brazileiro;

De Hamburgo e escalas, pelo paquete allemão *Cap Blanco*: varios generos, a Th. Wille & C.;

De Manáos e escalas, pelo paquete nacional *Minas Geraes*: varios generos, ao Lloyd Brazileiro;

De Buenos Aires e escalas, pelo vapor austriaco *Eugenia*: varios generos, a Rombauer & C.;

De Laguna e escalas, pelo paquete nacional *Mayrink*: varios generos, ao Lloyd Brazileiro;

De Coronel e escalas, pelo vapor inglez *Saint Quintin*: varios generos, a Wilson Sons & C.;

De Cardiff, pelo vapor inglez *Trafalgar*: carvão, á Brazilian Coal Company;

De Amsterdam e escalas, pelo vapor hollandez *Eemland*: varios generos, a S. A. Martinelli;

De Bahia Blanca e escalas, pelo vapor inglez *Glencoe*: trigo, ao Moinho Inglez.

MOVIMENTO DO PORTO

Vapores entrados:

Cabo Frio, nacional *Marumby*; Pará e escalas, nacional *Tibagy*; Viçosa e escalas, nacional *Industrial*; Hamburgo e escalas, allemão *Cap Blanco*; Manáos e escalas, nacional *Minas Geraes*; Buenos Aires e escalas, austriaco *Eugenia*; Laguna e escalas, nacional *Mayrink*; Coronel e escalas, inglez *Saint Quintin*; Cardiff, inglez *Trafalgar*; Amsterdam e escalas, hollandez *Eemland*; Bahia Blanca e escalas, inglez *Glencoe*.

Cabo Frio, hiate nacional *Planeta*.

Vapores saidos:

Paysandú e escalas, nacional *Acre*; Santos, allemão *Petropolis*; Buenos Aires e escalas, allemão *Cap Blanco* e inglez *Dalebank*; Florianopolis e escalas, nacional *Iris*; Santa Lucia, inglez *Saint Quintin*; Rio da Prata, inglez *Phoenicier*.

Cabo Frio, hiate nacional *Estrella do Norte*; Itajahy e escalas, barca nacional *Emilie*.

Vapores esperados:

8	Portos do sul, *Itaperuna*.
8	Liverpool e escalas, *Astist*.
8	Southampton e escalas, *Arlanza*.
8	Liverpool e escalas, *Cervour*.
8	Nova Zelandia, *Corinthic*.
8	Trieste e escalas, *Albania*.
8	Stockholm, *K. Victoria*.
9	Rio da Prata, *Konig F. August*.
9	Rio da Prata, *Belgrano*.
9	Portos do sul, *Victoria*.
9	Montevidéo e escalas, *Saturno*.
10	Santos, *Hohenstaufen*.
10	Genova e escalas, *Argentina*.
10	Portos do norte, *Brazil*.
10	Hamburgo e escalas, *Ellerie*.
11	Genova e escalas, *Regina Elena*.
11	Southampton e escalas, *Avon*.
11	Hamburgo e escalas, *Cap Verde*.
11	Gothemburgo e escalas, *Oscar II*.
12	Rio da Prata, *Asturias*.
12	Portos do sul, *Itapura*.
12	Montevidéo e escalas, *S. Paulo*.
12	Portos do sul, *Bocaina*.
13	Rio da Prata, *Sofia Hohenberg*.
13	Rio da Prata, *Ferreira*.
14	Bremen e escalas, *Erlangen*.
15	Marselha e escalas, *Arimatéa*.
15	Marselha e escalas, *Mont Rose*.
15	Montevidéo e escalas, *Orion*.
15	Portos do norte, *Brazil*.
16	Bordéos e escalas, *Cordillère*.
16	Rio da Prata, *Verdi*.
17	Rio da Prata, *Saturno*.
17	Rio da Prata, *Cap Ortegal*.
17	Hamburgo e escalas, *Mont Rose*.
17	Genova e escalas, *Umbria*.
17	Portos do norte, *Pará*.
18	Liverpool e escalas, *Orzega*.
18	Hamburgo e escalas, *Saint Irene*.
18	Hamburgo e escalas, *Cap Verde*.
18	Buenos Aires e escalas, *Vauban*.
18	Rio da Prata, *Principessa Mafalda*.
18	Trieste e escalas, *Alice*.
18	Rio da Prata, *Magellan*.
19	Portos do Pacifico, *Oroama*.
20	Santos, *Petropolis*.
21	Santos, *Bonn*.
22	Nova Zelandia, *Pakeha*.
22	Liverpool e escalas, *Vandyck*.

Vapores a sair:

8	Pará e escalas, *Tapajoz*.
8	Santos, *Tibagy*.
8	Porto Alegre e escalas, *Itapé*.
8	Buenos Aires e escalas, *Arlanza*.
8	Rio da Prata, *Vasari*.
8	Iguape e escalas, *Villa Bella*.
9	Rio da Prata, *Atlanta*.
9	Florianopolis e escalas, *Anna*.
9	Hamburgo e escalas, *Konig F. August*.
9	Genova e escalas, *Belgrano*.
9	Rio da Prata, *K. Victoria*.
9	Montevidéo e escalas, *Jupiter*.
9	Londres, *Corinthic*.
10	Pará e escalas, *S. Paulo*.
10	Nova York, *Nassovia*.
10	Buenos Aires e escalas, *Argentina*.
10	Natal e escalas, *Amazonas*.
10	Aracajú e escalas, *Santa Cruz*.
10	Victoria, *Pinto*.
10	Rio da Prata, *Guajará*.
11	Santos, *Ellerie*.
11	Hamburgo e escalas, *Hohenstaufen*.
11	Buenos Aires e escalas, *Regina Elena*.
11	S. Matheus e escalas, *Industrial*.
11	Buenos Aires e escalas, *Avon*.
12	Cabedello e escalas, *Pyrineus*.
12	Southampton e escalas, *Asturias*.
12	Portos do norte, *Ceará*.
12	Portos do sul, *Itaperuna*.
13	Nova York, *Asiatic Prince*.
13	Genova e escalas, *Formosa*.
13	Trieste e escalas, *Sofia Hohenberg*.
13	Buenos Aires e escalas, *Oscar II*.
14	Villa Nova e escalas, *Iris*.
15	Manáos e escalas, *Gurupy*.
15	Camocim e escalas, *Natal*.
16	Buenos Aires e escalas, *Cordillère*.
16	Buenos Aires e escalas, *Arimatéa*.
16	Buenos Aires e escalas, *Mont Rose*.
16	Nova York, *Verdi*.
16	Laguna e escalas, *Mayrink*.
16	Buenos Aires e escalas, *Indiana*.
17	Genova e escalas, *Savoia*.
17	Montevidéo e escalas, *Saturno*.
17	Hamburgo e escalas, *Cap Ortegal*.
17	Buenos Aires e escalas, *Umbria*.
17	Buenos Aires e escalas, *K. Wilhelm II*.
18	Buenos Aires e escalas, *Cap Verde*.
18	Rio Grande do Sul, *Saint Irene*.
18	Liverpool e escalas, *Vauban*.
18	Genova e escalas, *Principessa Mafalda*.
18	Rio da Prata, *Alice*.
18	Bordéos e escalas, *Magellan*.
18	Portos do norte, *Brazil*.
18	Callão e escalas, *Oropesa*.
20	Liverpool e escalas, *Orcoma*.
21	Hamburgo e escalas, *Petropolis*.
21	Bremen e escalas, *Bonn*.
22	Londres, *Pakeha*.
22	Pará e escalas, *Tibagy*.
23	Buenos Aires e escalas, *Vandyck*.
24	Portos do norte, *Sergipe*.

ALFANDEGA

Essa repartição arrecadou hontem a quantia de 447:646$742, sendo em ouro 192:215$876 e em papel 255:430$866.

De 1 a 7 do corrente foram arrecadados 2.595:239$721.

Em igual periodo do anno findo foram arrecadados 2.132:772$649, sendo a differença para mais no corrente anno de 462:467$072.

—O inspector baixou hontem a seguinte portaria:

"N. 117—O inspector em commissão, tendo em vista as informações prestadas pelo superintendente do serviço aduaneiro no caes do porto, na petição do remador desta Alfandega José Freitas de Oliveira, datada de 28 de maio ultimo, resolve relevar, para todos os effeitos, a penalidade imposta ao mesmo remador por portaria n. 119, de 24 daquelle mez."

—Conforme annunciámos, reuniu-se hontem, ás 9 horas, a primeira sessão da commissão incumbida da revisão da tarifa, ficando resolvido entrar em discussão na proxima reunião, as classes ns. 1, 2 e 3.

—Em um requerimento de J. A. Rodrigues & C., pedindo que se dê saida pelo despacho de cito barris, já desembarcados, a uma caixa da marca JR & C., foi exarado o seguinte despacho:—"A' vista da informação supra e de accordo com diversas decisões do Thesouro, permitto o despacho dos artigos em questão".

—Foi deferido um requerimento de Lazaro Duek, pedindo baixa em um termo de responsabilidade.

—Foi concedida a prorogação de prazo pedida por G. Affonso & C., para apresentação dos documentos referentes a uma intimação que lhe foi feita.

—Foi deferido um requerimento de Angelino Simões & C., pedindo relevação da armazenagem vencida pela mercadoria submettida a despacho pela nota n. 13.794, de maio ultimo.

—"Augmentem os documentos a que se referem" foi o despacho proferido em um requerimento de Haas & Clemence, pedindo para desdespachar quatro volumes de marca MAM, pagando 8 o|o do valor.

—Vai ser passado o attestado de conducta requerido pelo despachante geral Augusto Luiz Weldhagem Junior.

—Em um requerimento do trabalhador das capatazias Samuel de Oliveira, pedindo tres mezes de licença para tratamento de sua saude, foi exarado o seguinte despacho:—"Só o Sr. ministro poderá conceder a licença pedida".

—Foram deferidos tres requerimentos de James Magnus & C., pedindo relevação da armazenagem vencida pelas mercadorias submettidas a despacho pelas notas ns. 13.603 e 13.605, de maio ultimo.

—Foi tambem deferido um requerimento de Carvalho Silva & C., pedindo relevação da armazenagem vencida pela mercadoria despachada pela nota numero 15.253, de maio ultimo.

—Foram distribuidos hontem na 1ª secção os seguintes manifestos:

N. 773, do vapor inglez *Saint Quentin*, procedente de Valparaiso, consignado a Wilson Sons & C.; ao Sr. C. Nunes;

N. 774, do vapor inglez *Trafalgar*, procedente de Cardiff, consignado a Brasilian Coal & C.; ao Sr. C. Nunes;

N. 775, do vapor francez *Aquitaine*, procedente de Buenos Aires, consignado a Antunes dos Santos & C.; ao Sr. C. Costa;

N. 776, do vapor inglez *Glencoe*, procedente de Bahia Blanca, consignado á Brasilian Coal & C.; ao Sr. C. Nunes;

N. 777, do vapor nacional *Amazonas*, procedente de Buenos Aires, consignado ao Lloyd Brazileiro; ao Sr. Balthazar de Almeida;

N. 778, do vapor hollandez *Eemland*, procedente de Amsterdam, consignado á S. A. Martinelli; ao Sr. A. Soares;

N. 779, do vapor allemão *Cap Blanco*, procedente de Hamburgo, consignado a Theodor Wille & C.; ao Sr. C. Nunes;

Chinese Prince, para Santos, Rio da Prata e Paraguay, recebendo objectos para registrar até ás 10 horas da manhã, impressos até ás 11, cartas para o interior até as 11 ½, com porte duplo e para o exterior até o meio dia.

Itaubu, para portos do sul, recebendo impressos até as 8 horas da manhã, cartas até as 8 ½ e com porte duplo até as 9.

Bom, para S. Francisco e Santos, recebendo impressos até as 9 horas da manhã, cartas até as 9 ½ e com porte duplo até as 10.

K. Victoria, para Rio da Prata e Paraguay, recebendo impressos até as 7 horas da manhã e cartas até as 8.

Taquary, para portos do norte, recebendo impressos até as 9 horas da manhã, cartas até as 9 ½ e com porte duplo até as 10.

Amanhã:

Konig Friedrick August, para Bahia e Europa, via Lisboa, recebendo impressos até as 7 horas da manhã, cartas para o interior até as 7 ½, com porte duplo e para o exterior até as 8 e objectos para registrar até as 6 da tarde de hoje.

Jupiter, para Santos e mais portos do sul, Matto Grosso, Paraguay e Montevidéo, recebendo impressos até as 8 horas da manhã, cartas para o interior até as 8 ½, com porte duplo e para o exterior até as 9 e objectos para registrar até as 6 da tarde de hoje.

NOTA—Recebimento de encommendas para Portugal, Açores e Madeira nos mesmos dias, das 10 horas da manhã ás 2 da tarde, até a vespera da partida dos paquetes que se destinarem a Lisboa, exceptuando os da Compagnie Méssageries Maritimes: e entrega nos mesmos dias, das 10 horas da manhã ás 2 da tarde.

TORNEIO DE MAIO

DECIFRAÇÕES DO DIA 29

Problema ns 67, de *Santelmo*: GRANA-GRAPA; 68, de *Zut*: ARAME; 69, de *X P.T.O.*: DAMNO—DAMNINHO.

Santelmo, Avaras e Trabuco decifraram todos; Esperança, Ilhéo, Ch peró, Onofre, Isaac e Xan ú os ns. 68 e 69.

TORNEIO DE JUNHO

PREMIOS AOS DOIS MAIORES DECIFRADORES

Problema n. 14

CHARADA BIFRONTE

(*Stella.*)

2 — Certo senhor não dispensa um narciso simples da lapela.

Problema n. 15

ENIGMA PITTORESCO

(*X. Y. Z.*)

Problema n. 16

CHARADA NÉ BISADA

(*Licteur.*)

2 — TU do que a ave faz nota-se da gelosia—3,

Correspondencia

Niemond—Não recebi.

D. Sioux

LOTERIA NACIONAL

Lista geral dos premios da 75ª loteria do plano n. 216 127ª extracção, realizada hontem:

PREMIOS DE 20:000$ A 100$000

43377...	20:000$000	17103...	100$000
16739...	2:000$000	17241...	100$000
1966...	1:500$000	17071...	100$000
11094...	1:000$000	19740...	100$000
40491...	1:000$000	23505...	100$000
1450...	200$000	23751...	100$000
2097...	200$000	24 04...	100$000
1208...	200$000	31861...	100$000
5932...	200$000	31449...	100$000
16938...	200$000	31835...	100$000
21280...	200$000	34268...	100$000
30369...	200$000	35706...	100$000
34246...	200$000	36261...	100$000
37591...	200$000	37389...	100$000
40735...	200$000	41088...	100$000
46184...	200$000	41213...	100$000
56417...	200$000	44348...	100$000
56663...	200$000	44725...	100$000
57393...	200$000	44137...	100$000
1774...	100$000	46474...	100$000
3515...	100$000	47174...	100$000
4496...	100$000	48355...	100$000
7156...	100$000	49783...	100$000
8763...	100$000	51469...	100$000
9331...	100$000	57051...	100$000
13147...	100$000	57147...	100$000
15021...	100$000		

APPROXIMAÇÕES

43376 e 43378	2:[illegible]$000
16738 e 16740	100$000
1965 e 1967	100$000
11093 e 11095	100$000
40490 e 40492	100$000

DEZENAS

43371 a 43380	50$000
16731 a 16740	40$000
1961 a 1970	30$000
11091 a 11100	20$000
40491 a 40500	20$000

CENTENAS

43301 a 43400	8$000
16701 a 16800	6$000
1901 a 2000	4$000
11001 a 11100	4$000
40401 a 40500	4$000

Todos os numeros terminados em 77 têm 4$ e os terminados em 7 têm 2$, exceptuando os terminados em 77.

Major *Francisco de Assis*, fiscal do governo—Dr. *Antonio Olyntho dos Santos Pires*, director presidente—*João Carlos de Oliveira Rosario*, director-assistente—O escrivão, *Firmino de Cantuaria*.

Loteria do Estado de S. Paulo

Resumo dos premios da 277ª extracção da 9ª loteria do plano n. 16, realizada no dia 6 de junho:

PREMIOS DE 40:000$ A 100$000

9350...	40:000$000	1956...	100$000
12772...	5:000$000	5474...	100$000
2427...	2:000$000	8312...	100$000
12857...	1:000$000	9151...	100$000
21024...	1:000$000	10207...	100$000
22049...	500$000	15293...	100$000
3611...	500$000	17051...	100$000
42868...	500$000	21316...	100$000
45654...	500$000	25417...	100$000
49694...	500$000	26647...	100$000
50186...	500$000	27051...	100$000
2858...	200$000	27933...	100$000
6937...	200$000	29131...	100$000
7244...	200$000	30222...	100$000
8331...	200$000	31419...	100$000
29163...	200$000	34174...	100$000
31544...	200$000	36549...	100$000
36806...	200$000	38617...	100$000
36891...	200$000	39924...	100$000
42295...	200$000	42071...	100$000
44469...	200$000	45173...	100$000
46051...	200$000	51379...	100$000
49295...	200$000	52004...	100$000
50991...	200$000	52349...	100$000
52592...	200$000	53745...	100$000
58389...	200$000	55935...	100$000
341...	100$000	59563...	100$000
1392...	100$000	59658...	100$000

APPROXIMAÇÕES

9385 e 60	500$000
12771 e 73	300$000
2426 e 28	200$000
12856 e 58	100$000
31023 e 25	100$000

DEZENAS

9351 a 60	100$000
12771 a 80	60$000
2421 a 30	40$000
12851 a 60	20$000
21021 a 30	20$000

CENTENAS

9301 a 400	20$000
12701 a 800	20$000
2401 a 500	12$000
12801 a 300	12$000
21001 a 100	12$000

MILHAR

9001 a 10000	4$000

Todos os numeros terminados em 50 têm 4$ e os terminados em 0 têm 2$, exceptuando-se os terminados em 40.

Os concessionarios, *J. Azevedo & C.*—O fiscal do governo, *Dr. Joaquim J. da Silva Pinto*—A autoridade policial, *Dr. João Baptista de Souza*—O escrivão das loterias, *Manoel Dias da Cruz*.

MEDICOS

Dr. Carlos Werneck — Operador e parteiro. Residencia, rua Conde de Baependy n. 9, antigo; consultorio, Ourives n. 5, das 2 ás 4.

Dr. Urbino de Freitas — Applica 606 por processo mais recente e indolor. Rua Sete de Setembro, 186, de 1 ás 5.

Dr. Franklin Pyles — Cirurgia, gynecologia e partos. Res. hotel dos Estrangeiros. Cons.: largo da Carioca, 9, das 2 ás 4 horas.

Dr. C. d'Utra Vaz — Clinica medica. Consultas: rua S. Pedro n. 170, largo do Capim, das 10 ás 11 horas. Residencia: rua dos Andradas n. 71. Chamados a qualquer hora.

Dr. Cunha e Mello — Clinica medica. Res.: Ypiranga, 50. Cons.: Carioca, 24. Das 2 ½ ás 4 ½.

Dr. Caetano da Silva — Trat. esp. da tuberculose. Uruguayana, 35, das 3 ás 4 horas, ás terças, quintas e sabbados.

Dr. Tamborim Guimarães — Praça Tiradentes n. 35, sobrado, das 3 ás 5, e avenida Salvador de Sá n. 23 do meio-dia a 1 hora.

Dr. Carvalho Azevedo — De volta de sua viagem á Europa, C. R. Treze de Maio, 27. R. praia da Lapa, 36 telephone 1.583.

Dr. Carlos Novaes Filho—Vias urinarias; Gonçalves Dias, 9, de 1 ás 5.

Dr. Oswaldo de Oliveira—Cons. Ourives 5, das 2 ás 4. Resid. M. de Abrantes, 204. Teleph. 593, sul.

Dr. Rocha Vaz — Docente de clinica medica da Faculdade de Medicina. Consultorio, rua da Quitanda numero 73; residencia, rua de S. Christovão n. 409. Tel. V. 546.

Dr. Frederico de Faria Ribeiro — Res., r. Marrecas, 11; cons., Assembléa, 73, sobrado, das 2 ás 4.

Dra. Ephigenia Veiga de volta da Europa. Cons. r. Uruguayana, 21, res. rua das Laranjeiras n. 374.

GARGANTA, NARIZ, OUVIDOS E BOCA

Dr. Eurico Lemos — Especialista — Rua da Carioca n. 36, de 1 á 3.

MOLESTIAS DAS SENHORAS, PELLE E SYPHILIS. APPLICAÇÕES DO 606.

Dr. Annibal Varges —Clinica medica. Tratamento e diagnostico precoce da syphilis e tuberculose. Applica no consultorio o 606 em injecções intra-musculares indolores. Consultorio: rua da Carioca n. 62, sobrado, das 2 ás 5 horas, e residencia rua do Lavradio n. 36, telephone n. 1.202.

PARTOS E OPERAÇÕES

Dr. Torreão Roxo — Partos e operações. Cons. Gonçalves Dias 13, de 2 ás 5. Res. Voluntarios da Patria 173.

Dr. Gurgel do Amaral—Operador e parteiro—Residencia: rua Candido Benicio 58 C, Jacarépaguá. Consultorio: Rodrigo Silva, 7.

MOLESTIAS INTERNAS, PRINCIPALMENTE DAS CRIANÇAS

Dr. Eduardo Meirelles — Da Polyclinica Rio de Janeiro—R Carioca 33, ás 3 horas, Haddock Lobo 458.

PARTOS, MOLESTIAS DAS SENHORAS E CRIANÇAS

Dr. Maurity Santos —Cons. Assembléa, 46, das 12 ás 2. R. Benjamin Constant, 30. Tel. 948.

Dr. Silveira Lobo, parteiro. Cons. 2 ás 4, r. Assembléa 73. Res. S. Francisco Xavier 146. Tel. 867, villa.

MOLESTIAS DA MULHER

Dr. Feijó Junior—Cons. segundas, quartas e sextas-feiras. Rua Treze de Maio n. 27, de 1 ás 3 horas.

MEDICOS OPERADORES

Dr. Henrique Lacombe — Medico operador, adjunto da Santa Casa. Res. Cattete, 19; cons. Hospicio, 54, das 2 ás 4.

DOENÇAS NERVOSAS E SYPHILIS

Dr. Juliano Moreira — Terças, quintas, sabbados, das 4 ás 6. Rua Uruguayana n. 7.

PARTOS, MOLESTIAS DAS SENHORAS E OPERAÇÕES

Dr. Castro Peixoto — Consultorio: rua Uruguayana n. 25, das 2 horas ás 4. Residencia, rua Haddock Lobo n. 143. Teleph. 932, Villa.

OLHOS, OUVIDOS, NARIZ E GARGANTA

Dr. Guedes de Mello — Consultas das 2 ás 5 da tarde, rua do Carmo 45.

DOENÇAS DA PELLE E SYPHILIS

Dr. Werneck Machado, Primeiro de Março, 10. (Só attende a doentes dessa especialidade).

Dr. F. Terra — Professor da Faculdade de Medicina — 20, Assembléa, das 2 ás 4.

MOLESTIAS DA PELLE E SYPHILIS

Dr. Miguel Sampaio — Rua do Rosario n. 140, antigo n. 100, das 10 horas da manhã ás 3 ½ horas da tarde.

MOLESTIAS DAS SENHORAS E DAS CRIANÇAS

Dr. Luiz Ramos — Especialidade: molestias internas. Cons. rua Dias da Cruz n. 183, sobrado, das 11 ás 2. Telephone n. 682, villa. Residencia, rua Joaquim Meyer n. 76, estação do Meyer.

Dra. Evarista de Sá Peixoto — Clinica-medica para senhoras e crianças partos e gynecologia. Assembléa, 123, esquina do largo da Carioca, de 1 ás 3. Telephone, 3.622.

MOLESTIAS BRONCHO-PULMONARES

Dr. Antonio Pacheco — Molestias broncho-pulmonares. Cons. Ourives, 88. mod. De 2 ás 4. Res. Bispo, 221. Telephone 194, villa.

MOLESTIAS DE SENHORAS, PARTOS, SYPHILIS, PELLE E VIAS URINARIAS

Dr. Mauricio Kanitz — Rua Carvalho Monteiro n. 48 (Cattete).

MOLESTIAS DA GARGANTA, NARIZ E OUVIDOS

Dr. Oswaldo Puissegur, ex-assistente do professor Sebilaeu, de Paris, e com longa pratica nas clinicas de Munich, Berlim e Vienna; consultorio á Avenida Central n. 165, das 12 ás 5. Entrada pela rua de S. José.

OPERAÇÕES, PARTOS, MOLESTIAS DE SENHORAS E CRIANÇAS.

Dr. Cincinato Simões Correia — Cons.: rua Primeiro de Março n. 14, sobrado, de 1 ás 3. Res.: Uruguay n. 339.

PARTOS E MOLESTIAS DA MULHER

Dr. Rodrigues Lima — Professor da Faculdade de Medicina. Consultorio, rua Assembléa n. 66. Residencia, Flamengo, 88.

Dr. Sá Freire — Cons.: Uruguayana 25, ás 3 horas. Res.: Coronel Figueira de Mello n. 439. Telep. 262, villa.

Dr. Jorge Santos, medico pela Faculdade de Paris. Substituto do Dr Abel Parente. Consultorio, Hospicio 49. Teleph. 2.866. Resid.: praia de Botafogo, 290. Teleph. 176. Sul.

Dr. Masson da Fonseca — De volta de sua viagem á Europa. Consultorio do "Jornal do Commercio", 1 andar, sala 6, das 3 ás 5 horas. Residencia: Laranjeiras.

Dr. E. Vidigal—Mols. do pulmão, do coração e syphilis. Cons. das 2 ás 4, rua Primeiro de Março n. 14.

OPERAÇÕES EM GERAL, MOLESTIAS DAS SENHORAS E VIAS URINARIAS (CYSTOSCOPIA E URETHROSCOPIA).

Dr. Getulio dos Santos — De volta da Europa, onde frequentou os hospitaes de Berlim, Vienna, Londres e Paris. Cons.: Ouvidor, 83, de 1 ás 3. Res.: Riachuelo, 124. Teleph. 4.560.

VIAS URINARIAS E CLINICA MEDICO-CIRURGICA

Dr. A. Costallat — Residencia: avenida Gomes Freire n. 110. Consultorio, rua Carioca, 33, sobrado. Das 3 ás 5 horas.

DOENÇAS DA PELLE E SYPHILIS — TRATAMENTO PELO 606

Dr. Silva Araujo Filho — Assistente da Faculdade de Medicina. Assembléa 20, das 3 ás 5 horas.

LABORATORIO DE MICROSCOPIA E ANALYSES CLINICAS

Drs. H. Aragão, G. de Faria, A Neiva e A. Moses, do Instituto de Manguinhos, largo da Carioca, 24, segundo andar. Aberto das 9 da manhã ás 6 da tarde.

DOENÇAS DOS OLHOS, OUVIDOS, NARIZ E GARGANTA

Dr. Hilario de Gouveia — Consultas privadas, á rua da Assembléa n. 38 diariamente, de 1 ás 4 horas. Consultas publicas, gratuitas, das 10 ás 11, no hospital da Misericordia.

OPERAÇÕES, PARTOS, MOLESTIAS DAS SENHORAS, TUMORES DO VENTRE E VIAS URINARIAS.

Dr. Fernando Vaz, cirurgião da Misericordia e Penitencia — Operações especialmente do ventre e do apparelho urinario. Hernias, hemorrhoides, estreitamento da urethra, por processos seguros. Consultorio e residencia: rua Uruguayana n. 99, das 3 ás 5.

MOLESTIAS INTERNAS, DAS SENHORAS, CRIANÇAS, SYPHILIS E PELLE

Dr. José de Andrade—Consultorio Carioca 31, sobrado, de 1 ás 4 horas

MOLESTIAS INTERNAS, PRINCIPALMENTE DAS CRIANÇAS

Dr. Eduardo Meirelles — Rua Carioca n. 33, ás 3 horas, Haddock Lobo 458.

PARTOS, OPERAÇÕES EM GERAL E ESPECIALMENTE DOS ORGÃOS GENITO-URINARIOS DE AMBOS OS SEXOS.

Dr. R. Chapot Prévost — Medico e cirurgião laureado pela Faculdade de Medicina do Rio de Janeiro. Cons.: rua da Quitanda 15, esquina da de Assembléa, das 2 ás 4 — Gratis aos pobres — Res.: Real Grandeza 84, Botafogo.

SYPHILIS, DOENÇAS DA PELLE, CABELLOS E UNHAS

Dr. Rabello, especialista dessas molestias, na Polyclinica de Botafogo e no Hospital de Crianças da Santa Casa. Assembléa, 85. Paysandú, 236.

OUVIDOS, NARIZ E GARGANTA E PROTHESE PELA PARAFINA

Dr. Alvaro Tourinho — Com longa pratica nas clinicas de Berlim, Vienna e Paris. Rua do Hospicio, 77. De 2 ás 4.

OPERAÇÕES, MOLESTIAS DAS SENHORAS E VIAS URINARIAS

Dr. Raul de Castro — Operador-parteiro. Consultas rua Primeiro de Março n. 14, sobrado, das 3 ás 5 horas. Residencia Aguiar, 77. Telephone n. 292, villa.

MOLESTIAS DA MULHER, SYPHILIS, VIAS URINARIAS e OPERAÇÕES. APPLICAÇÃO DO 606.

Dr. Cezar de Magalhaens — Res. e cons.: Senador Dantas n. 6, sobrado, Teleph. 2.369.

MOLESTIAS DOS OLHOS

Dr. Meira de Vasconcellos, especialista em molestias dos olhos; assistente vol. da clinica ophtalmologica da Faculdade de Medicina; oculista da Santa Casa e do Instituto Moncorvo. Cons. Avenida Central, 149 (1º andar), das 3 ás 5 horas.

Drs. Moura Brazil e Moura Brazil Filho — Especialistas. Consultas diarias no largo da Carioca n. 8, das 11 ás 4 horas. Telephone n. 3.245. Residencias: ruas Guanabara n. 48 e Passos Manoel n. 23, Laranjeiras.

Dr. Rodrigues Caó — Doenças dos olhos. De volta da Europa, reabriu seu consultorio, á rua Sete de Setembro n. 186, das 2 ás 4 horas.

Dr. Edilberto Campos — Com longa pratica aqui e nos hospitaes de Vienna d'Austria. Hospicio n. 77. De 2 ás 4.

MOLESTIA DOS PULMÕES

Dr. Alberto Friedmann — Tratamento especial da tuberculose, da bronchite, da asthma, etc. Alfandega

SYPHILIS, DOENÇAS DA PELLE, CABELLOS E UNHAS

Dr. Rabello, especialista dessas molestias, na Polyclinica de Botafogo e no Hospital de Crianças da Santa Casa. Gonçalves Dias, 33 e Guanabara, 36.

OPERADOR E PARTEIRO

Dr. Bastos Mello — Especialidade, molestias das senhoras. Res. Conde Bomfim, 172. Tel. 129 (Villa). Cons. Carioca, 44, das 3 ás 5.

CONSULTAS GRATIS

Para propaganda, medicos especialistas, chegados de Paris, Lisboa, Berlim, Londres e Vienna, curam todas as molestias no homem, senhoras e crianças; na rua Marechal Floriano n. 55, pharmacia, das 8 da manhã ás 9 da noite; evitem falsos medicos.

PNEUMOD

Especifico contra a fraqueza pulmonar, bronchite e asthma. Drogaria Berrini e em todas as pharmacias.

TIRA:

sardas, espinhas e pannos do rosto — Usando VINAGRE ANCORA. Pharmacia e drogaria Azevedo — Assembléa n. 73.

LABORATORIO DE ANALYSES E PESQUIZAS

Drs. Bruno Lobo, prof. da Faculdade de Medicina, e **Mauricio de Medeiros**, preparador da Fac., rua Gonçalves Dias n. 73. Telep. do laboratorio, 2.503; da residencia, villa 566.

ANALYSE DE URINAS, ETC.

Cesar Diogo, chimico analysta. Quitanda n. 15, esquina da da Assembléa.

EMBRIAGUEZ

Dr. Cunha Cruz — Tratamento da embriaguez, morphinomania, outros habitos viciosos e molestias nervosas, sem soffrimento e sem prejuizo para o doente. Rua da Carioca numero 31, das 4 ás 5.

DENTISTAS

Ferreira de Mello— Cirurgião-dentista. Trabalhos pelo systema White e Sharp, ultimas descobertas americanas. Das 7 ás 4 da tarde. Rua Sete de Setembro n. 231.

Dr. V. F. Kind e sua filha Dra. Laura—Clinica dentaria, norte-americana, pelos mais aperfeiçoados e praticos processos therapeuticos, cirurgicos e protheticos. Das 8 horas da manhã ás 5 da tarde. Consultorio e residencia, rua da Assembléa n. 41, moderno. Preços modicos.

Dra. Marie Antoinette Gheklere — Cirurgião-dentista—Participa que mudou o seu consultorio da rua Treze de Maio para a rua de S. José n. 83, onde se acha á disposição dos amigos e clientes.

Dr. Alvaro Ferreira — Especialista em dentes artificiaes. Cons.: segundas, quartas e sextas, das 9 ás 5 da tarde. Aceita trabalhos em domicilio. Largo S. Francisco de Paula, 6, edificio da Photographia Academica.

Theophilo Lima — Cirurgião dentista. Consultorio, rua da Carioca, 40.

PARTEIRAS

Consultas. Mme. Palmyra, parteira, com longa pratica, possue uma descoberta para senhoras doentes, que não possam ter filhos, assim como com outros segredos particulares. Garante-se ser infallivel. Aceita parturientes em casa. Só tem consultorio em sua residencia, á rua Camerino n. 105. Arminda Palmyra—Telephone n. 4.102, Central.

Anna Cavalcanti Teixeira Leite — Parteira da Maternidade da Faculdade de Medicina do Rio de Janeiro. Consultas das 2 ás 4 horas da tarde. Telephone n. 4.120. Residencia, rua de Santa Luzia n. 126.

Mme. Helena D. Parodi — Parteira das Faculdades de Medicina de Buenos Aires e Rio de Janeiro. Praça José de Alencar n. 18, Cattete.

ADVOGADOS

Dr. Taciano Antonio Basilio — Rua do Carmo n. 56.

Dr. João Maximiano de Figueiredo—Advogado, rua do Rosario n. 138.

Carvalho Mourão — Rua da Alfandega n. 9 (moderno), de 1 hora ás 4.

Dr. Astolpho Rezende, advogado. Rua do Carmo n. 56.

Dr. Alfredo Pinto Vieira de Mello Advogado — Rua do Rosario n. 109.

Drs. Irineu Machado, Gastão Victoria e Carlos Machado — Escriptorio: rua Sete de Setembro n. 29, moderno.

Dr. Paula Chaves — Advogado. Rua da Harmonia n. 38 ou Julio Cesar n. 43 (antiga do Carmo).

Dr. Mello Tamborim, advogado; rua da Quitanda n. 87, das 2 ás 4 horas. Teleph. n. 4.988.

PHARMACIAS E DROGARIAS

Granado & C. — Rua Primeiro de Março n. 14.

TINTURARIAS

Tinturaria Parisiense — Casa de 1ª ordem. A Daverat & C. Marquez de Abrantes, 22.

Tinturaria S. Joaquim — Dispõe dos apparelhos mais modernos para qualquer serviço concernente a este ramo de negocio. Cattete n. 203.

COLLEGIOS

Collegio Loureiro — Fundado em 1892. Rua Marques Leão n. 31, Engenho Novo. Curso primario, médio, secundario e commercial.

FLORES E PLANTAS

Hortulania—Sementes, flores, plantas, etc., Ouv. 77—Eickhoff, Carneiro Leão & C.

Casa Flora — Chegou nova remessa dos legitimos canarios Campainha. Schlick & C. Ouvidor, 61.

COLORINA

Tintura idéal garantida, para restituir ao cabello a sua cor original, preta ou castanho. Preço, 10$; pelo correio mais 2$. Deposito geral, na rua Sete de Setembro n. 127, R. Kanitz.

PERFUMARIAS

Perfumaria Tarré — Perfumarias nacionaes e estrangeiras e objectos para barbeiros. Deposito da pasta para dentes "Dentina" e dos tonicos contra a caspa "Phenomeno" e "Regenerador". Rua Visconde do Rio Branco, 69.

Perfumaria Hortencea — Completo sortimento de perfumarias de todos os autores e objectos para "toilette", Augusto Rodrigues Horta—Rua Sete de Setembro n. 123, antigo 105.

Casa Postal — A que mais se distingue em perfumarias, qualidades e preços reduzidos. Comparem os preços; rua do Ouvidor n. 141.

LIVRARIAS

Livros de leitura, de Vianna Kopke, Puiggari-Barreto, Arnaldo Barreto, Abilio, Bilac, Epaminondas e Felisberto de Carvalho, Ferreira da Rosa, Galhardo, Hilario, Sabino e Costa e Cunha e outros autores; na **Livraria Francisco Alves**, Ouvidor n. 166, Rio de Janeiro — Rua de S. Bento n. 65, São Paulo—Rua da Bahia n. 1.055, Bello Horizonte, Minas.

AS NOTAS PROMISSORIAS E DE LETRAS DE CAMBIO

No direito brazileiro, pelo Dr. Alberto Moratt Selhu — A' venda, rua da Assembléa, 90. Vol. 3$000.

JOALHERIAS

Joalheria Soares & Filho — Joias a prestações semanaes de 2$, com direito a tres sorteios; aceitam-se socios. Rua dos Andradas n. 15, em frente ao largo da Sé.

Cooperativa de joias e relogios, a prestações semanaes. Rua Gonçalves Dias n. 35.— G. da Cruz Ferreira & C.

A Perola — Joias de fino gosto. Rua da Carioca n. 46, e praça Tiradentes n. 12.

LOTERIAS

Loteria federal — Extracções diarias. Grande e extraordinaria loteria para S. João. Tres sorteios em 21 e 22 de junho, dois premios de 100:000$ e um de 200:000$ por 8$500 em decimos.

Loteria de S. Paulo — Garantida pelo governo do Estado. Extracções bi-semanaes. Grande e extraordinaria loteria para S. Pedro; dois sorteios, em 28 e 29 de junho, 1º, 100:00$; 2º, 100:000$000.

Casa Cavanellas—Habilitai-vos nos premios da grande loteria de S. João, a extrair-se em 21 e 22. Comprem bilhetes na Casa Cavanellas, á rua do Ouvidor n. 137. M. Cavanellas.

Casa Lopes — Grande e importante agencia de bilhetes de loterias. Habilitem-se para a grande loteria de S. João, a extrair-se nos dias 21 e 22. Comprem bilhetes nesta casa. Rua do Ouvidor, esquina da rua da Quitanda. Bento, Silva & C.

Bilheteria do Casusa — Procurem os bilhetes para a grande loteria de S. João, na Casa do Casusa. Nas grandes loterias, é sempre quem vende a sorte grande. J. Moreira & Santos. Rua da Carioca n. 1.

Ao vale quem tem — Agencia de loterias—Rua do Rosario, 96, esquina da rua da Quitanda—Telephone, 1.797—José Labanca.

Casa Guimarães — Agencia de loterias — Rua Primeiro de Março, esquina da do Hospicio.

Ao Triumpho da Avenida — Bilhetes de loteria, estampilhas de todos os valores e cartões postaes. Telephone n. 2.909. Avenida Central n. 49, porta larga. Arthur A. Mendes.

Ao Thesouro da Lapa — Habilitai-vos nesta casa, para a grande loteria de S. João. Januario Cascardo. Avenida Mem de Sá n. 1.

O Sonho de Ouro — Habilitem-se nesta casa, para a grande loteria de S. João, a extrair-se em 21 e 22 do corrente. Recebem-se encommendas para o interior. Manoel Visconti & C., Avenida Rio Branco, 158, junto á sala de espera da Companhia Jardim Botanico.

Casa Branca — Rua do Ouvidor n. 50 — Habilitai-vos nesta conhecida casa, para a grande loteria de São João a extrair-se em 21 e 22 do corrente — Bento, Silva & C.

Casa Loterica Odeon — Habilitem-se nesta casa, para a grande loteria de S. João, nos dias 21 e 22. Palpitamos que a sorte será vendida aqui. Rua Sete de Setembro n. 70. Edificio do Cinema Odeon.

LOTERIA DE S. JOÃO

Casa Estrella do Oriente — Rua Primeiro de Março n. 7, (junto á pharmacia Silva Araujo). Telephone n. 1.187. Bilhetes de todas as loterias — Casa que mais sortes vende — J. D. Drummond.

CASA MASCOTTE

Como sempre nas grandes loterias quem vende a sorte é a Casa Mascotte, convidamos os nossos amigos e freguezes a se habilitarem para a grande loteria de S. João, a extrair-se em 21 e 22 do corrente. Rua do Ouvidor n. 165. Antonio Bruno.

CASA DA SORTE

Habilitai-vos aos 100 contos, em 18 do corrente, e 400 contos, em 21 e 22 de junho, da loteria federal; Avenida Central n. 38, Antonio João Alão.

TRIUMPHO DO BRAZIL

Habilitai-vos aos grandes premios da loteria de S. João, nos dias 21 e 22; comprem bilhetes no Triumpho do Brazil. Para essa loteria, quem vende a sorte é o Bello. Praça dos Governadores n. 10, José Ferreira Bello.

LEQUES E LUVAS

Casa Cavanellas — A mais importante fabrica de luvas; rua do Ouvidor n. 178.

Luvaria Franceza—Pellica e suéde, systema Jouvin. Concertam-se leques e lavam-se luvas de pellica. Avenida Rio Branco, 159.

MODAS

Atelier de costuras de 1ª ordem, os mais bem montados e de melhor direcção artistica. Royal Mode—Rua Uruguayana, 80. Telephone n. 27.

HOTEIS E RESTAURANTES

Hotel Cruzeiro do Sul —Excellentes accommodações para familias e cozinha de 1ª ordem. Praça da Republica n. 219, Alves Irmãos.

Hotel Nacional — Rua do Lavradio, 55 — Excellentes accommodações para familias e cavalheiros de tratamento. Cozinha de 1ª ordem. Diarias, de 7$ e 8$. Sem diaria, 4$ e 5$. Teleph., 4.467. Alves & Ribeiro.

Restaurante Bar da Antarctica— Cozinha de primeira ordem. Aberto até 1 hora da noite. Preços modicos. Concertos todas as noites. Avenida Central n. 131.

A Minhota — Casa de petisqueiras á portugueza, inaugurada recentemente com todo o capricho, para servir ao povo com o maximo asseio e promptidão. Recebem directamente todos os artigos para consumo de seu negocio e vinhos de todas as qualidades. Costa, Frazão & C., praça Tiradentes n. 11.

O Restaurante Ouvidor é o unico onde se come bem por 1$000, sem vinho, e 1$100 com vinho, 60 coupons 54$000. Rua do Ouvidor, 181, defronte da Notre-Dame de Paris.

Grande Hotel — Largo da Lapa — Optimos quartos, ventiladores, elevadores electricos e cozinha de primeira ordem. Bonds para todos os pontos da cidade.

Pensão Copacabana — Excellentes accommodações para familias e cavalheiros de tratamento. Cozinha de 1ª ordem. Cinco minutos distante do mar. Praça Serzedello Corrêa. Copacabana.

Hotel Avenida — O maior e mais importante do Brazil — Avenida Central — Magnificas accommodações a preços modicos. Ascensores electricos.

Grande Hotel de France — Praça Quinze de Novembro n. 12, antigo largo do Paço. Teleph. 80 — Acaba de passar por grandes melhoramentos, devido á acquisição do predio junto, lado do mar, tendo excellentes quartos e cozinha de 1ª ordem.

Grande hotel Santa Thereza — Rua Aqueducto n. 176, no morro de Santa Thereza — Casa especial para familias e cavalheiros de tratamento, situada no caminho do Sylvestre. Cozinha de primeira ordem. Bonds de 15 em 15 minutos, do largo da Carioca. Telephone n. 653. Arsene Cuminge.

Grande Hotel Guanabara — Excellentes accomodações para familias e cavalheiros, e cozinha de primeira ordem. Rua da Lapa n. 103.

Companhia Metropole Hotel —Luxuosas e confortaveis accommodações para familias e cavalheiros. End. telegraphico — Metropole — Telephone 3.396 — Rua das Laranjeiras numero 519.

Casa Heim — Casa especial de conservas e comidas frias. Restaurante á la carte, cozinha estrangeira; J. A. Wraubek, rua da Assembléa n. 117.

TAPEÇARIAS

Cortinas, tapetes, tecidos, reposteiros, capachos, oleados e tudo concernente á ornamentação de casas. Quitanda, 29 e 31. D. Monteiro & C.

AGENCIAS BANCARIAS

Saques sobre as principaes praças do estrangeiro — Cartas de credito, cobranças, etc. Zenha, Ramos & C. Rua Primeiro de Março n. 73.

FRUTAS E GELO

Ferreira Irmão & C. — Rua Primeiro de Março n. 4.

DIVERSAS

Figueiredo & C., commissarios de vinhos do Minho e Douro, encarregam-se da compra, venda e hypotheca de predios e terrenos; a rua da Alfandega n. 240, de 1 ás 5.

Figueiredo & C., encarregam-se da compra, venda e hypotheca de predios e terrenos; á rua da Alfandega n. 240, de 1 ás 5.

Formicida Paschoal — O maior amigo da lavoura. Escriptorio: rua do Hospicio n. 75, esquina da rua dos Ourives.

"Olsina" — Não pintem suas casas antes de se informar das excellentes qualidades e propriedades hygienicas da tinta "Olsina". Depositarios: Borlido Maia & C., rua do Rosario ns. 17 e 22 antigos, 55 e 58 modernos.

O professor Augusto dos Anjos prepara alumnos para o exame de admissão aos cursos superiores. Ensina diversas materias do curso de direito, podendo ser procurado das 2 ás 5 horas da tarde, á Avenida Central n. 129, Escola Remington.

Ao Cavaquinho de Ouro — Grande fabrica de instrumentos de corda, na rua da Alfandega n. 168 A.

SECÇÃO LIVRE

O Dr. Carlos Eugenio Tisserandot, professor da Escola Polytechnica do Rio, faz publico que não tem filho e não tem sciencia de ter qualquer pessoa de sua familia no Brazil.

DR. EUGENIO TISSERANDOT.

Premio em S. Paulo

O Banco Francez Italiano recebeu hontem dos Srs. Nazareth & C., agentes Geraes da loteria federal, nesta capital, o bilhete n. 12.382, premiado com 20:000$, na extracção realizada no dia 4 do corrente e vendido em São Paulo pelos agentes Srs. Monteiro & Tavares.

Hunyadi János

Agua purgativa cuja acção é rapida, segura e suave. Dóse regular: um calice de vinho.

PARTICIPAÇÕES FUNEBRES

D. Isabel Barcellos de Carvalho

Dr. José Barcellos de Carvalho, D. Luiza Barcellos de Proença, Dr. João J. de Proença, D. Maria de Andrade Barcellos, D. Maria Barcellos Correia, coronel Francisco de Assis Barcellos, D. Ignacia Rangel Barcellos, Dr. Francisco de Assis Barcellos Correia, D. Carmellia Barcellos Cerqueira e Dr. Eduardo da Gama Cerqueira, filhos, genros, irmãos e sobrinhos da fallecida **D. ISABEL BARCELLOS DE CARVALHO**, convidam todos os parentes e amigos para assistirem á missa de 7º dia, que, pelo eterno repouso de sua alma, mandam rezar hoje, sabbado, 8 do corrente, ás 9 horas, na igreja de São João Baptista da Lagoa, pelo que desde já se confessam agradecidos.

Luiz Alberto de Faria

1º tenente engenheiro machinista

Bonifacia de Faria e seus filhos, Leandro José de Faria, sua esposa e filhos, Anna Maria Bastos e familia, Horacio Campos e familia participam o fallecimento de seu idolatrado esposo, pai, irmão, cunhado, tio e sobrinho **LUIZ ALBERTO DE FARIA** e convidam os seus parentes e amigos a transportarem os seus restos mortaes para o cemiterio de Maruhy, hoje, sabbado, 8 do corrente, á 1 hora, saindo o feretro da rua Nova n. 73 A, Nitheroy.

Alberto de Paula e Silva

A viuva Fernandina Costa de Paula e Silva, filhos, mãi, irmã, tios, sobrinhos e mais parentes de **ALBERTO DE PAULA E SILVA**, convidam todos os parentes e amigos para assistirem á missa de 7º dia que, pelo eterno repouso de sua alma, mandam rezar hoje, sabbado, 8 do corrente, ás 8 1|2 horas, na matriz de S. Lourenço, em Nitheroy, pelo que antecipam seus agradecimentos.

Cavalheiro Eduardo de Martino

Maria José Coelho Gomes, Dr. Joaquim Coelho Gomes e familia, (ausentes), tios e sobrinhos deste prezado finado, mandam rezar, hoje, sabbado, ás 9 horas, missa pelo eterno repouso de sua alma, na matriz de S. João Baptista da Lagôa.

EDITAES

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do terreno á rua S. João n. 10, entre o n. 148 e um terreno devoluto, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Bento José Torres.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 8 de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Bento José Torres, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 2º semestre de 1899, do imposto predial devido pelo terreno á rua S. João n. 10, entre o n. 148, e um terreno devoluto, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: terreno cercado na frente de arame farpado, aberto nos fundos, medindo 11 metros de frente por 65 de comprimento mais ou menos. Avaliado o terreno em 200$000. E quem o mesmo pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á segunda praça, com o intervallo de oito dias, com o abatimento de dez por cento; e, se ainda assim não houver quem arremate, irá á terceira praça, com o mesmo intervallo, e abatimento de vinte por cento, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que fôr offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito, e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 27 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — **Joaquim José Saraiva Junior.**

De 1ª praça com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua Adelia n. 4, hoje 18, no executivo fiscal, que a fazenda municipal move contra Hermogenio, hoje Francisca Soares de Miranda.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 8 de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos n. 152, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Hermogenio, hoje Francisca Soares de Miranda, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestre de 1905, do imposto predial devido pelo predio á rua Adelia n. 4, hoje 18, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio terreo, em feitio de chalet, construido de frontal de tijolos e coberto de telha franceza. Tem na fachada uma porta e duas janellas, com persianas e vidraças, contendo a sala, quarto forrados e assoalhados, e cosinha de madeira, dividido em sala, tres quartos e cosinha. Mede de frente 8m,25 por mais ou menos de comprimento. O terreno mede 11 metros de frente por 40 de comprimento, mais ou menos, confrontando com quem de direito nos lados, e no fundo; é cercado de espinhos na frente. Avaliados o predio e respectivo terreno em trezentos mil réis (300$000). E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á 3ª praça, com o intervalo de oito dias, com o abatimento de 10 %; e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á 3ª praça, com o mesmo intervalo, e abatimento de 20 %, sobre a primitiva avaliação; e, nesto caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que fôr offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito, e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 27 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — **Joaquim José Saraiva Junior.**

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua Cascadura n. 19, entre os ns. 31 e 39, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Ricardo Rodrigues.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 8 de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Ricardo Rodrigues, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 2º semestre de 1905, do imposto predial devido pelo predio á rua Cascadura n. 19, entre os ns. 31 e 39, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: terreno inculto e completamente aberto, medindo 18m,00 de frente por 30m,00, mais ou menos, de fundo, confrontando nos fundos e lados com quem de direito. Avaliado o terreno em quatrocentos mil réis. E quem o mesmo pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á segunda praça, com o intervalo de oito dias, com o abatimento de 10 o|o; e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á terceira praça, com o mesmo intervalo, e abatimento de 20 o|o, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo 5º, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito, e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocento, e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 27 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — **Joaquim José Saraiva Junior.**

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua da Saudade n. 19, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Manoel Bernardino Torres.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 8 de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Manoel Bernardino Torres, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 2º semestre, do imposto predial devido pelo predio á rua da Saudade n. 19, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: terreno, medindo 11m,00 de frente por 60m,00 de comprimento, completamente aberto. Avaliado o terreno em quinhentos mil réis. E quem o mesmo pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á 2ª praça, com o intervallo de oito dias, com o abatimento de 10 o|o; e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á 3ª praça, com o mesmo intervallo, e abatimento de 20 o|o, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que fôr offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 27 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — **Joaquim José Saraiva Junior.**

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do terreno á rua Faria n. 18, junto ao n. 32, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra herdeiros de Maria Brazilia Ferreira.

O doutor Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 8 de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu

juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, numero cento e cincoenta e dois, o porteiro dos auditorios trará á pregão de venda e arrematação em hasta publica, o immovel penhorado aos herdeiros de Maria Brazilia Ferreira, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 1º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1898, do imposto predial devido pelo predio á rua Paula n. 18, junto ao n. 32, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: terreno medindo 22m,00 de frente por 40m,00 de comprimento, mais ou menos, completamente aberto e inculto. Avaliado o terreno em um conto de réis (1:000$000). E quem o mesmo pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á segunda praça, com o intervallo de oito dias e o abatimento de dez por cento; e, se ainda assim, não houver quem o arremate, irá á terceira praça, com o mesmo intervallo e abatimento de vinte por cento sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres, do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado, nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 27 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — **Joaquim José Saraiva Junior.**

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua Carlos Xavier n. 32, entre os numeros 82 e 96, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Joaquim Bastos.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 8 de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará á pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Joaquim Bastos, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1908, do imposto predial devido pelo predio á rua Carlos Xavier n. 32, entre os numeros 82 e 96, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: terreno, medindo 33m, de frente por até confrontar com quem de direito. Avaliados o predio e respectivo terreno em 200$000. E quem os mesmos pretender arrematar, deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á 2ª praça, com o intervallo de oito dias, e com o abatimento de 10 o|o; e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á 3ª praça, com o mesmo intervallo, e abatimento de 20 o|o, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 27 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — **Joaquim José Saraiva Junior.**

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua Morro do Vallongo n. 29, hoje 31, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Christina Joanna Pinheiro.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 8 de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará á pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Christina Joanna Pinheiro, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 1º procurador dos feitos, para cobrança do 2º semestre de 1896, do imposto predial devido pelo predio no morro do Vallongo n. 29, hoje 31, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: sobrado, construido de pedra, cal e tijolos, coberto de telhas nacionaes, tendo na fachada, no andar terreo, duas portas, uma de venezianas e outra de entrada para o sobrado, e nesse duas janellas de peitoril, todas as portadas de madeira. Mede de frente 4m,05 por 18m, de comprimento, inclusive o puxado, que é de frontal de tijolos. Dividido no andar terreo em porão, aberto, assoalhado, em mau estado, e no sobrado, em duas salas, tres quartos, corredor, forrados e assoalhados; cozinha, latrina e tanque cimentados, no puxado. O terreno, de norte acima, murado de pedra e dividido com quem de direito. Avaliados o predio e o terreno em 6:000$. E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á segunda praça, com o intervallo de oito dias e o abatimento de dez por cento; e se ainda assim não houver quem o arremate, irá á terceira praça com o mesmo intervallo, e abatimento de vinte por cento, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres, do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado, nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 27 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — **Joaquim José Saraiva Junior.**

De 2ª praça, com o prazo de oito dias, para venda e arrematação do terreno á rua Tenente Franca n. 21, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Antonio Pinto Leite, hoje Antonio Pinto Lito.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 8 de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará á pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Antonio Pinto Leite, hoje Antonio Pinto Lito, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 1º semestre de 1905, do imposto predial devido pelo barracão á rua Tenente Franca n. 21, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: barracão de madeira, com uma porta de frente e dividido em uma sala. O terreno sem marco divisorio e em aberto, impossibilitando fazer as suas medições. Avaliados o barracão e respectivo terreno em trezentos mil réis (300$), importancia esta que, feito o abatimento da lei, isto é, de dez por cento, fica reduzida a 270$000. E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á 3ª praça, com o intervallo de oito dias, e abatimento de 20 o|o, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 27 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — **Joaquim José Saraiva Junior.**

De 2ª praça com o prazo de oito dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua Dona Francisca Zietz, sem numero, hoje 48, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra João Soares da Silveira.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 8 de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a João Soares da Silveira, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 2º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1905, do imposto predial devido pelo predio á rua Dona Francisca Zietz, sem numero, hoje 48, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio terreo, feitio de chalet, com porta ao centro e janellas de peitoril de madeira. Construcção de tijolos. Dividido em sala, quarto e cozinha, em máu estado. O terreno mede de frente 11 metros por 60 metros de comprimento, mais ou menos. Avaliados o predio e respectivo terreno em 1:500$000, importancia esta que, feito o abatimento de dez por cento, fica reduzida a 1:350$000. E quem os mesmos pretender arrematar, deverá comparecer no dia, hora e local acima designados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação com o referido abatimento, voltará o immovel á terceira praça, com o intervallo de oito dias e abatimento de vinte por cento, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres, do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado, nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 27 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — **Joaquim José Saraiva Junior.**

De 2ª praça, com o prazo de oito dias, para venda e arrematação do terreno á rua do Campinho n. 115, hoje 173, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra José Teixeira Lopes.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 8 de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia do seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará á pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a José Teixeira Lopes, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 1º semestre de 1900, do imposto predial devido pelo predio á rua do Campinho n. 115, hoje 173, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: terreno, medindo de largura 9m,50 por 81m,30 de comprimento, estando cercado sómente de um lado, e nos fundos por cerca de arame. Avaliado o terreno em quinhentos mil réis (500$), importancia esta que, feito o abatimento da lei, isto é, de dez por cento, fica reduzida a 450$000. E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima designados, **advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, com o referido abatimento, voltará o immovel á terceira praça, com o intervallo de oito dias e abatimento de vinte por cento, sobre** a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem ainda licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres, do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 27 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — **Joaquim José Saraiva Junior.**

De 2ª praça, com o prazo de oito dias, para venda e arrematação de 1|5 do predio e respectivo terreno á rua do Livramento n. 108, hoje 152, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Antonio M. P. Guimarães.

O doutor Joaquim José Saraiva Junior juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil.

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 8 de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação, em hasta publica, 1|5 parte do immovel penhorado a Antonio M. P. Guimarães, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 1º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1906, do imposto predial devido pelo predio á rua do Livramento n. 108, hoje 152, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio terreo de porta e janela, medindo de frente cinco metros, estando em ruinas e interdito. Avaliados a 1|5 parte do predio e respectivo terreno em quinhentos mil réis (500$000), importancia esta que, feito o abatimento da lei, isto é, de dez por cento, fica reduzida a 450$000. E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima designados,advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, com o referido abatimento, voltará o immovel á 3ª praça, com o intervallo de oito dias e abatimento de 20 o|o, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem ainda licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital que será affixado, no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado, nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 27 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — **Joaquim José Saraiva Junior.**

De 2ª praça, com o prazo de oito dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua Guilhermina n. 27, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Francisco Luiz dos Santos.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 8 de junho de 1912,ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Francisco Luiz dos Santos, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1905, do imposto predial devido pelo predio á rua Guilhermina n. 27, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: barracão no centro do terreno, medindo 3m,10 de frente por quatro metros de fundos e puxado, medindo tres metros por 1m,20 de largura. O terreno mede 5m,50 de frente por 66 metros de fundos. Avaliados o barracão e respectivo terreno em quatrocentos mil réis (400$), importancia esta que, feito o abatimento da lei, isto é, de 10 o|o, fica reduzida a 360$. E quem os mesmos pretender arrematar, deverá comparecer no dia, hora e local acima designados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação com o referido abatimento, voltará o immovel á 3ª praça, com o intervallo de oito dias e abatimento de 20 o|o, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem ainda licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres, do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 27 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo—**Joaquim José Saraiva Junior.**

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação de 1|4 parte do predio e respectivo terreno, á rua Aquidaban n. 21, hoje 301, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Valentina C. Fernandes.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 8 de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia do seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação, em hasta publica, a 1|4 parte do immovel penhorado a Valentina C. Fernandes, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 2º semestre de 1898, do imposto predial devido pelo predio á rua Aquidaban n. 21, hoje 301, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio terreo, no centro do terreno, tendo porta e janela na frente, portadas de madeira, feitio de chalet, construcção de frontal e tijolos, dividido em dois quartos, sala e cozinha, assoalhados e de telha vã. Mede o predio 5m,35 de frente e 9m,70 de comprimento. O terreno mede de frente 7m,00 por 146m,00, mais ou menos, de fundo, cercado de espinhos. Avaliados a 1|4 parte do predio e respectivo terreno em 1:250$000. E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á segunda praça, com o intervallo de oito dias, e com o abatimento de dez por cento; e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á terceira praça com o mesmo intervallo, e abatimento de vinte por cento, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado, no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado, nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 27 de maio de 1912. Eu, Tobias, N. Machado, escrivão, o subscrevo — **Joaquim José Saraiva Junior.**

De 1ª praça com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á travessa Carlos Xavier n. 5, hoje 33, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra João Soares, hoje Manoel Aniceto de Souza.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 8 de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará á pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a João Soares, hoje Manoel Aniceto de Souza, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 2º semestre de 1908, do imposto predial devido pelo predio á travessa Carlos Xavier n. 5, hoje 33, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: barracão de madeira, coberto de zinco, dividido em duas salas e dois quartos, chão. Mede de frente 5m,40 por 12m, de fundos. O terreno, em que está o barracão, acha-se cercado de arame farpado e sarrafos, medindo de frente 22m, por 52m, de fundos. Avaliados o predio e respectivo terreno em duzentos e cincoenta mil réis 250$000. E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertidos de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á 2ª praça, com o intervallo de oito dias, e com o abatimento de 10 o|o; e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á 3ª praça, com o mesmo intervallo, e abatimento de 20 o|o, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze do outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 27 de maio de de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — **Joaquim José Saraiva Junior.**

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno, á rua dos Prazeres n. 28, hoje 40, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra João Gustavo Gumberg, hoje a viuva do supplicado e seus filhos.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 8 de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará á pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a João Gustavo Gumberg, hoje a viuva do supplicado e seus filhos, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 1º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1907, do imposto predial devido pelo predio á rua dos Prazeres n. 28, hoje 40, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio terreo, com entrada ao lado, tendo gradil e portão de ferro e escada de cantaria, havendo ao lado duas portas e tres janelas que dão para uma varanda ladrilhada ao lado. Na frente da rua ha um muro de pedra. O predio mede 5m,50 de frente por 10m,50 de fundos e o terreno em que está construido 15m,50 de frente por 13m,70 de comprimento. O predio é dividido em duas salas, dois quartos, forrados e assoalhados, copa, cozinha e banheiro ladrilhados e mais um puxado com latrina. Avaliados o predio e respectivo terreno em cinco contos de réis (5:000$). E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será efectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avilação, voltará o immovel á 2ª da avaliação, voltará o immovel á 2ª praça, com o intervallo de oito dias, e com o abatimento de 10 o|o; e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á 3ª praça com o mesmo intervallo, e abatimento de 20 o|o, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito, e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 27 do maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — **Joaquim José Saraiva Junior.**

De 2ª praça, com o prazo de oito dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua Coronel Borja Reis n. 14, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Jesuina da Costa.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 8 de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará á pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Jesuina das Costa, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1903, do imposto predial devido, pelo predio á rua Coronel Borja Reis numero 14, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: barracão com porta e janela, dividido em quarto, sala e cozinha, em mão estado de conservação; coberto de telhas nacionaes. O terreno mede de frente, 10m,30 por 34m,00 de comprimento. Avaliados o predio e respectivo terreno em 200$000 importancia esta que, feito o abatimento da lei, isto é, de dez por cento, fica reduzida a 180$. E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima designados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, com o referido abatimento, voltará o immovel á terceira praça, com o intervallo de oito dias e o abatimento de vinte por cento, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem ainda licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto,do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres, do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 27 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo — **Joaquim José Saraiva Junior**

De 2ª praça, com o prazo de oito dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno, á rua Haddock Lobo, sem numero, hoje 8, no executivo fiscal, que a fazenda municipal move contra a condessa de Lage.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 8 de junho de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, numero 152, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a condessa de Lage, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1902, do imposto predial devido pelo predio á rua Haddock Lobo, sem numero, hoje 8, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio terreo medindo de frente 6m,50 por 7m,50 de comprimento. Dividido em duas salas e dois quartos, forrados e assoalhados, coberto de telha, com porta e duas janelas de frente, duas janelas ao lado esquerdo, tendo ao lado direito um pequeno puxado com a cozinha. O terreno mede de frente 87 metros por 93 metros de comprimento, estando a casa em ruinas. Avaliados o predio e respectivo terreno em dois contos de réis (2:000$), importancia esta que, feito o abatimento da lei, isto é, de 10 o|o, fica reduzida a 1:800$000. E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima designados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação com o referido abatimento, voltará o immovel á terceira praça, com o intervallo de oito dias e abatimento de 20 o|o, sobre a primitiva avaliação, e, neste caso, se não apparecerem ainda licitantes, será então vendido em leilão pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado, nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 27 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo—**Joaquim José Saraiva Junior.**

De 2ª praça, com o prazo de oito dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno, á rua Imperador, sem numero, hoje 2, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra a condessa do Lage.

O Dr. Joaquim José Saraiva Junior, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 8 de junho de mil novecentos e doze, ás 12 horas do dia após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a prégão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado á condessa do Lage, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1903, do imposto predial devido, pelo predio á rua Imperador, sem numero, hoje 2, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio assobradado, medindo de frente 10m,90 por 16m,40 de comprimento, tendo na frente uma varanda, com tres portas e quatro janelas de cada lado, sendo forrada, assoalhada e coberta de telhas francezas. Dividido em duas salas, quatro quartos grandes, dois quartos pequenos e cozinha, e tem um sotão dividido em sala e quarto. O terreno mede de frente 93m,00 por 143m,00 de comprimento. Avaliados o predio e respectivo terreno em 5:500$000, importancia esta que, feito o abatimento da lei, isto é, de dez por cento, fica reduzida a 4:950$. E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço e avaliação, com o referido abatimento, voltará o immovel á terceira praça, com o intervallo de oito dias e abatimento de vinte por cento, sobre a primivitva avaliação;e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres, do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital,que será affixado, no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado, nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 27 de maio de 1912. Eu, Tobias N. Machado, escrivão, o subscrevo—**Joaquim José Saraiva Junior.**

ESTRADA DE FERRO CENTRAL DO BRAZIL

De ordem da directoria, faço publico, que na proxima semana, serão recebidas, na estação Maritima, mercadorias a despacho, inclusive explosivos e oleos, excepto inflammaveis, para todas as estações servidas pela Maritima.

Secretaria da Estrada de Ferro Central do Brazil, em 7 de junho de 1912—O secretario interino, **José Ricardo de Albuquerque.**

DECLARAÇÕES

COMPANHIA NACIONAL DE SEGURO MUTUO CONTRA FOGO

68 Rua da Quitanda 68

De accordo com os arts. 17 e 19 dos estatutos, os Srs. associados são convidados a reunirem-se em assembléa geral ordinaria, a 1 hora da tarde do dia 15 de junho, na séde da companhia, afim de tomarem conhecimento do relatorio e das contas da directoria concernentes ao anno social de 1911, bem como do parecer da commissão de exame de contas, documentos esses que desde já poderão ser examinados no escriptorio supra indicado.

Rio de Janeiro, 31 de maio de 1912 — H. C. LEÃO TEIXEIRA, director — ARISTIDES ALVES DA SILVA, gerente.

Santa Casa da Misericordia

Na secretaria da Santa Casa da Misericordia recebem-se propostas até o dia 12 do corrente mez, para fornecimento a todos os estabelecimentos da Santa Casa de:

a) generos alimenticios e de consumo;

b) ferragens e tintas;

c) materiaes para construcções;

d) cantaria para os cemiterios;

e) carvão New-Castle e Cardiff.

As propostas serão abertas no mencionado dia a 1 hora da tarde e só serão tomadas em consideração as que forem feitas nos impressos que, para esse fim, a secretaria terá á disposição dos interessados.

O fornecimento vigorará de 1 de julho a 31 de outubro proximo, excepto o de carvão, que será de 1 de julho a 31 de dezembro proximo, ficando reservado á Santa Casa o direito de dispensar o fornecimento que não lhe convenha.

Toda a conducção será por conta do fornecedor.

Os preços dos artigos vendidos a peso serão feitos por unidade descontada a tara.

Os proponentes depositarão préviamente, até á vespera da apresentação das propostas, a quantia de 500$ (quinhentos mil réis) para garantia do fornecimento dos artigos nas condições aceitas, a qual só será entregue depois de terminado o prazo da concurrencia e de terem sido pagas quaesquer differenças verificadas, quer por supprimentos, em virtude de recusa, quer por outras causas.

As propostas que depois de escolhidas e aceitas não forem ratificadas no prazo de oito dias serão consideradas como se o fossem.

Secretaria da Santa Casa da Misericordia, em 3 de junho de 1912 — JOAQUIM JORGE DE OLIVEIRA, director.

MINISTERIO DA GUERRA

Departamento da administração

REPARTIÇÃO DE COSTURAS

De ordem do Sr. coronel chefe do departamento, faz-se publico que começará a 10 do corrente mez a entrega de matriculas de costureiras. Chama-se a attenção dos interessados para o edital a ser publicado no "Diario Official" dos dias 7, 8 e 11.

Departamento da administração, 6 de junho de 1912 — ARLINDO DE SOUZA, 1º official encarregado.

CENTRO ALAGOANO

Reforma dos estatutos

De ordem da directoria deste centro, são convidados todos os Srs. associados para a reunião de assembléa geral extraordinaria que se realizará domingo, 9 do corrente a 1 hora da tarde, afim de se tratar da reforma dos estatutos — O 1º secretario, FAUSTO DE ALMEIDA.

Federação das Associações Commerciaes da Brazil

Convido os Srs. delegados das Associações Commerciaes dos Estados, a comparecerem na Secretaria da Associação Commercial do Rio de Janeiro, á rua Primeiro de Março n. 66, hoje, ás 3 horas da tarde, afim de tomarem parte na 2ª reunião da «Federação das Associações Commerciaes do Brazil».

Rio, 8 de junho de 1912 —BARÃO DE IBIROCAHY, presidente.

ASSOCIAÇÃO BAHIANA DE BENEFICENCIA

Séde social — Rua do Hospicio n. 218

(EDIFICIO PROPRIO)

ASSEMBLÉA GERAL

(1ª covocação)

De ordem do Sr. presidente, convido todos os Srs. socios quites a se reunirem em assembléa geral, domingo, 9 do corrente, á 1 hora da tarde, afim de se proceder á leitura do relatorio do anno social de 1911 a 1912 e eleger a commissão fiscal que sobre o mesmo tem que interpor parecer.

Rio, 7 de junho de 1912—O 2º secretario, Dr. SERVULO DE LIMA.

ANNUNCIOS

Aceitam-se nesta secção annuncios gratuitos de pessoas que procurem empregos.

ALUGA-SE um rapaz de 18 annos, para carvoaria e quitanda; na rua de S. Christovão n. 246, bonds de São Januario e Alegria.

ALUGA-SE um moço, sabendo escrever á machina e que deseja empregar-se em um escriptorio de uma casa commercial; cartas ao Sr. Annibal Francisco de Freitas, á rua Pedro Americo n. 70, Cattete.

ALUGA-SE uma moça, chegada ha pouco da roça, para cozinhar ou arrumar casa, em casa de familia; na rua do Senado n. 159.

RAPAZ de familia deseja emprego em cinema ou theatro; Cattete n. 339.

ALUGA-SE um rapaz de 18 annos, para levar meninos á escola e carregar marmitas; trata-se na rua de São Christovão n. 246.

ALUGAM-SE uma moça de 17 annos para arrumadeira e copeira e uma menina de 14 annos para ama secca; na rua Acre n. 32.

ALUGA-SE uma ama de leite de tres mezes, hespanhola; na rua General Canabarro n. 308, antiga rua Duque de Saxe, em S. Christovão.

ALUGA-SE uma criada portugueza para copeira e arrumadeira; na rua Laurindo Rabello n. 149.

ALUGA-SE uma ama de leite de dois mezes; na rua Soares Cabral numero 80.

ALUGA-SE uma copeira e arrumadeira com bastante pratica, para casa de familia, dormindo no aluguel; quem precisar dirija-se á rua de São Christovão n. 514, quarto 39.

ALUGA-SE, por 90$, uma boa ama de leite, com um filhinho, de um mez; trata-se na rua Flack n. 86, estação do Riachuelo.

ALUGA-SE uma moça portugueza para copeira ou arrumadeira, para casa de familia séria; na rua Santa Anna n. 154.

ALUGA-SE uma ama de leite, portugueza, com leite de quatro mezes, das ultimas chegadas; na rua João Caetano n. 127.

ALUGA-SE uma moça para todo o serviço menos cozinhar, para casa de familia; trata-se na rua Formosa numero 173.

ALUGA-SE uma ama de leite agradavel, e cozinheira; na rua do Hospicio n. 244, sobrado.

ALUGA-SE uma moça portugueza, de confiança, para lavar ou cozinhar o trivial, não faz questão de trabalho, prefere bom ordenado, para casa de familia; na rua Visconde de Sapucahy n. 24.

ALUGAM-SE duas moças, para amas seccas; na rua do Riachuelo n. 147, casa n. 2.

ALUGA-SE uma moça portugueza, para copeira ou arrumadeira; na rua dos Andradas n. 124, loja.

ALUGA-SE uma lavadeira e engommadeira; para procurar, á rua Buarque de Macedo n. 72, Leme.

ALUGA-SE uma criada, para qualquer serviço; na rua dos Arcos n. 60.

ALUGA-SE uma moça portugueza para arumadeira ou copeira, para casa de familia séria e de bom tratamento, dando carta de conducta; na rua Humaytá n. 263.

ALUGA-SE uma moça, chegada da terra, para ama secca e serviços leves; na rua General Pedra n. 28 açougue.

ALUGA-SE uma moça estrangeira para arrumadeira, pratica no serviço; trata-se na rua Frei Caneca n. 67, sobrado.

ALUGA-SE uma moça portugueza, chegada ha pouco, para copeira ou arrumadeira, para casa de familia de tratamento; quem precisr queira dirigir-se, por favor, á rua S. Carlos n. 18, Estacio de Sá, prefere-se para o bairro de Botafogo.

ALUGA-SE uma moça, para arrumadeira, chegada ha pouco de Portugal; na avenida Gomes Freire numero 183, casa 1.

ALUGAM-SE duas moças portuguezas, uma para serviços leves e outra para arrumadeira; na rua Frei Caneca n. 148, casa VI.

ALUGA-SE uma lavadeira e engommadeira; na rua Monte Alegre n. 27.

AVISOS MARITIMOS

LLOYD BRAZILEIRO

VAPORES A SAHIR

Linha do norte — CEARA' sairá no dia 12 do corrente, ao meio dia, para os portos do norte até Manáos.

BRAZIL sairá no dia 18 do corrente, ao meio dia, para os portos do norte, até Manáos.

Linha do sul — JUPITER sairá amanhã, 9 do corrente, ao meio dia, para os portos do sul, até Montevidéo, recebendo passageiros e cargas para os portos de Matto Grosso.

SATURNO sairá no dia 17 do corrente, ao meio dia, para os portos do sul, até Montevidéo, recebendo para os portos de Matto Grosso sómente cargas.

Linha de Sergipe — IRIS sairá no dia 14 do corrente, ás 10 horas da manhã, para Penedo, Villa Nova, com escalas.

Linha de Iguape-Laguna — Mayrink sairá no dia 16 do corrente, ás 4 horas da tarde, para Laguna com escalas.

2, 4 E 6, AVENIDA CENTRAL, 2, 4 E 6

SÓ E' calvo quem quer.
Perde os cabellos quem quer.
Tem barba falhada quem quer.
Tem caspa quem quer.

PORQUE O PILOGENIO

Faz nascer novos cabellos, impede a sua queda e extingue completamente a caspa.—Bom e barato.

Em todas as pharmacias, drogarias e perfumarias e no deposito Drogaria Giffoni—17 RUA 1º DE MARÇO 17—antigo 9.

ALUGA-SE uma moça portugueza, chegada ha pouco, para copeira ou arrumadeira e com pouca pratica; na rua Aristides Lobo n. 146.

ALUGA-SE uma moça, estrangeira, para copeira ou arrumadeira; na rua da Prainha n. 64, e trata-se das 8 horas ao meio-dia.

ALUGA-SE uma arrumadeira, para casa de familia, dando-se preferencia á familia estrangeira; póde ser procurada na rua do Cattete n. 42.

ALUGA-SE uma moça portugueza, com alguma pratica de arrumadeira e de lavar e todo o serviço, menos cozinhar; na rua Visconde Itauna n. 203, casa n. 8.

ALUGA-SE uma empregada para arrumadeira, para casa de pensão ou hotel; na rua Pedro Americo n. 16, 1º lance, Cattete.

ALUGA-SE uma senhora, para lavar e passar roupa a ferro; na rua do Senado n. 206.

ALUGA-SE uma moça portugueza, ultimamente chegada, para arrumadeira; na rua do Riachuelo n. 31, casa 13.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, para qualquer serviço de casa de familia; no largo do Machado numero 46, em frente á igreja.

ALUGA-SE uma criada portugueza para arrumadeira e lavadeira; quem precisar dirija-se á rua do Acre n. 54.

ALUGA-SE uma senhora franceza para arrumadeira, em casa de familia de tratamento, muito séria, dando fiança de sua conducta, ou para casa de pensão; quem precisar dirija-se á rua do Riachuelo n. 168.

ALUGA-SE uma moça, para arrumadeira ou ama secca, ordenado 30$; na rua Estacio de Sá n. 82, açougue.

ALUGAM-SE criadas afiançadas para todos os serviços domesticos; na avenida Gomes Freire n. 35, loja.

ALUGA-SE uma moça, para arrumadeira, chegada ha pouco tempo, para arrumadeira ou ama secca; póde ser procurada na rua da Misericordia n. 95.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, para lavadeira; trata-se na Chacara da Floresta n. 9, casa 75, Avenida Rio Branco.

ALUGA-SE uma moça, para arrumadeira, em casa de familia de tratamento; na rua Bento Lisboa n. 133, Cattete.

ALUGA-SE uma moça portugueza, na rua Theophilo Ottoni n. 98.

UM MOÇO, com certa cultura intellectual, sabendo bem portuguez, francez, inglez, latim, um pouco de allemão e grego, deseja empregar-se em casa commercial ou escriptorio de industria; quem quizer aceital-o, poderá remetter carta a G. A., rua do Ouvidor, 94, escriptorio, 1º andar.

25$000

ALUGA-SE, em casa de familia, á rapazes do commercio, um quarto; á praça da Republica n. 141.

30$000

ALUGA-SE um magnifico commodo, em predio novo; na rua da Misericordia n. 76, em casa de todo o respeito; trata-se com o encarregado Euprasio, a qualquer hora do dia.

35$000

ALUGA-SE, um esplendido commodo em casa muito séria, servindo para casal que trabalhe fóra, ou moços do commercio, perto do Novo Mercado, no beco do Moura n. 11, moderno, 1º andar; trata-se na rua da Misericordia n. 68, com o encarregado, a qualquer hora do dia.

ALUGA-SE um bom quarto com janela, gaz e banheiro, a moços do commercio ou casal sem filhos, em casa de familia; trata-se á rua do Areal numero 56.

ALUGA-SE um quarto com janelas sobre o mar, em casa de familia; tendo cozinha independente, quintal e muita agua; na rua Tavares Bastos n. 297, Cattete.

ALUGA-SE um quarto, em casa de familia; na rua Barão do Sertorio n. 54.

ALUGA-SE um bom commodo, a moços solteiros ou a casal sem filhos; na rua Silva Manoel n. 145.

40$000

ALUGA-SE um esplendido quarto, em casa de familia, com janela, gaz e banheiro, a moços do commercio ou a casal sem filhos; na rua do Areal n. 56.

ALUGAM-SE casinhas hygienicas a gente que não cozinhe, não lave nem tenha crianças; na rua do Mattoso n. 108.

ALUGA-SE um esplendido quarto, em casa de familia, com janela, gaz e banheiro, á moços do commercio ou a casal sem filhos; na rua do Areal n. 56.

45$000

ALUGA-SE para homens um bom quarto, independente; na rua do Lavradio n. 93, sobrado.

ALUGAM-SE magnificos quartos, pelo preço acima e por 50$, a homens ou a casaes; na confortavel casa da rua Haddock Lobo n. 36; grande jardim, electricidade, telephone e asseio.

50$000

ALUGA-SE uma sala de frente, para solteiro ou casal, independente, em casa de familia que não tem outro inquilino; na rua S. Diogo n. 233.

ALUGAM-SE um bom gabinete e sala; na rua do Theatro n. 3.

ALUGA-SE um optimo quarto, em casa de familia; no becco dos Carmelitas n. 16, Lapa, predio novo.

ALUGA-SE um bom sotão, em casa de familia sem crianças, a um casal sem filhos ou a uma ou duas senhoras; na rua do Chichorro n. 13, Catumby.

ALUGA-SE um bom quarto, arejado, limpo e independente, no andar terreo, em casa de pequena familia; na rua Marquez de Olinda n. 69, Botafogo, bonds de Humaytá á porta.

ALUGA-SE um grande e bonito quarto, com duas janelas de frente; na rua Monte Alegre n. 93, proximo á do Riachuelo.

ALUGA-SE uma sala de frente, com sacadas, em casa de um casal sem filhos, a um senhor do commercio; na rua da Alfandega n. 120, 2º andar.

CONFESSADO E UNGIDO

No Morro do Côco

...o laborioso Sr Manoel Lopes tinha o FIGADO, BAÇO E ESTOMAGO completamente crescidos, já tendo tomado muitos remedios sem nem ao menos melhorar, Sua familia, sem esperanças de ver o seu chefe salvo, mandou o humanitario vigario Cardoso de Mello para ministrar ao doente os soccorros espirituaes o que, feito, resolveu a familia a conselho do seu honrado pastor, applicar ao doente o LICOR DE TAYUYA de S João da Barra, de Oliveira, Filho & Baptista, e no fim de poucos dias o doente, com surpreza da familia e dos seus amigos e conhecidos, já passeava e acha-se hoje completamente curado.

Este importante facto foi-nos referido pelo honrado negociante Sr Fidelis Mario Dutra

A VENDA
OURIVES, 88
Rio de Janeiro

55$000

ALUGA-SE, em casa de familia, um espaçoso quarto, com janela, em casa de familia, com direito a toda a casa; na rua Barão do Sertorio numero 54.

ALUGA-SE uma magnifica sala de frente, com duas janelas, a moços solteiros ou a um casal que trabalhe; perto do Novo Mercado; no beco do Moura n. 11, 2º andar.

60$000

ALUGA-SE uma sala, completamente independente, bom chuviro, etc.; frente de rua, á rua Bella Vista n. 52, moderno, Engenho Novo.

ALUGA-SE um bom quarto, limpo arejado e independente, em casa de pequena familia; na rua Marquez de Olinda n. 69, Botafogo.

ALUGA-SE um bom commodo de frente, independente, em casa de familia, a casal sem filhos ou a senhora só; pagamento adiantado; na rua Ferreira Nobre n. 7, Engenho Novo, perto da estação.

ALUGA-SE, em casa de familia, uma esplendida sala, com tres janelas, entrada independente, a uma ou duas senhoras, sem filhos; na rua Sergipe n. 92, S. Christovão.

ALUGAM-SE dois confortaveis aposentos, em Santa Thereza, com bellissima vista, em casa de familia; na rua do Aqueducto n. 585; para informações na photographia Brazil; na rua Sete de Setembro n. 115.

70$000

ALUGA-SE uma linda sala; na rua da Candelaria n. 97 A, esquina da do Conselheiro Saraiva, em casa de um casal.

ALUGA-SE uma boa sala, espaçosa, clara, arejada e limpa, em casa de pequena familia; na rua Marquez de Olinda n. 9, Botafogo, bonds de Humaytá á porta.

ALUGA-SE uma linda sala de frente, para um ou dois moços, em casa de um casal; na rua da Candelaria n. 97, sobrado, esquina da rua Conselheiro Saraiva.

ALUGA-SE um grande commodo, com janelas, para um jardim, com todas as commodidades hygienicas; na rua do Senado n. 329, sobrado.

80$000

ALUGAM-SE uma boa sala e um quarto, para um ou dois moços; na rua Dr. Correia Dutra n. 55, Cattete.

ALUGA-SE um quarto ou uma sala de frente, a cavalheiros ou a senhoras, em casa de familia; na avenida Mem de Sá n. 45, 1º andar.

ALUGA-SE uma sala de frente, em casa socegada; na rua do Rezende n. 13.

85$000

ALUGA-SE uma optima sala, em casa de familia; no beco dos Carmelitas n. 16, Lapa, predio novo.

90$000

ALUGA-SE uma boa sala de frente, em casa de familia respeitavel; na rua da Passagem n. 98, Botafogo.

ALUGAM-SE uma grande sala e quarto de frente, para um senhor de respeito, em casa de familia ou para casal sem filhos; na rua Joaquim Silva n. 73.

ALUGA-SE um quarto, em casa de familia; na avenida Gomes Freire n. 120.

91$000

ALUGA-SE a casa n. 197 da rua Figueira, estação do Rocha, com duas salas, dois quartos, cozinha e bom quintal.

100$000

ALUGAM-SE sala e quarto; na rua da Lapa, em casa de familia; trata-se na praia da Lapa n. 74.

ALUGA-E uma boa casa; na rua Capitão Rezende n. 82; trata-se na rua Miguel Fernandes n. 14, estação do Meyer.

ALUGAM-SE sala e quarto de frente, em casa de familia; na rua da Lapa n. 26, sobrado; trta-se na praia da Lapa n. 74.

ALUGA-SE o predio da rua S. Luiz Gonzaga n. 316; trata-se na rua Visconde de Inhauma n. 38.

120$000

ALUGA-SE a boa casa II, da rua Mariz e Barros n. 173; a chave está na casa VIII, onde se informa.

ALUGA-SE a casinha n. 1 da rua General Polydoro n. 20; trata-se no n. 4.

122$000

ALUGAM-SE os predios da rua Barão do Bom Retiro ns. 115 e 117, completamente novos, com bons commodos e quintal, estão abertos; trata-se na rua do Hospicio n. 30, sobrado, das 11 a 1 horas.

125$000

ALUGA-SE a casa da rua S. João Baptista n. 25, para familia, tendo luz electrica e todas as commodidades; trata-se na mesma rua n. 27, Botafogo.

130$000

ALUGA-SE uma boa sala de frente, com quatro janelas e luz electrica, a casal, escriptorio ou consultorio; na rua da Carioca n. 57, sobrado.

ALUGA-SE a loja do predio n. 239 da rua Frei Caneca; presta-se para qualquer negocio; a chave está no n. 257, e trata-se na rua Primeiro de Março n. 37, Companhia de Varejis-

ALUGA-SE a casa nova, com tres quartos, duas salas, cozinha, despensa, chuveiro, etc. etc.; na rua Dr. Ferreira Pontes n. 26, e trata-se no n. 36, Andarahy Grande.

132$000

ALUGA-SE o predio da rua Santa Luiza n. 75, Maracanã, completamente novo, com jardim e quintal, illuminação electrica; fiança de firma commercial; as chaves estão no numero 69.

150$000

ALUGA-SE um predio proprio para familia, tres quartos, duas salas, dois quartos para criados e muito terreno, bond á porta; na rua Marques de S. Vicente n. 186, as chaves no n. 191, Gavea.

ALUGA-SE a casa da rua Nilo Peçanha n. 5, e S. Domingos, tendo duas linhas de bonds, a dois minutos dos banhos de mar, a casa está limpa e tem bom quintal e é illuminada a luz electrica; trata-se na rua Nilo Peçanha n. 5, com a dona.

ALUGA-SE o sobrado ou andar terreo da rua Frei Caneca n. 283, com todas as commodidades; trata-se no mesmo, até ao meio-dia.

ALUGA-SE o 1º andar do predio, á rua Conselheiro Saraiva n. 13; trata-se na loja.

ALUGA-SE por 190$000 a excellente casa da rua Delphim n. 82, com tres quartos, duas salas, cozinha, banheiro, magnifica instalação hygienica; para tratar na rua Conde de Baependy n. 4, Botafogo.

ALGA-SE uma boa sala com um quarto de frente, com todas as commodidades; na rua General Pedra n. 144, sobrado, antiga S. Diogo, em casa de um casal de didade, a outro nas mesmas condições, desde que seja gente séria. Não tem escripto.

ALUGA-SE ou vende-se o predio, para negocio, da rua S. Leopoldo numero 177 moderno; trata-se na rua Haddock Lobo n. 49, deposito de aves, com Luiz Ferreira. Tem morada para familia.

ALUGA-SE por 152$000 o predio da rua Barão do Bom Retiro n. 111, com bons commodos e quintal, illuminação electrica; as chaves estão no armazem da mesma rua n. 132; trata-se na rua do Hospicio n. 30, das 11 a 1 hora.

LAVAGENS DOS CABELLOS E DOS DENTES

Caspa, Queimaduras e Espinhas

Snr. Oliveira Junior:

Tendo empregado o seu SABÃO ARISTOLINO contra a CASPA, QUEIMADURAS, ESPINHAS e em lavagens dos DENTES, como dentrificio com tão grandes e reaes proveitos que se tornou hoje um preparado querido e indispensavel a nossa hygiene domestica.

Pedro Ferreira de Carvalho.

(Porto Carlos) Alto Acre.

A venda:
EM QUALQUER PARTE

ALUGAM-SE dois quartos e uma sala de frente, mobilados, com pensão, em casa de familia; predio novo com linda vista para o mar; na praia da Lapa n. 74.

ALUGA-SE o predio da rua Santa Christina n. 15; a chave está na rua Santo Amaro n. 108.

FAZENDAS - MODAS - ARMARINHO
Visitem a MAISON ROUGE
RUA THEATRO N. 37

ALUGA-SE uma boa sala de frente, por preço modico, em casa de familia que não tem outros inquilinos; na rua do Rezende n. 47.

ALUGA-SE a loja da casa á rua Fonseca Guimarães n. 21, Santa Thereza; á tratar no sobrado.

PRECISA-SE de uma criada para casa de pouca familia; na rua Barão de Mesquita n. 122.

PRECISA-SE de um commodo, em casa de familia modesta e seria, para uma senhora viuva; quem tiver em condições, dirija-se á rua Maranguape n. 30.

VENDE-SE um bom piano allemão; na rua Dr. Carmo Netto numero 267, antiga D. Feliciana.

VENDE-SE por 30:000$, um lindo e novo predio, á rua Jockey Club numero 239, proprio para familia de tratamento, com grande terreno, bellos jardinsi com instalações electricas, gaz, etc.; trata-se á rua Bella de S. João n. 92.

VERRUGAS — Extirpam-se completamente, de qualquer parte do corpo, com a Cravocida; vende-se na rua Primeiro de Março n. 31, drogaria Estabile, Bastos, e na pharmacia Antunes, rua de S. Clemente n. 94. Vidro, 1$500.

Exposicão de artigos de occasião – Saldos
Visitem a MAISON ROUGE
RUA THEATRO N. 37

PERDERAM-SE as apolices de 1:000$ cada uma, de ns. 218.623 a 218.629, uniformizadas, de juro de 5 o|o, averbadas em caução no nome do Banco Commercial do Rio de Janeiro.

Rio de Janeiro, 28 de maio de 1912 —Pelo Banco Commercial do Rio de Janeiro — M. A. Da Costa Pereira, presidente.

50:000$000 — Adianta-se, sob alugueis de predios, a juros de 1 o|o ao mez, a prazo longo, negocio feito sem demora; informações com o Sr. Belisario, na rua da Misericordia n. 41, pharmacia.

Officinas de costuras Confecções
MAISON ROUGE
RUA THEATRO N. 37

O MAIS PURO, deliciosamente perfumado, de massa de superior qualidade, é o "Sabonete de Agua de Coloni", da Garrafa Grande. Um sabonete pesando 400 grammas. Custa 1$500. Na A Garrafa Grande, rua Uruguayana n. 66.

EXTERNATO MINERVA — Rua do Rosario n. 172, sobrado. Cursos primario, secundario, commercial e de admissão ás escolas superiores; diurnos e nocturnos. Ensino pratico de linguas vivas.

ROUPA BRANCA para senhoras e crianças
MAISON ROUGE
RUA THEATRO N. 37

PAINA sem caroço, vende-se a 2$500 o kilo; na rua da Alfandega n. 230, na Casa Vermelha, largo de S. Domongos.

JOSE' CAHEN — Perdeu-se a cautela n. 54.049, desta casa.

COMPREM gallinhas de raça; na Ascurra Basse Cour.

Blusas -- Costumes de linho
MAISON ROUGE
RUA THEATRO N. 37

PRIVILEGIOS: Moura & Wilson, rua Primeiro de Março n. 57, sobrado, encarregam-se de obter patentes de invenção e registro de marcas no Brazil e no estrangeiro.

DENTISTA Moreira Senna, extracção completamente sem dor. Cura dentes abalados, e gengivas purulentas. Colloca dentes com ou sem chapa, corôa, pivots, etc. Trabalha pelo systema americano e a preços razoaveis; garante todo e qualquer trabalho e aceita pagamentos em prestações. Das 8 ás 8 da noite, na rua Marechal Floriano n. 46, proximo á rua dos Andradas.

Mme. Zizina Grande cartomante brazileira, medium clarividente, trabalha ha 18 annos no Rio de Janeiro, onde se tornou notavel pelo acerto de suas predicções, sendo em 1903, 1904, 1906, 1910, 1911 e 1912 distinguida com referencias honrosas pela illustrada imprensa desta capital e de Nitheroy. Mme. Zizina previne aos seus clientes que continúa a dar consultas de 1 da tarde ás 8 da noite, na rua da Quitanda n. 157, sobrado.

GONORRHEAS Cura radical, sem injecção! Obtem-se uma cura rapida e certa, de todos os corrimentos recentes ou chronicos, flores brancas e retenção das urinas, com o uso da "OPIATINA", unico especifico antiblennorrhagico, que cura, em poucos dias, sem ser preciso injecção! Cuidado com as imitações! Unico deposito: pharmacia e drogaria de A. Ruas & C., antiga pharmacia Simas, praça Tiradentes n. 9.

UM SENHOR

que esteve atacado por uma forte tuberculose e de extrema gravidade, offerece-se para indicar, gratuitamente, a todos que soffrem de enfermidades respiratorias, assim como tosses, bronchites, tosse convulsa, asthma, tuberculose, pneumonia, etc., um remedio que o curou completamente. Esta indicação, para o bem da humanidade, é consequencia de um voto. Dirigir-se, por carta, ao Sr. C. D., caixa do correio 728.

NÃO FAZ EXPLOSÃO

A Laurine é um dos mais energicos preparados para a limpeza de todos os metaes, não estraga as mãos e conserva o brilho dos objectos que limpa, não é perigoso como a maior parte de outros preparados que se encontram no mercado, pois não faz explosão, facto este de grande importancia, que deve chamar a attenção dos proprietarios de garages, cinemas, hoteis, hospitaes e outros estabelecimentos onde seja precisa a limpeza de metaes, que poderá tel-a em quantidade sem receio de incendios.

Deposito: rua de S. Bento ns. 14 e 16.

LIVROS DE SORTE

A Livraria Magalhães acaba de receber:

"As sortes engraçadas", livro proprio para as noites de S. João, São Pedro, Sant'Anna, Santo Antonio, etc. Este livrinho, muito interessante para diversões em familia, contém sortes, adivinhações etc.; póde ser utilizado com dados ou com cartões.

Um volume em papel Radio, réis 1$000.

Pelo Correio, mais $500.

A' venda na Livraria Magalhães— Typographia e papelaria. Rua Julio Cesar n. 59, (antiga do Carmo).

CLUBS LANGGAARD

Autorizados pela carta patente n. 14 do ministerio da fazenda

Sorteios regulados pelos da loteria federal ás quintas-feiras.

O final do premio maior de hoje foi 559

Em virtude da extracção de hoje, foram remidas as inscripções seguintes:

Club de pianos Chassaigne ou Spaethe
CLUB A—23ª prestação N. 059

Club de machinas de escrever Underwood
CLUB A—26ª prestação N. 159

Club de bicycletes New Hudson
CLUB A—26ª prestação N. 159

Clubs de gramophones Victor II
CLUB C—23ª prestação N. 60
CLUB D—5ª prestação N. 59

Rio de Janeiro, 6 de junho de 1912.
Theodor Langgaard & C.
Teixeira de Andrade, fiscal do governo.

Acham-se abertas as inscripções para os seguintes clubs:

Club B pianos Chassaigne ou Spaethe—Com opção para outros de diversos fabricantes. Prestações semanaes de 12$000.

Club B de machinas de escrever — Com opção para STEARNS ou SMITH PREMIER. Prestação semanal de 6$500.

Club B de bicyclettes New Hudson—Inglezas, roda livre, de tres velocidades de Armstrong, etc. Prestação semanal de 5$000.

Club E de gramophones Victor II — Prestação semanal de 5$000.

Theodor Langgaard & C.
45, RUA DOS OURIVES, 45
RIO DE JANEIRO

FOLHETIM — 354

PONSON DU TERRAIL

A MOCIDADE DO REI HENRIQUE

ROMANCE HISTORICO

QUINTA PARTE

A rainha das barricadas

PROLOGO

Os estados de Blois

XXXVIII

—Meu primo Francisco tem grande numero de italianos ao seu serviço, e os italianos são envenenadores.

—Ora !

—Quem sabe se o seu cozinheiro não é italiano ?

—Adivinho-o, meu primo, disse a duqueza, rindo, mas, não tenha receio, e imite-me.

E comeu duas colheres de sopa.

—Tranquilisa-me isso, disse Henrique, e a sua coragem obriga-me a imital-a.

Pronunciando aquellas palavras, comeu tranquillamente a sopa.

A duqueza pegou numa das garrafas de vinho e deitou no copo do principe dois dedos de um vinho amarelo como o ambar.

—E' Xerex, disse ella.

—Hum ! afiança-me que o copeiro do nosso primo de Anjou não é italiano ? disse Henrique.

—Tanto como o cozinheiro. Veja. E a duqueza foi a primeira a beber.

— Tranquilisa-me isso completamente, disse Henrique. A' sua saúde, minha formosa prima.

Depois de ter bebido o vinho, approximou-se mais da duqueza, e furtou-lhe segundo beijo.

—O primo vai amar-me tanto, murmurou a duqueza, que nunca mais quererá sair de Nancy.

XXXIX

A senhora de Montpensier olhou ternamente para Henrique e proseguiu:

—O primo seria talvez o homem em quem eu acreditasse.

—Sim? replicou Henrique, a quem aquellas palavras fizeram estremecer.

Anna proseguiu:

—Ouça-me com attenção. O primo é meu prisioneiro, e conto leval-o para Nancy. Lá terá tempo bastante para amar-me, porque espero será longa a sua estada ali.

—A menos que não venham libertar-me os meus bravos gascões, disse o rei de Navarra.

—Em Nancy?

—Sim. O trajecto é longo, bem sei, mas, o proverbio diz: os gascões andam depressa.

A senhora de Montpensier levantou-se, e foi certificar-se se as portas estavam bem fechadas e se ninguem podia ouvir a sua conversação com o rei de Navarra.

Henrique olhava para ella e achava-a formosa.

—Por Deus! minha prima, disse elle, o rei Henrique III fez muito mal em não lhe dar a mão de esposo, quando teve occasião para isso.

Aquellas palavras produziram um effeito singular, quasi terrivel, na duqueza.

Brilharam-lhe os olhos e appareceu ao bearnez esplendida de odio e de desdem amargo.

—Sim, disse ella, esse homem foi um louco, um parvo; teria feito delle o maior rei do mundo.

—Que pena que eu seja casado, murmurou Henrique, talvez que a prima me ajudasse a augmentar o meu pequeno reino de Navarra.

—Meu primo, disse a duqueza, o momento é solemne. Da nossa conversação desta noite vai depender a paz ou a guerra entre nós.

—Mas, minha amiga, observou o bearnez, parece-me que estamos em guerra aberta. Não sou eu seu prisioneiro?

—E' e não é.

—Como assim?

—O primo apoderou-se de mim em Blois, e levava-me para Navarra; eu, armei-lhe um laço, e, trazendo-o para Angers, provei-lhe que era de força para luctar comsigo.

—Vejo isso perfeitamente.

— Agora, meu primo, ouça-me, quero confiar-lhe todos os meus projectos.

— Oh! oh! prudencia pensou Henrique.

Ana de Lorena proseguiu:

—E' um singular destino o meu. O rei Carlos IX, o rei Henrique III e o eleitor paladino estiveram a ponto de desposar-me. Sonhei com a corôa de França e com a da Allemanha, e não consegui alcançar nem uma nem outra. Filha de principe, irmã de principe, o meu destino será talvez não reinar nunca.

—E quizera reinar?

—Oh! exclamou ella com os olhos chammejantes e uma tempestade de colera por muito tempo contida no seu coração, oh! cingir uma corôa!...

—A que quererá ella chegar? pensava Henrique.

—Olhe, proseguiu a duqueza, esta tarde, durante o trajecto do solar de Panesterre até aqui, emquanto o primo dormia ou fingia dormir...

—Fingia, disse Henrique.

—Tive um sonho singular, um sonho que posso realizar.

—Vejamos.

—Quero dividir a metade da Europa em duas partes.

—A prima?

—Eu! replicou ella com uma convicção tão profunda, que Henrique estremeceu.

—Mas, disse elle, nós estamos um pouco distante do nosso ponto de partida. Eu comecei por dizer-lhe: "Amo-a!" e a prima responde-me propondo-me emendar a carta da Europa.

—Vá ouvindo, meu primo. Quizera traçar uma linha que subisse o Rheno desde a sua foz até á sua origem, que seguisse a crista dos Alpes, até ao Adriatico, e limitasse a léste essa parte da Europa que eu quero.

—Quer dizer, as Flandres, a Lorena, a Alsacia, o Franco-Condado, a Suissa, a Saboya e a Italia?

— Com a França e a Hespanha, meu primo.

—E a Navarra?

—Sim, e a Navarra.

—Safa ! o bolo não seria máo, minha prima.

—Desse bolo faria dois reinos.

—Vejamos como ?

—O primeiro comprehenderia as Flandres, a Alsacia, a Lorena, toda a margem esquerda do Saône e do Rheno, a Italia, a Saboya e a Suissa.

—Muito bem, e o segundo ?

—O segundo começaria em Paris, englobaria Normandia e a Bretanha, o Anjou e o Poitou, as duas margens do Loire e as do Garonne.

—A Navarra, Hespanha e Portugal, concluiu Henrique.

—Justamente.

—O bolo não era máo, torno a dizer, disse o rei de Navarra. Continue, minha prima. Quem reinaria no primeiro destes dois reinos ?

—Meu irmão de Guise, isto é, a casa de Lorena que se sente acanhada no seu palacio de Nancy, e acha que o ar que se respira nas margens do Meurthe não lhe alimenta sufficientemente os pulmões.

—E' certo que é um pouco frio, disse Henrique, que tinha sempre nos labios um sorriso. Mas, perdão ! digne-se vossa alteza dizer-me a quem destinava o segundo reino.

—A um principe que se chamaria á sua vontade rei de França ou rei da Gasconha.

—Safa !

—Digo rei da Gasconha, proseguiu a duqueza, no meu projecto, a verdadeira capital devia ser Bordéos.

—E esse principe ?

—Seria o primo.

Henrique levantou-se, e disse :

—Minha querida prima, os vinhos do castello de Angers são muito generosos.

—Por que ?

—Porque lhe inspiram gracejos amabilissimos.

—Não gracejo, meu primo.

—Que ! faz-me essa proposta seriamente ?

—Sim, meu primo.

—Então, queira perdoar ! sou todo ouvidos.

—Bem. Imaginemos a carta da Europa assim modificada, proseguiu a senhora de Montpensier.

—No fim de tudo, a supposição agrada-me, minha prima.

—O seu reino compor-se-hia de metade da França, que tem dois terços de catholicos, e da Hespanha, que é toda catholica.

—Muito bem.

—Por consequencia, só viria reinar sobre um pequeno numero de huguenotes,e devia em attenção aos seus novos subditos abjurar a religião reformada.

—Quer dizer que me devo fazer catholico ?

—Exactamente.

—O que me propõe não é tão difficil como se podia imaginar, disse Henrique; não odeio tanto o papa que não possa reconciliar-me com elle um bello dia. E depois ?

—Depois, casará commigo, respondeu Anna de Lorena.

—Ah ! muito bem...

—E colloca-me na cabeça a corôa que lhe dei.

—E' muito justo. Mas...

—Não disse ha pouco que gostava de mim ?

—Disse, respondeu Henrique.

E deu um novo beijo na duqueza.

—Teremos por nós o papa, proseguiu ella.

—Se eu abjurar, é natural.

—E as duas casas de Navarra e de Lorena serão as possuidoras do mundo.

—Tudo isso é muito bom, mas...

—Aquelle *mas*, vinha cheio de objecções, e fez carregar as sobrancelhas á duqueza de Montpensier.

—Explique-se, meu primo, disse ella.

—Acho a partilha bem feita, proseguiu Henrique; o imperio da Lorena não terá inveja do reino da Gasconha.

—E o reino da Gasconha ficará satisfeito, segundo creio.

—Mais do que satisfeito, minha prima. Gosto muito de Bordéos para capital, é uma cidade magnifica onde se respira um ar purissimo, e onde o sol aquece e fortifica todos os peitos. Mas, que faremos de Paris ?

—Habital-o-hemos no verão.

(Continúa).

DERBY CLUB

Programma da 5ª corrida em 9 de junho de 1912

Grande premio INITIUM

O primeiro pareo será realizado ás 12.30

1º pareo -- **Progresso** -- 1.500 metros -- Premios: 1:400$, 280$ e 70$000 -- (Animaes nacionaes).

1 Martha . . . . 52 kilos
2 Alegrete . . . . 48 „
3 Yáyá . . . . 50 „
4 Zola . . . . 52 „
5 Bolm n . . . . 52 „

2º pareo -- **Extra** -- 1.000 metros -- Premios: 1:400$, 280$ e 70$ -- (Animaes estrangeiros de 2 annos).

1 -- (1 Salomé . . . . . . 49 kilos
(2 Maestrina . . . . . 49 „
2 -- (3 Japoneza . . . . . 49 „
(4 Isabel u. . . . . . . 49 „
3 -- (5 Damietta . . . . . 49 „
(6 Hera . . . . 49 „
4 -- (7 Suzette . . . . . . 49 „
(8 Jurista . . . . . . 51 „
(9 Sinhá . . . . 49 „

3º pareo -- **Grande premio Initium** -- 1.609 metros -- Premios: 5:000$, 1:000$ e 250$ -- (Animaes nacionaes de 2 annos.)

1 -- (1 Nilo . . . . 51 kilos
(2 Papilon . . . . . . 49 „
(3 Syra . . . . 49 „
2 -- (4 Loris . . . . 49 „
(5 Paladio . . . . . . 51 „
3 -- (6 Divette . . . . . . 49 „
(7 Bandido . . . . . . 51 „
4 -- (8 Ipanema . . . . . . 49 „
(9 Domination . . . . 49 „
(10 Bateria . . . . . . 49 „

4º pareo -- **Cosmos** -- 1.500 metros -- Premios: 1:400, 280$ e 70$ -- (Animaes de 3 annos.)

1 -- (1 Olivette . . . . . 51 kilos
(2 Blériot . . . . . . 51 „
2 -- (3 Turqueza . . . . . 51 „
(4 Lilian . . . . 51 „
3 -- (5 Schoching . . . . . 53 „
(6 Jequitaia . . . . . 51 „
4 -- (7 Manola . . . . . . 51 „
(8 Voluntario . . . . 53 „
(9 Democrata . . . . . 51 „

5º pareo -- **Excelsior** -- 1.650 metros -- Premios: 1:500$, 300$ e 75$ -- (Animaes estrangeiros.)

1 Jockey Club . . . . . 53 kilos
2 Silencio . . . . 53 „
3 Good Morning . . . . 53 „
4 Dewet . . . . 53 „
5 Firewick . . . . 51 „

6º pareo -- **Dr. Frontin** -- 1.700 metros -- Premios: 2:000$, 400$ e 10$ -- (Animaes de qualquer paiz.)

1 Cigne Aimé . . . . . 50 kilos
2 Opala . . . . 54 „
3 Condor . . . . 51 „
4 Honor . . . . 53 „
5 Bonaparte . . . . . . 54 „

7º pareo -- **Rio de Janeiro** -- 2.000 metros -- Premios: 2:500$, 500$ e 125$ -- (Animaes de qualquer paiz.)

1 Voluptuosa . . . . . 53 kilos
2 Nobel . . . . 55 „
3 Gerfaut . . . . 55 „
4 Campo Alegre . . . . 55 „

8º pareo -- **Dois de Agosto** -- 1.609 metros -- Premios: 1:400$, 280$ e 70$ -- (Animaes estrangeiros)

1 -- (1 Pompéa . . . . . . 52 kilos
(2 Briosa . . . . 52 „
2 -- (3 Hudson Lowe . . . 52 „
(4 Nero . . . . 52 „
3 -- (5 Makura . . . . . . 52 „
(6 Barbeau . . . . . . 52 „
4 -- (7 Phrynéa . . . . . . 52 „
(8 Quo Vadis ? . . . . 52 „

Numeração para as combinações de poules duplas

THOMAZ RABELLO,

2º SECRETARIO.

A ORDEM SOCIAL

Appareceu o n. 17 desta revista, dirigida pelos Drs. Astolpho Rezende e Taciano Basilio, mantendo as secções de collaboração sobre assumptos sociaes, documentos politicos, paginas escolhidas, chronica da actualidade e um supplemento variado.

Assignatura de 24 numeros, inclusive os já publicados 8$000.

Envia-se um numero specimen a quem o solicitar, pelo correio.

Redacção—RUA DO CARMO N. 56.

Avulso, 400 réis. A' venda na livraria Gomes Pereira, á rua do Ouvidor n. 91.

COMPANHIA SUL AMERICA

Emprestimos hypothecarios

A Companhia SUL AMERICA empresta qualquer quantia sob garantia de predios situados nesta capital, a juro de 8 o|o, prazos convencionados, sem cobrar commissão e sem fazer o proponente despeza de qualquer natureza.

Loterias da Capital Federal

COMPANHIA DE LOTERIAS NACIONAES DO BRAZIL

Extracções publicas, sob a fiscalização do governo federal, ás 2 1|2 e aos sabbados ás 3 horas, á

45 RUA VISCONDE DE ITABORAHY 45

HOJE A's 3 horas da tarde HOJE

225 — 7ª

50:000$000 Por 6$400

Grande e extraordinaria loteria para S. João

210 — 1ª

TRES SORTEIOS

EM 21 E 22 DO CORRENTE

1º — 100:000$000

2º — 100:000$000

3º — 200:000$000

Por 8$500 em decimos

Os pedidos de bilhetes do interior devem ser ACOMPANHADOS DE MAIS 500 RÉIS para o porte do correio e dirigidos aos agentes geraes NAZARETH & C., rua do Ouvidor n. 94, caixa n. 817, teleg. LUSVEL.

PATHÉ CLUB

40, Rua Barão do Ladario, 40
(Antiga Marrecas)

—o—

Hoje, sabbado, 8 de junho de 1912

Grande baile do Grupo dos Resistentes

—o—

O ingresso com o

Dr. Renitente.
SECRETARIO

CARTEIRA PERDIDA

Perdeu-se, no dia 2, uma carteira, contendo cerca de tres contos de réis. Quem a encontrar poderá entregal-a nesta redacção; dá-se boa gratificação.

GRANDE ARMAZEM

Até o dia 15 do corrente, ás 11 horas da manhã, na secretaria da R. Associação B. dos Artistas Portuguezes, á rua dos Ourives n. 101, 1º andar, se receberão propostas, em carta fechada, para o arrendamento do armazem e dependencias do sobrado, juntos ou separados, da rua da Constituição ns. 41 e 43; as propostas versarão sobre preço mensal, annos de contrato e qualidade de negocio; para mais esclarecimentos, todos os dias uteis, das 9 ás 11 horas da manhã, na secretaria.

Rio de Janeiro, 1º de junho de 1912 — A COMMISSÃO DE OBRAS.

JOIAS PERDIDAS

Ante-hontem, á tarde, perderam-se em um bond de Alegria, um relogio Patek Philippe e uma chatelaine de brilhantes. Quem achou, querendo entregal-os á rua General Polydoro n. 89, será gratificado.

PERDEU-SE

Perdeu-se, na noite de 3 do corrente, no trajecto da travessa de S. Salvador até o poste de parada da rua Haddock Lobo, ou no bond da Piedade, uma tarracha de um anel com um brilhante cognac, circulado de brilhantes. Gratifica-se a quem o entregar na rua S. Francisco Xavier numero 250.

CINEMA-THEATRO CHANTECLER

Rua Visconde do Rio Branco ns. 53 e 55— Empreza Julio Pragana & C. — Direcção artistica de A. de Faria — Regente da orchestra, maestro COSTA JUNIOR.

HOJE):(HOJE

A's 7 1|2 e 9 horas (em reprise)

A apparatosa e deslumbrante opera-magica, em quatro actos, seis quadros e uma deslumbrante apotheose, de S. Georges, musica de A. Grizar

AMORES DO DIABO

Amanhã, ás 7, 8 1|2 e 10 horas— AMORES DO DIABO,

Na proxima semana a opereta

EVA

EMPREZA PASCHOAL SEGRETO

ESPECTACULOS POR SESSÕES, A PREÇOS DE CINEMA

HOJE -- Sabbado, 8 de junho -- HOJE

NO CINEMA THEATRO S. JOSÉ

Companhia nacional, de que faz parte a distincta actriz brazileira CINIRA POLONIO — Direcção scenica do actor Domingos Braga — Maestro director da orchestra José Nunes.

A mais completa victoria do theatro popular !

A's 7, ás 8 3|4 e ás 10 1|2 da noite, A hilariante opereta em tres actos :

Manobras do Amor

Successo de gargalhadas do principio ao fim

Disciplinado corpo de ensemblistas.

Sublime desgarrada final !

Amanhã —Em matinée e á noite— **MANOBRAS DO AMOR.**

A seguir—FORROBODO'.

NO PAVILHÃO INTERNACIONAL

Companhia popular do theatro da rua dos Condes, de Lisboa.

EXITO ABSOLUTO!

A's 8 e ás 10 horas da noite

A engraçadissima opereta fantastica, em tres actos:

Entre as mulheres!

Deslumbrante montagem

QUE LINDA MUSICA !

Guarda-roupa luxuoso !

Grandiosos effeitos de luz electrica !

Amanhã, em matinée e á noite

ENTRE AS MULHERES!

Proximamente, no theatro Maison Moderne, grandes espectaculos de attracções e variedades.

CIRCO SPINELLI

Companhia Equestre Nacional da Capital Federal

Boulevard S. Christovão — Director proprietario Affonso Spinelli

HOJE Sabbado, 8 de junho **HOJE**

Monumental programma!!

Exito completo!!

Sempre attracções!!

«The Cycliste Troupe»
Acrobatas, excentricos e equilibristas notaveis! Alta novidade!! Successo garantido!

"CESTRIA"
Saltador comico e malabarista excentrico! Riso constante!

TRIO THEREZAS
Acrobatas parisienses

Na 2ª parte do programma, se fará representar pela 21ª vez a applaudida revista, que tanto successo tem alcançado,

POR BAIXO!..

de BENJAMIN DE OLIVEIRA

Amanhã—Grandiosa funcção.

Aviso—Todas as semanas estréa de novas attracções.

Brevemente — Grandioso drama — **Culpa de mãi!**

CINEMA THEATRO RIO BRANCO

Avenida Gomes Freire, 43 a 21 | Empreza WILLIAM & C.

Grande companhia nacional de magicas, revistas e operetas. Director e ensaiador o actor Brandão, o popularissimo. Regente da orchestra maestro Paulino do Sacramento

HOJE! — Sabbado 8 de junho de 1912 — HOJE!...

Meio centenario! 50! Meio centenario!

Penultimo dia da linda opereta

O Paraiso de Mahomet!...

Triumpho inigualavel !... Nunca visto !...

O theatro acha-se caprichosamente enfeitado e illuminado !... Luzes !... Flores !... Surpresas !...

AMANHÃ—**Despedida** com as ultimas representações em MATINÉE e á noite.

Segunda-feira — Primeira representação da opereta comica, em tres actos, poema original de J. Praxedes, musica de Eustachio Fernandes e Raphael da Silva

DE PROMPTIDÃO !...

As sessões terão começo ás 7,15, 8.50 e 10,20 horas.

N. B. — O papel de PRINCIPE será desempenhado pela actriz **Jenny Ugolini.**

"Mise-en-scene" do actor **BRANDÃO!**—Scenarios de **Jayme Silva.** Adereços de **J. Costa.** Guarda-roupa de **F. Storino.**

Peça da mais absoluta moralidade !...

POLYTHEAMA

RUA VISCONDE DE ITAUNA 444

Propriedade de Eduardo Victorino

Grande companhia dramatica

Regencia do maestro Antonio Lobo

Empreza Germano Machado e Nazareth

HOJE Sabbado, 8 de junho HOJE

2ª representação neste theatro da sumptuosa peça sacra em tres actos e quatro quadros, de Braz Martins, musica de Angelo Frondoni

OS MILAGRES DE SANTO ANTONIO

Tomam parte todos os artistas da companhia e o disciplinado corpo de córos

DESLUMBRANTE APOTHEOSE

Os esplendidos scenarios, pintados pelo artista Poggi, são propriedade da empreza, assim como o luxuoso guarda-roupa. Machinismos de Ozorio Zaluti. Adereços e mobilias de Joaquim Costa, Cabelleiras do artista Hermenegildo. "Mise-en-scene de Bruno Nunes. A's 8 3|4. Preços populares; cadeiras distinctas, 2$; cadeiras, 1$500; geraes, 1$000.

Em ensaios **MÃO NEGRA.**

THEATRO MUNICIPAL

EMPREZA THEATRAL BRAZILEIRA

Direcção LUIS ALONSO

Companhia lyrica italiana La Theatral do theatro Costanzi de Roma—Director Walter Mocchi

Grandiosa tournée lyrica na Sul America e da qual fazem parte os celebres artistas

Storchio Rosina e Ricardo Stracciari

Maestro concertador

Gino Marmuzzi

Do Real de Madrid

Orchestra, córos, corpo de baile e crianças cantoras do Costanzi de Roma

Continúa aberta a assignatura no edificio do «Jornal do Brasil».

THEATRO RECREIO

ESPECTACULO POR SESSOES

Companhia Pato Moniz

Direcção do actor Justino Marques

HOJE Duas sessões **HOJE**

A'S 7 3/4 E 9 3/4

A's 7 3/4 — Primeira representação do drama em tres actos de MARCELLINO DE MESQUITA

NOITE DE CALVARIO

A's 9 3/4 — Ultima representação do drama em cinco actos de PINHEIRO CHAGAS

Morgadinha de Val-Flor

Em ambos os espectaculos toma parte toda a companhia.

MISE EN-SCENE DE PATO MONIZ

Amanhã --- A's 2 1|2 matinée

A's 7 1/2 e 9 1/2 — Ultimas representações do **Amor de Perdição.**

Ultimos espectaculos--Preços de Cinema

Quarta-feira, 12 -- **Estréa da companhia Taveira** — TOURNÉE **Palmyra Bastos** — A opereta em tres actos — **EVA.**

PARQUE FLUMINENSE

Praça Duque de Caxias, 10
ANTIGO LARGO DO MACHADO
Empreza Antunes & C.

Hoje -- Sabbado -- Hoje

NO THEATRO

Espectaculos por sessões ás 7 3|4 e 9 3|4 pela esplendida companhia

CHRISTIANO DE SOUZA

3 e 4 representações da revista original de Alvaro Peres

A atlantica

Em dois actos e tres quadros e uma apotheose. Musica parte original e parte coordenada dos insignes maestros RAUL MARTINS e SOPHONIAS DORNELLAS.

Estréa das actrizes GUILHERMINA ROCHA, JULIETA DE VASCONCELLOS, CELESTE MATTOS e do actor FRANKLIN ROCHA.

Scenarios novos, do 1º e 2º quadros de JAYME SILVA, e apotheose de LAZARY.

NO CONFORTAVEL CINEMATOGRAPHO

SUMPTUOSO PROGRAMMA NOVO

10 -- FITAS NOVAS -- 10

Amanhã, domingo, ás 2 ½ da tarde, grandiosa "matinée".

THEATRO LYRICO

Grande companhia italiana Città di Roma — Direcção, Luiz Alonso — Direcção artistica dos irmãos BILLAUD.

HOJE HOJE

POSITIVAMENTE ULTIMA REPRESENTAÇÃO

da celebre opereta em tres actos, de SYDNEY JONES

GEISHA

Notavel trabalho das actrizes **L. Castaldi** e **Maria Ceccarelli** e menino **Gamba.** Toma parte toda a companhia. Riquissimo guarda-roupa. Grande successo de toda a companhia.

Deslumbrante encenação.

Os bilhetes estão á venda até as 5 horas da tarde, no "Jornal do Brazil"; das 6 horas em diante, na bilheteria do theatro.

Começa ás 8 3|4.

Amanhã, domingo—Matinée ás 2 horas com a opereta **EVA**, pela ultima vez; soirée ás 8 3|4, com a opereta VIUVA ALEGRE, tambem pela ultima vez.

THEATRO APOLLO

Companhia portugueza de opera comica dirigida pelo actor **L. Fróes**

HOJE — SABBADO, 8 DE JUNHO — HOJE

1ª representação da revista fantastica, em 3 actos e 14 quadros, de E. Rodrigues e F. Bermudes, musica de C. Calderon

A SEMANA DOS NOVE DIAS

Os principaes personagens são desempenhados pelos artistas: ADRIANA NORONHA, M. Velloso, Cordalia Reis, E. de Abreu, Amanda Abranches, L. FROES, A. Abranches, A. Almeida, Placido Ferreira, Corte Real, A. Lagos, E. Santos, e J. Moreira. Tomam parte todos os artistas e corpos de córos, representando damas, pagens, arautos, côrte de el-rei Kalino, tartarugas, kagados, soldados, vivandeiras, borboletas e povo de ambos os sexos.

Titulos dos quadros: 1º — Na côrte de el-rei Kalino; 2º — Consulta ao oraculo; 3º — Eureka; 4º — A' roda de um pennacho; 5º — Pelos ares; 6º — A partida (final do 1º acto); 7º quadro — A ilha dos kagados; 8º — A colméa; 9º — Salve-se quem puder; 10º — Os papilios (final do 2º acto); 11º quadro — Em casa do diabo (scenas de Lisboa); 12º — A estalagem dos sortilegios; 13º — De regresso; 14º — Apotheose.

Mise-en-scène de **L. Froes.** Direcção musical de **J. Alagarim.** A's 8 3|4.

Amanhã—Domingo, em **matinée** ás 2 horas e soirée ás 8 3|4.

A SEMANA DOS NOVE DIAS

THEATRO S. PEDRO

Empreza Theatral Brazileira

Direcção : Luiz Alonso

Companhia dramatica italiana— **DELLA GUARDIA**—Direcção E. Paladino.

HOJE Sabbado, 8 HOJE

Será representado o drama em quatro actos de R. Brandi

UNA DONNA

(Uma mulher)

Seguindo-se a engraçada comedia

UM QUARTO DE HORA

PREÇOS E HORAS DO COSTUME

Os bilhetes acham-se á venda no *Jornal do Brasil* até ás 4 horas; desta hora em diante na bilheteria do theatro.

AMANHÃ -- DOMINGO -- AMANHÃ

2 grandes espectaculos 2

A's 2 horas

A pedido geral.—Unica representação

LA FIAMMATA

De noite

Mme. Sans Gêne

CINEMA IDEAL

60 RUA DA CARIOCA **62** — Empreza **M. PINT** — Telephone n. 1.937

HOJE O maior acontecimento cinematographico, o maior film que até hoje foi editado — O «record» dos films **HOJE**

OS MYSTERIOS DE PARIS

Grande obra de arte cinematographica com 1.600 METROS, DIVIDIDA EM 4 PARTES E 188 QUADROS, drama extraido do genial romance de EUGENE SUE, um dos mais fecundos e celebres autores dramaticos do seculo XX. Interpretado por artistas de renome da "troupe" PATHE' FRERES.

OS MYSTERIOS DE PARIS... Quem não conhece este drama empolgante, que fez correr muitas lagrimas ás duas gerações em todo o mundo? No povo, como na sociedade, tem sido, annos e annos, o encanto de todos os leitores. A altivez do principe RODOLPHO, a infamia de SARAH MACGREGOR e os scelerados que se chamam o MESTRE ESCOLA, a CORUJA, o ALEIJADO, a dedicação do TANOEIRO e a figura pura de FLOR DE MARIA, que a promiscuidade com a turba miseravel, onde foi creada, não deixou-a se arrastar. Emfim, o que o romance e o drama fizeram, o cinema veiu completar.

Estes personagens, quasi lendarios, saem das paginas do livro fechado para se encarnarem e se moverem pela téla cinematographica e todas as peripecias conhecidas dos leitores vão perpassar em um rapido resumo como se realmente se tivessem dado todas as aventuras.

Como extra, na MATINÉE:

O ASNO CIUMENTO, por Max Linder.

Segunda-feira — Outro arrebatador programma novo

THEATRO MUNICIPAL

--EMPREZA THEATRAL BRAZILEIRA--

Direcção LUIZ ALONSO

Tendo chegado enfermo o eximio pianista portuguez

VIANNA DA MOTTA

e por prohibição do seu medico assistente o Dr. Paes Leme, fica transferido o 1º concerto de assignatura annunciado para hoje, para a proxima segunda-feira.

N. B. — No edificio do «Jornal do Brazil» continúam á venda os bilhetes para os quatros unicos concertos classicos.

CINEMA PARI

50 Praça Tiradentes 50 | Empreza Couto Pereira & C.

HOJE--NOVIDADES DE NORDISK--HOJE
HOJE--NOVIDADES DE NORDISK--HOJE

A NOIVA DA MORTE

Film de arte n. 27

1.200 metros

A noiva da morte

Commovente drama dividido em tres partes

Exito da fabrica **Nordisk**

A noiva da morte

Novidade da fabrica **Nordisk**

Successo

Completam o programma os films:

ABEL, o fratricida

Drama

Corpo da guarda em reboliço

Comica de NORDISK

Na matinée, como extra, O rio Angermann na Succia

Film colorido natural

PALACE-THEATRE

(South American Tour)

HOJE! **Sabbado, 8 de junho 1912** HOJE!

A's 8 3|4 em ponto

Maravilhosa funcção variada

Refined-Variety-Show!

Programma up-to-date!

* HOJE!!! HOJE!!! HOJE!!! *

Estréa importante!!!

La troupe Arayama Japs of Japs

Equilibristas de fama mundial

Successo! EXITO! Successo! das novas estréas e da excellente troupe de Attracções e cançonetistas

Amanhã domingo, 9 de junho!!!

GRANDIOSA MATINÉE FAMILIAR

A's 2 horas da tarde em ponto.

Rentrée de Curta Boissière e estréa de La Granadina!

Segunda-feira, 10 de junho!!!

SEMPRE NOVIDADES

Preços e venda de bilhetes do costume.

CINEMA PATHE' | CINEMA AVENIDA | CINEMA ODEON

COMPANHIA CINEMATOGRAPHICA BRAZILEIRA

TRES PROGRAMMAS NOVOS POR SEMANA

SEGUNDAS, QUARTAS E SEXTAS-FEIRAS

PROGRAMMA NOVO

Orchestre française -- Musica e canto -- Admiravel conjunto

HOJE

O film de maior metragem que se tem editado até

HOJE

1.600 metros em quatros partes

OS MYSTERIOS DE PARIS

Extraido do celebre romance de Eugene Sue

Sessões de hora em hora, a partir de 1 hora da tarde

Segunda-feira — **PROGRAMMA NOVO**

O CASTELLO MALDITO --- COLORIDO, GAUMONT

HOJE NA SOIRÉE **HOJE**

PRIMOROSO CONCERTO MUSICAL POR SENHORITAS VIENNENSES

DESLUMBRANTE PROGRAMMA NOVO

A ROSA DE THÉBAS

(800 metros em duas partes)

Artistico e magestoso drama historico, luxuosamente vestido ao rigor da época e com um desempenho magistral. Notavel creação da afamada fabrica—**CINES—ROMA.**

Xenophante

Curioso film americano, da conceituada fabrica—**Vitagraph C. of America**

Um verdadeiro amigo

Delicado e tocante episodio sentimental—**PATHE' FRÈRES — PARIS**

Bébé, Páo d'agua

Magnifica scena comica pelo interessante menino ABELARDO—**GAUMONT—Paris.**

Segunda-feira—A SAUDADE (600 metros em tres partes)

ENDEREÇO TELEGRAPHICO ODEON

No vasto salão de espera tocará na «soirée» um harmonioso sexteto, composto de habeis professores

HOJE --- Variado e artistico programma --- **HOJE**

Films de escol, seleccionados entre as ultimas novidades das fabricas Pathe, Cines e Lubin

Reapparição em nosso cinema do inexcedivel rei do riso

MAX LINDER

DESTACAMOS:

Segredo das ruinas

Importante e artistico film de Pathé Fréres, producção da fabrica americana TANHOUSER COMPANY. Episodio historico muito bem urdido e desempenhado, assignalando-se um magestoso incendio, que torna a acção mais emocionante e commovente.

O ASNO CIUMENTO (Max Linder)

Scena comica pelo inigualavel rei do riso MAX LINDER, que tanto enthusiasmo sóe despertar no publico.

A esposa do artista

Magnifica acção dramatica de bom engendrado enredo, da fabrica americana LUBIN.

Paizagens da Sicilia

Lindissima fita colorida, tirada do vivo.

POBRE JORGE

Fina comedia social da afamada fabrica italiana CINES, DE ROMA.

SEGUNDA-FEIRA

O FILHO DA GUERRA

BREVEMENTE—O sumptuoso film Pathécolor de 1.000 metros, em duas partes—LUCRECIA BORGIA